is recurrent Markly Constitution

المناجاة بمدينة المامية المصححجين

perendente dis days, ste avesti de

THE MEN BUT THE STATE OF THE ST

Autorial Programme in Contract Contract All

الغالية فالمراوي بهيان والمراجع والمسوي مسرا والمعادرية

the contration of the second and the second second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

المعاطبة والأراء والمتحالة ومخبيط والمسا

Linear and the con-Beginn that we have the first of more on the المراجع والمناف المراجع المنافية المراجع والمناف garra figuration of the market of the first field in in a material print to be a second المعالمة المحالية فعطية فيالمعالمة A NAME OF THE PARTY OF THE PART the state of the second second المتراز والمنافرة والمراز والمجاورة والمحاولة والمتاري The state of the s THE RESERVE OF THE RESERVE





DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JUIN 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Le juge Halphen

a mis en examen

deux dirigeants

de l'Office HLM

LES DEUX AFFAIRES judiciaires

touchant la gestion des logements sociaux de la ville de Paris ont connu

de nouveaux rebondissements.

D'une part, dans l'affaire des HLM

de Paris, le juge Eric Halphen a, mer-

credi 31 mai, mis en examen pour

« trafic d'influence » deux dirigeants

de l'Office public d'aménagement et

de construction (OPAC) de la ville de

Paris. Il s'agirait de l'actuel sous-di-

recteur chargé de la gestion du patri-

moine de l'OPAC, Jean-Louis Gra-

pin, et de Michel Clisson,

sous-directeur chargé de l'environ-

nement. D'autre part, l'affaire du

pot-de-vin perçu par un militant

RPR, en contrepartie de l'attributioo

accelérée d'un logement à un jour-naliste d'InfoMatin, est entrée, ven-

dredi 2 juin, dans sa phase judiciaire.

Les deux juges d'instruction pari-

siens désignés pour instruire ce dos-

sier, Françoise Desset et Guy Ripoll,

out mis en examen pour trafic d'in-

fluence quatre personnes, parmi les-quelles Henri Pozza, maire-adjoint

(RPR) du douzième arroodissement,

et Patrice Cayeux, le militant qui a

reconnu avoir perçu une enveloppe de 30 000 francs. Ce dernier, ainsi

que l'un de ses amis qui aurait servi

d'intermédiaire, ont été placés en

détention provisoire. Les deux juges vont maintenant tenter de savoir si

le mécanisme mis en place dans le

douzième arrondissement partici-

pait d'un système organisé de cor-

de Paris

Des peintures rupestres vieilles de 30 000 ans

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - № 15662 - 7 F

L'analyse des œuvres découvertes dans la grotte Chauvet, en Ardèche, montre qu'elles sont les plus anciennes du monde connues à ce jour.

☐ Jacques Chirac réaffirme la priorité de l'emploi

Consacrant son premier déplacement en province à la Corrèze, le président de la République y a retrouvé les accents de sa campagne, soulignant que l'emploi est la priorité de l'action gou-

□ L'enseignement catholique veut se faire entendre

L'Unapel se réunit à Strasbourg du 3 au 5 juin. Les parents d'élèves du privé entendent profiter de l'élection de M. Chirac pour faire aboutir certaines de leurs revendications. p. 8

Les souvenirs du designer Raymond Loewy



Une partie des archives personnelles de Raymond Loewy sera mise en vente à Houdan (Yvelines). Créateur de nombreux objets mythiques, cet Américain d'origine française avait fait de la beauté un argument commercial. p. 18

Quand la Hongrie perdit les deux tiers de son territoire

Il y a soixante-quinze ans, le traité du 4 juin 1920 privait les Magyars de la plus grande partie de leur territoire historique. Trois millions et demi de Hongrois d'origine furent exclus des nouvelles frontières.

Jacques Toubon au « Grand Jury »

lacques Toubon, ministre de la justice, est l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 4 juin à partir de 18 h 30. « Le grand jury RTL-Le Monde » est aussi télévisé en direct sur la chaîne câblée RTL 9.

E Les éditoriaux du « Monde »

L'après-Tiananmen ; La stratégie du





Les Serbes alternent menaces et concessions pour éviter le renforcement de la Forpronu

La libération de cent vingt « casques bleus » est un signal adressé aux Occidentaux

LA CRISE des otages de Bosnie est entrée dans une deuxlème phase : les milices sécessionnistes serbes, après avoir libéré, vendredi 2 juin, 120 de leurs prisonniers, pourraient vouloir négocier l'élargissement des quelque 250 « casques bleus » qu'elles retiennent encore, contre l'arrêt du renforcement de la Forpronu que les Occidentaux devaient envisager, samedi 3 juin, à Paris. Alors que quatorze ministres de la défense et leurs chefs d'état-major devaient se réunir au Centre des conférences de l'avenue Kléber pour mettre sur pied une force de réaction rapide, destinée à épauler la Forpronu en cas de besoin, les Serbes de Bosnie ont adressé des signaux contradictoires aux Occidentaux. D'un côté, ils ont libéré 120 otages, dont 63 Français; de l'autre, ils ont abattu un F-16 améncain, fait prisonnier son pilote et appréhendé de nouveaux membres du personnel de l'ONU eo Bosnie (16 Français, 3 Ukrainiens et une trentaine de Canadiens).

Le fait que la libération d'un premier groupe d'otages soit intervenue quelques beures avant la réunion de Paris o'est sans doute pas fortuit. Pour les Serbes de Bosnie. Il s'agirait d'adresser le message



suivant aux Occidentaux : l'élargissement des autres otages pourra dépendre du too de la réunioo de Paris et des décisions qu'adopte-

d'autres termes, les milices - et le président de la République de Serbie, Slobodan Milosevic - craindraient le renforcement de la Forpronu eovisagé par la France et la

serviraient de monnaie d'échange, pour éviter que la présence militaire des Occidentaux en Bosnie ne soit par trop musclée.

Grande-Bretagne; les autres

« casques bleus », encore détenus,

A Paris, le ton restait ferme : « Nous attendons mointenant lo libération sons déloi de l'ensemble des otages », disait-on, au Quai d'Orsay. La libération de certains des otages, voire de leur totalité, ne change rien au fait que la situation qui prévalait avant la crise était déjà intenable pour la Forpronu. Le renforcement du dispositif des Nations unles en Bosnie demeure donc à l'ordre du jour, ce qui passe par la modification de son mandat et par la constitution de la force de réaction rapide.

A Belgrade, on s'est efforcé de souligner le rôle qu'aurait joué M. Milosevic en faisant pression sur les Serbes de Bosnie pour qu'ils fassent « un geste ». Le président de la République de Serbie aurait personnellement informé Jacques Chirac de la libération des 120 « casques bleus », parmi lesquels figureraient, outre les 63 Français, des Britanniques, des Canadiens et des Suédois.

Le président Eltsine et la pomme de terre

de notre envoyée spéciale Si les pénuries et les files d'attente devant les magasins ne sont plus aujourd'hui le lot duits alimentaires varlés, mais le plus souvent importés, pose de nouveaux problèmes. « C'est un interprète qu'il me fout lorsque je fois les courses », déplore Macha, soixante ans, songeuse devant un pot de miel canadien qu'elle avait pris pour de la mayonnaise. En effet, hormis l'apparition récente des soupes Knorr libellées en cyrillique, la plupart des produits des gostronom (magasins d'alimentation) sont étiquetés en langue étrangère.

Il n'en fallait pas plus pour que Boris Eltsine, lors d'une récente escapade à la campagne, se fasse le porte-parole, faussement indigné, des babouchkas désorientées. « Co ne peut pos durer, a-t-il tempêté. 80 % des produits de consommotion vendus à Moscou sont importés, quond nos fermiers ne peuvent plus écouler leur production. » Vantant la bonne qualité de la pomme de terre locale, le chef de l'Etat a déploré « le goût de plostique » de la tubercule étrangère, « si dure »

faire en Bosnie ? Jacques Chirac et John Major, qui appellent à la fer-

meté? L'Union européenne.

l'OTAN, le « groupe de contact »

sor l'ex-Yougoslavie, qui font de même? Les quinze ministres de la

défense, réunis samedi 3 juin à Pa-

ris? Le Conseil de sécurité de

L'une des raisons qui rendent

difficile à déchiffrer le traitement

de la crise bosniaque dans sa

phase actuelle est la multiplicité

des instances qui prennent la pa-

role, soit pour dire la même chose,

soft pour se renvoyer la balle mu-

tuellement, moyennant un tour de

drome du dédoublement de la

Compte tenu, par exemple, que

la Chine fait le mort à l'ONU,

qu'est-ce qui peut bien distinguer

le Conseil de sécurité des Nations

unies du « groupe de contact » sur

l'ex-Yougoslavie, qui rassemble les

quatre autres membres perma-

nents (Etats-Unis, Russie, France,

Grande-Bretagne) et l'Alle-

magne? L'ONU, qui est-ce sinon

passe-passe qui ressemble au syn-

personnalité.

d'abord ceux-là?

months the control of the control of the property of the property of the control of the control

l'ONU, en dernière instance ?

QUI DÉCIDE de ce qu'il faut dans l'ex-Yougoslavie, le va-et-

Depuis le début des conflits enfermés, en changeant les règles

vient entre les grandes puissances

et l'insaisissable « communauté

internationale », que l'ONU est

supposée incarner, a discrédité les

imes et l'autre. Pendant deux ans,

il a effectivement servi à diluer les

responsabilités. Au début de la

guerre en Bosnie surtout, c'est-à-

dire à une époque où les Occiden-

taux avaient les mains plus libres

parce que ce conflit n'intéressait

pas encore la Russie, il leur a per-

mis de masquer, derrière l'impuis-

sance alléguée de la « commu-

nauté internationale », ce qui

n'était en fait que la résultante de

Cependant, contrairement à

l'impression qu'ont produite les

multiples réunions internationales

de ces derniers jours, c'est peut-

être cela qui est en train de chan-

ger à la faveur de la crise actuelle,

plus surement encore qu'en

d'autres épisodes précédents, tel

Serbes, en février 1994, à Sarajevo.

Deux pays - la France et la

Grande-Bretagne - ont, en effet,

décidé de desserrer le carcan dans

lequel ils s'étaient volontairement

l'ultimatum lancé par l'OTAN aux

leur propre manque de volonté.

mocher ». « Nos produits ogricoles ont bien meilleur goût. Ils contiennent moins de nitrote et presque pos d'odditifs », a renchéri le préint willne di tion » des importations de ces produits sans plus de précisions. D'ailleurs, une augmentation des taxes sur les produits importés devrait entrer en vigueur dès le 1º juillet, les mettant définitivement hors d'atteinte de la bourse du consommateur moyen.

Les produits russes sont-ils, pour autant, en mesure de prendre la relève? A en juger par les quelques bouteilles de « kéfir » (yaourt liquide) et les conserves de poisson qui, sans date limite de vente, se battent en duel dans les magasins, la bataille est loin d'être gagnée.

En jouant sur la fibre sensible des agriculteurs. Boris Eltsine cherchait sans doute à les préparer au pire. La mauvaise nouvelle est effectivement arrivée, vendredi 2 juin, lorsque le ministre de l'agriculture a anponcé la fin des subventions de l'Etat pour ce secteur, lanterne rouge de l'économie russe d'hier et d'aujourd'hui. Les kolkhozes, rebaptisés « sociétés por octions » depuis l'ère des

L'insaisissable « communauté internationale »

qui présidaient jusque-là à l'inter-

L'exercice a certes ses limites : la

Forpronu existe, la raison commande de la maintenir pour

l'instant en Bosnie et il n'est, par

conséquent, pas question de tor-

piller le système « onusien » dont

elle est issue. Aucune puissance ne

peut, au demeurant, prétendre

agir seule sur ce terrain, ni ne veut

se passer de la caution des Na-

tions unies, ce qui serait prendre

um risque trop important avec la

Toute décision continuera donc

de passer par le Conseil de sé-

curité, avec les prudences que cela

implique. Mais ce dont les Occi-

dentaux cherchent à se libérer.

c'est de cette culture « onu-

sienne» dite du « maintien de la

paix », qui a dépassé, ces dix der-

niers jours, les limites de l'ab-

surde, avec ce que les « casques

bleus » endurent des Serbes de

de Jacques Chirac, la semaine der-

nière. Tel est le sens du « renforce-

ment » de la Forpronu réclamé par

les Occidentaux et de la force d'ac-

tion rapide multinationale, échap-

Tel est le sens du coup de colère

vention en Bosnie.

qu'il faut « un dentier neuf pour pouvoir lo | réformes, devront désormals s'adresser aux banques commerciales.

Or ces fermes d'Etat ne sont pas rentables, le matériel est souvent obsolète et les bras colte, auquel les appelés du contingent sont régulièrement conviés. Quant au sort des fermiers Indépendants, dont le nombre ne dépasse pas les dix mille, il n'est guère plus encourageant. Grevés d'Impôts, honnis des potentats locaux, proies de l'administration toute-puissante, nombre d'entre eux rendent leurs tabliers et se font « tchelnoki », ces Russes spécialisés dans la revente de biens Importés, acquis à Istanbul ou Dubai puis revendus sur les marchés « sauvages » de la capitale.

N'en déplaise au patriotisme alimentaire de Boris Eltsine, il n'est donc pas étonnant que la production agricole solt en chute libre depuis cinq ans. A tel point que le porte-parole du FSB (ex-KGB) a renoué avec d'anciennes traditions en affirmant que les chiffres de la récolte 1995 seront tout bonnement... tenus secrets l

Marie Jégo

pant aux lenteurs bureaucratiques

des prises de décision de l'ONU,

tion. De précédentes initiatives

(notamment la mission confiée

aux « casques bleus » en 1993 de

protéger les « zones de sécurité »,

y compris en recourant à l'aviation

de l'OTAN) allaient déjà dans la

même direction et les efforts ac-

tuels seraient vains s'ils n'avaient

pas pour but de leur redonner vie.

elle voit le jour, pour permettre à

ces missions de s'exercer pleine-

ment, sera une nouvelle démons-

tration (après blen d'autres, en

Bosnie et ailleurs) que l'ONU, en

tant que telle, n'est pas en mesure

d'utiliser le fameux chapitre 7 de

sa Charte autorisant le recours à la

force et que ce demier ne sert qu'à

légitimer des interventions

conduites par les seules grandes

puissances occidentales. Une nou-

velle démonstration, en somme,

que la «communauté internatio-

nale » n'existe pas et que, même si

l'on croit devoir en entretenir la

Mais la force d'action rapide, si

qu'ils veulent mettre à sa disposi-

Lire page 8

Les New-Yorkais redécouvrent « West Side Story »



LA MAGIE de West Side Story fonctionne toujours. Les New-Yorkais se sont arraché les places au Lincoin Center où le New York City Ballet de Jerome Robbins reprend, pour la première fois depuis sa création en 1957, la version intégrale des danses de la célèbre comédie musicale. Ovations debont, prolongation du spectacle... C'est un nouveau triomphe pour Jerome Robbins, à qui l'on doit

la chorégraphie de l'œuvre de Leonard Bernstein et son adaptation pour le cinéma, qu'il réalisa, avec Robert Wise, en 1960.

Robbins fêtera, le 11 octobre, ses soixante-dix-sept ans. Né de parents juifs émigrés, il signe en 1944, déjà sur une musique de Bernstein, sa première chorégraphie, Fancy Free, qui lui ouvre l'accès à Broadway. Mais c'est avec George Balanchine qu'il veut collaborer et entre, en 1948, an célèbre New York City Ballet. Quand « Mister B. » meurt en 1983, Robbins prend la direction du NYCB, qu'il quitte en 1992. Il vient de faire mentir son maître, selon lequel les danseurs du NYCB n'étaient « pas assez bagarreurs » pour danser West Side Story.

Claire Tréan

fiction, il ne sert à rien de chercher à s'abriter derrière elle.

Lire page 19

E MONDE / DIMANCHE 4 - LUNDI'S JUIN 1995

化自己工作 电压电路

EX-YOUGOSLAVIE

Serbes de Bosnie ont multiplié les signaux contradictoires, vendredi 2 juin, en libérant cent vingt « casques bleus » peu après avoir abattu un chasseur américain. Quelques heures plus tard, ils procédaient à de nouvelles arrestations de soldats de l'ONU. • LES ÉTATS-UNIS ont exprimé des réserves sur les options

proposées par le secrétaire général de l'ONU pour renforcer la Forpronu. M. Boutros-Ghali a annoncé l'envoi d'un da ses conseillers en e mission urgente > dans l'ex-Yougoslavie, et a souhaité que la force de réaction rapide projetée par la France, et la Grande-Bretagne soit constituée sous l'égide de l'ONU. A PARIS, quatorze ministres de la

défense et leurs chefs d'état-major, appartenant à l'OTAN et à l'Union européenne, devaient participer sa medi à une réunion consacrée à la mise en place de cette unité.

Les Serbes de Bosnie soufflent le chaud et le froid

La libération de cent vingt « casques bleus » a coıncidé avec la destruction d'un avion américain et une nouvelle prise d'otages de soldats de l'ONU. A l'invitation de la France, l'OTAN et l'Union européenne vont tenter d'organiser le renforcement de leur présence militaire

LES SERBES DE BOSNIE ont fait preuve, en cette fin de semaine, à la fois de modération et de durcissement. Après avoir abattu un chasseur américain F-16 au dessus de la Bosnie et capturé son pilote, ils ont procédé, ven-dredi 2 juin, à la libération de 120 « casques bleus » parmi les quelque 400 soldats et observateurs qu'ils retiennent en otage. Et une trentaine de Canadiens et seize Français ont, le même jour, été placés « sous lo surveillance » de la police militaire serbe bosniaque. Radovan Karadzic, le chef des unilices sécessionnistes, a fait savoir qu'il attendait un « signe de bonne voionté » de la communauté internationale avant de libérer d'autres otages, et a souligné qu'il ne pou-vait « dire comment se déclenchera

la dynamique de lo libération ». C'est la présidence serbe qui a annoncé, dans la soirée de vendredi, la remise en liberté d'« un premier contingent » de « casques bleus ». La télévision serbe bosniaque a diffusé les images des soldats de l'ONU regroupés à la frontière serbe de Maii Zvornik. Ils ont été accueillis par Aleksa Buha, ministre des affaires étrangères des Serbes de Bosnie, avant d'être pris en charge par Jovica Stanisic, chef de la sécurité d'Etat de la République de Serbie et envoyé spécial du président Slobodan Milosevic. Les «casques bleus» devalent être rapatriés par avion sur Zagreb dans la journée de sa-

A L'« APPEL » DE M. MILOSEVIC D'après un communiqué officiel

public à Belgrade, c'est à la demande expresse du président Milosevic que les Serbes de Pale (le fief des millces) ont remis leurs otages aux autorités de la République de Serbie: «Les dingeants ont accepté l'appel du président Mi-

du personnel des Nations unies, pour démontrer qu'ils étaient prêts à faire un pas en direction d'un rè-

glement de la crise. » Quelques heures après cette annonce, les forces serbes de Bosnie u'en ont pas moins pris une trentaine de « casques bleus » cana-diens dans différents postes d'observation, qu'ils ont placés sous surveillance au commissariat de police d'Ilijas, a indiqué le lieutenant-colonel Gary Coward, porteparole de l'ONU.

Dans des conditions similaires, trois Ukrainiens ont été détenus à Gorazde, et seize «casques bleus » français du poste de Bare, près de Sarajevo, out été conduits

POLÉMIQUE ONU-CICR

La police militaire serbe bosniaque, accompagnée d'observateurs militaires détenus, a fait sortir les « casques bleus » français encerclés en leur annonçant une « attaque bosniaque » imminente, selon la Forpronu. Deux sous-officiers sont restés à leur poste pour garder les véhicules blindés et leur armement collectif. Une polémique s'est ouverte, à ce sujet, entre l'ONU et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), lequel estimerait que les « casques bleus » ne sont pas des otages car l'ONU serait devenue « partie ou

A Belgrade, la Yougoslavie a proposé, vendredi, un cessez-lefeu d'un mois en Bosnie de manière à faire retomber la tension consécutive à la crise des otages. «Il faut de toute urgence exercer des pressions sur toutes les parties en Bosnie pour faire taire les armes pendant au moins un mois », a déclaré le vice-ministre des affaires étrangères Zivadin Jovanovic. Il le déroulement des discussions alliée de réaction rapide en Bos- gnant que la politique américaine à l'égard de la Bos-

Frasure, en précisant toutefois que les conditions d'une reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine par Belgrade ti'étaient pas encore réunies : « Nous voudrions voir les conditions réunies pour une reconnaissance, à savoir la paix, un consensus sur les arrangements constitutionnels du futur Etat bosniaque, et sa délimitation territoriale », a déclaré M. Jovanovic.

Le Conseil de sécurité de l'ONU, « consterné » par la destruction du chasseur américain, a exigé une convelle fois « lo libération inconditionnelle de tous les otages» encore déternis par les Serbes.

Le secrétaire général, Boutros Boutros-Ghall, a décidé d'envoyer un de ses conseillers en « mission urgente » dans l'ex-Yougoslavie. Le diplomate indien Chinmaya Gharekhan devra tenter d'accelerer la libération du personnel de l'ONU et tenir compte, selon M. Bontros-Ghali, « de la nécessité pressante de rétablir la liberté de mouvement de la Forpronu, d'orrêter les combats dans et autour de Sarajevo, ainsi que dans les autres zones de sécurité, et de permettre la reprise de lo fourniture de services » à la capitale bosniaque.

ENTRETTEN CHRAC-CLINTON

Interrogé sur la force de réaction rapide que la France et la Grande-Bretagne devaient tenter de mettre sur pied ce samedi à Paris avec douze autres pays occi-dentaux, le secrétaire général'a estimé qu'on tel dispositif ne pouvait que faire partie de l'ONU, « parce que nous ne pouvons nous permettre d'avoir deux commande-

Le président Bill Clinton a autorisé les Etats-Unis à offrir du matériel et un soutien logistique,

menées entre le président Milose- nie. M. Clinton a reçu le secrétaire vic et l'émissaire américain Robert à la défense, William Perry, et le chef d'état-major interarmes, le général John Shalikashvili, avant leur départ pour Paris où ils devaient participer à la réunion or-

ganisée par la France. Les présidents américain et français ont eu à ce sujet, vendredi, un nouvel entretieo téléphonique. Seion le communiqué de l'Elysée, Jacques Chirac a souligné « les efforts en cours de lo France et d'autres pays concernés, dont la Grande-Bretagne, afin de mettre en œuvre les décisions prises concernant le renforcement de lo Forpronu, et en particulier lo constitution d'une brigade de réaction rapide multinationale ». Le président français a également sonhaité « la nécessité d'une relance diplomatique forte», et Bill Cliutos a «marqué son occord sur ces



Un revers de plus pour la position de Washington

de notre correspondant La destruction d'un avion F-16 américain, vendredi 2 juin, au-dessus de la Bosnie, est un revers de plus pour la politique bosniaque de l'administration Clinton, soucieuse de limiter au maximum l'implication de soldats américains dans le conflit de l'ex-Yougoslavie. D'autres avions de l'OTAN ont été pris pour cible dans le passé, et abattus, mais c'est la première fois qu'un avion américain est atteint. L'appareil a, apparemment, été touché par un missile Sam-6 tiré par les batteries serbes situées près de la ville de Banja'ltuka, au norti-ouest de la Bosnie. L'avion effectuait one « mission de routine » dans le cadre de l'opération «Interdiction de survol» («Deny Flights 3) de l'OTAN, mise en place en avril 1993.

Il est probable que certains congressistes vont exiger une réponse, voire une riposte américaine, et que Pincident va renforcer le camp des partisans d'une levée unilatérale de l'embargo sur les annes à destination des musulmans bosniaques. La Maison Blanche s'est refusé à toute indication sur mais pas de troupes à cette force s'est montrée prodente, le président Clinton souli-

nie « reste en vigueur », ce qui signifie que Washington a l'intention de cootinuer à « participer avec l'OTAN à la mise en application » des résolutions des Nations unies. Le porte-parole de la présidence a stigmatisé le comportement « irresponsable » des Serbes bosniaques, qui « se transforment en proscrits et en parias internationaux ».

Pour Bill Clinton, qui affronte une levée de boucliers au Congrès depuis qu'il a envisagé l'envoi de tronpes terrestres en Bosnie afin d'aider au redéplolement des « casques bleus », cet événement tombe mal. Soucieux d'atténuer l'impact politique de 'ce qui a été percu comme une oette inflexion de la politique des Etats-Unis, le président a souligné qu'une éventuelle intervention des forces améri-caines serait « strictement limitée » quant à sa durée et son ampleur. Qu'ils soient républicains ou démocrates, la plupart des membres du Congrès sont hostiles à l'envoi de troupes terrestres, sauf dans le cas où il s'agirait de permettre une évacuation générale du dispositif de la Forpronu.

Laurent Zecchini

Quatorze ministres de la défense se réunissent à Paris pour muscler la Forpronu

Les missions et la composition de la force de réaction rapide en projet restent floues

LE MINISTRE français de la défense, Charles Millon, devait réunir, samedi après-midi 3 juin, à Paris, ses homologues, accompagnés de leurs chefs d'état-major, de treize pays membres de l'Alliance atlantique et de l'Unioo européenne (Allemagne, Belgique, Ca-nada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Royaume uni, Suède et Turquie) pour examiner les me-sures nécessaires au renfort de la Forpronu et les nouvelles actions censées lui permettre de remplir son mandat. D'autres pays de la Forpronu, comme la Russie,

de notre corresp

Depuis quelques jours, les diri-

geants allemands n'excluent pas, si

tel était le souhait de Paris et de

Londres, de dépêcher des soldats

de la Bundeswehr pour aider au

renforcement et au redéploiement

des troupes de la Forpronu. Il s'agit

d'un tournant : jusqu'ici, les offres de participation militaire du gou-

vernement de Bonn se limitaient

exclusivement au scénario d'un re-

trait des « casques bleus » de Bos-

« Nous devors être prêts à fournir notre quote-part », a déclaré le mi-

nistre de la défense, Volker Rûhe,

vendredi 2 juin, à Bonn. Volker

Rühe devait présenter les contours

d'une aide militaire allemande, qui

prendrait essentiellement la forme

l'Ukraine, l'Egypte, la Jordanie, le (Le Monde du le juin). Cette force de cantonner en Bosule dans le Pakistan ou la Malaisie, o'out pas mobile et plus lourdement équiété conviés.

Le principe de cette rencontre avait été annoncé, en milieu de semaine, par Alain Juppé, premier ministre, à l'Assemblée nationale. La réunion a été précédée, veodredi après-midi 2 juin, par des travaux préparatoires, réunissant des représentants d'état-major et des experts. Parmi les sujets évoqués devait figurer, notamment, la création éventuelle d'une force de réaction rapide - une brigade muitinationale de quelque 4000 hommes - proposée par la France

l'essentiel, les propositions qui avaient été faites à l'OTAN dans

l'hypothèse d'un retrait des

« casques bleus », les Allemands

seraient prêts à fournir trois unités

nitaire en vue de la mise en place

d'un hôpital militaire en Croatie,

une unité de vedettes rapides et de

démineurs en vue d'un déploie-

ment en Adriatique, et enfin une

unité aérienne composée de Tran-

sall pour le transport de troupes et

de Tornados équipés de radars

pour neutraliser au sol les défenses

Cela supposera l'approbation du

Bundestag, en conformité avec l'ar-

ret de la Cour constitutionnelle de

Karlsruhe du 12 juillet 1994 sur la

participation de l'Allemagne à des

opérations internationales hors de

tiaériennes serbes.

de 600 hommes : un contingent sa-

L'Allemagne pourrait s'associer

au redéploiement des troupes

pée (en pièces d'artillerie, blindés et hélicoptères) que ne le sont actuellement les « casques bieus » est, pour l'essentiel, vouée à soutenir la Forpronu, en intervenant contre des prises d'otages on en facilitant la liberté de circulation des couvois.

Au départ, le projet français est

de bâtir un dispositif placé sous le drapeau de l'ONU sans, pour autant, porter le béret bleu, pour manifester la volonté des pays participants de réagir de façon autonome si le besoin s'en falsalt sentir. De cette façon, la brigade disposerait de son propre « patron » - un officier général dont la nationalité n'a pas encore été choisie - et d'un état-major spécifique. Elle serait, par delegation du commandement de la Forpronu à Zagreb, sous le contrôle opérationnel local du général Ruppert Smith, le Britannique qui est à la tête des forces de l'ONU en Bosnie. Ce statut, s'il est retenu, rappelle celui qui fut adopté pour le premier contingent français de 1 300 hommes à Bihac, en octobre 1992.

L'idée est de faire savoir, par le bials de cette force, aux différentes factions en ex-Yougoslavie que, si force de la paix il y a, il n'est pas question que les « casques bleus » puissent être impunément artaqués. Il o'est pas assuré oéanmoins que les milices, qui feront face à un tel dispositif, sachent - ou verillent - faire la différence entre les « casques bleus » et leurs « protecteurs » sous leur béret na-

Cette brigade devrait être créée le plus rapidement possible. D'ores et déjà, la Grande-Bretagne pourrait y détacher les quelque 1 200 bommes qu'elle est en passe

cadre des renforts en cours d'acheminement, l'armée britannique ayant mis, d'aotre part, 5 000 bommes en alerte sur soo propre territoire. La France pourrait envoyer entre 1500 et 2 000 hommes, qui sont, pour l'instant, stationnés sur son sol, mais elle pourrait y intégrer tout

ou partie des 800 commandos déjà

embarqués sur son porte-avions

Foch en Adriatique. Le Royaume-

ployer certains de leurs bounnes sur place en Bosnie. Les Américains sont indirecte-

ment présents dans la région, avec leur porte-avions Theodore-Roosevelt et des navires amphibies. à bord desquels out embarqué quelque 2 000 marines pour des missions encore floues.

D'autres sujets devraient être à l'ordre du jour de la réunion de Paris. La Prance, puissance invitante. compte poser, par exemple, le pro-

L'ancien chef de la Forpronu à Zagreb dénonce l'« absurdité » du dispositif ONU-OTAN

Dans le mensuel Terre Magazine, rédigé par l'état-major de l'ar-mée de terre, le général d'armée Bertrand de Lapresie, qui fut le chef de la Forpronu à Zagreb durant une aunée et qui est devenu en mars inspecteur général des armées françaises, tire les deux enseignements majeurs de son commandement. D'abord, « l'absurdité de l'équation : casques bleus ONU + appul aérien OTAN = capacité d'imposer durablement une solution de force ». Ensuite, « l'impossibilité de passer en douceur d'une posture de maintien de la paix à une posture d'imposition de la paix ». Le général de Lapreste distingue deux enjeux principaux. Le premier « vise à circonscrire le conflit, qui se situe à quelques centaines de kilomètres de notre espace national, pour éviter qu'il n'embrase par effet de contagion les Balkans et au-delà ». Le second est de nature homanitaire puisque, sans l'aide de la Forpronu. « un désastre se serait inévitablement produit, qui se serait ajouté aux drames humains de la guerre civile et du nettoyage ethnique ».

Uni et la France attendent que d'autres Etats européens s'associent au projet, à commencer par les Pays-Bas (avec 200 à 300 hommes). Mais on reconnaît, dans les états-majors français, que, si une majorité de pays sontiennent ce plan d'une force dite de théâtre, peu paraissent en situation d'y participer activement. Les Etats-Unis, en particulier, se font tirer l'oreille et se déclarent davantage prêts à fournir des matériels et la logistique qu'à dé-

ħ

blème du désenciavement de Sarajevo - dout la piste demeure fermée- ainsi que celui du ravitaillement de la capitale et d'autres zones bosniaques par la route, l'hétiportage ou l'aérolargage. L'idée, qui a été maintes fois exprimée déjà, d'ouvrir des « corridors humanitaires » réapparait, comme l'ouverture de l'axe Sarajevo-Kiseljac en direction de la côte croate.

Ď

Jacques Isnard

Les renforts occidentaux

Forces navales dans

Depuis le début de la semaine, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont envoyé des renforts en Adriatique. Des éléments britanniques se trouvent déjà en Bosnie.

FAdriatique. Deux porte-avious américain et français, des navires d'escorte (notamment des bateaux de débarquement et de rembarquement) et un porte-acroness britannique se trouvent déjà en Adriatique. Le Theodore-Roosevelt emporte une flotte de 85 appareils de combat et 2 000 « marines » du Mediterrancan Amphibious Ready Group (MARG) spécialisés dans le déploiement en terrain hostile pour des opérations de secours. Le croiseur nucléaire américain lance-missiles Mississippi est en route pour la zone. Le porte-avions Foch accueille une quarantaine d'avions et des hélicoptères d'attaque et de transport, avec quelque 800 commandos pour des opérations spéciales. D'autre part, un porte-aéronefs britannique, l'Mustrious, se trouve en Adriatique, avec des avions Harries, des hélicoptères et des Royal Marines à

 Renforts britanniques à terre. La Grande-Bretagne a décidé d'envoyer dans la région de Gorini Valcuff (Bosnie centrale) un renfort de 1 200 hommes, des moyens du génie et deux batteries d'artiflerie de 105. Remorts aériens français. La France a décidé cette semaine de déployer quatre nouveaux avious d'attaque au soi Jaguar, qui s'ajoutent aux appareils Mirage 2000 RDI, Mirage 2000 D. Mirage 2000 K2 et aux avions de reconnaissance Mirage FI CR sur la base de Cervia, en Italie, pour des actions de police du ciel et des missions d'appui au

d'un soutieo aérien - mais sans troupes au sol -, lors de la réunion de samedi à Paris. Reprenant, pour

et le froid

nouvelle prise d'otages de soldats de l'ONII ement de leur présence militaire



pour la position de Washington

ther a Portention of Lord Co. Co. 1997. Coldinate where with the coldinate of the coldinate Andreas Services Services Material unions for points part of the contract training of course of contents Seribes bereitsequent, qui « in it. A 12 1 12 12 12 au ana dispersion maga mangan amina a Bud the Charles are allowed is only to the ವರ್ಷಕ ಮುಖ್ಯಗಳಿಗೆ ಮೇರುವ ನಟ್ಟ * ********** A SALTE A transport Equitorities for factor of a properties of a section of PAPER TO PERE transfer than because it affects in in a state of तम पुरस्क के देशमें प्रमाद्धका गामस्तारम आहे. 5 49 850 PT familiating their passing party of the THE PARTY OF quiling registrative processis of the con-12 mer 4 igeracy acred a discernance of the conof the configurate rate of believes. AT RAD PAR aleanes of frugal designations. nden gitaries de terrigrottette t The state of the second state of the second state of the second s 11 克爾特別 Bu Income to the American 231 BE4 2. TO

· la Forpronu

कुरान न्यूनुहोस्तान्य नीति कार्यनेत्र विशेषुक्रास्त्रात्र Jugar and Marchael. 40 Marie Annie Andrews NA SERBERT BERTHER BANK SHOP A SHOP WHEN THE FAME in ibes biarben billigebefrert. b if the state and a sanding this item The matter print des mus 10 (10 THE BANK & Desirity angleto chies have been a an die beer die is returnet de Ta-

ha france, publication and side AND REPORT THE PROPERTY OF THE PARTY. a Caprel

Francist ONU-OTAN

E. Effetherit. - Fellegrephi or of the super of a sec

and the same appropriated by the last

Les renforts **ocodent**aux

A diameter Anna

Emphasias as a comment of the comment of ERRET OF LOT OF THE AND STATE OF THE STATE OF Middleton, Albertain and Australia हेर्बर के कार्य का अंगर के नाम है जिस्सी · feeter tratage date PARSHAGA - Call Sec. 15 BW Lan Bones of a construction of the and the summer of research parties . The

the same of the same to The even service para their Marie Service Control of the Control $\operatorname{spign}(\operatorname{Part}(A)) = \operatorname{T}(\operatorname{V}^{(k)})$ general and the second Server services and a service of Representation of the second resett a mineral mineral state

The second secon The section of the section of William Land Francisco Separate Control of the Control of t

Action 18 Control Marine Haller 24 -44 - 55 - 50 - 60 - 60 Market Market Control Series Ministra A Marine and Committee Sagaret a training FT May 18 . Day The state of \$2 and the state of the state o With the

en cas de besoin.

ront destinées aux personnes ayant fui le pays sous la menace du régime nazi en raison de leur origine ethnique, de leur religion, de leur nationalité, de leurs penchants sexuels ou de leurs défauts corporels ou intellectuels et qui résidaient en Autriche avant le 13 mars 1938, date du rattachement à l'Aliemagne hitlérienne. Les enfants nés dans des camps de concentration avant le 9 mai 1945 pourront également

La chancellerie estime à quelque trente mille le nombre des personnes concernées. Elles vivent

12 000 sont connues par leurs noms et leurs adresses. Selon le président de la communauté juive d'Autriche, Paul Grosz, quelque 8 000 personnes ont déposé des demandes de dédommagement. Lui aussi a critiqué le caractère conditionnel de cette indemnisation, regrettant que la loi ne crée pas un titre juridique

Le goovernement volt pour sa part dans la création de ce Fonds un geste symbolique de réconciliation, cinquante ans après la fin de la guerre et la naissance de la II République d'Autriche. Peter Kostelka, chef du groupe parlementaire social-démocrate, a estimé dans son intervention devant le Parlement qu'il marque «la reconnaissance par l'Autriche de sa coresponsabilité dans les crimes commis sous le ré-

M. Christopher propose une intégration économique Europe-Amérique du Nord

Dans un important discours prononcé à Madrid, le secrétaire d'Etat américain a tracé les grandes lignes du « nouveau dialogue transatlantique pour le XXIº siècle »

MADRID

de notre correspondant Cinquante ans après la fin de la seconde guerre mondiale, « c'est le moment d'agir », a déclaré, ven-dredi 2 juin, à Madrid, le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher. Dans un discours proponcé à la Casa de America, à l'occasion de sa première visite officielle en Espagne, le responsable de la diplomatie du gouvernement Clinton a jeté les bases d'un nouveau « dialague transatlantique pour le XXF siècle ». Dans son esprit, il s'agit avant tout de construire de meilleures relations et de tisser d'autres liens beancoup plus approfondis entre l'Europe et l'Amé-

Ce partenariat pour les cinquante prochaines années doit couvrir tous les domaines. M. Christopher a en premier lieu évoqué les questions de sécurité, dont l'OTAN reste « le pilier central ». Mais il a surtout consacré son intervention aux secteurs politique et économique, en proposant la constitution d'une zone transatlantique de libre-échange. « Premièrement, naus pouvons créer un régime complet d'investissement. Deuxièmement, les Etats-Unis et l'Union eurapéenne doivent développer des règles plus souples pour élargir l'accès au marché et inciter à l'innovation dons le domaine de l'informatian technologique. Troisiemement, nous devons travailler à l'élimination des barrières cammerciales et quotrlèmement ouvrir nos cleux par des accords of-

Tels sont pour M. Christopher les champs d'action, avec pour perspective « un objectif à long terme : l'intégration des économies

nord-américaine et européenne en accard avec les principes de l'Organisatian mondiale du commerce (OMC)». Il faut tout d'abord, a reconnu le représentant de l'administration américaine, mettre un terme au «travail inachevé de l'Uruguay Round » et « obtenir un accord pour libéraliser les services financiers au cours du prochain

mois et les télécommunications

dans l'année qui vient ».

La coopération politique est indispensable pour « promouvoir la stabilité, la dignité humaine...»

Ensemble, « les différences seront surmontées dons les secteurs cless que sont les produits oudiovisuels et les services », puis finalement tout le monde trouvera son compte dans cette nouvelle donne pour le futur, laisse entendre le secrétaire d'Etat. Même antienne en ce qui concerne la coopération politique, indispensable pour « promouvoir lo stabilité, la dignité humaine... ». Car, si les exportations américaines sur le Vienz Continent et les investissements européens aux Etats-Unis font vivre près de sept millions d'Américains, les actions menées en commun sur le terrain politique peuvent faciliter, par exemple, « les transformations historiques

centrale et dans l'ancienne Union

soviétique ». Warren Christopher a d'autre part accordé une mention spéciale à la Turquie, afin qu'elle soit « intégrée dans la communauté transatlantique», à condition malgré tout que solent « encouragées les réformes démocratiques et la pro-tection des droits de l'homme ». « Le terrible conflit de Bosnie » n'a pas été oublié, car il est « la seule très grande menoce d'une Europe intégrée et en paix». Par conséquent, «le renforcement de la Forpronu est la meilleure assurance contre le désastre humanitaire encore pire qui suivrait son retrait », a-t-il réaffirmé.

Cependant, la guerre en Bosnie n'est qu'un aspect parmi d'autres du panorama tracé par le chef de la diplomatie américaine. L'objet du discours était de rechercher les voies d'un reoforcement global de la coopération entre les Etats-Unis et l'UE, « un partenaire solide et un acteur compétent sur la scène internationale. Bien sûr, le choix des méconismes doit être décidé par ses membres », a précisé M. Christopher. « D'ici à la fin de l'année, nous sommes prêts à nous engager sérieusement avec des représentants de l'UE pour mettre ou point un agendo », a-t-il souligné. Dans un mois, l'Espagne va assurer la présidence de l'Union européenne. Son gouvernement aura donc un rôle déterminant à jouer pour concrétiser cet appel à renforcer les liens de toute nature entre l'Europe et l'Amérique du Nord. C'est pour cette raison que la proposition de cette nouvelle ère de collaboration a été effectuée à Madrid.

octuellement en cours en Europe, Michel Bole-Richard

100 000 créations d'emplois en moins en mai aux Etats-Unis

Les dernières statistiques confirment le ralentissement de l'économie

Au mois de mai, les Etats-Unis ont perdu plus de cent mille emplois en solde net. Dans le même temps, le les ventes, ces données confirment le ralentissement

dans les services et les transports

n'ont pas suffi à compenser les

pertes de 57 000 dans le BTP,

56 000 dans l'industrie et 22 000

dans l'administration. En avril,

déjà, 7000 emplois ont été per-

dus, tandis qu'en mars l'économie

américaine avait créé 177 000 em-

plois supplémentaires. Les der-

nlers chiffres, fondés sur des

études plus précises que les en-

quêtes mensuelles effectuées par

le département du travail auprès

d'un échantillon d'entreprises,

ont surpris les conjoncturistes,

qui tablaient, au contraire, sur

175 000 créations nettes d'em-

plois. C'est la plus forte baisse

mensuelle enregistrée depuis la

fin de la dernière récession en

Ces résultats corroborent toute

une série d'autres données enre-

gistrées au cours des demiers

jours. Après les chiffres des direc-

teurs d'achats, l'iodice composite

des principaux indicateurs écono-

miques, publié par l'administra-

tion, et qui est censé préfigurer

l'évolution de la conjoncture sur

les neuf prochains mois, a chusé

taux de chômage est revenu à 5,7 % contre 5,8 % en très sensible de l'économie depuis le début de l'année.

LA CHUTE de plus de cent mille Une tendance à la remontée des créations nettes d'emplois aux Etats-Unis au cours du mois de mai, annoncée vendredi 2 juin par le département du travail, a confirmé le ralentissement de la croissance de l'économie américaine, déjà constaté depuis plusieurs mois. Bien qu'elle ait surpris par son ampleur, elle a été accueillie sans panique par les milieux économiques. 5elon les données publiées, le solde des créations et suppressions d'emplols aboutit à une perte nette de 101 000 emplois. Les 60 000 postes de travail créés

3 1995 Land 1995

La légère baisse enregistrée en mai tient à un retrait de 900 000 personnes de la population active,

de 0,6 % en avril, après un recui de 0,5 % en mars et de 0,2 % en février. Les ventes de logements neufs ont aussi été très faibles, et les ventes d'automobiles ont à nouveau baissé le mois dernier; enfin les statistiques sur l'évolution des revenus et la consommation des ménages vont dans le même sens. Dans le domaine du travail, on a constaté une baisse de la durée du travail par rapport ao mois précédent (de 34,6 heures à 34,3 heures).

5eul le taux de chômage (calculé différemment des statistiques de l'emploi - à partir d'une enquête auprès des ménages) a paradexalement légèrement dimi-

nué en mai, revenant à 5,7 % contre 5,8 % en avril. Cela s'explique par le retrait de 900 000 personnes du marché du travail, « découragées » par les moindres possibilités d'emploi.

L'ensemble confirme le ralentissement très net de la croissance de l'économie américaine déjà enregistré au premier trimestre de cette année: 2,7 % seulement contre 5,1 % au cours des trois derniers mois de 1994. Les conjoncturistes s'attendent à une croissance de 1 % à 1,5 % du produit intérieur brut au cours du deuxième trimestre.

Pourtant les réactions à ces indications ont été plutôt mesurées, même si les marchés financiers ont fait montre d'une certaine nervosité, certains espérant une baisse des taux de la Réserve fédérale. Le secrétaire au Trésor, Robert Rubin, a souligné, vendredi, que la baisse des emplois était « un sujet de grande inquiétude » pour le gouvernement, tout en se disant optimiste sur une reprise à terme de la croissance, 5ì certains observateurs redoutent que l'« atterrissage en douceur » attendu et souhaité de l'activité fasse place à un « crash », la majorité des économistes pensent que l'économie américaine possède encore des capacités de rebond au cours du second semestre, comme cela s'est produit lors du cycle précédent. Plusieurs données militent en ce sens: le niveau des taux d'Intérêt à long terme, plus bas qu'il y a six mois, la situation financière relativement favorable des ménages, qui autorise une reprise de consommation.

G. H.

Les salaries italiens approuvent par référendum la réforme des retraites

de notre correspondonte

Il y avait déjà eu de grandes consultations syndicales, commie en juillet 1993 lors de l'accord sur le coût du travail, mais jamais l'Italie, à la recherche désespérée d'une paix sociale qui compenserait en partie son instabilité politique, ne s'était livrée à pareil exercice. A la fin du mois de mai, près de cinq millions de travailleurs, employés, ouvriers, pensionnes out été appelés à donner leur avis sur la réforme des retraites proposée par le gouvernement. Une mesure essentielle en soi, que plusieurs gouvernements avaient tenté de faire adopter sans succès notable depuis vingt ans, et dont le président du Conseil, Laniberto Dini, a fait la pierre angulaire de sa politique d'assainissement économique.

Qu'en a-t-il été de ce référendum un peu spécial? Au matin du samedi 3 juin, les résultats n'étaient pas encore tout à fait définitifs, mais la réponse était sans équivoque: à 65 %, les travailleurs concernés ont repondu « oui » à l'accord déjà signé entre syndicars et gouvernement, qui sera la base du futur système rénové des retraites, même si le patronat trouve le train de mesures proposées nettement in-

Un « oui » massif donc, eo apparence. Pourtant, à y regarder de plus près, ce « oui » est fortement empreint de réticences, notamment au nord du pays, ce nord industrieux qui «travaille» et paie plus de 50 % des impôts du pays. Là, les grandes entreprises

et les industries comme la métallurgie ont dit « non » à des pourcentages de voix très élevés, notamment à Turio et à Brescia, Ainsi, chez Fiat, à l'usioe de Mirafiori, l'accord sur les retraites a été rejeté par 68,5 % des voix; 60 % chez Olivetti et 70 % chez Alfa Romeo à Arese, près de Milan, ont également dit « oon ».

Dans le contexte politique actuel de luttes exacerbées en vue des futures élections législatives, qui se tiendront peut-être à l'automne, la lecture de ce référendum s'est faite, inévitablement, dans le plus strict registre politique. On notait ainsi qu'une certaine traditioo de «gauche» se maintenait là où le mouvement ouvrier était encore fort, ce qui pourrait signifier pour les législatives une poussée à gauche, y compris en faveur du mouvement des postalgiques de l'ex-PCI, « Rifondazione Comunista », qui dès le début a critiqué la réforme des retraites. C'est évidemment un problème pour le centre-gauche qui soutient le gouvernement et ses propositions.

Mais l'embarras est peut-être plus grand encore dans les rangs de la Ligue qui concentre tout son électorat dans le nord. Le rejet de la réforme des retraites qui s'est manifesté dans son fief pourrait l'amener à exprimer quelques réserves de dernière heure sur un programme auquel elle est en principe favorable, retardant d'autant son approbation au

Quand on va vers le futur. pourquoi ne pas atterrir là où le futur se fait?

Quand yous prenez un voi Korean Air pour Sécul, vous arrivez en plein cœur de l'Extrême Orient. A l'aéroport de Kimpo, à Séoul, vous trouverez des correspondances pour 12 villes du Japon et 4 principales villes de Chine. Nos vols sont fréquents : 4 fois par semaine, nos Boeing 747-400 vous emménent vers le futur. Nos vols sont pratiques : vous partez le soir et profitez ainsi jusqu'au bout de votre journée, Pour réserver, appelez notre Numéro Vert 05 91 60 00. Korean Air, 9, bd de la Madeleine 75001 Paris. Tél. : 01 42 97 30 70, Fax : 01 42 61 22 S2.

KSREAN AIR

L'Autriche va indemniser les victimes du nazisme

VIENNE

de notre correspondante Après quatre ans de débat, le Parlement autrichien a adopté vendredi 2 juin une loi portant création d'un Fonds d'indemnisation pour les victimes du nazisme en Autriche. Géré par une commission de douze membres élus par le Pariement, il sera doté, dans une première étape, de 500 millions de schillings (250 millions de francs). Ce montant pourra être augmenté

Introduk officiellement au Parlement le 8 mai dernier à l'occasion des commémorations de la capitulation de l'Allemagne nazie, ce projet de joi a été voté avec les voix de tous les partis, à l'exception des Verts. Ceus-ci ont critiqué le fait qu'il soit réservé aux personnes « ayant besain d'une aide sociale ». Pour les Verts, il s'agit « d'une nouvelle offense aux victimes du nazisme

que de les dédommager sous forme d'aumône ». Ils avaient proposé de verser un forfait d'environ 35 000 francs à toutes les victimes du nazisme ayant survécu à l'Holo-

Les prestations de ce Fonds sedéposer des demandes de dédom-

dans leur majorité à l'étranger.

Waltraud Baryli

Les autorités chinoises ont évité tout incident lors du 6e anniversaire du « printemps de Pékin »

Une cinquantaine de dissidents avaient été préventivement arrêtés

Les autorités de Pékin avaient pris toutes les pré- de 1989 sur la place Tiananmen ne donne lieu à quantaine de dissidents dont la majorité avaient cautions nécessaires, samedi 3 juin, pour que le aucun débordement. Elles avaient procèdé, dans appelé, dans des pétitions rendues publiques, à

sixieme anniversaire des événements tragiques les jours précédents, à l'arrestation d'une cin-une normalisation de la vie politique.

de notre correspondant

la matinée du samedi 3 juin, dans

la capitale chinoise pour le sixième anniversaire des journées tragiques

Un calme apparent régnait, dans

Certes, on est loin, aujourd'hui,

des 3 et 4 juin 1989. Sur la place Tiananmen, un dispositif policier bien visible était en place, composé d'hommes en civil munis de talkies-waikies enrobés dans un journal, portant chapeau et lunettes de soleil... Comme tous les ans depuis la crise du « printemps de Pékin », le pouvoir a cherché à empêcher toute commémoration du drame.

Mais l'essentiel avait déjà eu lieu dans les semaines qui ont précédé cet anniversaire, avec un très fort regain d'effervescence contestataire. Pour la première fois depuis 1989, le pouvoir s'est trouvé confronté à une série de messa convergents de la société civile, la question de fond étant de savoir si, après le départ de Deng Xiaoping, il peut évoluer pour assurer une transition vers une vie politique plus harmonieuse, ou s'il s'accrochera à une conceptioo périmée de ses prérogatives?

C'est là le sens profond de multiples interventions qui se sont heurtées au mur de la discipline policière. Entre les rubriques « détenus ou disparus », « détenus puis relàchés » et « importunés », l'organisation américaine Human Rights Watch avait receosé, au 31 mai, quarante-neuf dissidents touchés par la répression. Un cinquantième s'y est ajouté, vendredi : celui de Canton Wang Xizhe, remis en prison pour avoir parlé à des journa-

des millions de protestataires qui manifestaient, en 1989, contre la corruption, Paffairisme et l'autoritarisme dans toutes les villes de Chine. Mais la signification des appels à une annulation de la condamaatioo officielle des troubles qualifiés de « contre-révolutiannaires » ne doit pas être sousestimée: rendez-vous est pris avec le pouvoir qui émergera après la disparition de patriarche sur quan-tité de situations boîteuses héritées de Mao Zedong et de Deng.

DERRIÈRE LE MONOLITHISME Le fait que ces appels aient pu être lancés iadique qu'au sein même de l'appareil, les mouvements de clans rivaux pour la succession se sont accentués derrière le monolithisme que le pouvoir aime à dooner de lui-même. Le phénomène s'est produit à de multiples reprises dans le passé, et le souvenir de l'émente qui annonça implicitement le début de la fin du règne de Mao, le 5 avril 1976, sur cette même place Tiananmen, est dans toutes les mémoires. Au reste, Mao demeure au cœur de l'équation, même si la Chine que laisse Deng n'a plus grand-chose à voir avec celle qu'avait laissée le Grand

Timonier. On l'a vu avec l'appei, pour le moins inattendu, lancé, le 23 mai, depuis une prison provinciale, par un groupe de cinquante-trois détenus se proclamant prisonniers de conscieoce, Le principal signataire n'était autre qu'un instituteur de Changsha, chef-lieu de la province du Hunan, du nom de Yu Zhijian,

qui avait, avec deux autres militants, souillé à l'encre le portrait de Mao, accroché à la porte de la Paix-Céleste, le 23 mai 1989, alors que le pouvoir ne maîtrisait plus l'agita-

Ce dissident qui purge une peine de prison à perpétuité, persiste et signe: « Nous ne nous repentirons pas (...) Mao n'avait rien d'un saint, il était responsable de la mort de plus de vingt millions de gens dans le Grand Bond en avant [de 1958] ». « Il ne mérite pas que son portrait figure sur Tiananmen », a-t-il écrit avec ses co-détenus politiques, se plaignant de sévices et réclamant

La résonance de cet appel - qui n'a pu sortir des geôles du Hunan sans quelque complicité - se comprend quand on sait que Mao, dans sa jeunesse, avait été, lui aussi, petit enseignant à Changsha. Il n'y a pas souvent de coïncidence à ce niveau de symbolisme en Chine, surtout quand filtrent des signes de malaise que le pouvoir ne réussit plus à masquer : manifestations de paysans insatisfaits dans des provinces, mouvements de protestatioo d'ouvriers dans des entreprises d'Etat – au point que le régime a dû publier une directive contre le gaspillage et la corruption au sein de leur direction - et jusqu'au Tibet où la querelle théologique entre Pékin et le dalaï-lama,

Pékin o'a pas apprécié que le monastère de Tashilumpo soit apparemment à l'origine des fuites qui ont permis au dalai-lama de « reconnaître », dans un enfant de

dieu-roi en exil, secoue le clergé la-

la circonscription de ce monastère deuxième plus hant dignitaire religieux du Toit du monde. Le gouvernement chinois a démenti que religieux à l'origine de l'affaire ait été arrêté, comme l'assurent les Tibétains en exil, mais sans en dire

Pour autant, le régime dispose d'assez de filins plongeaut au cœur da pays pour manipuler à son avantage la situation à court terme. Mais, par rapport à 1989, sa marge de manœuvre s'est réduite notamment à cause des incertitudes qui entourent la succession de Deng. Et si l'histoire bi-milléaaire sert à quelque chose, c'est bien à montrer que les querelles de palais se sont le plus souvent réglées à l'aide de soubresauts sociaux provoqués, encouragés, ou simplement tolérés pour être utilisés. Et il est arrivé que, dans ce processus, des dynasties s'ef-

Francis Deron

■ Le président Bill Clinton a décidé, samedi 3 juin, de renouveler pour un an l'octroi à la Chine de la clause de la nation la plus favorisée, ce qui permettra aux produits chinois importés aux Etats-Unis de bénéficier de conditions commerciales avantageuses. «Bien que nous renouvelions la clause de la nation la plus favorisée, nous trouvons que le bilan de la Chine en matière de droits de l'homme est inacceptable », a indiqué Michael McCurry, porte-parole de la Maison Blanche, dont le propos a été censuré par la presse chinoise. - (AFP.)

Les représentants de MSF expulsés de Tchétchénie

CHATOY. Après deux semaines de bombardements aériens intenses sur les montagnes de la Tchétchénie, les forces russes se préparaient, same di 3 juin, à des assauts contre deux localités principales : Vedeno, Q. G. des forces tchétchènes, et Chatoy, d'où les représentants de Médecins sans frontières ont été sommés de partir vendredi. Cette sommation faite par les autorités militaires russes à la seule équipe humanitaire étrangère présente dans le Sud non occupé « préfigure l'assaut final sur Chatoy, où sont réfugiés de nombreux civils coincés entre les bombardements, le front qui se rapproche et les montagnes du Caucase », selon un communiqué de MSF. Depuis le 23 mai, les Russes bloquaient tout acheminement d'aide médicale vers le Sud. Sept cents femmes, enfants et blessés ont pu être évacués de Chatoy avant l'expiration, vendredi à 18 heures, d'un ultimatum après lequel « tout passage sera interdit », selon le général Koulikov, chef des opérations russes en Tchétchénie.

EUROPE

■ ROUMANIE : trente-sept mille employés du secteur énergétique roumain ont cessé le travail, vendredi 2 juin, pour obtenir une augmentation de 5 % de leurs salaires, à l'appel de la confédération syndicale roumaine Fratia. La Cour suprême de justice, saisie par la régie auto-nome d'électricité, Renel, a décidé le même jour de suspendre la grève car la loi roumaine interdit les grèves dans le secteur énergétique. Trente mille mineurs ont également cessé le travail vendredi en signe de solida-

RUSSIE: d'après un dernier bilan provisoire diffusé vendredi 2 juin par le ministère russe des situations d'urgence, le séisme qui a rasé la ville de Neftegorsk, à Sakhaline (Extrême-Orient russe), a fait 866 morts et 405 blessés. Les autorités estiment que le bilan définitif pourrait dé-

passer les 2 000 morts. – (AFR)

• Une violente explosion s'est produite, jeudi le juin, dans une zone inhabitée du nord-ouest de l'île de Sakhaline, à hauteur de l'oléoduc principal. Selon l'agence Interfax, 230 puits de pétrole ont été détruits par le séisme qui a ravagé le nord de l'île, dimanche 28 mai, et 16 nutures ont été observées le long de Poléoduc principal. - (AFP.)

■ TERRITOIRES AUTONOMES : le comité exécutif de POLP, réuni à Tunis, a décidé d'accélérer les négociations avec Israel pour parvenir à un accord avant le 1º juillet sur l'extension de l'autonomie palestinieme à la Cisjordanie, a déclaré, vendredi 2 juin, le « ministre » palestinien de l'informatioo, Yasser Abed Rabbo. C'est « la dernière chance pour l'aboutissement du processus de paix », car le non-respect de cette échéance « entraînera des développements très dangereux », a ajouté M. Abed Rabbo. - (AFP.)

■ NIGERIA: deux dirigeamts de Popposition, le chef Michael Adekun-le Ajasin, leader de la Coalition démocratique nationale, et le Dr Beko Ransome-Kuti, président de Campagne pour la démocratie, arrêtés iendi 1º juin par la police (Le Monde du 3 juin), ont été libérés vendredi. D'autre part, le prix de la Fondatioo Bruno Kreisky pour les droits de Phomme a été décerné, à Vienne, à l'opposant nigérian Ken Saro-Wiwa.

🛊 RWANDA : les effectifs de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (5 500 hommes) devraient être réduits de moitié, après le réexamen de son mandat la semaine prochaine au Conseil de sécurité, ont indiqué, vendredi 2 juin, des diplomates occidentaux à New York. Le vice-président rwandais, Paul Kagame, avait réclame une rêduction « substantielle » du nombre de ces « casques bleus ». Selon de bonnes sources, Rigali o'accepterait pas un rivéau d'effectifs supérieur

■ TOGO : le ministre des affaires étrangères, Boumbéra Alassounouma, est décédé accidentellement, vendredi 2 juin, à son domicile. Alors qu'il supervisait des travaux de construction de sa maison, un linteau de béton lui est tombé sur la tête. M. Alassounouma dirigeait la di-

plomatie togolaise depuis mai 1994. - (AFP.) LIBERIA: le chef du Front national patriotique du Liberia, Charles Taylor, a été reçu, vendredi 2 juin, par le chef d'Etat nigérian, le général Sani Abacha. « Nous avons évoqué les problèmes qui nous ant toujours divisés : les divergences de conceptions et d'interprétations et les perspectives de paix au Liberia », a déclaré M. Taylor à l'issue de l'entretien. Avec un contingent de 8 500 hommes, le Nigeria fournit les deux tiers des troupes de la force de maintien de la paix au Liberia. - (AFP.)

■ INDE: le président de la Coalition d'Asie du Sud contre Pesciavage des enfants (SACCS) a été arrêté, vendredi 2 juin, à New Delhi. Kailash Satyarthi était visé par une plainte d'un industriel de PEtat d'Haryana qui l'accusait de diffuser de fausses informations sur le travail de jeunes garçons dans les manufactures de tapis. – (AFP.)

■ CHINE : le gouvernement a autorisé la réouverture de six des sept usines fermées en février pour avoir piraté des disques compact et des films vidéo et laser américains. Selon Pékin, ces entreprises respectent désormais les droits de reproduction. Le contentieux sur la propriété intellectuelle avait failli déboucher sur une crise sino-américaine en début d'année. - (AFP.)

■ AUTOMOBILE : les négociations entre Washington et Tokyo sur l'ouverture du marché japonais aux importations d'automobiles américaines vont reprendre le 12 juin à Genève d'un commun accord. Cette date répond au vœu de Tokyo. Toutefois, le représentant américain pour le commerce, Mickey Kantor, a suggéré, vendredi 2 juin, des discussions supplémentaires les 20 et 21 Juin à Washington. L'associatioa des constructeurs d'automobiles américains (AAMA) s'est « félicitée » de cette reprise, en espérant « un accord censé affrir un meilleur accès (du marché) aux véhicules importés » et accroissant les achats de pièces détachées. En revanche, le secrétaire général de l'Unice (patronat européen) s'est élevé contre les méthodes « très dangereuses » des Américains. « Nous sommes pour le multilatéralisme, pas pour le bilatéralisme », a-t-il dit. « Nous espérons que les menaces américaines (de sanction) sont da bluff et que Washington n'ira pas jusqu'au bout ». - (AFP.)

AIR: les Etats-Unis et le Japon ont échoué, le samedi 3 juin, dans leur tentative pour trouver un accord sur l'ouverture du ciel japonais aux avions américains de transport de fret, ajoutant un nouveau conflit commercial entre les deux pays, déjà opposés sur le dossier automobile. Les deux parties ont accepté de reprendre les discussions mais sans fixer

■ HAÎTT : un accord signé le 30 mai avec les créanciers du Ciub de Paris a annulé 74 millions de dollars d'échéances et de remboursements de la dette haîtienne en 1995, soft les deux tiers. Le reste a été rééchelonné sur vingt-trois ans. La dette totale est évaluée à 773 millions de dollars. Le FMI a accordé un crédit stand-by de 31 millions pour aider le gouvernement à accroître ses réserves et ramener l'inflation à 15 % en 1995 – (AFR) ■ PÉCHE : les négociations entre le Maroc et l'Union européenne sur l'accord de pêche au large des côtes marocaines, venu à expiration le 30 avril, out été suspendues vendredi 2 juin. Le Maroc réclame une réduction de moitié du nombre des chalutiers européens et de 30 % à 65 % des prises. Les travailleurs du secteur ont fait grève en Andalousie et des manifestations ont eu lieu à Algesiras et à Barbate pour protester contrè l'absence d'accord. (AFP)

KIRGHIZSTAN: les représentants des douze pays donateurs et des institutions fiancières internationales ont décidé d'accorder en 1995 une aide de 680 millions de dollars à la République kirghize. – (AFR)

Les pays les plus pauvres ne profitent pas de la reprise économique

Un rapport des Nations unies confirme la dégradation du revenu par habitant depuis quinze ans

les plus pauvres de la planète ont 2 030 francs. finl 1994 un peu plus paavres que l'année précédente. La croissance économique de ceux que les organismes Internationaux groupent sous le vocable de « pays les mains avancés » (PMA) n'a pas dépassé 1,4 % en 1994, et ce en dépit de la reprise économique mondiale, selon une étude que vieat de publier la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développe-

ment (Cnuced). Le chiffre est « inférieur à la mayenne annuelle des années 1990-1993 », observe la Cruced, et Inférieur surtout à la croissance de la population dans les PMA (2,3 % environ). Même sî les statistiques sont à prendre avec précaution, elles confirment une déeradation continue du revenu par habitant depuis un quinzaine d'années. Il est tombé de 1 640 francs par an en 1980 (avec un dollar à 5 francs) à 1 535 francs en 1993. En l'an 2000, selon les scénarios de la Cnuced, il devrait

LES QUARANTE-HUIT PAYS être compris entre 1 480 francs et tique » ainsi qu'aux mauvaises

tuent pas un groupe bomogène. Ceux du continent asiatique neuf pays, dont le Laos, le Bangladesh, le Cambodge -, qui bénéficieat du dynamisme de la région et, seloa la Cnuced, de leur politique d'ouverture économique, oot cogvenablement tiré leur épingle du jeu l'an passé (3.5 % de croissance). En revanche, certains membres de ce « club des pauvres d'entre les pauvres », comme l'Afghanistan et le Yémen, oat enregistré des contre-performances.

GOUVERNEMENTS FANTÔMES Enfin, la situation des pays afri-

cains, qui composent le gros des troupes des PMA, est peu eacourageante. Leur produit intérieur brut a stagné en 1994 (- 0,1 %), entrainant une nouvelle chute du revenu par habitant. La Cnuced attribue l'essentiel des déboires des PMA africains «d l'impact des guerres civiles et à l'instabilité poli-

conditions climatiques qui oot af-Les PMA, en réalité, ne consti- fecté les récoltes dans l'est du continent aoir. « Dans près d'un quart des PMA africains, aux prises avec l'instabilité palitique et les canflits armés, la croissance de la production a été négligeable ou négative. Pour la plupart, un gouvernement effectif a cessé d'exister, le secteur économique moderne d'est effondré et la survie d'une large proportian de la population repose sur les distributions allmentaires d'urgence fournies par les ONG et les danneurs internationaux. »

Deux éléments, précise l'organisme des Nations unies, viennent tempérer ce pessimisme : la forte remontée des cours des matières premières (hors pétrole), qui bénéficie aux producteurs africains de café, de cacao, de coton... Et la dévaluation du franc CFA, effective depuis janvier 1994, dont la Cnuced souligne qu'elle « a créé des apportunités pour la production et l'exportation dans plusieurs

un effort particulier en faveur de

l'éducation - le pays souffre d'une

carence d'enseignants -, l'essentiel

de l'excédent budgétaire servira à

rembourser la dette, désormals

seul point noir de l'économie. La

dette extérieure représente en ef-fet près de 72 % du PIB. Plus de la

moitié de cette ardoise est impu-

Il restera ensuite aa gouverne-

ment à décider de nouvelles réduc-

tions d'impôts afin de parachever

l'entreprise de désengagement de

l'Etat en cours. Les conservateurs

ne sont toutefois pas disposés,

dans l'immédiat, à franchir le pas,

par crainte de tensions inflation-

nistes. La bonne nouvelle pour les

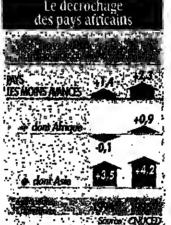
contribuables pourrait aiors être

annoncée à l'occasion du prochain

budget, qui sera présenté... à la

veille de nouvelles élections géné-

table à la dette publique.



Résultat, la Cnuced prévoit une légère croissance pour les pays les moins avancés africains en 1995. « Cependant, son ampleur risque d'être très faible - mains de 1 % - et suppose que les conditions climatiques resteront favorables dans la plupart des pays, que l'environne-ment politique interne ne se détériarera pas davantage et que la poix reviendra dans certains pays de la région. »

Ce léger mieux, souligne l'organisme des Nations unies, ne doit pas faire oublier que, pour simplement maintenir le revenu par habitant, la croissance économique devrait être trois fois plus élevée que cette prévision.

Quelques pays africains afficheront toutefois, cette année, des performances nettement supérieures à la moyenne. Au premier rang des bons élèves, la Cnuced place l'Ouganda, la Zambie, certains membres de la zone franc -Burkina, Niger et Togo - ainsi que le Soudan.

S'agissant des PMA asiatiques. les prévisions pour 1995 s'annoncem plus brillantes. Globalemeot, ils devraient enregistrer une croissance de 4,2 % qui viendra récompenser « les pragrammes de réformes engagés depuis des années ». Selon la Cnuced, le Bangladesh, le Cambodge, le Laos feront probablement beaucoup mieux.

Florence de Changy

Jean-Pierre Tuguoi

Cullen, responsable du Labour Party. Si le gouvernement a consenti

La Nouvelle-Zélande joue la carte du libéralisme

de notre correspondame La Nouvelle-Zélande contique de priser l'orthodoxie budgétaire. Le gouvernement de Wellington a présenté, jeudi le juin, un projet de budget pour l'année fiscale 1995-1996 nettement excédentaire - près de 9 milhards de francs, soit cinq fois plus que le projet de bud-get de 1994-1995 - qui confirme l'orientation libérale prise par le Parti national (conservateur) depuis son arrivée aux affaires, fin 1990. il s'agit de l'excédent le plus important jamais affiché dans l'histoire néo-zélandaise.

Les choix du premier ministre, jim Bolger, ne tont, il est vrai, que prolonger les politiques ultralibérales conduites par l'ancien gouvernement travailliste. De 1984 à 1990, ce dernier avait transformé la Nouvelle-Zélande en un « laboratoire » des théories monétaristes. A force de privatisations massives, de dérégulations tous azimuts et d'ouverture sur les investissements étrangers, le Labour Party avait, paradoxalement, réussi à ébranler les fondements d'un Etat-providence parmi les plus réglementés

Après de longues années de déprime et de léthargie, la purge a commencé à produire ses effets. En 1994, la croissance, souteaue par une hausse de 21 % des investissements, a atteint le taux record de 6,2 %, tandis que le taux de chômage régressait à 6,6 % après avoir culminé à 11% au début des années 90. La Nouvelle-Zélande s'est ainsi vue gratifiée du titre de « meilleur élève de l'OCDE ».

Malgré ces performances, le gouvernement refuse de céder à la moindre faiblesse, son ambition étant d'achever l'entreprise d'assainissement en cours. D'où les critiques qu'il essuie de la part de ses adversaires travaillistes. « Au lieu d'accorder leur part de dividendes sociaux aux Néo-Zélandais, le Parti national leur a jeté quelques miettes», a dénoncé Michael

's représentants de MSF pulsés de Tchétchénie

TE CONTROL OF THE SECRETARY OF A DESCRIPTION OF THE SECRETARY OF T REFER Agenda de la Tambio Salancia, sen función incluyen de la companya de la Tambio Salancia, sen función incluyen de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la compan f the analysis of the second estites or human dates in Studies messes para pro-The state which satisfacts are the Victorians and the State of the Sta स्वतिक स्वति स्वतिक The greatest burners are an expense of the experimental of the exp

ROPE REMANE: treme sept mile employes du secteur energeloge त्रा क्षांत्र करते व्यक्तात्र का वेत्रकारण प्रकारीत्र का वात्र हुन्। व्यक्तात्र के वेद क्षांत्र कर्षात्र के व्यक्तात्र के व्यक्तात्र के mater kana sa Cope milatito de 1995 the differential Bereil, a would be looking with the বিশ্ব বাং পাছাৰ জন্ম কৰে। জনসংখ্যা জনসংখ্যা জনসংখ্যা কৰিছে কৰে। স্থা কৰে সংখ্যা সংখ্যা সংখ্যা সংখ্যা সংখ্যা সং স্থায় জনসংখ্যা সংখ্যা সংখ अ समान्यका अन्य का व्यक्तिकार्य एक जा वाल्यकार्य प्रकार 👢

IL SSIL Gapres un dermer bilan provinire de the distance of magnetic section of the distance of the distan र प्रमाणिका विकास कर है। अने कार्या के प्रमाणिका कर है कि उसे विकास के अपने कि उसे कि अपने कि उसे कि उ

de spilente explosion s'eu produite : The appropriate constraint of the device of the constraint of the क भोजान । पू. र देवप्राप्त के सम्बद्ध बैंद देविहा से हात.

IOCHE ORIENT

many form to the part of the state of the state of the

DEMETTORIES ACTIONISMES - to combe execute do fort ... the and defendence of the second second second second AND THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF STREET, AND THE PERSON OF THE PERSON e (procedurate, a gloralistic, vertilistic () kr. e. Moreover with a service of the first of the control of the thanking a protect that with places about the color A ROBERT SERVICES SERVE

NH.1.214 deux dirigeants de l'oppositaux. agail an braiter de la R. Net de to destactate analysis . . . THE PROPERTY OF SHAPPING A STATE OF THE STAT water part to seek up to find a finishment from a North with the court of the control of the

win there is a extraction of he blissess for build America and Managembarch which who progress detectables the sewith the condition of the second state of the second state of the second . ಶಿಜ್ಪು ಸರ್ವಾರ್ಗಾನೆ ಬೃಹ್ಮದ ಕ್ರಗಾಗಾಗಿ ನೀರಾಗೇ ಬಿಡಾಗಾಗಿ ಹಾಗು ಹುನ್ನಾರಿ ಗೇಂಬರಿಗ are the bound madelesses exercise to their throughten in a program is a process processing, in the constraint of the constraint

1年記録の発生は、高麗麗の「海洋を設するからは、神によりに、これに 34 Same 250 their is ministre des affatien étratignes et l'alle 機能論 マガスを対象 a こうかいわれた かりつかいかっし A SECTION OF BUILDING STREET

الرائية القائل فالمدريق فيدو معتدين والرازان والأراث والمعافية 14. 编辑文字: 19.50 4. 19.50 4. 19. 19. 19. 19. 19. 19. hitel all a ting inthesing beite bit at an eine eine Bente Berter Tarten, a francis, une about i une benete e the subject to the second of t

and given the constraint of the constraint of supplied the first figure of the factor of the desired and the control of was any upon program with the war on the term of the second الله في المستدير عما المشادد العاتب عهدان الهيم تيراء مترفي في الرقي وارواي ورشي الله

that's the good subset of the traditions of the fact that a first of · 「「「「「」」」というないできます。 「「「「」」というないできます。 「「「」」という

and gargery was an mark the color of

Company in proportion manufacture in conservation in STREET STREETS IN THE STREET, AND ARREST TO THE STREET STREET and property as a party apparent factors. For our property of with the wording the transport and a place of the property adjusted to the control of the contro The Tradition of the Park of the Manager Land and the Control at Market and the

المناجع فالمناه فالعمالة فيساد المائدكي ويتحاط فكوري فالمناد क्यांचे क्षित्रहें संपूर्णिति है है । साहर राज्याचा है

42. Francisco : Es degin demas entre la article de la constitución de

the expensed of other to harms in the second The set has progressive on the State (March 1982) and the State (March 1982 தல்த கேத்திருகிற்கள் சுரி மார் = 1 சம்ப المراجع والمتعادة والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية والمتعادية Burning army bar of the first of a line of the line. A profession from the property of the contract of the Marketin Samuel bet in Samuel Greek alle Samuel Samuel Samuel प्रस्ति क्षात्राम् १ <u>प्रा</u>क्षिण स्टब्स् कास्तिकसम्बद्धाः सः १८ ५ ५ % औ प्रदेशकार्यक्षात्राच्यात्राच्यात् । अस्ति । अस THE RESERVE THE AT RESERVE AND A PROPERTY OF THE PERSON. an integration from Colombia and A.

And the state of t ways for the transition to an independent to the other con-والمناف الماري والمالي فعلون موالاستنبيط للواليتيان A \$1.1 16 Th Separation of the second of th THE PERSONAL OF LAKE THE PURPOSE AND ASSESSED.

graph of the grant of the second of the second of held of the second second 25 Professional State of the State leffe est the militar national andre at Maria

राम्बर्के क्रिक्रामें व्यवस्थितिक व्यवस्थित Breightings, Care The engineers the antiferior and the the state of the s PARTICIPATE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

संदर्भ के प्रतिकार स्थाप के स्वास स्थापन करिया पर क्षेत्र प्रतिकार है। THE POST OF SHE WITHOUT IN MINER THE THE PARTY.

Des milliers d'opposants iraniens ont été exécutés depuis 1979

Amnesty International accuse Téhéran de pourchasser les dissidents, y compris à l'étranger

Depuis l'avènement de la République isla-mique en 1979, l'Iran viole systematiquement les droits de l'homme, notamment à l'endroit des opposants auxquels sont déniés les droits sont déniés les droits les plus élémentaires, selon un rapport récemment publié par Amnesty internatio-des opposants auxquels sont déniés les droits de prisonniers. Le rapport de son côté, a rejeté les accusations d'Am-déplore également les simulacres de procès

AMNESTY INTERNATIONAL vient de publier un rapport accablant pour l'Iran, qui dresse le bilan de seize ans de régime islamique. Des milliers de pré-sumés opposants ont été exécutés depuis 1979, affirme l'or-ganisation homaoitaire, qoi dénonce le «secret» qui eotoure les violations cootinues des droits de l'homme, les méthodes d'interrogatoire - dont la torture -, les simulacres de procès et les conditions de détention des prisooniers. «Même les dissidents iraniens qui se sont enfuis à l'étronger ne

Téhéran a rejeté l'accusation sans même chercher à la réfuter. Amnesty est un «instru-

sont pos en sécurité; plusieurs

ont été dépistés et tués por des

agents présumés du gouverne-

ment des Etats-Unis, qui sont prêts à user de tous les moyens pour faire pression sur l'Iran, a commeoté l'ageoce officielle IRNA. Il n'y o rien de nouveou dons le rapport [d'Amnesty] de cette onnée et cette organisation ne fait que répéter les occuso-tions de l'on dernier. »

Amnesty déplore l'absence de toute traosparence, tant pour ce qui concerne les procédures d'arrestation, que celles de détention et d'emprisonoement, aucune informatioo sur les raisons de leur arrestatioo et les charges retenues contre eux n'étant donoées aux prisooniers peodant des mois, voire des anoées. L'organisatioo humanitaire indique aussi que les autorités o'oot pas répoodu à la plupart des informations qu'elle a réclamées à 1992 et 1994 - Amnesty a aussi

propos de plusieurs détenus de loogue date, et n'oot pas autorisé ses représentants, on ceux d'aotres organisations do même genre, à se rendre sur

DEMANDES D'INFORMATION Ainsi, il aura fallu douze ans pour que la famille d'Ali Broori, arrêté eo 1982 pour appartenance au Parti démocratique du Kurdistan d'Iran, soit informée de son lieu de détention. Josqu'en avril 1995, Amnesty o'avait toojours pas recu de réponse aux questions po-sées aux autorités iraniennes sur le procès - « si tant est qu'il y en eut un »-, oi sur les charges reteoues contre lui et les conditions de sa détention. A trois reprises - en 1990,

son cas. Elle atteod toujours la

sort de Houshang Amjadi Big-vaod et Jamshid Amiri Bigvand, arrêtés tous deux en 1988 et condamnés en mars 1990 à la peine de mort, commuée, l'année suivante, respectivement à dix ans et sept ans de prison. Sa demande est restée sans réponse. Morteza Afshari-Rad avait été arrêté eo 1989 pour apparteoance à l'organisation du Drapeau de la liberté. En avril 1993, Amnesty a requis des ioformations sur

répoose. Au cours des dix-hult derniers mois, trois hommes de religioo chrétienne et un musulman sunnite, tous très critiques à l'égard du gouvernement, ont été assassinés daos des circonstaoces poor le

font le plus souvent au sein de la

tribu, et le mari « achète » en quel-

que sorte sa femme. Comme tous

ses semblables, Hajj Obeid garde

ses économies et ne veut pas en-

tendre parler de banques. Les tran-

sactions se font au comptant et en

espèces, ou en bêtes. Son fils Fay-

cal, vingt-cinq ans, n'envisage pas

La plupart des tentes n'ont pas

la télévisioo et sl Hajj Obeld

écoute la radio, c'est « surtout,

dit-il, pour le Coran et les paroles du

Prophète ». La paix avec Israël? « Il

y o des gens qui sont concernés, qui savent ce qu'il faut faire, moi pas », dit-li sereloement. Dans toute

cette région, traditionnellement

tournée vers l'Irak pour le

commerce et les échanges, la réou-

verture de la frontière, fermée de-

puis 1982 - lors de la guerre irako-

une autre vie que celle-là.

réclamé des informations sur le moins obscures. Deux de ces crimes ont été imputés par Téhéran aux Moudjahidines du peuple, principal mouvement d'opposition armée - lesquels oot démeoti. Le « palmarès » des aotorités est tel que les assassinats de dizaines d'opposants à l'étranger leur sont attribnés.

La liste des exécutioos de prisonniers est longoe, elle aussi: cent trente-neuf pour la seule année 1993, indique l'organisation, selon laquelle « le vroi chiffre serait beoucoup plus élevé ». Les plus optimistes peuvent, bien sûr, faire valoir qoe ce nombre atteste d'un progrès, comparé aux ceotaioes, voire « oux milliers d'exécutions » qui, jusqu'en 1993 encore, étaieot rapportées

chantiers de fouilles orchéologiques

sont en octivité, et une douzoine

Pour répondre à la demande et

dans le cadre de la loi 10, qui ac-

corde depuis 1991 aux investisseurs

de larges avantages fiscaux, de

oouveaux projets touristiques sont

en cours. Deir-Ez-Zor a désormais

un deuxième hôtel de classe inter-

nationale, et le premier à capitaux

entièrement privés. Propriété d'un

fils du pays qui a fait fortune au

Koweit, cet établissemeot em-

ploiera, à pleine capacité, quelque

deux cent cinquante personnes.

Emplois bienvenus dans un pays

qui souffre d'un taux de chômage,

élevé. De nouveaux restaurants se

sont aussi ouverts. « On installe un

kiosque de boissons et de biscuits à

côté d'un site archéologique, et on

peut gogner beoucoup », coofie

tient boutique dans le souk.

Mohamad, qui pour le moment

Les nouvelles constructions des

émigrés du Golfe poussent comme

des champignons, dans un quartier

surnommé à dessein «la régioo

des châteaux ». « Il n'y o pas dans

lo région de véritables pauvres », af-

Mère Thérèsa visitent les familles,

d'outres dans la Djéziré voisine ».

Le ministre algérien de l'intérieur estime à près de 3 000 les maquisards islamistes

LES DEUX DIRIGEANTS de l'ex-Front islamique du salut (FIS). Abassi Madani et Ali Benhadi, sont de nouveau « en prison », a affirmé le ministre de l'intérieur dans un entretieo publié, vendredi 2 juin, par le quotidien saoudien El Hayat. Abderrahmane Méziane-Chérif a ajouté qu'il « ne peut pas » préciser leur lieu de détention et qu'il ne « sait pas » s'ils sont détenus ensemble ou séparément. A son avis, les deux hommes, sortis, en septembre, de la prison militaire de Blida puis placés eo résidence surveillée à Alger, ne contrôlent plus leur base, qui ne leur « obeit plus ».

RAPPEL DES RÉSERVISTES M. Méziane-Chérif a estimé à 12 000 le nombre des victimes des violences « dans les deux camps » depuis « le début des octions terroristes en 1993 » sans préciser si ce chiffre englobait les civils. Le ministre a indiqué que 3 000 à 4 000 islamistes étaient détenus, la majorité étant des membres du Groupe islamique armé (GIA) et de l'Armée islamique du salut (AIS). Il a estimé que le nombre des maquisards se situait « entre 2 000 et 3 000 ». Il a assuré que 60% étaient des analphabètes dont l'âge varie entre 18 et 22 ans et que le chef du GIA était Djamel Zltouni, olias Abou Abderrahmane Amine.

Evoquant l'élection présidentielle prévue avant la fin de l'année, M. Méziane-Chérif a affirmé qu'elle sera organisée comme prévu, même si les partis politiques décidaient de ne pas y prendre part. « Des personnolités indépendontes sont prêtes à y participer », a-t-il déclaré. Il a confirmé le rappel de réservistes pour garantir la sécurité des opérations de vote. « Nous ovons eu besoln de 8 000 à 15 000 réservistes », a-t-il précisé. Ce scrutin, a-t-il ajouté, sera suivi « d'élections législatives, puis municipales ». – (AFP.)

■ CORRESPONDANCE: après la publication d'un article sur « Le désarrol des Kabyles », dans Le Monde daté 21-22 mai, le Front des forces socialistes (FFS) précise que ses « [ses] différentes instances politiques se sont prononcées sans ombiguité en faveur du contrat nationol signé, à Rome, por l'opposition ». Il fait état, à cet égard, de « lo deuxième convention nationole, qui s'est réunie, fin novembre 1994, à Sidi Fredj, ou lendemain de lo première rencontre de Rome, et qui o approuvé les décisions politiques des instonces du parti ». Le FFS remarque que le fait que « des militonts se prononcent contre le choix majoritaire à l'intérieur des instances de leur parti illustre le niveau de libre expression ou sein du FFS ». Il insiste sur « le caractère ultra-minoritaire des positions exprimées », qui « ne se sont jomois monifestées par le biais d'une motion ».

Loin de Damas, Deir-Ez-Zor ou la « sous-préfecture du désert » syrien

Malgré l'exploitation pétrolière, le nomadisme n'a pas perdu ses adeptes

DEIR-EZ-ZOR

de notre envoyée spéciale Dans la ouit qui nole l'Euphrate. seules les flammes des derricks éclairent le ciel. Malgré la décooverte d'importantes nappes de pétrole à proximité, si développée soit-elle, Deir-Ez-Zor, à 410 km au nord-est de Damas, conserve de ses origines - le plan de la ville a été dessiné par un architecte francais en 1850 - le modeste aspect de « sous-préfecture du désert » vanté, au début du siècle, par les frères Tharaud.

Première richesse de la région, l'Euphrate, disciplioé par les grands barrages coostruits en amont, fait vivre le long de ses 100 kilomètres de rives, jusqu'à la frontière irakienne, des milliers de paysans qui cultivent céréales et légumes. A Mrehieh, à 7 kilomètres au sud de Deir-Ez-Zor, le ronronnement des moteurs de pompes à eau trouble seul le silence de la campagne. Ici, les Pas plus de 2 000 Syriens y partifermes sont petites, 3 hectares en moyenne, mais la productioo est vendue directement ao marché tants est en effet, avec l'agrivit pas mal. Electricité, téléphone, dispensaire, école : le village est bien pourvu.

Dans leur champ cultivé ao cordeau, Mohammad et Raed travaillent pour faire vivre les vingt membres de la famille. Pour améliorer soo qootidien, Raed et quinze voisins de ce village de trois mille habitants abandonnent leur champ une semaine sur deux, pour s'employer à El Furat (l'Euphrate), la grande compagnie qui, avec Elf, exploite les gisements pétroliers proches.

Le pétrole - 600 000 barils par jour, dont 460 000 extraits dans la



entre 1 milliard et 1,5 milliard de dollars par an, n'a pas véritablement changé la vie de Deir-Ez-Zor. «L'exploitation pétrolière n'est pas créatrice de beaucoup d'emplois. cipent ici », affirme un expert. La richesse de la ville de 150 000 habitout proche. Sans être riche, on ne culture, l'élevage, pratiqué à grande échelle par de riches fermiers ou par les Bédoulos qui campent, l'hiver, autour de la cité. « Notre commerce repose sur les Bédouins », affirme Robert, qui tient un petit magasin de lunettes sur la place du marché. Ali, qui avec ses frères gère trois petites boutiques, avoue «se foire jusqu'à 20 000 francs par mois ». Somme énorme, comparée au salaire d'un fonctionnaire de base, qui touche environ 400 francs par mois.

Les tentes noires des Bédouins parsèment la steppe autour de Deir-Ez-Zor jusqu'à Palmyre. Les troupeaux de 200 moutons ne sont

élèvent toujours des chameaux, doot la viande est aussi prisée que le poil. Depuis la délimitation des frontières, dont le franchissement exige que l'on soit détenteur d'un passeport, les Bédouins oe transhument plus jusqu'en Arabie saou-dite à travers la Jordanie, L'été, ils se déplacent vers les grandes plaines de la Djéziré, plus au nord, pour revenir ici en hiver.

Le nomadisme a perdu ses espaces, mais pas ses adeptes, et la plupart des Bédouins interrogés, y compris les jeunes, avouent qu'ils n'abandonneraient pas la vie sous la tente pour le confort d'une maison en ville. La ville, ils la fré-quentent par nécessité, et les plus pauvres la découvrent au moment de leur service militaire. A écouter les témoignages, l'armée semble plus exigeante que l'éducation nationale. Obligatoire, l'école est loin iranienne, dans laquelle la Syrie

La plupart des jeunes avouent qu'ils n'abandonneraient pas la vie sous la tente pour le confort d'une maison en ville

d'être fréquentée par tous les enfaots, malgré l'orgaoisation de classes ambulantes dont la caravane se déplace au gré de la trans-

Confortablement installé sous sa tente, Hajj Obeid ne se plaint de rien. « Certes, dit-il, lo vie est dure avec le froid glacial l'hiver, la chaleur étouffante l'été, mais les moutons se vendent bien. » Fromages, lait et beurre arrondissent la rente. Hajj Obeid se prépare à marier sa fille à un cousin et recevra pour cela quelque 250 000 livres (envirégion -, qui rapporte à la Syrie pas rares et quelques familles ron 25 000 francs). Les mariages se

s'est alliée à l'Iran -, est une préoccupation plus concrète que la paix avec Israel.

En attendant, Deir-Ez-Zor fonde un nouvel espoir sur le tourisme qui, comme en Syrie, se développe rapidement. Le nouveau musée devrait ouvrir « cette année », affirme Assad El Mahmoud, directeur de l'actuel musée. « Depuis deux ou trois ans, dit-il, les groupes d'Italiens, d'Allemands, de Français, de Japonais, se multiplient. » L'histoire de la région est riche et, d'après M. El Mahmoud, « dans lo scule région de Deir-Ez-Zor, quatre

firme le Père capucin qui veille sur les deux cent cioqoante foyers chrétiens de la ville. Les trois religieuses indiennes de l'ordre de

donnent des cours d'anglais aux enfants des plus démunis. Entre ville et désert, Deir-Ez-Zor se refuse à choisir, profitant des avantages des deux. Grande attraction de la saison, la chasse aux truffes jette encore sur les routes, le vendredi, des centaines de citadins, entassés à quinze sur des tricycles pour une journée de grand

Françoise Chipaux

IKEA est ouvert lundi de la Pentecôte

CHAMP DU PONT ST-PRIEST TEL. 72.15.28.28.

TEL (1) 30.79.21.21.

IKEA MARSEILLE (13) RN 113. IKEA LILLE (59) IKEA BORDEAUX (33) IKEA PLAISIR (78) IKEA PARIS NORD II (95) IKEA EVRY (91) AUTOROUTE AS CICIAL VITROLLES ESPACE. C. CIAL DE LOMME. C. CIAL, BORDEAUX-LAC. C. CIAL DE GRAND PLAISIR. AUTOROUTE AL ZAC PARIS SORTIE EVRY LISSES MENNECY. IKEA PARIS NORD II (95) IKEA EVRY (91) AUTOBOUTE A6.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3615 IKEA. 1,27 F la minute.

Tout un état d'esprit



FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JUIN 1995

EXTREME DROITE Les élections municipales des 11 et 18 iuin

offrent au Front national l'espoir

d'entrer dans de nombreuses mai-

d'envisager des « triangulaires » dans plusieurs villes, à défaut de

pour envoyer l'un des siens au Sénat avec des dissidents.

AFFRONTEen septembre.

ALLIANCES, La MENTS. Dans d'autres départeconquérir des mairies, l'extrême droite refusant toute alliance avec le

ries en position minoritaire. Les droite imagine de faire élire suffi-chiffres du 23 avril lui permettent samment de conseillers municipaux lui-ci misent sur des accords locaux ments, comme la Seine-Saint-Denis,

l'extrême droite a choisi d'affronter la droite. Les scores de Jean-Marie Le Pen kui permettent d'espérer peupler les conseils municipaux de groupes Front national.

Le Front national aborde les élections municipales en pensant au Sénat

Le score de Jean-Marie Le Pen à la présidentielle pourrait donner à son parti le moyen de faire élire, dans certains départements, un nombre de conseillers suffisant pour y disputer à la droite un siège de sénateur en septembre

EN D'AUTRES TEMPS, le Front natinnal, fort des 15 % des suffrages recueillis par Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle, le 23 avril, aurait bruyamment exposé un plan de campagne ambitleux pour la conquête de mairies. Cependant, les 14,39 % inattendus du dirigeant d'extrême droite à l'élection présidentielle de 1988 avaient été suivis d'une chute aux législatives (9,65 %) et aux cantonales (S,24 %) de la même année, puis aux municipales de 1989. C'est pourquoi l'extrême droite préfère, cette fois, mettre l'accent sur le nombre de listes qu'elle s'apprête à présenter, même si rien n'a été négligé pour assurer au parti le plus de « cerises possible sur le gâteau », selon l'expression de Carl Lang, secrétaire

Le Front national pose ses jalons pour les élections sénatoriales de septembre dans les départements de la troisième série, qui vont du Bas-Rhin à l'Yonne, en passant par Paris et les départements d'île-de-France, Le hasard de l'alphabet fait figurer sur cette liste des zones de

le Bas-Rhin, le Haot-Rhin, le Rhône, le Vaucluse et le Var. Il lui faudrait, toutefois, accroître sériensement le nombre de ses élus aux municipales pour avoir une petite chance d'envoyer l'un des siens an palais du Luxembourg.

QUESTIONNAIRE-TYPE Consigne a été donnée aux responsables départemeotaux de s'employer à former des listes partout où le Front peut dépasser les 10 % et, même, de pousser militants et sympathisants à se présenter individuellement, comme le permet la lol, dans les petits villages. Un questionnaire-type leur a été envoyé: sous prétexte d'interroger les habitants sur ce qu'ils pensent de l'immigration, des impôts locaux, de la démocratie locale et des autres problèmes communaux, ce « sondage » a permis aux responsables du parti de détecter des adeptes jusque-là inconnus et, souvent, de solliciter leur présence sur les listes.

La stratégie adoptée est celle de l'« alliance à la base » avec les re-

présentants de la droite traditionnelle, chaque fois que la situation locale la rend possible. L'entreprise est difficile, compte tenu de la fermeté manifestée par les instances nationales du RPR, dont témoigne l'échec des opérations tentées pour introduire des membres du Front national sur les listes de Serge Dassault (RPR) à Corbeil-Essonnes et de François-Joseph Roux à Courcouronnes. Elle n'est pas impossible cependant: ainsi, à Saint-Amand-les-Eaux, dans le Nord, le maire sortant, Georges Donnez (UDF-PSD), a choisi de prendre dès le premier tour sur sa liste une conseillère municipale d'extrême droite, Michèle Béal, A. Saint-Lô, dans la Manche, Fernand Le Rachinel, membre du bureau politique, ami fidèle de Jean-Marie Le Pen, se retrouve sur une liste di-

Pour le second tour, M. Le Pen a déclaré à plusieurs reprises, et, potamment, à Nogeot-sur-Oise, le 30 mai, que les listes de son parti « se maintiendront (...) partout où la majorité actuelle refusera l'ac-



naus ailier avec ceux qui ont la même conception économique, juridique, politique que la nôtre et nous n'avons d'exclusive que contre ceux cord ». « Nous sammes portés à qui sont impliqués dans les « af-

faires », a-t-il dit, mais, en dehors d'accords pour le second tour, nous maintiendrons partout nos condidats. » M. Lang souligne, pour sa part, que les dirigeants de droite qui refuseront cette alliance « porteront la responsabilité de faire élire la gauche ». Comme le laisse entendre Bruno Mégret, le Front national espère perturber les électeurs de la droite, jeter un peu d'huile sur le feu des querelles au sein des partis, provoquer des cassures, notamment grâce à ceux qui préfèrent des élus d'extrême droite à la gauche, et, ainsi, ameoer doucement une fraction de la

droite à des alliances. Certains secrétaires départementaux, comme Frank Timmermans en Seine-Saint-Denis, préferent l'affrontement en constituent systématiquement des listes. Dans l'Essonne, Jacques Olivier, responsable de l'atelier de propagande, avait, lui, choisi de

donner la priorité aux négociations locales, afin de favoriser la droite dans des villes de gauche: on l'a vu à Courcouronnes et à Corbeil, mais aussi à Athis-Mons et à Longjumeau, où il ne présentera pas de liste.

Au total, le Front national présente environ six cents listes. Une énude détaillée montre que l'effort porte surtout sur les villes moyennes et petites. Ainsi, alors qu'elle présentait en 1989 187 listes dans les villes de plus de 30 000 habitants (hors Paris, Lyon et Marseille), l'extrême droite devrait en avoir cette fois 191. Pour les communes de 20 000 à 30 000 habitaots, les chiffres passent de 31 à 108. Absent de ses onze plus mauvais départements, le Front national n'a qu'une seule liste eo Savoie, où M. Le Pen a pourtant réuni, le 23 avril, 16.82 % des voix, dans les Pyrénées-Orientales (19,45%), les Vosges (19,99 %), la Haute-Marne (20.35 %). De même, sa présence dans l'Anbe, l'Eure-et-Loir, la Meuse et le Haut-Rhin est très en decà de ses résultats de la prési-

Le gros des troupes se concentre dans la régioo paristenne, le Nord, le Rhône, les Alpes-Maritimes, le Var, les Bouches-du-Rhône et le Vancluse. Le Front national mise aussi sur des personnalités comme Marie-France Stirbois, Bruno Mégret, Roger Holeindre, Christian Baeckeroot, tous membres du bureau politique, ou Gérard Freulet, membre du comité central, pour perturber le jeu à Dreux, Vitrolles, Sevran, Tourcoing, Mulhouse. 11 oe désespère pas de créer une nouvelle fois la surprise à Saint-Gilles, dans le Gard, seule ville de plus de quinze mille habitants gagnée en 1989 et perdue depuis.

Christiane Chombeau

Le RPR réaffirme son refus de toute « cohabitation »

PAS D'ACCORD. « Il est hars de questian qu'il y ait le moindre accard, la maindre discussion, lo moindre cohabitation avec des représentants du Front national », a affirmé Jean-François Mancel, à l'occasion de sa première rencontre avec la presse eo tant que secrétaire général du RPR, vendredi 2 juln, à Paris. Anticipant sur les questions qui, sans doute, allaient lui être posées au sujet de l'intégratioo de trois membres du Front national sur la liste. de Serge Dassault, conseiller régional (RPR) d'île-de-France, à Corbeil-Essonnes (Le Monde du 3 juin), le député de l'Oise - qui, très jeune, avait précisément commencé sa carrière politique sous la protection de Marcel Dassault - a même insisté: « Ça n'a pas duré longtemps.

Hier soir, je prenois les dispositions nécessaires et, ce matin, le problème était réglé, »

Après avoir « vérifié » la composition de sa liste, le fils du célèbre avionneur a dû, en effet, intégrer trois nouveaux candidats en remplacement de trois personnes identifiées - grâce, notamment, à Libération et à France 2 - comme membres ou sympathisants du Front national. « Ils étaient sympathiques, ils travaillaient bien, ils étaient plus engagés que je ne le pensais », a simplement confié M. Dassault, après la « vérification = qui lui avait été demandée.

Pour un cas similaire, celui de Courcouronnes, toujours dans le département de l'Essonne, mais ville de moins de trente mille habitants pour laquelle, statutairement, le conseil

national du RPR n'est pas compétent, M. Mancel a précisé qu'après les vérifications d'usage « les instances départementales prendront les décisions qui s'imposent », à savoir qu'à défaut de faire le même ménage que M. Dassault le chef de file du RPR à Courcouronnes serait privé de l'investiture de la majorité.

Enfin, falsant allusioo aux allégations de Jacques Peyrat, candidat (ex-Front oatiooal) à Nice, selon lesquelles celui-cl serait, un jour, intégré dans un parti de l'actuelle majorité, M. Mancel a certifié: « M. Peyrat ne sera jamais accueilli dans une grande formation nationale appartenant à la majorité. »

Jean-Louis Saux

La Seine-Saint-Denis élira-t-elle le premier sénateur lepéniste?

FRANK TIMMERMANS a un rève : faire entrer au palais du Luxembourg, en septembre, le premier sénateur Front national. La direction nationale du parti, qui partage ce rêve, lui donne un sérieux coup de main en s'employant à obtenir un maximum de conseillers municipaux les 11 et 18 juin. Pas moins de neuf membres du bureau politique ou du comité central et de permanents du Front conduiront des listes dans la Seine-Saiot-Denis, où M. Timmermans est secrétaire départemental du parti. Six d'entre eux sont des collaborateurs du secrétaire général, Carl Lang, directeur de la campagne du parti pour les munici-

M. Timmermans lui-même, conselller régional, membre du bureau politique et secrétaire natinnal à l'encadrement, se présente à Pierrefitte, une municipalité détenue depuis vingt-quatre ans par un maire communiste, Daniel Bioton. Parmi les autres candidats « vedettes » de l'extrême droite en Seine-Saint-Denis, Roger Holeindre, également conseiller régional, membre du bureau politique, secrétaire national sans affectation, président du Cercle national des anciens combattants, candidat à Sevran contre le maire, Bernard Vergnaud (PCF).

A Epinay-sur-Seine, dont le maire socialiste, Gilbert Bonnemaison, malade, ne se représente pas, c'est François-Xavier Sidos, membre du comité central et du cabinet de Jean-Marie Le Pen, qui sera la tête de liste frontiste. M. Sidos est le petit-fils de François Sidos, inspecteur général adjoint des forces du maintien de l'ordre en Charente-Maritime sous Pétain. fusillé à la Libération, et le neveu de Pierre Sidos, fondateur de Jeune nation, aujourd'hui pré-

sident de l'Œuvre française, mouvement d'extrême droite « antisioniste » cathnlique et traditionaliste.

Plerre Pauty, tête de liste à Saint-Denis, fait partie des vingt membres du comité central nommés par M. Le Pen en février 1994. En 1980, M. Pauty avait claqué la porte du parti en expliquant, dans Notre Europe, publication de la Fédération d'action nationale et européenne (FANE), néo-nazie, que M. Le Pen était devenu « un jouet entre les mains des sinnistes ». Il avait participé à la fondation du Parti nationaliste français (PNF), en 1983, avant de revenir en 1993

LE REVIREMENT DE M. RACULT Le Front national présente, cette

année, trente-cinq listes dans le département, contre vingt-neuf en 1989. Parmi les nouvelles, celles do Pré-Saint-Gervais, de La Courneuve, de Bobigny et de Montfermeil. Il y a six ans, il avait obtenu quatre-vingts conseillers municipaux en Seine-Saint-Denis; M. Timmermans table, cette fois. sur le double.

Au second tour, il proposera des accords « pour fnire battre in gauche », particulièrement forte dans le département, sans grande illusion toutefois, car le patron du RPR dans le département est Eric Raoult, nouveau ministre chargé de l'intégratinn et de la lutte contre l'exclusion.

Partisan, autrefois, d'un rapprochement avec l'extrême droite - Il avait même signé un protocole d'accord avec ses représentants en 1988 -, M. Raoult l'attaque, aujourd'hui, en dénonçant son « pouvoir de nuisance ». Il s'en est expliqué récemment, en déclarant: « Ce qui m'a fuit changer - il faut être franc -, c'est que, pendont

les années 1986-1988, la droite l'se fondait sur] une arithmétique électorale. Depuis, on s'est aperçu que le Front national est purement né-

Le Front national a fort peu apprécié ce revirement. Ses têtes de liste sont décidées à mener la vie dure au RPR et, plus globalement, à la majorité, eo se maintenant « snns étnts d'âme », souligne M. Timmermans, partout où les discussions se révéleront impossibles. Il mise, cependant, sur quelques persoonalités doot les positions ne sont pas éloignées de lui et qui se refuseront à laisser élire un candidat de gauche. Ce pourrait être le cas, par exemple, de Raoul Béteille, député (RPR), que l'idée de ravir Epinay-sur-Seine aux socialistes pourrait séduire, même au prix d'un fiirt

poussé avec l'extrême droite.

Celle-ci cherche aussi à profiter des dissensions au sein de la droite, comme de la gauche, pour ravir une mairle. C'est le cas de Clichy-sous-Bois où M. Le Pen a obtenu 23,54 % des volx le 23 avril : Gilbert Péréa, secrétaire départemental adjoint, a été choisi pour affronter le maire sortant, Gérard Probert (UDF), élu premier magistrat de la ville à la suite de la démission d'André Dechamps (ex-PCF), en janvier 1993. Sa liste accueilleralt des transfuges du RPR et des villiéristes opposés à M. Probert. Il semble cependant qu'après une période de confusion la droite se snit mise d'accord pour soutenir le maire sortant. Quoi qu'il en soit, le Front oational déploie tous ses efforts dans cet ancien bastico de la gauche, qui a offert à M. Le Pen son meilleur score (18,78 %) dans la petite

La division de la droite à Noyon nourrit les espoirs de M. Descaves

NOYON (Ofse) de notre envoyée spéciale

Pierre Descaves, ancien député de l'Oise, conseiller régional de Picardie, jubile. Il pointe avec délices les noms de candidats, dont trois au moins sont commis pour leurs affinités avec le RPR, qui figurent sur sa liste pour les élections municipales de Noyon.

Ces ralliements, précieux pour la conquête de cette ville de quinze mille habitants, sont le fruit d'un travail de longue haleine, mené par son bras droit, Michel Gulniot, secrétaire départemental du Proot national et conseiller régional, mais, surtout, commercant : un de ces rares poissonniers qui pratiquent encore la tournée dans les quartiers éclatés de la ville et les petites communes avoisinantes. Il assure une présence active et précleuse pour M. Descaves, très occupé, à Paris, par son cabinet d'expert-comptable.

A l'en croire, c'est par hasard que Descaves s'est retronvé dans l'Oise, où Jean-Marie Le Pen a obtenu 20,48 des voix, le 23 avril, au premier tour de l'élection présidentielle. Entré au Front national en 1985, M. Descaves avait été envoyé l'année suivante dans ce département pour y conquérir un siège de député. Son implantation à Noyon viendrait d'un coup de foudre pour cette ville-évêché: patrie de Calvin. de saint Médard et de saint Eloi. Noyoo est aussi - et ce n'est pas tien pour cet ultranationaliste - la cité du sacre de Hugues Capet en 987. A vrai dire, la sociologie et les rapports de force politiques n'ont certainement pas échappé non plus à ce pied-noir né à Tiennen, en Algérie, en 1924, et qui se définit comme « combattant de l'Algérie française ».

qu'elle se laisse grignoter par des Franciliens fuyant les HLM de la banlieue Nord de Paris pour acquérir un pavillon, ce gros bourg flanqué de petites cités joue à se faire peur. Noyon colporte les rumeurs. qui foisonnent surtout lorsqu'elles concerneot l'immigration (18% d'immigrés) et l'insécurité; elle se recroqueville sur elle-même en pleurant sur ses spiendeurs du slècle dernier et en jalousant Compiègne, la trop entreprenante

Ville de gamison - elle accueille le 8 régiment d'infanterie et abrite une caserne de gendarmerie mo-bile - acquise à la droite, Noyoo présentait en outre l'avantage pour le Pront national, dès les élections municipales de 1989, d'être le siège d'une querelle entre le maire sortant, Pierre Dubois, et l'un de ses adjoints, « jeune loup » RPR, Bertrand Labarre. Grand perdant du second tour dans one « quadrangulaire », M. Descaves s'était promis de retronver M. Labarre, le nouvel élu, « pnur un duel en

1995 ». Labourant son terrain, il n'a rien laissé au hasard. Une « lettre » a été imprimée ; une permanence où, dit-II, Il a « pris le temps d'écouter tous ceux qui venaient se plaindre ». a été mise en place; une association, Fraternité française, a été créée pour venir en aide aux Noyonais - « français » - dans le besoin, frappant à la porte du Pront national. Le président de cette association, Jean-Michel Domage, figure en sixième place sur la liste, intitulée: « Noyon renaissance, les Français d'abord ».

Le 31 mai, un sondage donnait l'extrême droite gagnante en cas de quadrangulaire ou de triangulaire, et talonnant le maire sortant en cas

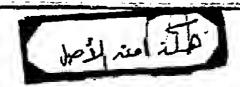
Depuis que le chômage y sévit de duel. Le score de M. Le Pen dans (14 % de la population active) et la ville (28,93 %) rend ce scénario d'autant plus plausible que la gauche manque d'un thef de file. André Meunier (ex-communiste), qui mène une liste rassemblant de nombreux enseignants et des cardidats venus des diverses familles de la gauche, n'a obtenu ni l'investiture du PS ni celle du PCF.

LUTTES INTESTINES

Quant à la droite, elle ne cesse de se déchirer. A peine mis en place, le conseil municipal a coonu ses lottes intestines. Principales critiques : l'autoritarisme du maire, son manque de disponibilité et, surtout, sa grande propension à travailler en solo. Les contestataires - Jean-Marie Lelong, deuxième adjoint, et Laurent Mauduit, conseiller municipal -, tous deux membres du PR, ont voulu, un temps, créer une liste ensemble, puis, les dissensions apparaissant, une liste chacun. « Inquiet de faire le jeu du Front national en multipliant les listes de droite », M. Mauduit vient de jeter l'éponge. M. Lelong, kii, persiste. « Si quelqu'un doit se retirer, c'est le maire », ex-

Conscient des critiques dont il fait l'objet, le maire, qui a obtenu l'investiture RPR-UDF, bat sa coulpe: c'est vrai, admet M. Dubois, ii n'a pas su commun mais, dit-il, c'est parce qu'il a trop travaillé, accaparé par la gestio d'une ville fortement endettée et manquant tragiquement d'équipements publics, notamment pour la petite enfance. Et de dresser son bilan, qu'en fait persoone ne conteste, avant de dire, haut et fort, que, s'il est réélu, il déléguera davantage et apprendra à commitniquer l

Ch. Ch.





FRANCE

l'extrême droite à choisi d'effionie la droite. Les scores de Jean-Man Le Pen lus permettent d'esperer per pu pler les conseils municipaux de groupes Front national

es a to symmetry

.

7 3 6

tera parties in

eticar de la cerca

pette sampet

Same de la

基层数据的数 (1)

An electrical distriction

emes processing

le literation ...

gangest de 10

the entry.

We are to the

2752 28 8

Larrie A

Ser Flatter - 1

Authorities of

34-13-1-4

Massachus

- A-40

3-14 day 1 min or 10 min

is distant.

240 30 40

医电路 医原性

removed to the co

A Section 1

Service le

(MAINTON) For .

et Marke I.

indyenter at pay of

garle piliertur je inglie

Austria, e.g. a

saute equit (1900), per

i en pensant au Sénat

toyen de faire élire, siège de sénateur en septembre



المراجع وللما يتنق والجهوات could peoul be settlered from Heire ರ್ಜಿಯಾಗುಗರ ಕ್ರಾಮಾರ್ಜಿಯ ಸರ್ಕಾನಿಕೆಯಿತ a Milan Banker, peril 14. was an interesting to hinds Committee and the same of the र्वत् प्रात्म सम्बद्धाः स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स the for a presented on there are a The same stage of the first "a E region journation its that a the character to an team the med or fore then it lettiles an The earth of the said of detailed 为 1 文明被图15年20 李立军 (1964年) 1444 rangent den deban a gettigber.

Bullerania with Consum the la na a tak simuanda er Laufu ber interarent ubedurte. CALL CARREST PRESENT THE CARL THE PARKS THE PARTY THE SALE OF THE may in the four test area in the e Alberta d'Albertant (1964, 1964 i 197 respective author and a second of the THE REAL PROPERTY OF

Wangacity Managara

n de la droite à Novon espoirs de M. Descaves

कार्यात्व प्रदेश के अधिकार्यक्ष र स्टार्ट के जी के कि प्रदेशकार्यकार क्षेत्रिक की policy and hardened and the latter from the co entigen from his other in a in the second for Party states a light SE STATE OF THE STATE STATE STATE a the professionant and a set faire at the party comparing and cathonics . All lains an Compression surface livings etc. . So is the morning to be a second of the second Springers, of Copies after while w Linguis alle alle selle sedente es n nacht ver mit immediteren de njur dipersion at the health and it is not

The see the second of the second BONG STREET, S ্তি এক ক্ষুত্ৰ কিন্তু কিন্তু কিন্তু কৰি কৰি বিশ্ব A COMP TO A STATE OF THE made the train of the property of the second The a joyle and that a

M. Chirac retrouve en Corrèze les thèmes et les accents de sa campagne

Le président de la République est revenu dans son département d'origine

Le chef de l'Etat a consacré son premier déplace- Egletons, où il avait lancé, en 1976, son entre- publique. A cette occasion, Jacques Chirac a prise de refondation du parti gaulliste et de re-conquête par celui-ci de la présidence de la Rérepris certains thèmes de sa campagne électo-rale, notamment pour ce qui concerne l'emploi. ment en province, vendredl 2 juin, à son département d'origine, la Corrèze, et précisément à

EGLETONS

de notre envoyé spécial La fidélité est toujours récompensée. Depuis 1966, Jacques Chirac n'a jamais oublié de présider le baptême de la promotion sortante de l'Ecole d'application aux métiers des travaux publics implantée, depuis 1943, au cœur de sa circonscription corrézienne, à Egletons. Il a pu ainsi, vendredi 2 juin, consacrer sa première sortie officielle en province de président de la République - en dehors de sa participation, la veille, à l'hommage rendu, à Vannes, aux deux soldats français tués à Sarajevo au département où il a implanté

les racines de sa carrière politique. Qu'un heureux hasard ait fait que cela soit à Egletons rajoutait à la valeur symbolique de ce déplacement. C'est là qu'un dimanche d'octobre 1976, quelques semaines après avoir quitté Matignon pour cause de désacord avec le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, il avait rappelé que le gaullisme ne pouvait se confondre avec la droite traditionnelle. Il avait appelé à la constitution « d'un vaste mouvement populoire », qui allait prendre la forme du RPR, dont il a fait, avec la mairie de Paris, l'outil de sa conquête du pouvoir.

TUTOIEMENTS NATURELS Ce ne fut pas aussi facile qu'il l'espérait alors, mais, l'objectif atteint, il était normal qu'il vînt se ressourcer là où avait commencé sa longue marche. A voir les embrassades, les poignées de mains émues. à entendre les tutoiements naturels, il était difficile de savoir

qui était le plus heureux, du pré-

sident, qui retrouvait de vieux

amis, ou des Corréziens, qui lui ont toujours été fidèles. Cette plongée dans la France rurale avait un autre avantage pour

le nouveau président de la Répubilque. Entre deux conseils restreints consacrés à la Bosnie, elle lui a cermis de montrer qu'il ne s'intéresse pas seulement aux dossiers diplomatiques et militaires et qu'il n'a pas oublié les promesses du candidat Chirac. Le discours

M. Juppé précise son calendrier

Alain Juppé a installé, vendredi 2 juin, le comité interministériel pour l'emploi, qui se réunira régulièrement sous la présidence du premier ministre. Trois dossiers seront à l'ordre du tour de sa prochaine réunioo prévue pour « dans un mois »: les « guichets uniques pour l'emploi », destinés à faciliter les démarches des employeurs ; l'utili-sation des marchés publics dans la politique de l'emploi, certains d'entre eux pouvant être accordés aux « mieux-disants » en matière d'emploi; l'élaboration d'une « charte locale d'initiative emploi ». M. Juppé a invité les dix-sept ministres présents à participer à trois initiatives préparées par le ministre du travail, Jacques Barrot, et qui « seront rendues publiques dans les quinze jours »: le contrat initiative-emploi pour les chômeurs de longue durée, le contrat d'accès à l'emplo) pour les jeupes et une

mesnre d'allègement des

charges, « ciblée sur les emplois pen qualifiés dans les PME ».

Jean-François Mancel présente la nouvelle direction du RPR

NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du RPR, Jean-Prançois Mancel, député et président du conseil général de l'Oise, a présenté, vendredi 2 juin, les dix délégués généraux nommés par le président par intérim du mouvement, Alain Juppé, qui l'assisteront désormais : Philippe Auberger, député de l'Yonne, rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, et seul de ces délégués à s'être prononcé en faveur d'Edouard Balladur au premier tour de l'élection présidentielle, est nommé délégué général au budget ; Roselyne Bachelot, député de Maine-et-Loire, est chargée de l'emploi et de la lutte contre l'exclusion ; Jean-Pierre Bazin, député européen, conseiller municipal de Nantes, des affaires européennes ; Pierre Bédier, député des Yvelines, des fédérations ; Jérôme Bignon, député de la Somme, des élus locaux ; Philippe Briand, député d'Indre-et-Loire, de l'animation et des jeunes ; Gérard Léonard, député de Meurthe-et-Moselle, de la réforme de l'Etat ; Henriette Martinez, député des Hautes-Alpes, de la prospective et des propositions ; Renaud Muselier, député des Bouches-du-Rhône, des relations avec le Parlement ; et Frédéric de Saint-Semin, député de la Dordogne, des élections.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

■ NEUHLLY-SUR-SEINE : des responsables de comités de soutien à Jacques Chirac ont constitué une liste, « Neuilly pour tous », concurrente de la liste de la majorité conduite par le maire sortant, Nicolas Sarkozy, ancieo ministre du budget. Cette liste est conduite par Gérard Avril, président du comité de soutien à M. Chirac de Neuilly, et Christine Mame, présidente de Femmes pour la France, tous deux membres du RPR.

MARGENTON-SUR-CREUSE: Michel Sapin, membre du conseil monétaire de la Banque de France et ancien ministre des finances, qui a décidé d'être candidat dans cette ville (Le Monde du 17 mai), devra affronter non seulement la droite, mais aussi une liste communiste. La section locale du PCF hii reproche de se présenter en homme providentiei, avec une «liste verrouillée, préparée clandestinement » alors que des négociations étaient en cours pour l'élaboration d'une liste

AUXERRE: Paccord entre le RPR et Jean-Pierre Soisson fait des vagues. Des militants de droite, qui y sont opposés, ont décidé vendredi 2 juin, au dernier moment, de présenter leur liste, mais l'absence d'un document pourrait en empêcher la validation, a-t-on appris auprès des intéressés. Cette liste « Droite indépendante pour Auxerre », menée par Olivier Joly, âgé de 24 ans, attaché parlementaire du député RPR de l'Yonne Yves Van Haecke, comporte des balladuriens, des

■ MER : Bernard Dujardin, administrateur civil, a été chargé, vendredi 2 juin, par le premier ministre de rédiger un rapport sur l'opportunité éventuelle de créer un ministère de la mer. Il devra consulter l'ensemble des organismes et professionnels concernés. M. Dujardin, ingénieur, est ancien élève de l'ENA et capitaine de frégate (CR). Il a occupé différents postes à la direction générale des impôts et a été directeur de la flotte de commerce (marine marchande) entre 1985 et 1989. SANTÉ: les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) ont augmenté de 0,5 % en avril (+0,4 % en mars). Cette hausse est imputable à la revalorisation des honoraires des médecins le 1" mars et à l'augmentation des consultations (+0,4 % en volume), des visites (+1,2 %) et des indemnités journalières de moins de trois mois (+0,6 %), liée à l'épidémie de grippe qui a sévi

qu'il a prononcé, devant un parterre acquis d'avance, mais où avaient aussi pris place - en plus de deux membres du gouvernement, Pierre-André Périssol, ministre du logement, et Raymond-Max Aubert, secrétaire d'Etat au développement rural et ancien député de Corrèze - queiques hauts fonctionnaires parislens qui jugealent leur présence utile, ressemblait fort à ceux qu'il a tenus tout au long de sa campagne élec-

torale. Sans grandes envolées,

sans « vísioo planétaire », son

souci était de parier des difficultés

quotidiennes des Français.

VAINCRE « LA ROUTINE » Parlant devant des jeunes en fin de formation, l'emploi était un tbème naturel de discours. En l'abordant longuement, le président de la République a confirmé que c'est « la priorité » de son actioo et, donc, de son gouvernement. Il a souligné aussi, avec force, que la lutte contre le chômage ne peut être de la seule responsabilité des pouvoirs publics, la réussite des entreprises devant

être jugée à leur participation à ce combat. Devant des professionnnels des travaux publics, il ne pouvait qu'assurer que ce secteur va se porter mieux, et cela pas seulement parce qu'il a promis à « son » département l'engagement, dès 1996, des travaux de la première tranche de l'autoroute reliant Clermont-Ferrand à Bordeaux... A leurs « cousins » du bâtiment, il a apponcé une refonte totale de l'aide au logement pour relancer celui-ci, même si, pour ce faire, il faut vaincre « la routine ».

Les idées fortes du candidat sont ainsi restées celles de l'élu : la condamnation de la « pensée unique » est si vive que le président de la République a promis une « véritable révolutian culturelle ». Après un long passage par le « libéralisme », M. Chirac a retrouvé les accents de son premier discours d'Egletons, celui où il préconisait l'alliance des « valeurs essentielles du gaullisme » et d'un « véritable travaillisme français ». C'était il y a près de dix-neuf ans.

Thierry Bréhier

Le chef de l'Etat appelle à relever le « défi de l'emploi »

Une « véritable révolution culturelle »

pas un privilège pour quelques-uns ! C'est un droit pour tous! C'est pour cette raison que toute notre action se résume aujourd'hui en un mot: l'emplai », a

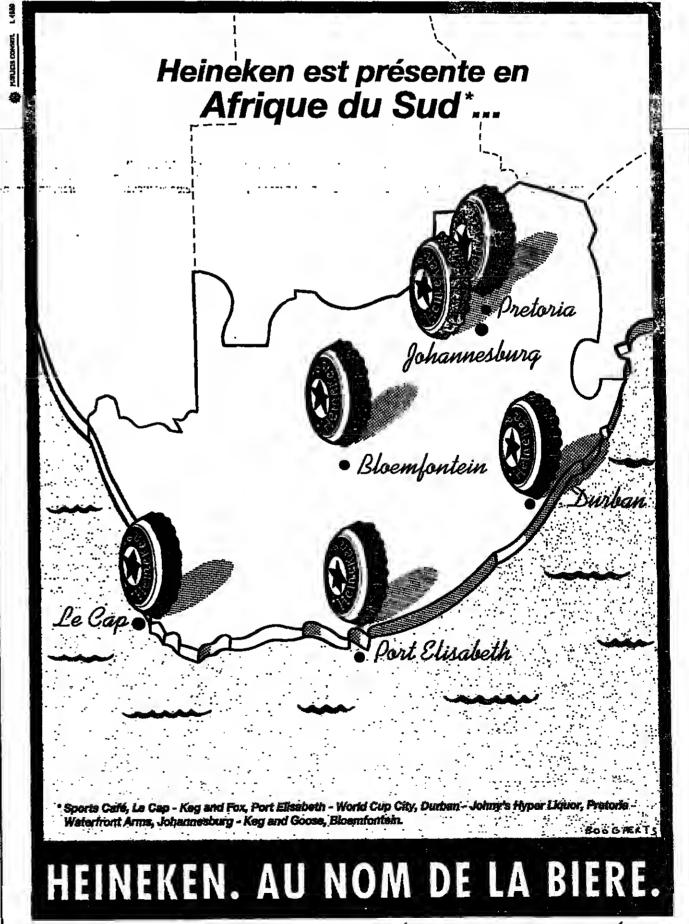
déclaré vendredi 2 juin, à Egletons, en Corrèze, le président de la République, qui a

poursuivi : « C'est seulement si, tous ensemble. nous procédons à une véritable révolutian culturelle que naus parviendrons à relever l'immense défi de l'emploi. »

Parlant de l'importance du chômage des jeunes, M. Chirac a déclaré; « Cette situation n'est plus acceptable. Elle est le bilan de politiques inadaptées. Pour y remédier, il faut ouvrir notre système éducatif sur son environnement extérieur. Sans doute lo première mission de l'école est-elle de danner à chaque enfant la chance de maîtriser les bases du savoir (...), mais l'égalité des chances, c'est, aussi, apprendre

« EXERCER UN MÉTIER, ce n'est un vrai métier. Pour celo. il faut (...) admettre l'entreprise camme un lieu de farmation à part entière. Trop nambreux sant ceux qui ne veulent pas le recannaître et qui s'enferment dans les bastilles du passé (...). Le dispositif [de formation en alternance] dait être auiaurd'hui simplifié, adapté, ren-

Abordant le dossier du logement, le président de la République a souligné : « Notre dispositif d'aides, défini il y a près de vingt ans, se révèle inadapté (...). Il nous faut le moderniser pour le rendre plus efficace et en faire un véntable instrument de solidarité nationale, sans pour autant avoir à dépenser davantage. Il est indispensable de bousculer le frein considérable que la routine engendre chez les responsables, quel que soit leur niveau (...). Donnans-nous pour abjectif de garantir à l'épargne qui s'investit dans l'immobilier un traitement fiscal camporable à celui des autres farmes de placement, olors que, paur des raisans absurdes, on a voulu sanctionner les placements



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 4 - LUND) 5 JUIN 1995

CONGRES L'Unapel, qui rassemble 800 000 familles de l'enseignement catholique, tient congrès à Strasbourg du samedi 3 au lundi 5 juin. C'est la première grande ma-

nifestation de l'enseignement privé depuis la revision manquée de la loi Falloux, en décembre 1993. Philippe Toussaint, son président, Pierre Da-niel, le secrétaire général de l'ensei-

gnement catholique, et Françoise Hostalier, secrétaire d'Etat à l'enseignement scolaire, dolvent s'y exprimer, lundi 5 juin. APRES LE SI-LENCE forcé de ces derniers mois, ce

congrès marque l'occasion d'un retour de l'enseignement privé sur le devant de la scène. Il sera l'occasion de réfléchir aux importants enjeux auxquel se trouvera confronté l'en-

seignement catholique dans les pro-chaines années. • L'ENSEIGNEMENT technique et professionnel a, pour sa part, du mai à préserver sa voca-tion d'aide aux élèves en difficulté

Les parents de l'enseignement catholique testent le gouvernement

Un an et demi après l'échec de la révision de la loi Falloux, les parents d'élèves du privé entendent profiter de l'élection de Jacques Chirac à la présidence de la République pour faire aboutir un certain nombre de revendications

DE TOUTES les vertus cardinales, la prudence est celle que les dirigeants de l'enseignement catholique ont pratiquée le plus volooners ces derniers mois. Discrets comme jamais pendant la campagne présidentielle, sans rester inactifs, ils se sont appliqués à quitter le terrain politique, où la révisioo manquée de la loi Falloux les avait placés, pour se situer dans le domaine pédagogique ou purement technique. Le congrès de l'Unapel (Union nationale des associations de parents de l'enseignement libre, représentant 800 000 familles), qui a lieu à Strasbourg pendant le week-end de la Pentecôte, est la première manifestation de grande ampleur organisée depuis l'affaire de la loi Falloux. Réuni tous les quatre ans depuis 1959, ce dixième congrès, auquel participeroot plus de quatre mille personnes, devrait fournir une occasion de sortir de la péniteoce forcée de l'an passé. alors que les élections présidentielles ont porté à la tête de l'Etat um ami politique.

« Le nouveau président de lo République a été élu sur l'idée qu'il était le candidat du changement. Il a donc suscité un espoir », se borne à constater Philippe Toussaint,

présideot de l'Uoapel. Pour le reste, il se concentre sur « Le pro-jet personnel de l'enfant », thème du coogrès de cette année. Bien malin celui qui percevrait l'écho de dissensions internes, comme celles survenues après l'échec parlementaire de 1993, avec les chefs d'établissement ou, de façon beaucoup plus feutrée, avec le secrétariat général à l'enseignement catholique, émanation de l'épiscopat. C'est en bon ordre que, an sommet, l'ensemble des composantes de l'enseignement catholique entend affronter l'avenir.

PAS DE VAGUES

A la base, pourtant, on tronve tootes les nuances de la circonspection, tant le réveil laigne de janvier 1994 a laissé des traces. « Gardez-moi de mes amis ; mes ennemis, je m'en charge », devient la « plaisanterie » au goût du jour. Mais le mot d'ordre tacite est : pas de vagues, pas de surenchères.

Chacun est bien conscient que l'eoseignement catholique, qui scolarise plus de deux millions d'élèves (97 % de l'enseignement prive), se trouve devant quelques enjeuz forts, dont ceuz-ci : comment faire face à l'évolution de la demande, de plus en plus urbaine,

Une plaquette qui vient à point nommé

Le secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC) édite ces jours-ci une plaquette intitulée L'École pour l'épanouissement de chaque jeune, pour l'avenir de la société, qui contient en fait une série de demandes qu'il aimerait voir satisfaites : une définition claire du statut des maîtres, le déblocage de crédits d'Etat pour des travaux de sécurité, la mise en place d'emprunts bonifiés pour favoriser la réoovation et la construction de locaux, la mise en place d'aides sociales (notamment pour la cantine et les transports), une aide spécifique pour les écoles rurales, l'engagement d'un plan multimédia pour le privé, etc. Parmi ces mesures, certaines ont été discrètement étudiées durant les derniers mois. La définition du statut des maîtres devrait prochainement faire l'objet d'un décret.

alors que l'enseignement catholique est solidement implanté en milieu rural? Comment accueillir des parents de plus eo plus « consuméristes », alors que le privé est supposé offrir un supplément d'âme? Comment répondre à des familles touchées par la crise économique, qui ont un mai croissant à assumer les frais de scola-

Ainsi, les dirigeants de l'enseignemeot catholique oe peuvent ignorer que de plus en plus de parents pement à payer la cantine, souvent chère, car les collectivités locales oe sont pas obligées de la subventionner. Selon une enquête

de l'INSEE, publiée eo 1994 sous le titre Les Dépenses d'éducation des familles, un collégien du public coûte en moyenne 2 000 francs par an à ses pareots, cootre 6 000 francs pour un collégien du privé. Au lycée, l'écart se situe entre 4 000 francs annuels dans le public, contre 8 000 francs dans le

LA BATAILLE DES MOYENS Faut-il pour autant refuser les familles qui se présentent au nom de la liberté de choix? La phipart des établissements assurent que

noo, au risque de créer, définitive-

flux démographiques reste, quant à lui, indissolublement lié à celui des investissements immobiliers qui ont cristallisé toute la querelle des deux ans passés. Dans le premier degré, certains départements, comme la Nièvre, la Creuse, la Savoie, le Var ou les Côtes-d'Armor oot perdo eotre 4 % et 6 % des élèves du privé, par rapport à l'année dernière. Dans le même temps, d'autres départements, comme la Moselle on le Lot-et-Garonne, constataient une hausse d'environ 2 %. Ces mouvements entraînent des conséquences coûtenses, à phis ou moins long terme, sur les constructions on les rénovations de bâtiments scolaires.

Le problème de la gestion des

L'éternelle bataille des moyens a donc encore de beaux jours devant elle. Les occasions de s'exprimer ne vont guère lm manquer avec le procbain collectif budgétaire, le vote de la loi Bayrou sur le nouveau contrat pour l'école, ainsi que le débat qui doit précéder le référendum sur l'école : des rendezvous que l'enseignement privé entend bien ne pas manquer, pour marquer sa sortie d'une longue période de silence et de discrétion.

Béatrice Gurrey

Les lycées privés techniques en mal de vocation

de notre envoyé spécial « Il faut réussir à danner une autre Image de l'enseignement technique et professionnel qui ne soit pas uniquement un recours pour des élèves en échec, mais une voie de réussite et d'excellence »: Joël Le Natur, le directeur du lycée Saint-Joseph de Vannes (Morbihan), n'est pas peu fier du résultat de la transformation à peine achevée de ses ateliers de maintenance industrielle et d'automobile. Un an après la construction d'une aile moderne pour les sections d'électricité et d'élec-

VANNES

1 050 élèves est en bonne voie. Ce n'est pas uniquement pour les nécessités de la sécurité que le lycée Saint-Joseph a engagé ce programme de travaux de 16 millions de francs financés pour moitié par le conseil régional. Pour maintenir soo niveau de recrutement, il lui faut s'adapter aux exi-

trotechnique, le plan général de rénovation de ce lycée technique et professionnel de

gences des nouvelles formations technologiques, toujours considérées, y compris dans l'enseignement privé, comme « un parent pouvre ». Elles hui imposent de se concentrer sur des « filières fartes, du CAP au BTS, oppuyées sur un métier ». Parce que les investissements en machines et en matériel sont coûteux, la période est révolue où les responsables des lycées privés, au nom de l'antonomie, pouvaient multiplier les ouvertures de sections, au risque de se livrer une féroce concurrence.

Parmi les deux seuls établissements à vocation uniquement industrielle du départemeot, le lycée Saint-Joseph a échappé au boulet des restructurations de ces dernières années. Elles ont surtout affecté les petits lycées professionnels tertiaires, la grande majorité d'un «patrimoine » qui scolarise un peu plus de 313 000 élèves. Avec leurs sections de couture et d'habillement, les anciennes écoles ménagères n'offrent plus de

débouchés et sont victimes d'une profonde désaffection. Ce « recentrage », dans de grandes unités au cœur des aggiomérations, au détriment des implantations rurales, s'est également accompagné d'un mouvement de reconversion des enseignants qui préoccupe toujours les responsables syndicaux de la CFDT, organisation majoritaire.

NOUVELLES CONTRAINTES

Cette oouvelle organisation est-elle compatible avec les objectifs exprimés par les responsables de l'enseignement catholique en faveur « des élèves en difficulté et des plus déshérités »? M. Le Natur admet que ce « discours d'ouverture et de solidarité qui s'appuie sur des convictions fortes trouve difficilement sa traduction dans la pratique quatidienne». De fait, le « caractère propre », comme l'« autonamie», doot se prévaut le « privé » pour afficher soo originalité paraît de plus en plus battu en brèche. Les impéra

tifs de la rentabilité financière et de nouvelles « contraintes » imposent aux chefs d'établissement de se pliet aux exigences d'une carte scolaire plus rigide, de s'intégrer à un schéma de formation élaboré avec la collectivité régionale. Revendiquant haut et fort sa capacité d'adaptation, l'enseignement privé ne s'est engonffré que timide-ment dans les nouvelles dispositions de la loi quinquennale pour l'insertion et l'emploi des ieunes. Avec ses formations en alternance ou par apprentissage, elles risquent, pour un certain nombre d'enseignants, de déstabiliser le réseau encore fragile des formations initiales sous statut scolaire. « C'est une port de nous-mêmes qui s'en va », constate M. Le Natur, qui s'interroge : « Jusqu'où ne pas aller pour éviter un glissement progressif vers une assimilation » qui, à terme, pourrait bien ressembler à une « fonctionnarisation »?

Michel Delberghe

Deux ans de polémiques

• 28 juin 1993 : le projet de loi

présenté par le député Bruno

Bourg-Broc (RPR) visant à autoriser les collectivités locales à financer librement les investissements des établissements privés sous contrat est adopté par l'Assemblée nationale. Le président de la République, François Mitterrand, 5'oppose à sa présentation au Sénat. • 13 décembre : la mission confée à Georges Vedel met en évidence la vétusté des locaux et les problèmes de sécurité dans les établissements privés. Elle chiffre les travaux nécessaires entre 3,8 et 5.3 milliards de francs. • 16 décembre : le Sénat adopte la révision de la loi Falloux. Cette décision provoque de vives réactions dans le clan « laïque », aul mobilise plus de 600 000 personnes, le 16 janvier 1995 à Paris. Une commission est chargée par le premier ministre. Edouard Balladur, d'évaluer les besoins de tous les établissements scolaires. Sa présidence est confiée à Jean-Marie Schléret, député (UDF) de Meurthe-et-Moselle, ancien président de la fédération de parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) • 19 avril 1994 : le rapport de la commission Schleret conclut que 7 % des établissements publics et privés présentent des tisques majeurs pour la sécurité des élèves et des personnels. Il préconise la création d'un observatoire national. Le 14 mai, l'enseignement catholique demande un plan d'urgence pour ses établissements Les travanz de la commissioo Schléret s'enlisent. Les syndicats et les parents d'élèves du public et du privé s'inquiètent du retard apporté à la création de Pobservatoire, et. à l'automne l'Unapel menace de quitter cette instance. • 9 mai 1995 : création officielle de l'Observatoire national de la

Deux personnes placées en détention provisoire dans l'affaire du pot-de-vin versé pour un logement parisien

L'AFFAIRE du pot-de-vin versé pour obtenir un logement social de la Ville de Paris, révélée par le quotidien InfaMatin, est entrée, vendredi 2 juin, dans sa phase purement judiciaire. Au terme de cinq jours d'enquête préliminaire menée par les policiers du 4 cablnet de délégations judiciaires, deux juges d'instruction parisiens, Françoise Desset et Guy Ripoll, ont été désignés pour instruire ce dossier. Dans la soirée, le procureur de la République de Paris, Bruno Cotte, avait ouvert une informatioa judiciaire du chef de «trafic d'influence», visant dans son réquisitoire introductif quatre personnes, considérées à ce jour comme les priocipaux protagonistes de cette affaire. Toutes les quatre ont été mises eo examen par les deux juges d'instruction dans la ouit de vendredi à samedi. Parmi elles figure Henri Pozza, soixante-six ans, le maire-adjoint (RPR) du 12^e arrondissement, précisément chargé du logement so-

Dans son article, publié le 29 mai daos InfaMatin (Le Mande du 30 mai), le journaliste Eric Decouty révélait que, en se faisant passer pour un commerçant, il avait obtenu en une semaine un appartement de 78 mètres carrés contre le versement occulte d'une somme de 30 000 francs. Parmi les quatre personnes mises en examen, deux ont été placées en détention provisoire : Patrice Cayeux, le militant RPR accusé d'avoir perçu cette « enveloppe », et l'un de ses amis. Thierry Ferron, qui aurait servi

d'intermédiaire dans la transaction frauduleuse. Henri Pozza et Martine Moulin, la secrétaire qui avait mis en relation le journaliste avec le militant indélicat, out été laissés en liberté, mais placés sous

L'eoquête des juges Desset et Ripoll va désormais devoir s'attacher à établir si les faits commis dans le 12 arroudissement se sont produits à plusieurs reprises et.

Faisant le récit de sa mise en

scène, le journaliste d'InfoMatin avait écrit que ce militant du RPR. proche de M. Pozza - doot il était l'un des colleurs d'affiches patentés -, « après retrait de sa commission, remettait l'argent d Henri Pozza, maire adjoint du 12 et personnage-clé pour l'obtention d'une

surtout, si les agissements de Pa-trice Cayeux participaleot d'un système organisé de corruption.

HLM ». Prenant les devants pour endiguer les effets de cette affaire sur la campagne pour les élections sur la campagne pour les élections municipales, Jean Tiberi et Paul Petnin, le maire du 12 arrondissement - qui avait signé la lettre d'attributico au journaliste d'InfoMatin -, out coojointement déposé une plainte pour « escroquerie » auprès du parquet de Paris. M. Pernin a par ailleurs été interrogé par la police, à titre de témoin, sur les

proche de l'enquête. Ces trois diri-

conditions d'attribution de l'ap-

partement au journaliste. Avant sa garde à vue, dans un entretleo accordé le 31 mai à France-Soir, Patrice Cayeux avait reconnu les faits qui lui sont reprochés, mais en affirmant qu'il n'avait agi que « pour [soo] enrichissement personnel ». « Ni Paul Pernin ni Jean Tiberi ne sont à mettre en cause, assurait-il. Pai d'ailleurs envoyé une lettre à M. Ti-

M. Méry. L'ancienne secrétaire de

M. Ciolina, elle, a confirmé que

« des enveloppes relotives à des

marchés publics avaient été ouverts

avant la cammission d'appels

d'offres ». Eotendu par les poli-

beri pour lui avouer ma culpabilité [...]. Personne d'autre n'a touché de pots-de-vin. Je suis chômeur, et j'ai utilisé mes relations à la mairie du 12 pour faire avancer le dossier. » Mais il avait toutefois ajouté que « les élus interviennent tous les jours et en toute illégalité pour pousset

sécurité et publication, le 2 iuin, de

l'arrêté de nomination de ses

48 membres.

leurs propres dossiers De source proche de l'enquête, on indiquait eo tout cas que M. Cayeux avait reconnu, devant les policiers, avoir procédé plusieurs fois de la même manière, encaissant des sommes d'argent contre une intervention pour favoriser l'obtention d'un logement social. Il aurait avoné qu'il partageait le fruit de ce trafic avec son ami

Thierry Ferron. Vendredi soir, à l'issue de sa mise en examen, M. Pozza - qui a annoncé soo intention de poursuivre InfoMatin en diffamation affirmait qa'il o'y avait « absolument rien contre [hii] dans le dossier ». Pour sa défense, le maire adjoint assure que les logements dits PLI (prêt locatif intermédiaire), dont fait partie l'appartement attribué au journaliste, sont des logements difficiles à attribuer, en raison de sévères critères de sélection des locataires - notamment

fondés sur les revenus. Coocernant leur attribution, M. Pozza a affirmé devant les enquêteurs qu'il n'en était pas le responsable et que son rôle se limitalt à proposer des dossiers au maire, sans avoir lui-même aucum pouvoir de décision.

Deux dirigeants de l'Office HLM de Paris mis en examen

exameo de Georges Pérol, ancien directeur de l'Office public d'améoagement et de coastruction (OPAC) de la ville de Paris, suivie de celle de soo ancien bras droit, François Ciolina (Le Monde du 26 mai), les mises eo examen de deux dirigeants encore en fonctions au sein de cet établissement, ordonnées mercredi 31 mai par le juge d'instruction Eric Halpheo. accroissent encore la pressioo judiciaire sur les HLM parisiens. Les liens d'amité personnelle qu'entretenait M. Pérol, par ailleurs élu de Corrèze, avec Jacques Chirac. avaient conféré au dossier du juge de Crétell (Val-de-Marne) une dimension encore plus politique qu'auparavant.

L'implication de M. Pérol, que le magistrat soupconne d'avoir favorisé certaines entreprises lors de l'attributioo de marchés de l'OPAC, en contrepartie de dons effectués au profit d'associations

UNE SEMAINE après la mise en situées à Meymac, conduisaient naturellement les enquêteurs sur la piste de douteux financements corréziens. La mise eo cause, cette fois, de deux sous-directeurs actuels de l'OPAC les ramène vers les HLM de la capitale, et les coulisses des attributions de marchés publics. Au lendemain de la mise en exameo de Georges Pérol, le juge Halpben avalt signifié la même mesure - également pour « trafic d'influence » - à soo ancien bras droit à l'OPAC, François Colina. Les policiers oot interpellé, mardi 23 mai, les deux autres cadres de l'office HLM. Les deux hommes, parmi lesquels figure l'actuel sous-directeur chargé de la gestion du patrimoine de l'OPAC, Jean-Louis Grapin, ont été à leur tour mis en examen mercredi pour «trafic d'influence ». Le second semblait être Michel Clissou, sous-directeur chargé de l'aménagement, indiquait-on sa-

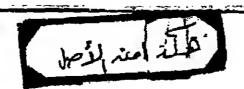
geants - ancigo et actuels - des HLM parisiens out été questionnés sur leurs relations avec le promoteur Jean-Claude Méry, ancien membre du comité central du RPR reconverti dans les affaires, mis eo examen par M. Halphen des le mois de septembre 1994, avant d'effectuer six mois de détention provisoire. Les investigations du juge ont montré que M. Méry recevait, avant l'annooce des entreprises choisies par l'OPAC, des informations sur les marchés à pourvoir. Et c'était le même M. Méry qui percevait des sociétés désignées des commissions dont une partie aboutissait dans les caisses des associations corréziennes. Tout comme François Ciolina, Jean-Louis Grapio est soupconné d'avoir reçu du promoteur des sommes d'argent liquide: leurs noms figuraient sur des enveloppes préparées à leur medi matin 3 juin de source attention par la secrétaire de

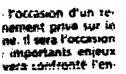
ciers, l'uo des deux cadres de l'OPAC mis en examen aurait décrit les «arrangements» intervemus entre MM. Pérol et Méry lors de la passation de certains mar-En outre, les enquêteurs ont établi que les deux sous-directeurs mis en examen étaient « en relotions » avec le dirigeant d'un bureau d'études de la région parisienne, Jacky Chaisaz: mis en

examen par le juge Halphen en 1994, cet intermédiaire a été à nouveau mis en examen et placé en détention provisoire par un juge de Versailles dans une autre affaire de fausses factures (Le Monde du 24 mars).

Hervé Gattegno

Ħ. G.





chaines anners. • L'Elistique Mans les prochaines anners et professionnel technique et professionnel à pe sa baug qui unsi a broservet si go-

Deux ans

. .

.

4.50

- --- ---

atell 🧸

Att and the

de polemiques

nt le gouvernement

s du prive entendent n certain nombre de reveno cations

ಇತ್ತಾಟಕರಾವಾಗಿ ≛ವಿಗಿ ಕಿಂಗ್ ನಿರ್ವಹಿಗಳ ೯ ವರ್ಷವರ್ಷ ಪ್ರಕಾರಣಗಳ ನಿರ್ದೇಶ ವರ್ಷಗಳ our friday services that the contra a ilian era kasarra kalendari barra di त्युच्य प्रदेशको अमेरिन्सी वैतन्त्रनीति देख प्राप्त्य वर्षा है। المراجعة المعارضة المجاهوريون موجو بينياليل وا ್ರಾಮಾರ್ಡ್ನ ನೀಡಿಗಳ ಕರುವಾದಲ್ಲಿ more of the party in a territor of the B. S. S. H. S. Line College of Assertion a perculanter day and day A DATE OF THE THE PARTY OF THE हा अन्तरप्रभावन देशिका स्थान व्यवस्थान विकास है। SUBJECT SERVICES OF SERVICES AS ್ರಾವರ್ ನಿರ್ವಹಿಸಿ ಕಿನ್ನಡಿಸಿ ಸಂಪರಿಸಿದ್ದಾರೆ

ಪ್ರಕರ್ಷ-೧ ಪ್ರಕರಣೆಗೆ ಕೆಲ್ಲಾಗಿ ಮಾಡಿಕೆ ಮಾಡಿಕೆ ಕಾರಿಗಳು Continue contractor of participations 🕆 प्राप्तिका सुराज राज्या अस्तिकार कर्णा 🗸 💌 🗗 वीका प्राप्तिका 🗸 the gas elected factor for all offigradina kanang labah sabah sabah sabah 1 Appropriate that all to done that the late of the control of properties and our forms are with American the control of the second of the second a name gueter für maradiger ande im ... • 16 Const für Next to be a finished an example of the second the service of the service of the service of And the state of the second and the second and the second and the second

ច្រើនស្រែក្រុម ប្រកាស្រាក្រុម garage and there's to article. I state our ribed in sociaragos as mangaris and inwas become you prove an an order of the base Language and reference attues of the conthe state day interpreted the appearance of Benferr Guerry - - -

The second secon திய மண்றுள்ள இவர் மேற்கள் நடிக்கும் நடிக்கம் நடி was the known of the first of the first party. garan gertie jan et e ter and a disease matter of the first of the contract of Company of the second $g_{i,j} \circ g_{i,j} \circ g_{i,j} \circ f_{i,j} \circ f_{i,j} \circ f_{i,j} \circ g_{i,j} \circ g_{i$ grave suight in expension. Affails for the substantial and the the Wall and the feet and the first about were produced at the production La didentificación de la companya esta

Programme and the second section

A CHARGE START OF THE START OF THE START

Comparation of the second of the second and the second second second Mires de Breiter

a Fersé pour un logement parisien

garage and the second page promises of the contract of the first of STE April 1995 Butter But Substitute and the include the contract that we have the real and an ellipse of the the district larger of the state of the state of the $\label{eq:local_state} \mathbf{x}_{t} = \mathbf{x}_{t} \cdot \mathbf{x}_{t}, \quad \mathbf{x}_{t} \in \mathbb{R}^{d}, \quad \mathbf{x}_{t}$ y and the second second second second propried and analysis of the propried

namenten i 4. alettent i i i di

Lamen

er observation and the expense $= (T_{ij}^{\mathrm{opt}} - 1, (2\pi L_i + 2\pi L_j + 2\pi L_j) + (2\pi L_j + 2\pi L_j + 2\pi L_j)$ Nagarati ang katalong di tamin sa $(g_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}(g_{\mathcal{A}}) \circ f_{\mathcal{A}}(g_{\mathcal{A}}) \circ g_{\mathcal{A}}(g_{\mathcal{A}}) \circ f_{\mathcal{A}}(g_{\mathcal{A}}) \circ$ والمراوية والأمام فيعلم والمراوية المراوية प्रदेशिक द्वारा करणावस्य ज्ञाना । स्टब्स्ट विकास का अस्ति । स्टब्स अस्ति । स्टब्स क्ष्मण के के अन्यान संस्थानसम्बद्धाः जात्रको एक And the second s gar in guyyayaran da yarasan ili il All Carries and Carries and Carries The second secon partir autor a marchara And the second second second second epolitic Monthespier of the Section Co. A property of the second of th Appendix of the second section of the second AND THE REST CONTRACT OF FIRST was the consequence of the The state of the s सम्बद्धाः विकासी विकास समिति । स्वर्थाः समिति । स AND STREET WAS TO STREET

والمناف والمناف والمناف والمناف والمنافق والمناف

The fine of the proof of the first of

Market Continue

Le meurtre méthodique de la famille Bébien provoque la stupeur à Saint-Andéol-le-Château

Les enquêteurs sont parvenus à établir une chronologie du drame

Affaire purement familiale ou « piste tuni- déol-le-Château (Rhône) n'excluent aucune hy- l'arme du crime. Les quatre victimes auraient été sienne », les gendarmes enquêtant sur le meurtre mystérieux d'une famille à Saint-An-

LYON

de notre bureau régional

pothèse. Vendredi 2 juin, ils ont achevé la assassinées l'une après l'autre, tout au long de fouille de la maison sans parvenir à retrouver l'après-midi du mardi 30 mai.

retraite le 8 juin. Dans la muit du hındi 29 au mardi 30 mai, elle avait Sur la grand-place de Saint-Andéol, le marchand de journaux a sorti ses pancartes : « Le mystère du quadruple meurtre de Soint-Andéol ». Dans ce petit village au sud de Lyon où les Bébien habitaient depuis vingt ans, les hypothèses et les rumeurs vont bon train. «On a peur. On veut savoir lo vérité », avoue une jeune femme. Le directeur de l'hôpital, où Odette Bébien était infirmière de puit depuis dixhuit ans, précise qu'elle « étoit une femme très humaine ». M= Bébien, quarante-six ans, devalt prendre sa

assuré normalement sa garde, puis elle était rentrée chez elle vers 7 heures. Un pen plus tard, son mari, Vincent, cinquante ans, se rendait à son travail à l'usine FBC de Givors et rentrait chez lui à midi, camme tous les jours. Son fils Vincent-Salvator, vingt-et-un ans, préparateur de rayon dans un supermarché, arrivait ensuite. Sa sœur Aline, seize ans, élève en troisième, était la demlère à rentrer chez elle, à 17 h 30. La quarantaine d'enquêteurs de la gendarmerie et de la police judiclaire sont parvenus a établir une chronalogie du drame : le ou les meurtriers auraient passé toute l'après-midi dans le modeste pavillon, et tué, l'un après l'autre, à des heures d'intervalle, les membres de la famille Bébien. Le pavillon aurait été ensuite incendié pour effacer les traces de leur passage. L'arme du crime, un calibre 22 long rifle d'après l'examen des douilles présentes sur les lieux du crime, n'a toujours pas été retrouvée. Les investigations concernent

Pentourage familial - Vincent Bébien avait onze frères et sœurs et son épouse neuf-, professionnel,

- Il y a un an, le 4 juin 1994,

HONNEUR ET RESPECT

Ceux qui l'aiment se souviennent.

Soutenances de thèse

- Françoise Leroy Carioud, amphi Richelieu, à la Sorbonne, mardi 6 juin, à 9 heures. « Henri Cadiou, trompe-l'œil ».

Toto BISSAINTHE,

d'Halti, partait vers ses « lendemains qui

Souvenir

ainsi que les amis et les voisins de la famille. On se souvient bien que « le fils avait eu une relation et qu'un bébé est né le moins dernier, ce qui n'avait pas fait le bonheur des parents ». On a également évoqué les trois « curieux » voyages de la famille en Tunisie à Monastir, dont le demier en mai, et l'accueil d'un Tunisien dans leur malson pendant une semaine, l'hiver dernier, ainsi que le certificat d'hébergement qui hi avait été délivré par la mairie de Saint-Andéol. On aurait par ailleurs retrouvé

dans un champ une enveloppe avec le mot «fille » écrit en lettres capitales, ce qui indiquerait la présence d'un complice pour prévenir le ou les assassins postés dans la maison. Le seul « témoin » de cet après-midi tragique, Christophe, le meilleur ami do fils, avec qui il avait rendezvous l'après-midi du drame, a été entendu pendant six heures, vendredi 2 juin, dans les locaux de la gendarmerie de Givors. Le jeune homme venait nourrir le chien de la famille quand les Bébien partaient en vacances. L'animal a été retrouvé attaché après le drame et personne ne l'a entendu aboyer, ce qui laisserait penser que le ou les meurtriers connaissaient leurs victimes.

Sandrine Blanchard

Deux prêtres impliqués dans des affaires de mœurs

DES AFFAIRES DE MŒURS viennent de frapper deux prêtres de l'Eglise catholique. A Versailles (Yvelines), le tribunal correctionnel a condamné, vendredi 2 juin, à deux ans de prisan, dont vingt et un mois avec sursis, le Père Philippe Charpentier de Beauvillé, reconnu coupable d'« atteintes sexuelles par personne ayant autorité » sur quatre jeunes scouts, au cours d'un camp dans les Vosges en juillet 1993. Ce prêtre, ariginaire du diocèse de Versailles, ancien curé de Chatou, exerçant désormais son ministère au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), s'est présenté au tribunal comme victime du « fonctionnement ecclésiastique ». Ajoutant : « Un prêtre doit quoir une vie privée, le n'ai pas fait vœu de chasteté ; simplement d'abéissance à l'obligation de célibat. » Par ailleurs, le Père Yves Maity, quarante-neuf ans, curé de Lézardrieux

(Côtes-d'Armor), a été mis en examen et écroué, jeudi 1º juin, à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc par le juge d'instruction du tribunal de grande instance de Guingamp. Il est accusé du vial d'un adalescent également au cours d'un camp scaut. Selon les gendarmes, le prêtre a reconnu une partie des faits qui lui sont imputés.

■ INTERPELLATION : le skinhead soupçonné d'avoir, le 18 avtil, précipité Imed Bouhoud, un jeune Français d'arigine tunisienne, dans le port du Havre (Seine-Maritime), a été interpellé jeudi 1º juin au Portugal. Sous le coup d'un mandat d'arrêt international, Mickael Gonçaives a été arrêté à Lotural – village de ses grands-parents –, dans la province de Gimerez-Raga. Agé de vingt et un ans, Mickael Gonçalves était recherché depuis qu'un autre skinhead, David Beaune, vingt-trois ans, mis en examen pour non-dénanciation de crime, non-assistance à personne en danger et écroué le 14 mai, l'avait accusé d'avoir perpétré cet homicide (Le Monde du 26 mai). Dès l'annonce de cette arrestation, le parquet du Havre a transmis un dossier d'extradition aux autorités judiciaires portugaises qui devraient se pronancer dans les jaurs qui

■ CONDAMNATIONS: six personnes, dont cinq membres de la « bande du Macama », impliquée dans l'assassinat, le 25 février 1994, de Yann Piat, député du Var, ont été condamnées, vendredi 2 juin par la chambre correctionnelle du tribunal de grande instance du Var, à des peines allant de cinq ans à huit ans de prison ferme pour un incendie criminel commis à Hyères en janvier 1994. La peine la plus lourde a été infligée à Patrick Véron qui avait commandité cet incendie dirigé contre Les Ménuires, un restaurant dont il estimait qu'il faisait de l'ombre à sa

■ INDEMNISATION : Christine Villemin, la mère du petit Grégory, assassiné le 16 octobre 1984, a demandé, vendredi 2 juin, 1 million de francs d'indemnité, lors d'une audience, à huis clos, devant la commission nationale chargée d'indemniser les anciens détenus innocentés qui siège à la Cour de cassation. Cette demande vise à la dédommager de son incarcération de anze jaurs, en juillet 1985, alors qu'elle était soupconnée d'avoir tué son fils. La décision sera rendue le 4 juillet.

AU CARNET DU MONDE

Décès - La famille Barrière

a la douleur d'annoncer la disparition de

M- Gilberte BARRIÈRE TSIEN, survenue le la juin 1995. Elle avait

Une cérémonle civile aura lieu le mardi 6 juin, à 16 heures, dans l'église de Cour-tempierre (Loiret) et l'enterrement, aura Jieu à 17 heures au cimetière,

 On nous prie d'annoncer le décès de M. Louis BAUDON,

survenu en son domicile le 2 juin 1995, à l'âge de quarre-vingt-seize ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 7 juin, à 14 heures, en l'église Sainte-Geneviève à Asnières (Hauts-de-Seine), sa paroisso, et sera suivie de l'in-iumation à 16 h 30 au cimentre de Sain-try-sur-Seine (Essonne) dans le caveau de famille.

- René Feurer, Adélaide, David, Yves Robauk, Et leurs amis.

ont la douleur de faire part du décès de

M- Evelyne FEURER-CHALOM,

Les obsèques civiles auront lieu le 6 juin, à 16 heures, au cimetière de Créteil (Val-de-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Christian Farjon, France et Alain Prudhomme, Catherine et Frédéric Farjon,

ses enfants, Locraine, Nathalie et Philippe, Roland, Emmanuel, François, Anne et Benoft, Aude, Nicolas

Stéphanie et Marie, ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, Nicole Déou-Sainsère,

familles Sainsère, Parjon, Henry, ont la très grande tristesse de faire part du

> M= Roland FARJON, née Monique Seinsère,

survenu le l' juin 1995, munie des sacre ments de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 juin, à 11 beures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16*, suivie de mation an cimetière de Bar-le-Duc

Ils vous demandeur d'associer à sa mé-moire celle de sou époux,

Roland FARJON, décédé le 21 juillet 1945.

et celle de son fils. Richard FARJON,

décédé le 24 mars 1967, Nous avons la douleur d'annoncer le décès de

Philippe GALBAUD du FORT, survenu le 24 mai 1995.

Nous nous sommes rémis le 2 juin, pour lui dire au revoir.

Cet avis tient lieu de faire-part. 8, rue Elisa-Borcy,

 M^m Benjamin Josefsolm,
 Pierre Josefsohn, Jean-Raphael et Anne Hirsch, Yaël, Michael et Jonathan, Ma André Lajunie

sa nije, M= Eliane Josefsohn Et toutes les familles apparentées, ont la tristesse de faire part du décès de

Benjamin JOSEFSOHN,

leur époux, père, grand-père, beau-frère et surveno le 2 juin 1995, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu le mercredi 7 juin, à 11 heures, au elmetière du Montparnasse (on se réunira à la ponte, principale, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14').

Cet avis tient lien de faire-part,

Les collaborateurs de la société
Dovidis Cinéma Télévision,
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre NEURRISSE, survenu le 31 mai 1995,

Les obsèques auront lieu le mardi 6 juin, à 15 h 30, cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Pa-

- M. et M Pierre Quivy, M. et M Claude Runner, M= Denis Quivy, M. et M= Patrice Buiret. Leurs enfants et petits-e ont la douleur d'annoncer le décès du

docteur Paul-Jean QUIVY.

L'incinération aura lieu le mercredi 7 juin 1995, à 11 heures, an cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Séminaires

COLLÈGE INTERNATIONAL

● Séminaires: F. Proust: « Résistances », 9 et 16 juin, 18 heures-20 heures, université Paris-VII-Jussieu.

J.-P. Marcos, J. Colléony: « Devant l'éthique », 16 juin, 20 heures-22 heures, université Paris-VII-Jussieu.

M. Tort, R. Ivekovic: « Nationalismes, nommes et femmes: la nation mâle? », 12 juin, 14 heures-18 heures, Maison Suger 16-18 me Super-Paris.

ger, 16-18, rue Suger, Paris.

• Conférence-débat : autour du livre de Jean-Michel Frodon L'Age moderne du cinéma français, avec R. Debray, P. Da-gen, M. Deguy, J.-M. Frodon, S. Ton-hiana, 6 juin, 17 henres-20 heures,

● Samedi autour d'un livre: Le Traité de l'évidence, de Femando Gil, avec F. Gil, P. Loraux, M. Richir et A Soulez, 10 juin, 9 h 30-12 h 30, Carré A Soulez, lo juin, 4 n. 512 d 34 Carre
des sciences. Revue « L'Espit oréaleur »
consacrée à Jean Genet, avec P. Bougon,
J. Derrida, A. Dichy, J.-M. Rabaté,
10 juin, 14 heures-17 heures, Carré des

Renseignements: 44-41-46-80.

Anniversaires - Le 5 juin 1992 disparaissait tragique

René COURTOIS, des services eméricurs an ministère de la justice, officier de la Légion d'houseur

Auront pour lui une fidèle pensée ceux qui l'orn comm, aimé et respecté.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.



L'Assemblée Générale: a approuvé les comptes de l'exercice 1994 et l'ensemble des resolutions presentees. aux actionnaires:



Elle a décide la distribution d'un dividende netpar action de 13 F. Les actionnaires peuvent opter pour le paiement du dividende en actions du 6 au 27 juin 1995 inclus. Les actions nouvelles sont émises à 348 F

Les porteurs de certificats pétroliers ERAP peuvent bénéficier de cette possibilité dans les memes conditions.

Principaux points évoqués

Objectif: une meilleure rentabilité

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Président a réaffirmé son objectif de hisser durablement la rentabilité du groupe au niveau des plus grandes compagnics pétrolières mondiales. Il a souligné qu'Elf devait réunir la rigueur de gestion et l'ambition du développement qui sont la marque des grandes entreprises.

Des résultats encourageants

La stratégie de recentrage sur les quatre métiers industriels porte progressivement ses fruits. Pour le 1^{er} semestre 1995, sur la base des résultats de sin avril, le résultat opérationnel devrait être proche du double de ce qu'il était à fin juin 1994.

🖾 Une volonté d'administrer l'entreprise dans l'intérêt des actionnaires

Depuis juin 1993, le Conseil d'Administration a mis en place deux comités pour l'assister :

- le Comité d'Audit,

- le Comité des Rémunérations.

Par ailleurs, l'Assemblée a approuvé une modification des statuts privilégiant les actionnaires fidèles. Leur droit de vote est doublé et leur représentation mieux assurée par la limitation du poids des très gros actionnaires.

Enfin, pour ses deux millions d'actionnaires individuels, Elf a amélioré ses précédentes initiatives en appliquant systématiquement les suggestions du Comité des Actionnaires:

passage de la quotité à 1 action,

- possibilité, pour les actionnaires au nominatif, d'effectuer directement et rapidement leurs ordres d'achat ou de vente en Bourse à frais réduits,

mise en place d'un numéro vert,

- diffusion de la Lettre aux Actionnaires à plus de 200 000 personnes.

En 1995, le groupe poursuivra sa politique d'information. D'ores et déjà 5 rencontres entre la Direction Générale et les actionnaires sont prévues dans des villes de province.

> Service Relations avec les Actionnaires: Tour Elf, cedex 45, 92078 Paris La Défense. Tel.: 47 44 59 86. Service Minitel: 3616 Cliff

HORIZONS

196 88**0** . 338

4 juln 1920, 10 heures. Au Parlement imposant de style composite situé au bord du Danube, le présideot Istvan Rakovsky ouvre la séance. Il porte un costume sombre avec une cravate noire, comme tous les députés présents. « Aujourd'hui, dit-il, la Hongrie arrive à un tournant historique. Le traité de paix qu'on nous impose procède au dépecage de notre nation millénaire : c'est une journée de deuil. »

Au même moment, au Petit Trianon, près du château de Versailles, les plénipotentiaires français, américains, britanniques, italiens, japonais, belges, chinois, cubains, grecs, nicaraguayens, panaméens, polonais, portugais, roumains, ser-bo-croato-slovènes (qui deviendront à partir de 1929 les Yougoslaves...), les Siamols (les futurs Thallandais) et les Tchécoslovaques apposent leur signature en bas du traité de paix avec la Hongrie, dernier acte d'un processus commencé en 1917.

En effet, les discussions préliminaires au sein des principales puissances alliées sont engagées au milieu de la Grande Goerre. De multiples contacts diplomatiques se nouent entre Français, Britanniques et Américains autour de la créatioo d'un « nouvel ordre européen » une fois la paix rétablie. Les Etats-Unis, depuis peu directement entrés dans le conflit mondial, comptent jouer un rôle actif dans les affaires internationales sous la direction du président Woodrow Wilson. Dans ses Quatorze Points exposés au cours d'un discours célèbre prononcé le 8 janvier 1918, il prévoit notamment qu'aux peuples de la double monarchie ustro-hongroise doit être accordé le droit à tenr développement aotonome. Pendant un certain temps encore. le président Wilson croyait possible la création d'une sorte de fédération.

En fait, le 18 janvier 1919, lorsque les soixante-dix délégués des pays alliés se réunissent dans la salle des Glaces du palais de Versailles, les jeux sont déjà faits. La diplomatie américaine s'aligne sur les posttions britanniques et surtout francaises. C'est le président Wilson lul-même qui propose Georges Clemenceau à la présidence.

La « cnuverture médiatique » et aux agences télégraphiques) est assurée par cinq cents journalistes, chiffre extraordinairement élevé pour l'époque. Mais, au fur et à mesure de la progression des travaux de la conférence, la presse en est écartée...

Les véritables négnciations se déroulent à huis clos entre Woodrow Wilson, Lloyd George, le premier ministre britannique, son collègue italien Vittorio Orlando et Georges Clemenceau, membres du Conseil des Quatre. Différents forums ad hoc rassemblent des ministres des affaires étrangères des principaux pays alliés: leurs proches collaborateurs se réunissent tous les jours. La majorité d'entre eux n'ont qu'une connaissance superficielle de l'histoire de la région et en particulier de celle de la nation hongroise. D'ailleurs ses représentants - comme ceux des autres pays vaincus – sont déli-bérément exclus des travaux.

Ce n'est qu'après la signature des traités de paix avec l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie que, le 1ª décembre 1919, le Conseil suprême des puissances alliées et associées invite le gouvernement hongrois à envoyer ses délégués à

EPUIS le printemps de la même année, la situation du pays a beaucoup évolué. Après l'armistice de 1918 et la proclamation de la République bourgeoise, les vainqueurs de la Grande Guerre impnsent des lignes de démarcation désastreuses qu'on avance plusieurs fois par la suite sous la pression des Roumains. Leur armée participe aux côtés des forces nationalistes dirigées par l'amiral Horthy (futur régent de Hinngrie) à l'écrasement de la République des Conseils du communiste Béla Kun, qui a remplacé à partir du 21 mars 1919 la République bourgeoise du comte Mihaly Karolyi.

La situation est plutôt paradoxale dans la mesure où ce sont les soldats de l'Armée rouge hongroise qui défendent avec achame-

convoltée par des envahisseurs étrangers. Quoi qu'il en soit, les contre-révolutinnnaires reprennent le pouvoir en août 1919, mais le gouvernement nationaliste doit naturellemeot assumer les conséquences de la guerre perdue.

Dès leur arrivée à Paris, les délégués hoogrois comprennent qu'il n'est pas question de modifier les décisions prises par la conférence. « Ces décisions en ce qui concerne les futures frontières de l'Etat hongrois, déclare le futur président tchécoslovaque Edvard Benes. dans le quotidien Le Temps du 2 décembre 1919, sont définitives et il n'y sera fait aucune modification en faveur de cet Etat. »

Les délégués bongrois sont non seulement isolés au châtean de Madrid à Neoilly où l'on ne communique avec eux que par écrit, mais, du côté alliés, on ne consulte pas la masse considérable de documents, cartes et statistiques apportés par la délégation. Pas de discussions bilatérales, aucune prise en considération des arguments de Budapest. Le texte du traité de paix avec la Hongrie est fixé depuis longtemps dans ses moindres détails.

Le traité du 4 juin 1920 prive le pays des deux tiers d'un territoire millénaire, réduisant le nombre de ses habitants de 20 855 000 (dont plus de la moitié sont des non-magyars) à 7 615 000. Trois millions et

UDAPEST, le ment les frontières de la patrie, demi de Hongrois d'origine sont exclus des pouvelles frontières, ce qui ne manquera pas d'aggraver sensiblement les antagonismes eotre nations danubiennes. Ce choc matériel et psychologique doonera pendant tout l'entredeux-guerres un caractère désespérément révisionniste à la politique de la Hongrie, qui placera la

récupération de ses anciens terri-

considération.

toires au-dessus de toute autre

Non seulement les nonvelles frontières imposées (essentiellement pour des raisons stratégiques) ne correspondent pas aux limites ethnographiques des populations, mais elles tranchent délibérément dans la masse compacte hongroise elle-même. Les vainqueurs disent vouloir remodeler l'Europe centrale et orientale au nom du principe des nationalités. Mais, au lien de rétablir et de consolider l'entente entre les pays de la région, le découpage arbitraire de la Hongrie envenime en-

Personnage central de la conférence de paix, l'intransigeance de Georges Clemenceau quant an sort à réserver aux vaincus ne varie à aucun moment. «Le culte que les Français ont consacré à Clemenceau, écrit François Furet dans Le Passé d'une illusion (éditions Robert Laffont/Calmann-Lévy), m'a toujours paru un parfait exemple des injustices de la mémoire collective.

core davantage les querelles.

(...) Car peu d'hommes, ajoute t-il, auront été, autant que ce vainqueur légendaire, incapables de s'élever jusqu'à la vision de la paix. A Versailles, le vieux jacobin de Vendée est ignorant, étroit, chauvin, prisonnier de son personnage de « père de la Victoire. » Uo jugement sévère que partagent d'autres historiens, et

Ce n'est qu'après la signature des traités de paix avec l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie que le Conseil suprême des puissances alliées et associées invite le gouvernement hongrois à envoyer ses délégués à Paris

pas nécessairement hongrois... Il n'est pas surprenant que la Hongrie ait été par la suite entraînée dans le sillage des puissances adversaires des traités de paix signés à Versailles et, à partir des années 30, dans l'orbite des dictatures: l'Italie de Mussolini et surtout l'Allemagne de Hitler.

PRÈS la seconde guerre mondiale, la conférence de paix an palais du Luxembourg se déroule dans un meilleur cilmat que celle de 1919. Avec d'autres vaincus devenus des

satellites bon gré mal gré des Allemands, les Hongrois ne sont pas traités en pestiférés. Mais, d'une manière générale, les Occidentaux n'ont pas semblé vouloir tirer les enseignements nécessaires des erreurs commises à Versailles au sujet du problème des minorités hongroises.

Cette fois, c'est Staline qui porte

la principale responsabilité dans la réorganisation de l'Europe centrale et orientale de l'après-guerre. Pendant le rèene du « Petit Père des peuples » et de ses successeurs, les phénomènes nationalistes sont étouffés, mais, après la chute du communisme, ils deviennent le problème peut-être le plus préoccupant de la région. Beaucoup de Hongrois dont les ancêtres étaient des fondateurs de villes et des bâtisseurs d'églises vivent sur un territoire appartenant depuis trois quarts de siècle à un autre pays

que la Hongrie ; le sort réservé aux minorités hongroises, notamment en Roumanie, en Slovaquie et en Serbie, reste inquiétant. D'autant plus que des conflits pas toujours latents sont exploités par les extrémistes des deux côtés.

Bien entendu, il n'est plus question d'une modification quelconque des frontières. En mars dernier, la Hongrie a conclu dans le cadre du « Pacte de stabilité » à Paris un traité de bon voisinage avec la Slovaquie; ce traité peut être considéré comme un modèle du genre pour le règlement des contentieux sur le statut des minorités. Des oégociations sont égale. ment en cours entre Hongrois et Roumains avec des encouragements français. Il s'agit peut-être d'un clin d'oril diplomatique de la France qui s'adresse essentiellement à la Hongrie pour effacer le mauvais souvenir de « Trianon »... Uo nom dont l'évocation provoque de génération en génération des réactions hostiles.

Depuis l'ouverture des frontières et avec la visite de nombreux touristes hongrois, les murs du petit château portent des graffitis plus ou moins lisibles et peu flatteurs pour la France. Et même si nos relations bilatérales sont désormais au beau fixe, le « traumatisme de Trianon » persistera encore long-

Thomas Schreiber

Il y a soixante-quinze ans, la signature du traité du 4 juin 1920 privait les Magyars

des deux tiers de leur territoire historique. Trois millions et demi de Hongrois d'origine furent exclus des nouvelles frontières



La Hongrie dépecée au Trianon

Chronologie

6 avril 1917 : déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne. 24 octobre 1917 : début de la révolution d'Octobre. 7 décembre 1917 : déclaration de guerre des Etats-Unis à la monarchie austro-hongroise. 30 octobre 1918; proclamation de la République hongroise. 11 novembre 1918: armistice. Fin de la Grande Guerre. 18 janvier 1919 : ouverture de la

conférence de paix à Versailles. 21 mars 1919 : Béla Kun à la tête de la République des conseils (Commune hongrolse). 28 julii 1919 : signature du traité de paix avec l'Allemagne à Versailles 14 août 1919 : victoire des forces

contre-révolutionnaires en 10 septembre 1919 : signature do traité de paix avec l'Autriche à Saint-Germain-en-Laye. 27 novembre 1919 : signature du traité de paix avec la Bulgarie à Neuilly.

1ª mars 1920 : l'amiral Miklos Horthy éln régent de Hongrie. 4 juin 1920 : signature du traité de paix avec la Hongrie.



Les véritables négociations se déroulèrent à huis clos entre (de gauche à droite) Lloyd George, le premier ministre britannique, son collègue italien Vittorio Orlando, Georges Clemenceau et Woodrow Wilson, membres du conseil des Quatre.

Bibliographie

P. Renouvin : Le Traité de Versailles, Flammarion. • F. Fejtō : Requiem pour un empire défunt, Lieu commun. Y. de Daruvar : Le Destin dramatique de la Hongrie, Albatros. O V. L. Tapié: Monarchie et

Peuples du Danube, Fayard. . J. Rupnik: L'Autre Europe, Editions Odile Jacob. • Sir Robert Donald : The Tragedy of Trianon, Thornton-Butterworth. T. Schreiber: Hongrie, la transition pacifique, Le Monde-Editions.

٧,

- Non, cela ne servirait à rien de réprimer la consommation. Ce se-

rait une mesure contre-productive

car ce genre de politique n'abouti-

rait qu'à encourager celle d'alcool

ou de drogue... En revanche, une

politique d'équilibre budgétaire,

elle, est à même d'assurer la stabilisation. Les Etats-Unis. du fait de la mondialisation de l'économie, ne

peuvent de toute manière rebrous-

ser chemin. Mais ils doivent cesser de se faire les protagonistes agres-

sifs des tendances au déclin et à

l'endettement. De plus, il ne faut

pas ajouter l'injure à la blessure. Les gens qui travaillent aux Etats-Unis

et qui vivent dans la précarité économique ne peuvent admettre

que l'Etat vienne prendre leur

argent pour le donner à ceux qui ne

travaillent pas si, dans le même temps, cet Etat ne fait rien pour assurer leur sécurité économique. Vous semblez penser que

l'état de l'enseignement public,

aux Etats-Unis, risque aussi

d'obérer durablement l'aveoir

- Oui, certainement. De ce point

de vue, le multiculturalisme, tel qu'il

est pratiqué dans notre système

éducatif, est aussi une des causes

structurelles du déclin de l'Amé-

rique - ce qui n'est pas sans avoir

des conséquences économiques. On

sait que la meilleure manière de di-

minuer le coût de la mondialisation

consiste à accroître la qualification de la population (skilling). Or l'un

des obstacles principaux à la qualifi-

cation des classes défavorisées est la politique multiculturelle pratiquée dans les écoles américaines, laquelle fait baisser le niveau de productivité

des établissements d'enseignement. Ironiquement, dans le propre district électoral de Newt Gingrich, à Atlanta, la moitié des écoles pra-

tiquent une scolarité dite « afro-

centrique ». Le résultat est qu'on

n'y apprend tout simplement plus

de la société américaine.

क क्रम क्रेन क्रम क्रम क्रम sert begeringenne the partitions of the day they ne gertafteit. Man der eine ik <u>gef</u>enfes sårt, år f. f.å. i båreskur i e tax appres sidebie beer a Britania recentario de la codestriber à Verraille, du la rgates/राहार चंदर 🖼 abtitut

e des traites Autriche suprême)ciées grois

on the control of the second regarding to the con-ಪ್ರಕ್ರಿಯೇ ಕರ್ಮಾಗಿಯ ಎಂದಿಗಳ ವಿಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ಬ เราใหม่แบบ เรียกให้ทาง สุดเหตุกรณ์ทา are after the Common growth from ত বিশ্বাস বিভাগ সভাৱ বিশ্বাস g in die Germanne Germanne bei figen in นอกุบทุกสา น้ำมาเรียนสารกสาร () titler freigt ditte år filme gebleme. s de se tegener franceing de oren glerch der ansahlten abmarib. e desirente de refer et des 1911. graffig, an everet un ule fet e gerarredam deput frem in the mailtening and while it didn't

denter out of the first of the Children by the court de meetic Track to the first time GASSON LAND The state of the s antings batterpautins aint other to be का प्राथमिक अञ्चलिक का स्थानिक क्षेत्र । को अनेताक पूर्व का का अने विकास CALL PRODUCTION OF HER albeit of the



The array Someter

Mante de det. ()

Critical Colleges

A Commission of the Commission

Remainder of the Control

Ladience . Part

Appear pour ty

and the second

the Merchanic

mante transport to a



mille Physippe on 1954

Automoral of Identober (*!) the state of "décembre 1917 National Artists Minetobic (4)3 tt finderfällter (* 19 in passengt 1911 F 521 elem 11. and by the parties of Luguire betr

to september 100 Sec. 10 feeter to the er marta (1976) Mr. State A fein 1950

100





Un entretien avec Edward Luttwak

« Nous sommes entrés dans une ère nouvelle, celle du turbocapitalisme »

EDWARD LUTTWAK, qui est né en 1942 à Arad, en Transylvanie (Roumanie), est aujourd'hul considéré comme l'un des meilleurs experts américains des questions de défense. Il a été membre du Centre international des études stratégiques de Georgetown (Washington D.C.). Proche du Parti républicain, Edward Luttwak a été également l'un des conseillers de George Bush au Conseil national de sécurité américain ainsi qu'ao Département d'Erat. Plus récemment, il fut le consultant du chef de la majorité républicaine au Congrès américain, Newt Gingrich, lequel a adopté plusieurs de ses idées. Edward Luttwak s'était fait connaître, à la fin des angéo-économique qu'il s'agit. nées 60, dans le monde de la géos-- Dans « Le Rêve américain en tratégie par un livre: Coup d'Etat (1968). Dix ans plus tard, toujours

dans le domaine de la stratégie, il publie un essai d'un genre inhabituel aux Etats-Unis: La Grande Stratégie de l'Empire romain (traduit en français chez Economica, en 1987). Mais c'est son Paradoxe de la stratégie - éditions Odile Jacob, 1989 (voir Le Monde du 7 août 1989) dans lequel il s'efforce de présenter une théorie générale des conflits, qui révèle le nom d'Edward Luttwak en France. Dans son dernier ouvrage, Le Rêve américain en danger (Odile Jacob) - et pour des raisons dont il s'explique d-dessous, - l'expert en stratégie semble avoir laissé place au spécialiste eo macroéconomie. Edward Luttwak dresse un tableau sombre de l'état de son pays an sortir de la guerre froide. Pour lui, en effet, alors que 18 % des Américains se trouvent en dessous du senil de la panvreté, que le re-

formeront en pays du tiers-monde anx alentours de 2020. « Vous étiez, jusque-là, surtout commu pour vos travaux sur la stratégie. Or votre constat pessimiste sur la société amériraine est pintôt d'ordre économique. A quoi tient ce change-

venu de soixante-quinze millions de

ses compatriotes est inférieur à ce

qu'il était en 1966, un petit groupe

de 1% de rentiers ou de financiers

ne cesse de s'enrichir. Que les ten-

dances actuelles se poursoivent,

prédit-il, et les Etats-Unis se trans-

ment d'orientation? - Les Etats-Unis, comme hien d'autres pays, sont encore une nation structurée pour des conflits de type napoléonien. Au cours des dernières décennies, la géostratégie a fait l'objet d'une véritable obsession. Or je constate que la période

post-napoléonienne. Désormais, il n'y a plus de grande puissance, et les seules guerres que l'on peut entreprendre sont des « guerres discrétionnaires », des affrontements évitables et dont l'objectif est surtout de limiter au maximum les pertes humaines. En somme, la guerre est devenue marginale dans le monde d'aujourd'hui et dans le processus historique en cours. Les événements d'importance se situent maintenant sur le plan de la « géoéconomie » que l'ai étudiée en appliquant les méthodes de la stratégie. Si je suis favorable à une grande offensive pour obliger tout le monde à désarmer, c'est de désarmement

danger», vous montrez que ce processus historique, dont vous parlez, entraîne la transformation des Etats-Unis en pays du tiers-monde. Par exemple, affirmez-vous, tandis que, au Japon et en Europe occidentale, les différences entre hauts et bas revenus oscillent entre 1 à 10 et 1 à 20. aux Etats-Unis ils neuvent atteindre un écart de 1 à 100. De même, la paupérisation et la disparition de la classe moyenne américaine - en vingt ans, sa part dans la population serait Américains consomment de facon

que nous abordons est une période l'Afrique, cette convergence devrait conduire à une situation telle que, d'ici trente à trente-cinq ans, les nouvelles sociétés industrielles constitueront une clientèle pour le Nord, et que celui-ci en sera nécessairement relancé. Par conséquent. je ne crois pas que le déclin des Etats-Unis suive une pente continue menant au zéro absolu. Ce pays traverse une période de troubles et de difficultés, certes. Mais il devrait finalement en sortir. Cela dit, l'ai examiné tous les indicateurs dont je me suis servi pour écrire mon livre, et la tendance reste la même, jusqu'au dernier trimestre 1994.

- Pulsque transition il y a. vers quelie « ère » nous conduit-

 Ouand řai commencé à étudier ces phénomènes, je ne savais pas encore qu'il y aurait une reprise. Je ne constatais que le déclin. Ce que ie voulais, avant tout, c'était faire réfléchir à l'existence de phénomènes dont je ne comprenais nas encore exactement les liens, le n'arrivais pas à saisir, par exemple, pourquoi on résiste mal à la mondialisation quand on ne parvient pas à maintenir le capital à côté de chaque ouvrier, de chaque entreprise, pourquoi l'épargne est si basse aux Etats-Unis et pourquoi les

« La France a aujourd'hui le choix entre Pagnol, avec ses bons et ses mauvais côtés, et Charles Bukowski »

passée de 71,2 % à 63,3 %, autre phénomène de « tiers-mondisation » - vous inquiètent... Ce déclin vous paraît-il irrémédiable ou transitoire?

- Je pense que la phase que nous traversons est une phase de transition. Nous y entrons, de la même façon que nos sociétés sont entrées. il y a un siècle et demi, dans l'ère industrielle. A cette époque, ce passage s'est accompagné de phéno-mènes comme l'abandon du village, l'exode rural ou le déclin de la mortalité. Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène de mondialisation de l'économie. L'économie est confrontée à la mise en convergence des anciennes et des nouvelles nations industrialisées - les pays du Sud-Est asiatique, la Chine on l'Amérique latine. Pour presque tous les pays, à l'exception de

si débridée? Pourquoi les geos passent-ils ainsi leur temps à s'offrir des cadeaux à eux-mêmes ?

» D'une certaine façon, la frénésie de consommation relève do même phénomène que Palcoolisme on la drogue. Or comment est-il possible que, dans un monde où du fait des mutations de structure, les individus sont constamment menacés par l'insécurité économique et la diminution de leurs revenus, la consommation continue à ce rvthme?

» Désormais, je comprends que ce que je décrivais était bel et bien l'entrée dans une ère nouvelle, une ère plus facile, plus ouverte, et que Pai appelé le «turbocapitalisme». Elle se caractérise par l'accélération des changements structurels résultant de la diminution de la tutelle publique, de la mondialisation, de

l'automation du travail qualifié et de la tendance à la déréglementation. Cette forme de capitalisme augmente la productivité du travail et du capital. Or c'est le « turbocapitalisme » qui plonge les individus dans l'insécurité, laquelle engendre à son tour la consommation débridée (shopping phenomenon).

» D'autre part, les changements

économiques accélérés et les déplacements géographiques qui en résultent ont pour conséquence d'affaiblir une structure familiale déjà hien ébranlée. Ces phéoomènes sont aussi à l'origine de la consommation débridée et de l'affaissement de l'épargne qui en résulte. S'il n'y a plus d'épargne, il n'y a pas non plus de capital; et s'il n'y a plus de capital, il n'y a plus aucun investissement propre à compenser certains effets de la mondialisation. A Pépargne, les Américains préférent de beaucoup l'emprunt, et cela concerne aussi bien les ménages que la dette publique, qui atteint, aux Etats-Unis, plus de 12 trillions de dollars I En outre, l'inflation et la déréglementation accroissent la valeur ajoutée des acrobaties financières, dans un pays où, en 1989, 1 % de la population américaine se partageaient déjà 36,2 % de la richesse nationale totale.

» Seul le Japon est assez riche en capital pour protéger ses entreprises et en même temps donner du travail à tout le monde. Le Japon vient de traverser un cap « catastrophique » I Rendez-vous compte : le chômage vient d'y augmenter de... 0,2 % I Les compagnies continuent à employer leurs ouvriers, même en cas de baisse drastique de la production, comme ce fut le cas naguère pour Toyota, dont les ventes au Japon avaient baissé de moitié. Or cela o'est possible que parce que le capital-épargne de la compagnie Toyota était si grand que celle-ci est parvenue à sauvegarder l'embauche de ses employés et, même, à maintenir ses investissements. Toyota n'a pas produit un chômeur pendant toute la période de récession...

- On pourrait aussi imaginer que le déclin soit irréversible et qu'il advienne aux États-Unis ce qui est arrivé à l'Argentine, pays qui a glissé en quarante ans de l'ahondance à la pauvreté. Qu'en pensez-vous?

- Certes, le déclin de l'Argentine a été durable, mais beaucoup de mesures peuvent être prises pour épargner aux Etats-Unis un destin si fuoeste. Il y a seulement dix ans,

personne n'avait conscience de l'existence de la mutation dont je parle. George Bush a été chassé du pouvoir, en 1992, pour l'avoir ignorée. L'ascension du candidat indépendant Ross Perot, si bizarre pour les Américains comme pour les Français, s'explique parce que lui, au contraire, avait reconnu l'existence du phénomène et proposait même quelques solutions. La victoire de Bill Clinton a, peu ou prou,

les mêmes causes. » Comprendre le phéoomène permet, au moins, d'éviter son aggravation, voire permet de proposer des améliorations comme par exemple l'équilibre budgétaire pour juguler l'augmentation de la dette publique. C'est pour cela que Newt

rien d'utile pour affronter la mondialisation. Quels peuvent être, en effet, les débouchés d'une scolarité « afro-centrique » sinon d'aller grossir les départements d'études « afro-centriques » des universités, et ce dans le but de devenir, plus tard_ un maître d'école « afro-centrique ». Si le Ku Klux Klan avait voulu ourdir une conjuration pour maintenir les Noirs dans une situation d'impuissance économique, il ne s'y serait pas pris autrement l Le multiculturalisme n'épargne pas non plus les entreprises, mais de facon plus superficielle. Il entre dans la social responsability, à savoir le que les sociétés qui créeot des postes de social consultant, attribués généralement à des Noirs, sont

> gapour! - La description que vous faites du passage de l'économie américaine an «turbocapitalisme » est-elle applicable à la Prance?

souvent d'ailleurs les mêmes qui

n'hésitent pas à détruire des

communautés urbaines entières, en

« délocalisant » leurs usines à 5in-

« La frénésie de consommation relève du même phénomène que l'alcoolisme et la drogue »

Gingrich [le chef de la majorité républicaine au Congrès] est devenu le grand défenseur des classes moyennes américaines : en prônant l'équilibre budgétaire pour tordre le coup à l'inflation. N'oublions pas que c'est l'accroissement de la dette publique - et non la dette publique en elle-même – qui cause l'inflation. Or si, grâce à l'équilibre budgétaire, on met fin à l'inflation, on mettra aussi un point final à la valeur ajoutée des manipulations financières de la dette. Le mécanisme qui avait pour conséquence la paupérisation de la classe moyenne américaine va être interrompu. Sans inflation, une entreprise industrielle qui veut investir peut calculer à plusieurs années de distance le capital dont elle a besoin pour investir. La situation redeviendra ce qu'elle est au Japon, là où l'industrie et le commerce sont des éléments importants au regard duquel la finance a un rôle relativement modeste. La part des Japonais employés dans la finance et dans l'industrie bancaire est, en effet, bien moins importante qu'elle ne l'est en Angleterre ou aux Etats-Unis. Bien sûr, il faut ajouter qu'une politique d'équilibre budgétaire peut également avoir des conséquences négatives : le renforcement

- Est-il également envisageable de mettre un terme à la « consommation débridée » ?

de l'intervention de l'Etat, par

 Le « turbocapitalisme » arrivera en France. S'il arrive dans un délai si rapproché qu'il excède la capacité d'adaptation des individus, ceux-ci seront frappés de plein fouet. En Prance, la mondialisation est freinée par le protectionnisme de l'Union européenne et celui qui découle de la traditionnelle tutelle de l'Etat. Mais votre pays se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. La France se situe entre Salerne (Italie du Sud) et Los Angeles, A Salerne, l'existence de solidarités familiales permet que, en dépit d'un chômage de 25 %, personne ne meure de faim. A Los Angeles, en revanche, la famille monoparentale avec un enfant constitue désormais la famille moyenne, et ne compense plus les fractures sociales engendrées par l'accélération économique. Ce choix qui va se faire entre Los Angeles et Marcel Pagnol relève-t-il d'une décision? En tout cas, le processus peut être contrôlé. Sl la France adopte le processus d'accélération, le risque de fracture sociale s'accroît -et c'est Los Angeles. Si elle conserve le rythme lent, le chômage, surtout le chômage des jeunes, ira en augmentant. Oni, la France a aujourd'hui le choix entre Pagnol, avec ses bons et ses mauvais côtés, et Charles Bukowski. »

Propos recueillis par Nicolas Weill

Le Monde

L'après-Tiananmen

n'est décidément plus ce qu'il était. Le régime de Pékin a beau exhiber tous les signes de rigidité, Paspiration aux réformes démocratiques n'a rien perdu de sa vitalité. Bravant les manœuvres d'intimidation lourdement déployées par les autorités, les protestataires sont toujours en mesore de se manifester, aux quatre coins dn pays, d'une manière assurément concertée.

Si le sixième anniversaire du massacre de Tiananmen ne devrait vraisemblablemeot pas donoer lieu à des dérapages spectaculaires, la fièvre dissidente qui a précédé la commémnratinn comporte un enselgnement que les successeurs de Den Xlaoping devroot méditer: le feu couve sous l'apparente chape de plomb imposée par un régime dont le décalage avec la société s'approfondit. Tout se passe comme si les réformes économiques de Deng Xiaoping avaient libéré des forces que les hiérarques du Parti communiste ne sont plus en mesure de bri-

Les gesticulations policières n'y pourront rien : l' « économie de marché socialiste » a métamorphosé la Chine en une société poreuse, perméable aux vents du grand large. Quand on se convertit au capital, on utilise les nouvelles techniques de communication. Le résultat eo est que des « mal-pensants » délaissent les archaïques machines à ronéotyper pour la télécople et l'ordinateur et Informent dans l'instant leurs Interlocuteurs étrangers de toute violation des droits de l'homme. Il en découle une pression permanente à la-

insensible, et ce en dépit de ses crispations nationalistes.

La deuxième lecon à retirer de Peffervescence de ces derniers jours est que la plaie de Tiananmen n'est pas refermée. L'enjeu n'est désormais plus tant de célébrer la mémoire des victimes que de réévaluer le statut de ce drame dans la mémoire nationale. L'affaire dépasse de très loin les cercies de la dissidence. Bien qu'apparenment expédiée dans les poubelles de l'Histoire sous le label d'« incident contrerévolutionnaire », elle continue de préoccuper les bautes sphères du régime, qui savent pertinemment qu'il leur faudra bien, un jour, solder ce couten-

Deng Rong, la fille de Deng Xiaoping, avait donné un avantgoût de ce débat à venir en qua-lifiant, en début d'année, dans un entretien controversé au New York Times, la répression de Tiananmen de « tragédie ». Il est vral qu'elle s'était anssi employée à justifier les choix de son père, mais l'utilisation de ce mot, ajoutée à l'insistance mise à plaider en faveur d'une réconciliation, témoigne de l'acuité de la question. Il n'est pas indifférent non plus de relever que les autorités ont conservé à leur disposition, si Pon peut dire, Zhao Ziyang, ancien secrétaire général du parti et figure réformatrice préservée des purges de « l'après-Tiananmen » maigré sa disgrâce. Les vitupérations contre le soulèvement du « printemps de Pékin » dissimulent mal uo embarras qui est à l'image du fragile rapport de forces an seln du pouvoir

Critique des critiques

FINESSE de l'analyse, pertinence du jugement, qualité de l'écriture : il y a des critiques dans lesquelles on se retrouve et que l'on aimerait signer I Il y a aussi les autres, celles qui vous fourvoient dans une salle obscure pour un film qui ne l'est

pas moins, qui démolissent le livre qui vous a enchanté, ou yous culpabilisent d'avoir osé rire d'une comédie aussi médiocre. Alors, l'envie saisit parfois le lecteur d'interpeller le critique, éventuelle-

DU MÉDIATEUR lui dans l'adoration d'une ocuvre, souvent pour le rappeler au bon sens, au bon goût, à la juste mesure. Ainsi cette dame en colère qui nous a écrit parce qu'une amie lui avait, sur la foi du Monde, conseillé un film qui ce lui a pas plu, vraiment pas plu l Les critiques mettent parfois leurs lecteurs dans des situations

Aucun spécialiste du genre n'échappe à ces confrontations directes, surtout pas ceux qui traitent de la musique, laquelle n'a jamais adoud les moturs des mélomanes. Que répondre au lec-teur qui conteste le jugement esthétique dont le journal s'est fait le véhicule? Ou'il est dans son droit, et que le critique l'est tout autant de s'exprimer librement: ce dernier le fait suivant les termes d'un contrat dont la première clause serait précisément : la critique est libre.

Elle l'est à l'égard du journal qui a choisi de confier ces fonctions à des collaborateurs dont la compétence dans leur domaine, l'indépendance d'esprit et le talent sont reconnus. A partir de là, le critique écrit ce qu'il veut, même si ses confrères, le rédacteur en chef, le directeur, ne partagent pas sa manière de voir. Curieusement, lorsqu'ils vont au cinéma, au théâtre, au concert

(ou au football), lorsqu'ils premient le temps d'entrer dans un roman, les directeurs de journaux estiment ressentir et incarner les sentiments de base, les émois et les indignations de leurs lecteurs I ils sont ainsi tentés d'exprimer autour d'eux la vox populi, sans trop se faire d'illusion sur leur capacité d'influence... puisqu'il savent que la critique est libre. Elle l'est aussi à l'égard de la publicité de l'édition ou des spectacles, comme elle est indépendante de la pression des lecteurs.

Le critique a été tacitement choisi pour cela, et on attend de lui qu'il exerce sa liberté de juge ment avec un ton qui hi soit propre, avec les penchants, allergies et emballements qu'on lui connaît, pourvu qu'il reste bonnête avec luimême, avec les œuvres dont il rend compte, avec les lecteurs auprès desquels il engage sa sincérité. C'est alors que, dans la durée d'une fréquentation régulière, il peut devenir un repère familier, un interiocuteur qui vous précède ou vous rejoint, un compagnon dont l'avis est précieux sans autrement vous lier. L'exercice souverain de cette liberté se pale du prix de la solitude. S'il se fourvoie, le critique doit assumer seul et devant tous son défaut de jugement, ses humeurs et ses excès. Cela n'a rien de confortable.

On dira que c'est là la description idéale de la fonction, laquelle n'échappe pas aux ahus de pouvoir, au désir d'épater, au mélange des geures, aux coteries, an copinage et aux polémiques internes des microcosmes concernés. La dénonciation des ces travers n'est pas toulours innocente et participe de la tension que créent de fortes implications personnelles dans des cerdes fermés et jaloux. Mais n'oublions pas que, s'exercant sous surveillance publique et concurrentielle, la critique reste elle-même soumise à une critique plus large, notamment celle des lecteurs, qui n'est pas la moins vigilante. Barrière saine et bienvenue.

Loin de se réfugier dans des positions mandannales, les journalistes spécialisés, en particulier ceux de ce journal, se prêtent au dialogue, plus qu'on ne l'imagine. Curieux de savoir comment est reçue la matière en recréation permanente dont ils traitent, ils recherchent l'échange avec autroi. En témoigne la part qu'ils prement aux manifestations organisées par Le Monde, ou avec sa participation, pour aller à la rencontre des lecteurs. Les extraits de courrier publiés ci-dessous ont pour objet d'illustrer cette démarche et de montrer que la contestation des critiques n'est pas rejetée comme nulle et oon avenue.

Le lecteur a le droit de n'être pas d'accord avec ce qui a été dit du film Une femme française de détester Cioran, expert en détestation, quand nous en faisons grand cas, et s'initier comme il l'entend et quoi que nous en pensions à la philo-

Les lettres que nous citons n'appellent pas de commentaires particuliers, sauf pour dissiper un malentendu fréquent - quand il n'est pas un simple procès d'intention - sur l'élitisme ou l'intellectualisme du Monde, comme l'exprime la lettre sur la « philosophie de printemps ». Outre que Roger-Pol Droit, ici mis en cause, a dit du bien d'un des auteurs mentionnés dans cette chronique, il œuvre depuis des années dans ce journal, et sous diverses formes, à une plus grande diffusion du débat philosophique, à condition qu'il reste digne de cette appellation. Car, là comme ailleurs, popularité n'est pas forcément synonyme de qualité : les deux critères ne sont pas incompatibles, et c'est l'honneur du citique de dire si, de son point de vue et à ses risques, ils vont de pair, oo s'ils mériteralent d'être confondus.

André Laurens

AU COURRIER DU « MONDE »

LA PHILOSOPHIE

DANS LE BUS ET LE MÉTRO L'article intitulé « Philosophie de printemps », paru dans le « Monde de livres » du 21 avril est, pour moi, déplorable.

Il prouve, à mes yeux, comment les « intellectuels » sont coupés de la réalité. Les gens ne disposent pas comme vous ou vos semblables de dizaines d'heures, par jour, pour se consacrer à l'étude de la philosophie. Ils cherchent du boulot et, s'ils en ont un, ils travaillent dix heures par jour à la suite des licenciements qui onf ravagé leurs entreprises. Si ces genstrouvent leur bonbeur d'initiation à la philosophie en lisant un roman (qui ne triche pas, d'ailleurs) pourquol pas?

D'ailleurs, dans cette histoire, ce qui vous gene le plus, comme vous rue d'une discipline réputée confidentielle. Cicéron trouvait que Socrate avait fait descendre la philosophie du ciel jusqu'à la Terre l Parbleo, où va-t-on si tout le monde discute de la philosophie dans le hus ou dans le métro; au lien de discuter du retour de « Dal-

las » à la télé l (...)

More L. Guz TRAIT LIBRE Issy-les-Moulineaux

Pourquoi, à nouveau, mettre en première page du « Monde des livres » un des auteurs les plus médiocres de la littérature contemporaine? Cioran ne sait que mâcher et remâcher, d'une production à Pautre, un pessimisme radical, aussi Insignifiant que l'optimisme Et encore mettez-vous en avant

Désespérer l'humanité

tout son mépris pour l'humanité, que ce soit à l'égard des esprits religieux, des athées (Camus qui, bien sûr, le vaut cent fois), de la culture, de la vieillesse, de luimême... Comment Le Monde ne se rend-il pas compte que, avec « ce spécialiste du problème de la mort », nous sommes déjà dans les eaux troubles qui mênent au fascistue ? (...)

Depuis de nombreuses années, je lis Le Monde; aussi dois-je subir ce «Mnnde des livres», si complaisant pnur la murbidité. Dans ce même numéro: Cioran, Chadourne (« personnailté marquée par la mort »), Blanchart (« ce qui me tient debout, vivant, c'est le mépris »); et ce quatuor qui explore l'horreur dans toutes ses dimensions.

Certes, vous évoquez d'autres auteurs plus sains (excusez cette épithète qui doit vous choquer!). Toutefois, on se demande si, pour «Le Monde des livres», la vraie littérature n'est pas celle qui désespère l'humanité et fournit aux hommes des raisons de se désengager, voire de se suicider ?

> Gérard Delannoy Chalon-sur-Saone Saône-et-Loire

«Les hommes portent un épais manteau de mensonge, comme s'il faisait mauvais temps dans le monde de la sensualité » En ces temps de puritanisme insidieux et un siècle après cet avis météo lancé par Freud, la tempête, semble-t-il, falt encore rage comme en témoignent ces derniers temps les propos haineux, démesurés et vulgaires d'une certaine presse à l'encontre du bean film de Régis Wargnler Une femme française. Mais qu'y a-t-il donc dans ce film qui déchaîne à ce point la vindicte meurtrière de certains? Poorquol ne se contentent-ils pas de critiquer le film, mais se laissent-ils-aller à unrèglement de compte à peu de

Et un règlement de compte avec qui? avec leur inconscient. Qu'un fils, fût-il metteur en scène, comme s'il enfreignait une sexualité de sa mère et vollà que nous découvrons, o horreur! que nos mères à tous et à toutes ont un sexe et des désirs. Impensable, au sens propre du terme.

Alors qu'un cinéaste, pendant une beure trente, ose nous inviter à regarder sur un écran ce

que nous nous efforçons tant bien que mal de nier depuis toujours est proprement insupportable. Ce montreur d'ombre-là est un homme à abattre et c'est à une entreprise de démolition de ce genre que nous assistons depuis la sortie de Une femme fran-

Nos mères, c'est bien connu. n'ont pas d'amant, elles o'aiment que nous. Nos mères n'ont aucun désir et ne sont là que pour satisfaire nos besoins d'enfant. Nos mères sont gentilles ou vilaines avec nous, mais ne doivent pas porter de robe rouge dans les squares. Nos mères ne peuvent pas être aimées par d'autres que nous, personne n'a le droit de les regarder comme des femmes désirables (...).

C'est une vieille histoire. C'est celle d'Œdipe. Il y a dans la curée antour d'Une femme française quelque chose qui ressemble à un gis Wargnier avait touché à la mère éternelle, peut-être même d'ailleurs à l'éternel républicain que le titre, Une femme française, peut suggérer l

Catherine Cohen

Une femme qui dérange

Rude épreuve que la lecture des critiques consacrées à Une femme françoise, le dernier film de Régis Wargnier: « cinéma misogyne », « nombrilisme exacerbé de l'auteur », « évidente obsession du mélo »... Remarques cruelles pour un film qui nous dit autre chose, nous entraîne à d'autres errances. Régis Warenier tente de retourner vers son enfance. espère retrouver des attaches, rentrer enfin chez lui; il avance en fait sous un ciel tourmenté par le tumulte de l'histoire, et trouve surtout la solitude et les désirs de liberté d'une femme (sa mère) (...).

L'exactitude historique d'un film importe moins que l'impalpable vérité sentimentale d'une époque. Et ce film ne « reconstitue » pas, il évoque révensement, cruellement l' évoque les années 1944-1954, avec le retour des prisonniers de guerre et l'occupation de Berlin par les troupes françaises; les conflits colox en iboochine, ei dans cette Prance qui, décidément, n'en finit pas d'être en guerre, des femmes (une femme) n'attendent plus, et veulent vivre pour elles.

Emmanuelle Béart est belle, vulnérable dans sa recherche d'ellemême, transportée toujours par des plaisirs fugitifs, encombrée des enfants qu'elle aime pourtant, indécise dans sa vie sentimentale, éprouvée par le regard des autres (...). Une femme française sort de la guerre, et ne veut plus se contenter de patienter, d'attendre le retour du mari-sol-

C'est cette attitude nouvelle que Régis Wargnier a dramatisée dans une histoire passionnelle: elle, dans une liberté, une frivolité cruelle ; lui (le mari, Daniel Auteuil), blessé par cette cruauté frivole, revenu des guerres, glisse du rêve d'un impossible « foyer » à la réalité (_).

Une femme française ne veut plus guetter, se languir, se morfondre; elle avance, sans pour autant tout assumer. Nous sortons de l'Occupation, sans être encore en 1968. Nous voyons l'entre-deux : le provincialisme français et les échappées de l'individuel féminin.

Ce film « démodé », déplorable ment « littéraire », bien ancré dans la réalité des années 1945-1955, est pourtant impardonnable : portrait fraternel et féroce d'un fils cinéaste pour son père, indécis par désespoir; et, surtout, on dira qu'une mère n'a pas de désirs, une mère ne trompe pas son mari qui se trouve an front, bref, une femme ne trahit pas la Prance quand elle se bat, au loin, en indochine ou en Algérie... Derrière l'allègre règlement de comptes contre Régis Wargnier (on pardonne mal, en France, le succès : Indochine a eu l'Oscar du mellieur film étrange en 1993...) et sa « comédie noire », il y a, en fait, le poids des conventions sur le statut des fernmes, le patriotisme et le mariage, le refus de regarder en face sa société empêtrée dans les traditions et les volontés de s'en dégager. Une femme française laisse (aux critiques-spectateurs) le goût d'un froid âpre et grisant.

Benjamin Stora

atteint par le vote Le Pen an premier tour de l'élection présidentielle, le 23 avril, donne à son par-

La stratégie du FN

tielle, des résultats médiocres aux électioos locales: le scénario de la période 1988-1993 pourrait se répéter pour le Front national Auspris ses précautions, cette année, alors que se profile pour l'avenir la succession de Jean-Marie Le Pen, qui sera ágé de soixantetreize ans lors de la prochaine compétition pour l'Elysée. La direction a engagé ses cadres et ses militants à se mobiliser pour les élections municipales, avec une stratégie double.

Les scrutins des 11 et 18 juin offrent an Front national une occasion d'étendre son réseau, de s'enraciner, mais aussi de tenter. une fots de plus, de se «banaliser » et d'acquérir une respectablité que compromettent, invariablement, le passé trouble et les attitudes racistes et xénophobes de nombre de ses militants. Pour y parvenir, ses dirigeants locaux tentent de passer des accords nius ou moins visibles avec ceux de la droite, soit pour figurer dès le premier trans sur leurs listes, solt pour fusionner avec elles au second tour. L'affaire de l'Essonne, où ces stratagèmes nnt été éventés et où le RPR a mis bon ordre aux égarements de quelques élus – parmi lesqueis Serge Dassault -, montre la difficulté de l'exercice. En l'absence d'accords, le Front

national pratique l'affrontement, particulièrement dans certains départements. Il s'agit de ceux de la série alphabétique où se fera,

l'élection présiden- triennal du Sénat et où le niveau ti l'espoir de disputer, voire d'emporter un siège au palais du entret an Parlement par la grande porte, celle de l'Assemblée nationale, l'extrême droite rêve de s'y introduire par l'autre.

La modestie de cet objectif -

dont Il n'est pas dit qu'il soit réaliste - atteste que le Front national n'a heureusement pas encore trouvé le moyen de sortir de sa contradiction originalie. Champlon du vote « protestataire » anonyme, que le talent de son principal dirigeant et l'efficacité activiste de certains de ses cadres lui permettent d'attirer, le parti de Jean-Marie Le Pen, Bruno Mégret et Carl Lang suscite en même temps la gêne, dans son électorat, lorsqu'il s'agit d'afficher localement ses préférences et ses amitiés, comme c'est le cas pour des élections municipales, cantonales ou, même, législatives. Il n'avait pu surmonter cet obs-

tacle, dans le passé, qu'avec la complicité on la complaisance de notables de droite, mais ceux-ci ont compris qu'en agissant ainsi ils renforçaient un parti acharné à leur perte. Le refus de tout accord ayant démontré son efficacité en permettant à la droite de conquérir les conseils régionaux, l'Assemblée nationale et, maintenant. l'Elysée, Il y a peu de chances qu'elle change d'attitude dans les mois et les années

Directeur adjoint de la rédaction : Edwy Mesel
Rédacteurs en chef :
Thomas Ferencei. Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction
Jean-Paul Besser, Bruno de Camas, Lainent Greikamer,
arièle Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosenzee

Médiateur : André Laurene Crosell de surveillance . Alam Minc, president ; Olivier Biffand, vice-préside

Le Mande est édite par la SA Le Monde. Durée de la société ; cent ans à compter du 10 déces Capital social (2000). Finicipana arthomatres : Société cirile « Les rédacteurs du Monde. Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, Joan Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUTERE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 40-45-25-25 Télécopteur : (1) 40-45-25-99 Télea : 206.006F ADMINISTRATION : 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVXY-SUR-SEINE CEDEX TEL : (1) 40-65-25-25 Telécopleur : (1) 49-66-30-10 Télex : 261-311F



ting of we set again a large set of the first set of the set of th tion of a section of the section of pietomit le teritor Charles in the said. CHEMINAL SET MAINTHAIN ELINETARD OF SOUTH SEC. Contribute and a or take different wat STATE FRANCE VIEWE Martin and the entiries, custom effe NAME AND ADDRESS.

n change prime crise of e na liberté de miss TOWNS, NO. of No. MERCHANIA NO COL INC. A world to drive the . E MILL LONGING. BACK s designation of surveying Editor Properties orpers Lamber Les as-P OL MAN PROPERTY TOTAL MAN MARK PROPERTY. SHEET OF CREEK SERVE M. 58 or franchist. X M. Ten ting Parent 3 un et mu esche l'eix

water ideale de d he beer aus apor to THE PROPERTY OF METERS. The property of the scenes La despescia to acceptance approximate. a rubbiet de konces aus GOS CHILDRY BERTHRE UT CALL SERVICE SOUT or description is all for a user stringer pan BOOKERS OF A WALL BUT P. WICK IS THE SPECIAL

crus de la constitución de participado de la constitución de la consti MARINE EN CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPE to section a product of the section is the second of Le Redicte de la constante de Personal of space space in the second Lett Millers gard Lettifferinder grand Friddistander franchischer Saftiger gewein und der der sample province and the second section to the second section to the second section sec then but des authors Charles of the Control of the Contro matter, at their distance of the control of the con

Terre trentant.

Capte many

E.M. D. Commerce and Co. Co. Co.

nert synanton de de

was bre translation a set a part

where the space of the state of

Linguist its routh of the

with the second

15 at 15

=14:4:4: · · · ·

The Theory

months of the

3.484.31

April 1985

Registrate and the second of t

was the same of the

4

Parent Control Control

A SECTION OF THE SECT

and the second second

1 77

The second second

نيوانية ميانية استان النوار

Base a responsible to the first

THE STATE OF

....

TAXABLE STATE OF

Walte Lan

me were with effective tall. UNI FEMMI OCIDERAS mer than the six section than HER FE DESPECTANT ATTIONS - L. COLOT able to received a clime 's on the produces of the state of the second o per principal de derenient de at dertrem given freien anneren eine paragraph with the first feet of the

the morest west then control a conflictment of probability where in managers in Spring the office of the growd Miller & Tenjer traffeste frien & seasont . . . and new tells . . . the state of the same in the property and the Mark their fermines I because force Appear with president of Africa. والأراث والخالد فالراجعين المعالي والوا house he come origin finite in ages on the a stances for province has been another yet the tier beit 194 127 ENCYMPHICIAN POR IN METHOD INC MET 1988 INCOMPANIES. anguage form a countries of the Parameter and the countries of the countries of 20.5 Minery 12.1.1.

Contraction of the second second second unterficht dieser in is in bake talkunden in behalf in der in Act and the Act and प्रकादकाल विशेषक वृद्धी राज्यक्तार रेक्ट व अंग व विशेषक हो है। na natur en jalander entretten it Mit ... in mad fil to the section when bounded is the dame with the court many expression gargeticity different months of the contract o Propose that a transfer had the experience and the form that the control of the c were the territory of the theory of the training of Seas weighter

Sigtherine Cuibra - mehne na in in in in Piers productives of the





ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JUIN 1995

AÉRONAUTIQUE Manfred Bischoff succède è Jürgen Schrempp à la tête de Dasa, filiale aérospatiale de Daimler-Benz. Alors que son prédécesseur passe pour un visionnaire

sident a un profil de financier. Le groupe est maintenant créé ; il de-vra le consolider. • LA FAIBLESSE du dollar favorisant la concurrence

et un bâtisseur, le nouveau pré- américaine sur les marchés étrangers, le groupe restera déficitaire cette année. Des activités pour-raient être transférées hors d'Alle-

l'Europe, et notamment avec le fran- avions de transports régionaux. cais Aérospatiale, devient prioritaire dens la stratégie du nouveau president. Des assouplissements sont magne. • LA COOPÉRATION evec recherchés pour y parvenir dans les

 DANS LES SATELLITES et missiles, des filiales communes pourraient voir le jour prochainement, mais la

Le nouveau président de Dasa veut renforcer les coopérations européennes

Manfred Bischoff, aux commandes du groupe allemand, souhaite accélérer la création

de filiales communes avec Aérospatiale dans les satellites et les missiles, et s'en rapprocher dans le domaine des avions de transports régionaux

OTTOBRUNN

de notre envoyé spécial Depuis le 24 mai dernier, Manfred Bischoff a pris la succession de Jürgen Schrempp à la tête de Dasa (Daimler-Benz Aerospace), filiale aéronautique et spatiale du groupe Daimler-Benz, dont il était directeur financier depuis sa création en 1989. Agé de cinquantetrois ans, cet ancien professeur d'économie de l'université d'Heidelberg prend ses responsabilités dans un contexte difficile. Touchée de plein fouet par la chute des commandes civiles et militaires, Dasa est victime, au même titre que son partenaire français Aérospatiale, d'une chute historique du dollar qui renforce la compétitivité de la concurrence américaine. « Nous n'atteindrons vraisemblablement pas le retour au profit cette année [438 millions de deutschemarks de pertes pour l'exercice 1994, voir Le Monde du 21 avril] si le dollar demeure à son niveau octuel », souligne le nouveau patron du groupe dans un entretien au Monde au siège de la firme, à Ottobrunn, près de Munich.

Précédé d'une solide réputation de « fort en calcul » (au point que certains, en Allemagne, estiment qu'il lui manque la dimension de visionnaire que l'on prétait à son prédécesseur), le nouveau patron de la Dasa devrait concentrer tous ses efforts sur la consolidation financière de l'entreprise : « Les priorités ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques années, lorsqu'il s'agissait de transformer un conglomérat d'entréprises [le constructeur d'hé-



licoptères, de satellites et de missiles MBB, le motoriste MTU et l'avionneur Dornier, puis le constructeur néerlandais Fokker] en un ensemble unique. Nous avons réussi à transformer Dasa en partenaire reconnu sur le marché européen. Il s'agit désormais de conserver notre position dans un environnement difficile. »

MANFRED BISCHOFF

ATTACHES FRANÇAISES Après avoir déjà annoncé la suppression de 16 000 emplois sur trois ans (de 1993 à la fin de 1996), Dasa pourrait continuer à transférer des activités à l'étranger: « Si le dollar devait durablement rester à son niveau actuel, nous avons calculé que 20 000 emplois étaient menacés en Allemagne », explique Manfred Bischoff. Le sort des employés de Fokker, aux Pays-Bas, est particulièrement peu enviable : l'effectif de 12 000 personnes de l'avionneur néerlandais en difficulté, racheté par Dasa en avril 1993, sera ramené

à 8 000 personnes. Par ailleurs, des discussions sont en cours pour céder MTU à une filiale commune

avec BMW. Ce n'est sans doute pas un hasard si le conseil de surveillance du groupe Daimler a préféré confier la direction de Dasa à un financier comme Manfred Bischoff. Cette évolution ne se fait pas sans heurts à l'intérieur de l'entreprise : au sein de Dasa, les ingénieurs aéronautiques ont le sentiment d'être laissés pour compte. C'est notamment le cas d'Hartmut Mehdorn, jusqu'ici patron de la division avions au directoire, qui devrait quitter le groupe pour prendre la tête d'une entreprise de machines d'imprimerie à Heidelberg. Présent au directoire de la Dasa

dès la fondation de l'entreprise en 1989 (« ie suis un des membres fondateurs », dit-il), Manfred Bischoff n'est pas, de formation, un homme d'avions. Il a fait ses classes chez Mercedes, autre filiale du groupe Daimler, tout comme son ami jurgen Schrempp. Outre les finances, il a pour spécialité les participations internationales : « J'ai travaillé sur le projet de voiture légère tout-terrain P4, une Mercedes dotée d'un moteur Peugeot, dont l'armée française est, je crois, très sotisfoite », raconte Manfred Bischoff qui possède en outre des attaches privées avec la France (né dans le nord de la Forêt-Noire, il parle français et collectionne les vins de bordeaux, avec une préférence pour le saint-es-

Européen convaincu, il plaide en faveur de l'indépendance de l'in-

dustrie aéronautique européenne qu'il ne perçoit que dans le cadre de coopérations transnationales: « Je considère que les entreprises européennes du secteur de l'oéronautique n'ont oucune chance de demeurer compétitives à long terme si elles continuent à travailler seules. » A

l'entendre, il est ainsi nécessaire de s'entendre avec les autres partenaires d'Airbus sur un projet d'avion de transport régional (au-

tivités dans ces deux domaines. Les industriels sont prêts. Depuis plusieurs mois, la décision est dans le camp des gouvernements. L'annonce d'un accord franco-allemand dans le domaine des missiles d'observation militaire pourtalt être faite, selon d'autres sources, à l'oc-

et les missiles. Dasa et Aérospatiale

devraient annoncer très rapidement

« j'espère avant l'été », selon Man-

fred Bischoff - la fusion de leurs ac-

La fin de relations ombrageuses ?

A la suite du rachat de Fokker par Dasa, un projet d'alliance a échoué avec Aérospatiale dans les avions de transports régionaux. Dasa, qui caressait l'ambition de prendre le leadership des avions de transport régionaux européens, proposait au groupe français une prise de participation de 14 % au capital de Fokker. En pointe sur le marché mondial au sein d'ATR, Aérospatiale repoussait l'offre qui ne réflétait pas le rapport des forces sur ce sectem.

Plus tard, en janvier dernier, les dirigeants de la Dasa qualifièrent de « facteur de pollution » (dans leurs relations avec les français) l'alliance entre ATR (Aérospatiale et l'Italien Alenia) et British Aerospace dans les avions de transports régionaux. Deux mois plus tard, en mars, le groupe allemand annonçait un projet concurrent avec le coréen Samsung.

Mais depuis la mi-mai, d'après les informations du quotidien écono-mique *Handelsblatt*, Dasa aurait abandonné toute volonté d'exercer un leadership, à travers Pokker, sur ce projet devenu entre-temps européen. Renonçant notamment à développer le cockpit, l'une des parties les plus nobles d'un avion, Dasa adopterait donc, avec son nouveau président, une autre stratégie.

tour de cent places): « Nous sommes certains que nous trouverons une solution afin de nous entendre avec Aérospatiole et British Aerospace et que nous créerons une alliance dans ce secteur. » Des propos conciliants et nouveaux. Deuxième exemple : les satellites

casion du prochain sommet francoallemand, qui aura lieu à Paris les 10 et 11 juillet prochain. La décision d'installer le siège d'une société commune (dans les satellites) en Allemagne serait une première dans l'histoire de la coopération des deux sociétés. Cette décision est

très contestée à Cannes, siège de la division satellites d'Aérospatiale - notamment par le candidat RPR Pierre Lellouche, proche conseiller de Jacques Chirac, dans le cadre de la campagne électorale pour les municipales de juin.

Les « choix européens » de Manfred Bischoff concernent d'autres projets d'avenir, comme l'avion de 500 à 600 places (très gros porteur) pour lequel il affirme ne pas pouvoix « imaginer qu'une solution en la matière soit trouvée entre Boeing et un seul des partenaires européens du consortium Airbus ». En l'occurrence... Dasa. Des discussions exploratoires avaient été entamées. « Nous avons toujours été à lo remorque » dans les coopérations avec Aérospatiale, regrette un autre membre du directoire, soulignant le danger de «frustration » qui pourrait amener les Allemands à « renforcer leur coopération avec les Américoins ». Un discours beaucoup plus dur que celui de Manfred Bis-

Restructurée, Dasa se sent de plus en plus capable de parier à égalité avec ses partenaires européens. Elle pourrait ainsi, après avoir obtenu le montage final de l'A 319 et de l'A 321, réclamer cehri de l'A 320 afin que l'ensemble de la gamme des moyen-courriers sorte des usines allemandes. Mais le groupe n'a pas l'intention, à en croire Manfred Bischoff, d'entrer dans le capital d'Aérospatiale, dans l'hypothèse où l'Etat déciderait de l'ouvrir à des partenaires.

Lucas Delattre

Japan Airlines délocalise pour redevenir bénéficiaire

de notre correspondant

Après avoir « battu de l'aile » pendant quatre ans, Japan Air Lines (JAL) a renoué avec les bénéfices au cours de l'année fiscale 1994 (qui s'est achevée le 31 mars). De 26 milliards de yens (1,5 milliard de francs) de pertes, JAL est passée à un bénéfice de 2,8 milliards (162 millions de francs). Ce redressement est le résultat d'une restructiration de la compagnie, destinée à réduire les coûts, conjuguée à une politique commerciale énergique visant à accroître le nombre des passagers, dont le récent accord avec Air France est un exemple (Le Monde du 31 mai). L'artisan de ce rétablissement, M. Akira Kondo, actuellement directeur de la compagnie, assumera fin juin sa

L'éclatement de la « bulle spéculative » de la fin des années 80 et la valorisation du yen, en entraînant chez les usagers une plus grande attention sur les prix, s'étaient traduits par un déclin du tourisme. Lorsque celui-ci commença à reprendre, la force du yen, qui encourageait les Japonais à se rendre à l'étranger, a pénalisé JAL: les compagnies étrangères - en particulier américaines - ayant cassé les prix des billets payés en yen, attiraient davantage de clients et déga-gealent encore des bénéfices grâce à Jeur avantage au change. Vis-à-vis de ses concurrents japonais, et notamment de All Nippon Airways-(ANA), la seconde compagnie nationale, JAL

sant la plus grande partie de son trafic au Japon même, ANA était moins sensible à la valorisation du yeu et pouvait compenser les pertes sur ses lignes internationales. JAL, dont le réseau est en revanche pour la plus grande part mondial (50 % de ses revenus proviennent des lignes internationales), était plus exposée.

ACCORD AVEC AIR FRANCE

En matière de réduction des coûts, JAL a introduit des changements profonds dans sa politique d'emploi. A la réduction du personnel par des mises à la retraite anticipées (de 22 000, le nombre des employés est passé à 20 650) s'est ajoutée une modification de la composition du personnel de bord. Au cours des trois dernières années, la compagnie n'a recruté aucune hôtesse sur une base permanente, mais uniquement sur contrats à durée déterminée de moins de trois ans. Une petite « révolution » pour une grande entreprise au Japon où l'emploi permanent est un principe, qui a suscité des démêlés avec le ministère des transports. Cette politique se poursuivra en 1996. Les employés à contrat à durée limitée représentent 10 % des effectifs totaux. Parallèlement, JAL a employé davantage de personnel de bord d'origine étrangère, dont le lieu de résidence est hors du Japon (Londres, Hongkong, Singapour, Sao Paolo ou Shanghai) et payé en dollars : sur les 7 000 membres des équimentée sur les lignes desservant Hawai (grande destination des touristes nippons), cette politique s'est traduite par la création d'une filiale de JAL, Super Resort Express, avec des équipages (personnel de bord et pilotes) basés à Hawai et payés en dollars. Elle a permis de réduire de 10 % les coûts des quarante-cinq vols mensuels sur

JAL a en outre profité de l'instauration depuis avril 1994 de la vente directe des billets à prix réduit, selon certaines conditions, aux comptoirs des compagnies aériennes (auparavant, scules les agences de voyages pouvaient commercialiser de tels billets supposés « charters »). Elle a cufin multiplié les programmes de fidélisation, étendus par alliances avec les compagnies étrangères. Outre l'accord récemment intervenu dans ce domaine entre JAL et Air France, les deux compagnies ont institué depuis le début de cette année des échanges d'équipages sur leurs vols respectifs entre Osaka et Paris. L'augmentation du nombre de passagers sur les vols internationaux de JAL (+ 8,3 %) est cependant encore inférieure aux 11 % de croissance du trafic global sur les lignes à destination de l'étranger. En dépit de cette reprise, JAL n'envisage pas de verser des dividendes à ses actionnaires jusqu'en mars 1996.

Philippe Pons

Tokyo allégera les banques de leurs créances douteuses

LE GOUVERNEMENT JAPO- été la mise en place d'une structure lions de yens. L'énorme différence créances douteuses, qui empoisonne depuis le début de la décennie la vie des banques nipponnes. « Nous vou-lons présenter un ensemble complet de mesures destinées à permettre de régler sur une période donnée le problème des mauvaises dettes », a indiqué vendredi 2 juin à la presse le ministre des finances, Masayoshi Takemura. Il n'a précisé ni le montant, ni le calendrier de l'effort projeté. Selon l'agence de presse japo-naise Kyodo, l'annonce officielle pourrait être faite dès le début de la

semaine prochaine. Si floue soit-elle, la déclaration de M. Takemura marque un tournant dans l'approche officielle du problème des « mauvaises dettes ». Jusqu'à présent, les autorités japonaises considéraient que ce problème se réglerait de lui-même avec la reprise. La seule initiative concrète a

NAIS s'est enfin décidé à prendre à coopérative qui rachète à ses actionbras-le-corps le problème des naires leurs créances doutenses, moyennant des abattements de Fordre de 50 % à 70 % de leur valeur. Depuis sa création, en mars 1993, cette structure a permis aux banques japonaises de sortir de leurs bilans 8 693 milliards de yens (500 milliards de francs) de « mauvaises dettes ». Il leur en reste un montant estimé au moins à 40 000 milliards de yens (450 mil-

> Les prêts à risque accordés par les seules onze plus grandes banques commerciales représentaient 18 600 milliards de yens (1 050 milliards de francs) à la fin de l'année fiscale 1994-1995 (le 31 mars), le double des sommes rendues publiques par ces banques, selon le quotidien Asahi Shimbun. Les banques concernées n'avaient pourtant annoncé qu'un montant total de créances douteuses de 8 100 mil-

liards de dollars).

entre les deux chiffres provient du fait que les prêts non performants soumis à déclaration ne concernent au Japon que les prêts dont les remboursements d'intérêts n'ont plus

été perçus depuis au moins six mois. La baisse de la Bourse ne permet plus aux banques de masquer leurs pertes en réalisant une partie de leur portefeuille boursier. Les onze plus grandes banques de l'archipel ont enregistré l'an dernier une chute de 90 % de leurs résultats. Le Japon est mal équipé sur le plan législatif et réglementaire pour faire face à une crise majeure de son système bancaire. Contrairement à la situation prévalant dans tous les pays développés, les banques sont assujetties au droit commun des faillites. Pour Yukiko Ohara, analyste bancaire chez UBS Securities à Tokyo, le ministère japonais des finances pourrait avoir en tête de se doter de ces outils légaux qui lui font aujourd'hui

défaut. Les analystes sont particulièrement pessimistes sur la possibilité, mentionnée par M. Takemura, de faire appel à des financements publics pour assainir le secteur bancaire. Ils soulignent les énormes difficultés rencontrées par la Banque du Japon pour mettre sur pied le plan de sauvetage de deux petits établissements de crédit de Tokyo. Un apport direct de fonds publics à des banques en difficulté « n'est guère envisageable », souligne Yoshinobu Yamada de chez Smith New Court, mais l'opinion publique serait prête à accepter un soutien aux coopératives de crédit agricole « qui ne sont pas viables autrement ». Pour M= Ohara, le gouvernement devra injecter des fonds dans la caisse de garantie des banques dont les réserves « seraient épuisées s'il lui fallait sauver une ou deux banques régionales de taille moyenne ».

Pechiney cède son activité américaine dans la fabrication de boîtes en métal

AMERICAN NATIONAL CAN, filiale de Pechiney International, a signé un accord prévoyant la cession de son activité boîtage métal et spécialités en Amérique du Nord (3 milliards de francs de chiffre d'affaires) à la société Silgan, a annoncé la maison mère Pechiney, samedi 3 juin. Cette activité emploie 1 800 personnes aux Etats-Unis dans 16 usines, et faisait partie des actifs considérés non stratégiques par le groupe français. Silgan est un spécialiste de l'emballage métallique exploitant 33 usines en Amérique du Nord et ayant réalisé 4,3 milliards de chiffre d'affaires en 1994.

■ USINOR : PEtat français gardera « environ 8 % » du capital du groupe sidérurgique Usinor-Sacilor en voie de privatisation, a annoncé le ministère de l'économie et des finances le 2 juin, confirmant la parution samedi au Journal officiel de l'appel d'offres de gré à gré pour la constitution d'un noyau stable d'actionnaires. La banque publique Crédit lyonnais, qui détient actuellement 20 % du capital, en gardera 3 %, après augmentation et recomposition. « La cession de gré à gré des octionnaires portera sur 12 % du capital après réalisation de l'ougmentation de capital de 5 milliords de francs décidée par l'assemblée générale d'Usinor Sacilor », indique le ministère.

■ CRÉDIT LYONNAIS: la banque publique a confirmé, vendredi 2 juin, avoir confié à la banque d'affaires SG Warburg Paris un « mandat de conseil » sur le dossier de la compagnie aérienne AOM en vue de « faire évoluer so participation dans cette compagnie dans les onnées à venir ». En 1994, AOM a enregistré une perte d'environ 60 millions de francs après un déficit de 190 millions en 1993. Ses difficultés avaient amené le Crédit lyonnais, vio sa filiale Altus Finance, à injecter 300 millions à la fin de 1994 dans la compagnie aérienne.

■ CHINE : un gisement de gaz d'au moins 40 milliards de m' a été découvert au large de l'île de Hainan lors du forage d'un puits de pétrole, a indiqué, vendredi 2 juin, l'agence Chine nouvelle. Les experts estiment que cette partie de la mer de Chine du Sud renferme au total des réserves de 13 000 milliards de m3 de gaz et de 1,02 milliard de tonnes de pétrole. Quatre bassins ont été localisés à l'ouest de l'île (golfe de Beibu ou Tonkin), au sud (mer de Yingge) et au sud-est (Qiongdongnan) ainsi que dans l'estuaire de la rivière des Perles.

Accord de partenariat entre l'ANPE et une filiale de Rhône-Poulenc

ALSACHIMIE, filiale de Rhône-Poulenc, qui emploie 1200 salariés près de Mulhouse, a signé le le juin un accord original de coopération avec l'Agence nationale pour l'emploi. L'ANPE va aider Alsachimie à mettre en œuvre un accord signé avec les partenaires sociaux par lequel l'entreprise s'engage à développer l'autonomie des enfants du personnel lors de leur entrée dans la vie active, à inciter les soustraitants à engager des demandeurs d'emploi de longue durée, et à confier la réalisation de travaux à des entreprises d'insertion. La finalité de l'opération est la transparence et l'optimisation du marché de l'emploi par la convergence des offres d'emplois à l'ANPE et l'appui de l'agence à Alsachimie et ses sous-traitants dans leur politique de recrutement et de formation.

Revue des valeurs semaine du 29 mai au 2 juin 1995

PARIS

+ 2,72 % Indice CAC 40

Regain

LA BOURSE de Paris a renoué avec la hausse au cours de la se-maine écoulée, après deux périodes consécutives de baisse, qui lui avalent fait perdre près de 5 %. A l'exception de celle de mardi 30 mai, qui s'est terminée par un recul symbolique de 0,03 %, toutes les séances ont été gagnantes. Le bilan hebdomadaire se solde par un gain de 2,72 %, l'indice CAC 40 s'inscrivant à la cote 1 971,30. Depuis le début de l'année, les valeurs françaises affichent un gain de

Dès lundi, le ton était donné. Toutefois, malgré une progression de 0,46% de l'indice CAC 40 ao terme des échanges, la fermeture (pnur cause de jour férié) des places de Londres et de New York s'est fait sentir sur le volume des transactions: tout juste 1 milliard de francs de transactions sur les valeurs du CAC 40. Les investisseurs

anglo-sazons, en partie artisans de ont largement bénéficié au marché la hausse au cours de la période préélectorale, avaient pris leur bénéfice, au cours des deux semaines suivantes, et faisaient défaut.

Le mardi, les volumes de transactions étaient de nouveau au rendez-vous, mais les valeurs francaises n'y étaient pas. Après avoir évolué dans le vert pendant toute la séance, l'indice CAC 40 terminait sur un repli marginal de 0,03 %, « sans réelle pression à la vente », estimait un opérateur, jugeant que les intervenants allaient faire preuve d'attentisme jusqu'à la présentation du collectif budgétaire fin juin. Mercredi, l'intervention des banques centrales sur le dollar ainsi

que la bonne tenue de Wall Street

parisien, qui a terminé sur un gain de 1,07 % dans un volume étoffé de plus de 6 milliards de francs et, en partie, gonflé par l'arrivée à échéance des contrats à terme sur indice. Le statu quo affiché par la Bundesbank lors de sa réunion bimensuelle, jeudi, n'a eu qu'un effet limité sur le marché, qui a terminé la séance en deçà de ses plus hauts niveaux du jour, tout en conservant sa tendance haussière (+ 0,66 %).

BONNE PERFORMANCE DES SICAV La dernière séance de la semaine a été plutôt beurtée, dans l'attente des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis. Le taux de chômage s'est établi à 5,7% en mai aux Etats-Unis,



contre 5.8 % en avril et le nombre des créations nettes d'emplois a plongé de 101 000, alors que les analystes tablaient généralement sur une légère baisse du chômage, à 5,7 % et sur 175 000 créations d'emplois supplémentaires. Le solde des créations d'emplois est négatif pour le deuxième mois consécutif. Après une léger passage

Du côté des valeurs, quelques assemblées générales se sont vouhies rassurantes. Comme Eurotinnel, dont les dirigeants ont déclaré: « Nous ne fermerons pas », face à leurs actionnnaires. D'autres oot été plus houleuses, comme celle d'Elf Aquitaine. Une nouvelle privatisation - attendue - a été engagée cette semaine : celle d'Usinor Sacilor, qui devrait rapporter à l'Etat une dizaine de milliards de francs.

à vide, les valeurs françaises se sont

ressaisies et ont terminé sur un gain

Une fois n'est pas contume, toutes les familles de sicav (actions, obligations et trésorerie) ont connu des performances positives au mois de mai, en gagnant, toutes catégo-ries confondues, 0,94 % sur le mois précédent, seloo les statistiques diffusées par l'agence d'informations financières Fininfo. Les sicav obligataires sont celles qui ont le plus progressé, avec un gain de 1,78 %, suivies par les sicav actions (+0,55 %). Pour les sicav monétaires, la performance est positive de 0,53 %.

PARIS

7

Quant aux sicav diversifiées, elles ont progressé de 1,37 %. En revanche, les sicav garanties ont perdu 1,09 %. Au total, depuis le début de l'année, l'ensemble des sicav a réalisé une progression de 3,15 %.

François Bostnavaron

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

	Nombre de	Valeur es KF
Ef Amiliative	2 781 917	130
Total	2546353	A Comment
Carrefour	185 375	一种大学学
Société	1 524 410	THE RESERVE
L'Oreal	351 202	STATE !
WALL MOST WHIT	698 180	100
Paribas	1152110	Manual Co.
Alcatel-Alsthorn	2277 512	March 199
SALP	1 756 340	THE REAL PROPERTY.
Laftinge	201163	神
Air Liuide	495 128	THE REAL PROPERTY.
English Jen	1 114 658	E SEAL OF
Danone	466 200	中华政人 人
Ava ·	1.267 640	Later States

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RÉGLEMENT MENSUEL)

TOKYO

7

NEW YORK

7

DOW JONES

LONDRES

FT 100

FRANCEDED

٠,7

Valeurs en hae Comptoir Entrep Bazar hot. Ville Nordon (Ny) Eurotrance 1 Alcatel Abthorn Craptoir Modern Guyane Gascogne CEP Communication Alcatel Cable Credit National

lears en baiss Spie Batignolles Euro Disney Jean Lefebyre Bertrand Faure Pinault-PrintRe

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

	2-6-55	Diff.
Bongrain	2.835	37
Danone	822	4 1 1 1
Eridania Béghin-Say	750	E, 130.3
Promageries Bel	4 390	(OST)
LYMH	943	-
Pernod-Ricard	327,10	J-1.7 3
Rémy-Cointreau	167,10	3-44060 W
Saint-Louis	1547	- 4:062

ASSURANCES		
	2-6-95	Diff.
AGF	177,60	4 035 U
AXA	263,10	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
GAN	176,20	216
SCOR SA	118,90	1 - H0,80-
UAP	142,00	£ 0.95

	2-6-95	Diff.
Bourygues	624	-: 03
Ciments français	746	- 7
Colas	990	+ 20
Eiffage	1.4988	- C. T. 472
Eurotunstel	14,70	63
CTM Entrepose	442	4 0,6
Imetal	550_	. 1,9
Immob. Phénix	67	- 1/4
Jean Lefebvre	356_	- 63
Lafarge-Coppée	387,90	9 4,1
Poliet,	464,70	39
Saint-Gobain	613	51
SCE	185	<u> </u>

a market to be	2645	DHL
Serts Sauce (1887)	25.25	下 图绘
BIC	799	W. 71.000
Corgon	1631	TGW.
Christian Clor	465	17.4
Clarios	473	- A-23
DMC	20	-
Essilar lat.	882	F 300
Gr. André	40	1 20
Moulines	25134	74.00
Oréal (L')	1294	100
Saloman	714	2.4 A R
SEB	"548 "	
Skis element	1257	April 1 de
Sammer-Allbort :	Market Porce	the site like
Zodiac	605	1

CONSOMMATION NON ALIMENTAINS

Zodiac	605	F SHEET SHEET
CHÉDIT ET HANQUES		
	2-5-95	Diff.
Bancaire (Cie)	623	1 × 2983
BNP	248,80	the Am.
CC:	236,10	A.B
Cetelern	1,210	1.74 3ATL
Comptoir entrepr.	18,65	- 332 £
CPR	362	#: BS91.

Carrefour	248	ACT SPAN
DISTRIBUTION		
Via Hamuset	307	Sept.
uic .	11.10	3000
UFB Locabell	365	100 C
SOWC	43	
Society photonic	600	- TANKE
Crédit national	400	· 李子子
Créd. Iyur. CIP	2566	・連続を発

	2445	CAN
Cattefour	243	The Real
Casino	156	1
Castorarga Dubois	790	14.8%
Completes modernes	1507	沙中世
Demart	4760	HI WAY
Dods France	776	14 4
Galeries Latingeria	1,995	小 人说
Guilbert	4/5/24	李山西
Capture Concupre	1 460	1KA*1
Pinault-Print Red.	104	7 20 7
Palestone	10	
Promodes	- 3165 ·-	-
Rescl. :	, 82G	1874
		7

ÉLECTRICITÉ ET ÉLE	CTHORIQUE	
	2-6-95	Diff.
Alcatel Abthora	459.50	11.0
Alestel Cible	P2.81	1.5
3242	MAKE	The last
tetare-shallow	605	3 750
Labinal	856	20.00
Lastrand	7.610.	10.00

Mary flochette	170.00	Name and Address of the Owner, where
ladig drive	· 515	THE REAL PROPERTY.
HUME	2779	II CONTRACTOR
Schneider	36536	E SHEETS!
Thomson-CSF	105,00	CALL COMPANY
MIMOBILIER ET PO	HOER	
MINOBILIER ET PO	NCER 2-6-95	DATE
IMPACEBLIER ET PO		DAY.
		DMI.
MINOSPLIEN ET PO CPC Minor Sue impériole		DMI.
		DMI.
		DME.
CFC Sue teophilide Seferes		DME.

INVESTISSEMENT ET		LE
-	2645	The same of the
Bollané Techno.	494	100
Certit .	35.5	100
CCIP 16	1189	THE REAL
Eurafrance	1731":	
Caz et Eausi-	190	**************************************
Marchae'	194,80	No. of the last
Mades Woodel	404	He Sales
Markyaffett griede	322	THE WAY
Hard-Est	149.50	A 905 X 10
Parities	331-10	A 12 10 88
Suez	257	Jan 1
Winema & C*	259,04	A. A. XUGS
Orleys-Convenien	1.550	類方向
Parfinance.	125	70000
Armanit Ass.	495	10 TO 100

MÉTALLURGIE, MÉC	UNQUE	
	24.45	DHf.
CarnaudMetabox	217	通知的企業
Dassauk Ariation	6	李女子
De Dietrich	2 600	建设工程工程
Sver-Die	509	1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A
Laurin Industrie	34_	134 A.B.
Minimum	4	THE COLUMN
Pelikan CP	339	(4.80 × 90.1
Peddines tot.	125/6	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Prognot SA	728	MACHEN
Strafor Facon	GH	2470341
Vales	273,50	西班通教授
Valloures:	3544	A Direct
MINES DYOR, DIAMA	urr	
and the same of	2646	Deff.
Angin American	209	* 3 MAY 97
D. Miller Strategie	2045	market days when

-	2445	DHE.
SECONE OF EX-20C		
Erep- If	MUSY	下
8P France		
Total	309,5	A PARCO
Esta Chaphysique	364	T ALBERTA
Esto	595	有品种的
Australes	405	DISTURBING.
	2445	DHE
PETROLE		_
Western Party	154,10	- Western
Saint-Heiena	49,00	国建业公 线
Randfontein	U	THE COURSE
Speciality Cold.	70,30	TO THE PERSON NAMED IN
Cencor Limited	14.25	119年11月
Donfootein.	70	1000
De Beers	127	- C.
THE REAL PROPERTY.		13 May 201

	26.95	YOU'S
VALEDRS À REVENU	OKE OU IN	DECE
TFI	453	1000 200
OCF O.Cest. Fo.	850	THE THEFT
Interior COA	254, 20.	- TO 1
SCAC Delmas	705	W 163
Sodesho	902	# 1820r
A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AN	460	7 377
SUA	731	1000
Publicis	419	14.
Lymnaise deseaux	SIE	0.263
Havas	409.5	13-11-15
FILE II MARIES	739	ATT 12/41
Euro Citarey	15.40	T-1538;
Ecco ·	724	- total 182
East (Chr. ship)	\$60	200
Club Méditectanée	273	(Table
CEP Comm.	524	100
Car Comini Super	171	100
Canal Plus	768	4
Accor	394	100 -4300
I	64	· Book world

TRANSPORTS, LOISIRS, SERVICE

TOKYO

Indice Nikkei + 0,99 %

Rebond

SOUTENUE simultanément par une chasse aux bonnes affaires - le marché à terme, ainst que l'annonce par le gouvernement japonais du lancement d'un nouveau plan pour apurer les créances douteuses des banques -, la Bourse de Tokyn a rebondi cette semaine.

En cinq séances, l'indice Nikkel s'est apprécié de 154,88 points, soit 0,99 %, pour s'établir à 15 849,13 points. Il avait perdu 446,6 points au cours de la semaine précédente. La

moyenoe quotidienne des échanges s'est légèrement contractée, portant sur 224,8 millions d'actions, contre 228,6 millions huit jours plus tot.

Après avoir onvert lundi à 15 458.63 points, l'indice Nikkel a fluctué dans des marges étroites dans un faible vnlume d'échanges. Mais une chasse aux bnunes affaires a dopé les cours, après trois semalnes consécutives de baisse. Vendredi, l'indice a continué son ascension après que le ministre des finances, Masaynshi Takemnra, eut indiqué que le gouvernement pourrait aider les banques à apurer leurs créances douteuses (voir page 13).

Indices du 2 juin: Nikkel, 15 849,13 (cnntre 15 694,25); Topix, 1 277,99 (contre 1 269,88).

LONDRES

Indice FT 100 + 1,02 %

Progression

CETTE SEMAINE, la Bourse de Londres a modérément progressé, enchuragée par les nnnveaux records de Wall Street. Mais ses gains ont été freinés par la faiblesse du dollar, malgré l'intervention des banques centrales sur le billet vert, et par les craintes d'un coup de frein à la croissance américaloe. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a terminé vendredi à 3 345 points, snit un gain hebdomadaire de

L'anoooce vendredi 2 juin d'une baisse de 101 000 des créatinns nettes d'empinis en mai aux Etats-Unis, alors que les analystes de Wall Street tablaient sor une hansse de 175 000, a fait baisser le dollar et a temporairement déstabilisé

l'indice Footsle. La Bourse avait auparavant été soutenue par des signes de ralentissement de la croissance de l'activité manufacturière eo Grande-Bretagne, qui ont éloigné la perspective d'une hausse des taux d'intérêt britanniques. La dernière étude des directeurs d'acbats a en effet révélé que l'indice de l'activité manufacturière a diminué à 52 % en mai, contre 55,4 % eo avril. Iodice FT 100 dn 2 juin: 3 345

Indice DAX 30 + 2,81 % Stimulée HÉSITANTE en début de se-

maine en raison de la faiblesse du dollar, la Bourse de Franciort a vu ses cours dopés par l'intervention concertée, le 31 mai, de banques centrales en faveur du billet vert, Pindice DAX franchissant à nouveau la barre des 2 100 points. L'indice des trente valeurs vedettes a terminé la sernaine à 2 136,26 points, soit une hausse de 2,81 % par rap-

port à la clôture du 26 mai. La grande impulsion est venne mercredi, lorsque de nombreuses banques centrales sont intervenues

FRANCFORT

de manière concertée sur les marchés en achetant des dollars contre des deutschemarks et des yens. La remontée du billet vert et la dôture record de Wall Street ont propulsé le DAX au-delà de la barre des 2 100 points jeudi, à 2 126,38. L'annonce de la Bundesbank, le même jour, de laisser ses taux directeurs inchangés a provoqué un léger repli, même si la décision était læge-

ment attendue par le marché. Dans son rapport hebdomadaire, la Commerzbank estime que les « caurs vont bientôt continuer à pausser dans la direction des 2 300 points » pour l'indice DAX, grâce à la baisse des taux sur le marché obligataire et une croissance à deux chiffres des bénéfices des entreprises.

Indice DAX du 2 juin : 2 136,26 (contre 2 077,87).

NEW YORK

Indice Dow Jones + 1,73 %

Nouveaux records

WALL STREET a poursuivi son envniée au cours de la semaine écoulée, dopée par les valeurs de la haute technologie et par une nouvelle détente des taux d'intérêt à long terme. L'indice Dow Jones des valenrs vedettes a terminé vendredi à 4 444,39 points, en hausse de 75,39 points, soit une progression de 1,73 % sur la période, qui n'a compté que

quatre séances, lundi étant férié. La grande Bourse new-yorkaise a battu deux records consécutifs avant de perdre une partie de ses gains en fin de semaine après l'annonce d'une chute de 101 000 des créations d'emplois aux Etats-Unis en mai. Ce chiffre, accompagné de la publication d'une baisse de 0.6 % de l'indice composite des

principaux Indicateurs écnnomignes en avril, a ravivé les craintes d'un ralentissement trop prnnoncé de l'écnnnmie, qui compromettrait la performance des entreprises. Mais l'effet de ces statistiques devrait être passager sur Wall Street, car les npérateurs « ont tendance à regarder au-delà des mauvaises nouvelles », a estimé Ed La Varnay, analyste chez First Albany.

« Les investisseurs vont analyses de nouveau les informations qui les avaient effrayés pour conclure que lo Réserve fédérale (Fed) va abaisser ses toux directeurs », a-t-il souligné. En outre, le marché continue à tabler sur une croissance de 2,7 % du produit iotérieur brut

(PIB) en 1995, selon M. La Varnay. Enfin, la forte baisse des taux d'intérêt à long terme devrait continuer à avoir un effet haussier sur les titres boursiers en transférant l'intérêt des investisseurs, a estimé cet analyste.

Indice Dow Jones du 2 juin : 4 444,39 (contre 4 369).

33,9 points, ou 1.02 %. (contre 3 311,1). COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE **NEW YORK**

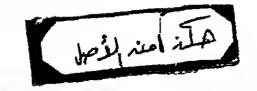
		40,13
Ailfed Signal	40.38	40,63
American Express	36,13	35_
AT & T	-34	49,34
Bethehem	14,88	14,38
Seeing Co	- 32 4.	57
Caterpillar Inc.	1 7023-	57,50
Chevron Corp.	+8.75	47,25
Coca-Cola Co	60,5\$cil	59,73
Disney Corp.	35.75	\$5,34
Du Pont Nemours & Co	₹ 660 N	66,75
Eastman Kodak Co	£ 67.33 i	60,13
Exitin Corp.	是不	70,63
Gen. Electric Co	56,751	55,88
Gen. Motors Corp.	47.50°	45,38
Goodyear T & Rubbe	0.33	41
IBM	C-34,25	96,13
Inti Paper	14.25	77,88
LP. Morgan Co	7238-1	68.38
McDonneli Dauglas	V. 10-27	71,25
Merck & Co. Inc.	67.5E.	45,13
Minnesota Ming. & Mifg	4:5830-*	58,13
Philip Morris	14.73.88	70,50
Procter & Camble C	M/7029	70,50
Sears Roebuck & Co	- X	55.68
Texaco	-40	67.38
Union Carb.	28.63	
Utd Technol.		29,38
	7538	74,56
Westingh, Electric		14
Vicelworth	1525	15

En ilwres	25	245
Allied Lyons	**2-528	5.26
Bardays Bank	41-693	6,71
BAT industries	456	4,88
British Aerospace	74538-2	5,26
British Airways	15-41D	4,12
British Gas	4-306:4	2,98
British Petroleum	10. 水型	4,47
British Telecom	地門對地門	3,58
BTR	全个国界 [0]	3,39 4,70 1,90
Cadbury Schmep	- C480-	4,70
Euroturanel	Fall adm	1,90
Glavo	和公司(10)	7,28
Grand Metropolitan	145 to	3,90
Guirriess	18.	4,81
Hanson Plc	7.27	2,41
Great ic	(A) 6,23 **	5,97
HSBC .	1	7,92
Imperial Chemical	4 m 6 7 16 m	7,86
Lioyets Bank	- 6.5	6,62
Marks and Spencer	127	4,19
National Westminst.	· 探 5500	5,41
Pertinsular Orlenta	636	6,14
Reuters	1.3.434	4,72
Seatchi and Seatchi	7.047	1,05
Shell Transport	200	7,70
Smithidine Beecham	" TESTS"	5,01
Tate and Lyle	11.4.50	4,45
Unilever Ltd	. 10 EMP 1	12,22
Welkome	TE TO ST	10,58
I THE PARTIES.	(三)	1678

n deutschenturks	2/6	- 26
Alianz Haldino N	100	2 580
Basi AG	学生学	302
Bayer AG	(a)	342
Bay hyp & Wechselbk	THE W	375
Bayer Vereinsbank	342 SO. N	406
BANW	100504E	755
Commerzbank	1.02	331
Continental AG	EVACONO.	210,
Daimier-Benz AG	WOOD SD	
Degussa	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	433
Deutsche Babcock A	P46-50-3	162.
Deutsche Bank AG	100 00 10 m	676.
Dreidner 8K AG FR	B 1017	386.
Hentitel VZ	1000	543
Hoechst AG	100 KD	307
Karstadt AG	公司工作	574
Kaufhof Holding	THE PARTY	470
Linde AG	5.432 V	838
OT. Lufthansa AG	1/2000	190
Man AG	THE STATE OF	
Mannesmann AG	200	373
Mettaliges AG	2000	413
Preussag AG	W. C. C.	-
Rive	ASSESSED TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO	423
Scherling AG	NO PURE NO	474
Siemens AG	学 为被	95
	1,655,567	667
Thyssen	4 JA 90	267
Veba AG	一个工作	531
Viag	100	528
Wellag AG	44	1 100

Ų,

En y	- 10	
Altai Elec	2000年	
Bank of Titles	国外的	_
and Agent Agen	新工作的	
Canon	WEST-STATE OF	
Dalwa sec.	200	
will Bank	11.200	_
ditachi tad	100000	Ĺ
Honda	V 1000	Ĺ
Japan Airlines	THE PARTY N	
Kirin Brew		_
Kobe Steel	1	_
Matsushita EL	2 A CO.	
Mitsubishi Corp.		
Mitsui Marine		_
Nildo Sec.		
Nintendo	120 120 120	
Nippon Steel	-	
Nissan	建設	
Nontura Sec.	产生交通	
NTT	AND DESIGNATION OF	7
Ploneer		
Sanyo	SCIENT	I
Sega Enterprises	から でき	Ξ
Sharp	A 100 PO	_
Sony	TO LEGISTON	7
Surphomo 8k		7
Suzuki Motors		_
Toshiba		_
		-
Yamaichi Sec.		-



Crédits, changes et grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

Les investisseurs japonais se lancent

du monde sont tous aux aguets. Le niveau de l'intérêt a fortement baissé ces derniers jours, et ceux qui ont encore de lourds programmes à remplir cette année cherchent à tirer parti de la situation. Certains s'apprêtent à le faire sans détour. Ils ont l'emploi des ressources qu'ils veulent lever et pourraient agir sans tarder. Ceux dont les besoins immédiats sont moins élevés songent à devancer l'événement. Pourquoi ne pas lever dès à présent des fonds qu'ils utiliseront ces prochains mois?

, ,

राज्यस्य केयायक्ता हिन कर्नाम जस्त क्षत्र कारण अधीय स्थाप साम का reade area un quen de 1,75 %. ten par les entre à l'one

the first the same said and the tree

this production of the state

tant das made de establecto, estab

Modre of the 125 to Find

Ag 104 tabbt gafatitier, dot-

which is an armine defined to do

la Carreng, Esperarcotter de l'il de l'

And the programmer of the term

uns le plus activement

Therefore and Therefore are an area of the second and the second a

And the second s

LANCFORT

新疆<mark>新电影传统 计计算操作中的 2011年</mark>

医邻乙酰甲烷甲烷异苯酚

A THE PROPERTY OF STREET AT A

the state of the s

a state of the sta

DOWNERS IN THE PARTY OF THE PARTY. the second control of the control of E ig arterateur in interest ermiter :

المناه فيلا والأراز الما المعايمين

Light Burger in British and the notice of

المتعصيف والمايتين بعمير وبعيما المعالم

等 (基础等) (4) (基础等)

the state of the section of the sect

the graduate of the original states of the second of the second

医沙克姆氏 原数人的法数数工作 化四种二十二十二

François Bortnavaron

LES PLUS FORTES (APPLATIONS DE COURS HERCOMADAIRES (REGLEMENT MEDOUEL)

72710

Sugaras dir grante.

Sec. 11.

Maria Maria

.

taga Judana

42.00

Acres 18 1 1 1

. . .

7 Th 18

4000

magazine grant e

24 . . .

. . .

400 m 10 L

5 July 1

. .

100

- ----

24.00

. . . .

Il est possible de différer la mise à disposition des capitaux en passant un contrat avec une grande banque internationale qui s'engage à fournir les montants requis en plusieurs tranches, au fur et à mesure, à une marge donnée par rapport à une référence incontestable, un empruot d'Etat, par exemple, libellé dans la devise dans laquelle on veut émettre sa transaction. Dans l'absolu, le coût de chaque tirage variera avec le temps, mais de façon relative; le débiteur, lui, est toujours assuré de payer le juste prix. A moins que la situation ne se renverse, que les rendements ne remonteot brusquement, il faut donc s'attendre

LES PRINCIPAUX emprunteurs sur le marché des capitaux. Un compartiment devrait être particulièrement sollicité: celui des titres libellés en deutschemarks, la seule devise étrangère qui a vraiment la confiance des investisseurs

> APPÉTIT POUR LE MARK De longs mois durant, les Japo-

nais n'ont en de goût que pour les titres bbellés en vens, dans leur propre monnaie, la plus forte du monde. Mals les placements en yens ne rapportent plus guère aujourd'hui. Pour obtenir des revenus satisfaisants, il faut s'approvisionner ailleurs. Les nouveaux emprunts de dix ans de durée, émis à Tokyo par des établissements publics nippons, ne procurent que du 3,65 %, alors que le titre de qualité comparable en deutschemarks rapporte plus de

Les investisseurs institutionnels japonais sont réputés pour leur prudence. Ils l'ont bien montré ces dernières semaines, commençant timidement par tâter le terrain. Il y a un mois, les plus entreprenants d'eotre eux ont cherché à augmenter leurs revenus en achetant des obligations internationales dont la valeur nominale est exprimée en prochainement à une forte activité yens, mais dont l'intérêt sera versé

en devises étrangères. Ces derniers iours, certains sont allés plus avant. Ils ont acquis des obliga-tions classiques entièrement libellées en marks pour des montants non négligeables. Le mouvement est lancé. Va-t-il se poursuivre à grande échelle, et, en particulier, les plus conservateurs des investis seurs du Japon, les compagnies d'assurance-vie, voot-elles égale-ment se décider à diversifier un peu la composition de leurs portefeuilles?

Ces compagnies volent grand. Elles ne s'intéressent généralement qu'à des emprunts gigantesques dont la taille dépasse le milliard de deutschemarks. C'est pour elles une condition nécessaire qui garantit que leur placement sera liquide, que, le moment venu, si elles le souhaitent, elles pourront revendre leurs titres sans faire s'effondrer les cours. Elles veulent également des longues durées, de l'ordre de dix ans. Il leur faut, bien sûr, des débiteurs dont la signature est au-dessus de tout soupçon.

Deux euro-émissions de 200 millions de deutschemarks chacune, qui vieodront à échéance dans cinq ans, viennent d'être lancées, qui étaient spécialement destinées à des iovestisseurs do Japon. Toutes les deux ont atteint leur objectif. Elles étaient dirigées par l'eurobanque d'IBJ, une des principales banques japonaises. L'une était pour le compte d'Eurofima, la société européenne de financement du matériel ferroviaire, l'autre pour celui de la Suède. Leurs coupons d'intérêt sont de 5,75 % et de 6 % respectivement.

Christophe Vetter

DEVISES

Nouvelle bataille autour du dollar

LES BANQUES centrales out-elles réussi à dompter les marchés financiers et à mettre un terme à la baisse du dollar? Leurs interventions concertées et massives, mercredi 31 mai après-midi, sur le marché des changes, ont en tout cas connu un certain succès. Elles ont permis au dollar de se redresser vivement. En quelques minutes, le dollar a bondi de 1,3856 à 1.4180 mark, de 82.82 à 85,27 yens et de 4,89 à 4,99 francs. Les précédentes actions des banques centrales, menées en mars et en avril, s'étaient soldées par de cinglants revers.

Elles avaient eu lieu dans des marchés très agités où la pression à la aisse sur le billet vert était très forte. Dans ces conditions, les opérateurs de marchés, qui disposent de bien plus de munitions que les instituts d'émission, n'avaient éprouvé aucune difficulté à prendre le dessus. L'effet de

surprise a cette fois été total. Le dollar ne faisait pas l'objet d'attaques particulières au moment où les banques centrales ont décidé d'intervenir. Les opérateurs, qui ne se doutaient de rien, n'ont même pas eu le temps de riposter. Le fait que la Réserve fédérale américaine ait été la première à intervenir a, par ailleurs, fortement impressionné les marchés et, par là-même, renforcé l'efficacité de cette action. Depuis plusieurs mois, l'administration américaine est soupçonnée de mener délibérément une politique de dollar faible. Ce soupçon parait désor-

Au-delà de leur succès immédiat. les interventions des banques centrales vont-elles autoriser une reprise durable du billet vert ? Les événements de la fin de semaine permettent d'en douter. Jeudi après-midi, à la suite de la décision de la Bundesbank de ne pas modifier ses taux directeurs, le dollar est reparti brutalement a la baisse. Celle-ci s'est encore accentuée vendredi à la suite de la publication des statistiques du chômage américain. Seule l'annonce de la destruction

mais moins justifié.

d'un avion américain F-16 de l'OTAN en Bosnie a permis au billet vert de se reprendre: les investisseurs considèrent que l'Allemagne, et donc le deutschemark, se retrouveraient directement exposés en cas d'extension du conflit en ex-Yougoslavie.

Le dollar reste fragilisé par le brutal ralentissement de l'économie américaine. Celui-ci pourrait obliger la Réserve fédérale à assouplir rapidement sa politique monétaire, ce qui priverait le billet vert d'une partie de sa remunération et de son attrait.

P.	-A.	D.	

	Cours 26-5	Cours 2-6
Or fin (k. barre)	60 30D	61 300
Or fin (en linger)	60 100	61 700
Piece française (20F)	350	355
Pièce française (10F)	405	385
Pièce suisse (20F)	351	357
Pièce latine (20F)	351	356
Pièce tunisienne (20F)	* 365	361
Souverain	454	452
Souverain Elisabeth !	r 460	455
Demi-souverain*	302	304
Pièce de 20 S	2 540	2,440
Pièce de 10\$	1 380	1,220
Pièce de 5 \$*	727,5	715
Pièce de 50 pesos	2 270	2 295
Pièce de 20 marks	475	445
Pièce de 10 florins		370
Pièce de 5 roubles	* 270	269

COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 29 MAI AU 2 JUIN

DEVISE	Here	York	Pa	ris	Zur	ich	Fran	don	Bruse	elles	Amstr	rdam	Mi	ian.	Tol	tyo
	29-5	2-6	29-5	2-6	29-5	2-6	28-5	2-6	29-5	2-6	29-5	2-6	29-5	2-6	29-5	2-6
Livre	1,5900	1,6063,3	7,8562	7,6179	1,8396	1,8326 :	2,2332	2,730	45,8079	45,4583	2,4979	2,4857	2599,65	2642,36	133,88	L33,40
\$ E.U.	-	6. 7	4,5410	43670	1,1570	1,1405	1,4045	1,3125	28,81	28.30	1,5710	1,5475	1635	1645	84,20	83,05
Franc français	20,2388	20,5465		1000	23,4163	23,4923	28,4254	28,4056	5,8308	5,8147	31,79518	31,79577	330,5047	337,9905	17,04108	17,91108
Franc suisse	86,4304	87,6846	427,0527	426,7427;		L.	121,3915	121,2188.	24,9006	24,8137	1,35782	1,35686	1413,1374	1442,3498	72,77442	72,81894
Deutschemark	71,1997	12,3322	351,7978	352,0414	82,3781	82,4955	-		20,5126	20,4702	111,85475	111,9349	1164,1153	1169,0734	59,95016	40,07733
Franc beige	3,4710	3,5336	17,1503	17,1979	4,0160	-4,0300	4,8750	4,8857	-		5,4530	5,46820	56,75113	58,12721	2,92260	2,93463
Florin	63,6537	64,6204	314,5130	314,5073	73,6474	73,6095	89,4017	89,3376	18,3386	18,7576		<u> </u>	1040,7384	1063,0046	53,5%44	53,66721
Lire italienne	0,00612	0,00608	3,0220	2,9587	0,7076	0,6933	0,8590	D.B404	1,7621	1,7204	0,960856	0,940729	-		0,051498	0,050486
Yen	1,187648	1,204094	5,868171	5,860825	1,374109	1,373269	1,668052	1,564660	34,216152	34,075858	1,865796	1,863335	19,410052	19,807345	-	-

MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le chômage monte aux Etats-Unis les taux baissent

LES OPÉRATEURS des marchés cateurs publiés cette semaine aux aux Etats-Unis au mois de mai. Alors que les économistes prévoyaient 164 000 créations d'empiois, ce sont 101 000 emplois qui ont été supprimés l Le cours des obligations américaines s'est envolé après cette nouvelle. Celui du Treasury Bond - emorunt du Trésor - à trente ans a progressé de 2,25 %, sa hausse la plus brutale depuis le mois de juillet 1994. Son taux de rendement s'est replié de 6,61 % à 6.45 %, son plus bas niveau depuis le 16 février 1994.

Le scénario harmonieux d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine, très en vogue il y a encore quelques semaines, semble s'éloigner. Les experts craignent aujourd'hui que la récessioo, aux Etats-Unis, ne soit très proche. Les chiffres du chômage ne peuvent être considérés comme un malencontreux accident. Les autres indi-

financiers étalent sous le choc, ven- Etats-Unis oot confirmé le recul dredi après-midi, après la publica- très marqué de l'activité. La croistion des statistiques du chômage sance du produit intérieur brut au premier trimestre a été révisée à la baisse, de 2,8 % à 2,7 %. L'indice de l'Associatioo nationale des directeurs d'achats a, pour sa part, baissé de 52 en avril à 46,1 en mai. Enfin, l'indice composite avancé, censé préfigurer l'économie dans les six mois à venir, a diminué de 0,6 % en avril.

Les opérateurs des marchés obligataires accueillent ces statistiques avec enthousiasme : avec elles se dissipent les craintes d'un retour de l'inflation. Par rapport au mois de novembre, moment auguel il a commencé à reculer, le taux de rendement de l'emprunt d'Etat américain à trente ans s'est replié de 1,6 %, un mouvement d'une ampleur sans précédent.

Quelle va être l'attitude de la Réserve fédérale américaine face à ce ralentissement brutal de l'économie? De nombreux analystes sont

persuadés que la banque centrale américaine va très rapidement assouplir sa politique monétaire, peut-être dès la semaine prochaine. Le taux des fonds fédéraux se situe à 6%. Il pourrait être ramené à 5,75 %, voire 5,5 %. Anticipant ce mouvement, une banque américaine régionale, la Southwest Bank, a abaissé vendredi après-midi d'un demi-point son taux de base.

Les marchés financiers croient aussi à un assouplissement de la politique monétaire américaine. Selon les cotations des contrats à terme, les taux à trois mois américains se situeront à 5.75 % à la fin du mois de juin et à 5,30 % à la fin du mois de décembre. Il y a cinq mois à peine, les professionnels panaient que les taux à trois mois s'établiraient à près de 9 % à la fin de l'année 1995 | Le ralentissement de l'économie américaine s'est ac-

NOTIONNEL 10 %

ÉCU LONG TERME

compagné d'un changement total des prévisions en matière de politique monétaire.

DÉCALAGE CONJONCTUREL Le marché obligataire américain entraîne les autres marchés dans son sillage. Le taux de rendement de l'emprunt d'Etat japonais est tombé cette semaine à 2,76 %, son plus bas niveau depuis huit ans et demi. La déflation que connaît aujourd'hui Tokyo amplifie le mouvement. L'appréciation du yen attire également les investisseurs étranchange, la performance d'un emprunt d'Etat nippon atteint, pour un gestionnaire américain, 35 % depuis le début de l'année.

Les obligations européennes progressent elles aussi fortement. Ce phénomène peut surprendre lors-qu'on connaît le décalage conjonc-

115,30-/- 115,78

Plus haut

115,34

119,34 🔄

turel qui existe entre les Etats-Unis
et l'Europe. Il n'est nullement ques-
tion de récession sur le Vieux
Continent. De plus, certains pays
européens subissent de fortes pres-
sions inflationnistes. Une semaine
après la Banque d'Italie, la Banque
d'Espagne a d'ailleurs décidé ven-
dredi de relever ses taux directeurs
pour tenter de freiner l'envolée des
prix. Les économistes soulignent
toutefois que les perspectives de
croissance ont été révisées à la
baisse en Allemagne en raison de
l'appréciation du deutschemark.
Seloo les experts de l'OCDE, la
hausse du produit intérieut brut al-
lemand serait limitée à 2,7 % en
1996, contre 3,5 % prévus au mois
de décembre. Cette perspective,
conjuguée à l'évolution favorable
des prix et de la masse monétaire,
pourrait inciter la Bundesbank à as-
souplir prochainement sa politique
monétaire. Selon les analystes, le
statu quo décidé le jeudi 1º juin par
le conseil de la banque centrale al-
lemande ne remet pas en cause
cette anticipation. Ils pensent que
la Bundesbank baissera progressi-
vement, ao cours des prochaines
semaines, le taux de ses prises en
pension, aujourd'hui fixé à 4,51 %.
V

Le marché obligataire français profite hi aussi du mouvement général de détente des taux d'intérêt à long terme dans le monde. Le rendement de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'est replié de 8,40 % au début du mois de

Mais le climat international euphorique masque la nette dégradation du marché des emprunts d'Etat français observée depuis la déclaration de politique générale du premier ministre le 23 mai. L'écart de rendemeot entre les obligations françaises et allemandes s'est élargi, depuis cette date, de 0,59 % à 0,80 %. Pis: le taux des emprunts d'Etat français est aujourd'hui supérieur à celui des titres belges I Les investisseurs étrangers préférent sagement se tenir à l'écart du marché français tant que les mesures de financement du programme économique annoncé par M. Juppé n'auront pas été dévoilées. La promesse du ministre de l'économie et des finances, Alain Madelin, de réduire, dès cette année, le déficit budgétaire n'a pas suffi à les rassurer.

janvier à 7,35 % vendredi 2 juin.

L'absence des investisseurs non résidents s'est confirmée cette semaine à l'occasion du lancement par la SNCF d'un emprunt de 4 milliards de francs, opération dirigée par le Crédit agricole et par la banque Paribas, avec l'appui de la banque américaine Morgan Stanlev. En dépit de leurs nombreuses qualités (prix acceptable, belle signature, grande liquidité), les titres n'ont guère trouvé preneurs en dehors de la France. Les investisseurs institutionnels français se sont eo revanche intéressés à l'émission.

Pierre-Antoine Delhommais

MATIÈRES PREMIÈRES

Le cuivre de l'euphorie

« DEPUIS deux ans, les mineurs l'empire du Milieu est bel et bien baignent dans l'euphorie », s'exclame Jean-Pierre Toffier, de la société internationale de négoce de cuivre Franco Met. Après un passage difficile en 1993, les prix du métal rouge ne cessent de grimper: 2 500 dollars la tonne en moyenne ao cours de l'année 1994, plus de 2 700 dollars la tonne pendant les premiers mois de cette année. Les prix ont marqué une pause il y a quinze jours et conno une nouvelle embellie depuis le début de la semaine: 2830, puis 2863,67 dollars la tonne ces der-

Les opérateurs ont du mal à dissimuler leur amusement : « Cette fois-ci, les Chinois ont échoué dans leur opération d'intoxication ». disent-ils volontiers. En réalité, il d'endormissement des cours -, se ne s'agit pas tout à fait d'un échec : sont souvenus des habitudes tal rouge. Certains négociants sont acheteurs traditionnels montrent

parvenu à ses fins, il y a une quinzaine de jours. Les autorités de Pékin ont réussi à semer un vent de panique en affirmant être en mesure de mettre sur le marché des quantités « importantes » de cuivre. L'inquiétude était d'autant plus grande que la Chine entoure systématiquement ses déclarations de mystère et de statistiques nébuleuses, lorsqu'elle daigne en donner. « A dire vrai, constate un analyste du secteur, personne ne sait exactement combien de métal rouge produit la Chine et encore moins combien elle peut en vendre. »

Les négociants, après les premiers instants d'hébétude - et donc

d'achat de cette étonnante puissance: avant d'acquérir de substantielles quantités de cuivre, elle menace régulièrement de veodre son cuivre pour faire tomber les prix mondiaux... et ainsi s'approvisionner à moindres frais. Si les déclaratioos fracassantes animent quelques beures, voire quelques jours, le marché, elles ne sauraient constituer une fin en soi. Lorsqu' elles ne sont pas suivies d'effet, les cours reprennent leur tendance naturelle. Les Chinois paient alors le prix fort pour acquérir des volumes de métal assez importants : 900 000 tonnes en movenne par an.

Après le Japoo (1,5 millioo de tonnes), la Chine constitue le deuxième consommateur mondial. La Chine se modernise, s'ouvre à l'Occident, s'électrifie, donc se dote de cuivre. Alors qu'elle tente de se positionner sur le marché comme un exportateur potentiel, elle ne cesse depuis quelques années d'accroître ses importations de métal rouge. Les opérateurs espèrent plus encore : une population de plus de 1 milliard d'habitants suscite des convoitises. L'Asie dans métal rouge. Ce volume peut pason ensemble est l'objet de grandes raître dérisoire. Mais les analystes espérances : chaque année, elle acquiert 4 millions de tonnes de mé-

persuadés que ce marché devrait doubler d'ici à l'an 2000. **DEMANDE SOUTENUE**

Quelles que soient les tentatives

d'intoxication de l'empire du Milieu, les tendances fondamentales du marché obéissent aux grandes lois de l'offre et de la demande. L'offre mondiale - 12 millions de tonnes environ - est légèrement déficitaire par rapport à une demande fort soutenue. Outre PAsie, l'Europe de l'Ouest consomme un peu plus de 3 millions de tonnes de cuivre par an et les Etats-Unis 2.5 millions de tonnes.

L'Amérique latine est la retardataire de ce peloton, avec près de l million de tonnes de métal rouge importées chaque année. Mais elle a moins besoin du marché international: le Chili est le premier exportateur mondial de cuivre.

Par insuffisance de devises, l'Afrique n'acbète que 150 000 tonnes. L'Afrique du Sud assure évidemment l'essentiel de ce tonnage: elle acquiert chaque année environ 80 000 tonnes de du secteur ont toutes les raisons de rester confiants, l'ensemble des

d'heureuses dispositions : les Etats-Unis soutiennent le marché, le lapon poursuit ses acbats, l'Amérique latine augmente légèrement sa demande. Même l'ex-Unioo soviétique, qui

a tant inquiété en 1993 en bradant ses métaux, donne à présent quelques satisfactions. Non seulement elle ne déverse

plus des tonnages faramineux sur le marché à des prix défiant toute concurrence, mais elle se met à acheter du cuivre. La Pologne, qui est le plus gros producteur de mé-

tal rouge des pays d'Europe orientale et consomme 300 000 tonnes de sa production, n'en achète pas moins 400 000 tonnes hors de ses frontières.

Un seul bémol à ce climat délibérément euphorique : le Chili, encouragé par des prix mondiaux propulsés au sommet, eovisage sans sourciller de doubler ses volumes en passant des 2 millions produits depuis deux ans à 4 milllions en l'an 2000.

Marie de Varney

7 535

LES	MAITERES	PREMIERES	

	2-6	26-5
Dow Jones comptant		291,69
Dow Jones à terme		282.30
MÉTAUX (Londres)		
Cuivre comptant	2 877	2849
Cuivre à 3 mois	2 863	2 831
Aluminium comptant	1 799	1 798
Aluminium à 3 mois	1 819	1 815
Plomb comptant	610	605
Plomb à 3 mois	622	-
Etain comptant	6 325	6065 -
Etain à 3 mois	6 260	6 000
Zinc comptant	1 015	1 043
Zinc à 3 mois	1 042	1 067
Nickel comptant	7710	7 535

	MICHEL & DIVINGO	, <u>yv</u>	4-344
	MÉTAUX PRÉCIEUX (New '	York)	
	Argent à terme	522	473
	Platine à terme	430,05	
	Palladium	155,85	168,25
	GRAINES ET DENRÉES		
	Slé (Chicago)	3,86	1.24
	Mais (Chicago)	2,72	2.41
	Graine soja (Chicago)	172,90	169,50
	Tourt. soja (Chicago)	585	C.44
	P. de terre (Londres)	307,50	335,10
	Orge (Londres)	106,50	- 198
	50FTS		
	Cacao (New York)	1 319	1 350.
	Café (Londres)	2 907	3 079*
	Sucre blanc (Parls)	348	~~
	OLÉAGINEUX, AGRUMES		
	Coton (New York)	1,15	1,10
	Jus d'orange	1,05	1,02
•			

troisième tour des Internationaux

de France de tennis disputés au

victime d'une fêlure au poignet en janvier 1995, l'Ukrainien a retrouvé son niveau de 1993, quand Il évoluait parmi les dix meilleurs mondiaux. Il s'est réjoui de la victoire de son meilleur ami sur le circuit, Yevgueni Kafelnikov, tête de série nº 9, qui a battu l'Américain David Wheaton. STEFFI GRAF (nº 2), qui s'est aisément débarrassée de l'Italienne

Nathalie Baudone, apparaît très en forme, mais Arantxa Sanchez-Vicario, tenante du titre et numero un mondial, reste la favorite du tourne

Arantxa Sanchez concentre les ambitions de sa famille

Après l'élimination de ses frères Emilio et Javier, l'Espagnole bénéficie du soutien de son clan, qui espère la voir conserver le trophée des Internationaux de France de tennis

DANS le salon des joueurs, c'est comme à la maison. Dans un recoin du salon des joueurs, la télé est allumée. M= Sanchez regarde défiler les matches d'un œil distrait.



Canfortablement installée napé, elle sirote une boisson chaude. parte du temps out passe avec

ROLAND-GARROS SES amis espagnols. Entre deux parties, ses en-fants la rejoignent. Depuis plus de dix ans qu'elle fréquente le stade d'Auteuil, ils ont grandi. Emilio vient d'avoir trente ans ; Javier, qui en a vingt-sept, s'est marié en septembre. Arantza a vingt-trois ans. Mais c'est toujours à ses côtés qu'ils viennent se détendre ou grignoter les sucreries qu'elle garde au fond de son sac. « La famille, c'est à la vie, à la mort, proclame Arantza, victorieuse à Paris en 1989 et l'an passé. Depuis mes débuts à treize ans, j'ai toujours vécu sur le circuit dans une atmosphere familiale. J'avais besoin de cette attention et de ce soutien. Je sais qu'à mon âge ça peut paraître bizarre, mais je ne suis pas encore vraiment décidée à voyager seule. Peutêtre l'an prochain. Ou dans deux

Les Sanchez ne se quittent famais vraiment. A Barcelone, au fil des années, ils ont organisé leur vie dans un mouchoir de poche. Un quartier riche et animé à proximité du stade de football où se produit l'Espanol de Barcelone. Des balcons d'Emilio et de Javier, qui vivent dans la même rue à un miméro d'écart, on peut se régaler du spectacle des matches. Les deux frères, qu'Arantxa idolàtre, vivent plutôt simplement entre les trophées et les photos de famille.

Seule la fille aînée, Marisa, ancienne joueuse universitaire, s'est les campus californiens et a opté pour une carrière de journaliste. Dans le sport, bien sûr I Mariée, elle ne vit plus à Barcelone.

Arantxa, la petite dernière, renacie à quitter le bercail. A s'éloigner des amis, complètement étrangers au tennis, avec qui elle aime discuter et traîner tard le soit. Elle goûte plus que tout au rythme de la vie barcelonaise. Pourtant, elle s'invente une nature presque sauvage

lorsqu'elle se lance dans la description détaillée de l'aménagement de la villa de deux étages qu'elle s'est fait construire en Andorre, le Monaco des riches espagnols. Elle disserte sur les vertus de la solitude et la tranquilité des montagnes. Seule fausse note: elle y met, dit-on, rarement les pieds, préférant le spacieux appartement où vivent ses parents.

LA PASSION DU FOOTBALL

L'immeuble, cossu mais d'une simolicité qui va bien aux Sanchez, est aussi construit au bond du stade de l'Espanol. Mais il ne donne pas sur le terrain. On y voit comme un signe. Emilio senior, fringant joueur en son temps, a depuis longtemps tourné le dos au sport, dont il aurait aimé faire son métier. «On m'a force à devenir ingénieur, racoutet-il. Dans ma feunesse, il fallait marquer alleurs que sur le terrain. » Mais il a transmis sa passion à ses enfants, tous copains avec les titulaires du « Barca ». L'attaquant bulgare Hristo Stoikhov est venu au mariage de Javier et a faxé ses félicitations à Arantxa lorsqu'elle est devenue numéro un mondial en févriet. « Naus avans le même médecin », dit la jeune fille en rou-

tion. L'idée a fait son chemin petit à petit. Les parents Sanchez le racontent dans un livre au style étrange, mi-anecdotique mi-sentencleux : Fabrique de champions, la famille Sanchez-Vicario, Muté à Pampelime en 1966. Emilio père devient membre d'un cinb, « pour se faire

Numero uno

gissant. Dans la famille Sanchez, le temps au club de natation. La mère, temps au club de natation de institutrice, trouve fastidieuse cette discipline, comme les allers et retours entre la piscine et la maison qu'elle implique. Elle regrette les week-ends entre amis, l'ambiance du club de Pampelune, conviviale pour parents et enfants. Emilio lui avoue alors s'être inscrit dans un dub de tennis «juste pour essayer».

carrière, arrive à Paris en numéro un mondial, devant Steffi Graf. Agée de vingt-trois ans, l'Espagnole a oublié la blessure à la cheville qui a perturbé son début de salson : elle fut battue par Mary Pierce aux internationaux d'Australie en janvier. Valuqueur à Barcelone, en avril, et à Berlin, en mai, elle entend désormais consolider sa première place. Elle totalise trois victoires dans des épreuves du Grand Cheiem (Roland-Garros 1989 et 1994, et US Open 1994) et vingt-deux titres en tournois.

Arantxa Sanchez, pour la première fois de sa

des amis, se détendre et laisser jouer les deux ainés Marisa et Emilio dans un joli codre ». Les sociétaires ainx tenues immaculées qui transpirent sur les courts l'intriguent déjà. An début des années 70, il est promu à Barcelone, où Arantxa voit le jour. Ses frères et sa sceur passent leur un véritable investissement : le venin

Il a trente-sept ans. Dans l'aventure, il entraîne son épouse, skieuse et cavalière émérite, et la marmaille âgée de huit, sept, quatre et un an. « Nous avons très vite semi que ce que nous avions commencé à pratiquer comme un passe temps exigenit

fet collectif », explique-t-il. Le clan s'organise autour du tennis avec une redoutable efficacité. Fin 1982, on tient un conseil de famille pour choisir les voies à emprinter. Le bac ou les études universitaires approchent pour les ainés. Arantza, qui connaît ses gammes sur le bout du doigt depuis l'âge de quatre ans, y est admise en « auditeur libre ». Marisa part en Califorme. On confie la progression des deux garçons à la discipline de fer du Colombien Pato Alvarez. Quart

du termis commençait à faire son ef-

de finaliste à Roland-Garros à l'âge de quinze ans, Arantxa promet. Pourtant les entraîneurs se succèdent, incapables de supporter bien longtemps l'étouffante unité de la tribu Sanchez.

Gabriel Urpi, le coach actuel, semble avoir intégré la cellule familiale. Et « les garçons » voient maintenant leur petite soeur en championne bien plus décorée qu'ils ne le seront jamais. Mieux, depuis qu'elle s'est imposée à Roland-Garros, ils l'acceptent pour partenaire de double mixte. Ces deux ex-grands de la terre battue jouent collectif. Si leurs carrières s'essoufient, l'honneur familial reste sacré. L'an passé,

Javier, éliminé au premier nour à Paris, officit ses services de partenire d'entraînement jusqu'à la finale

dames. Le travall d'équipe a payé. En mars, à Key Biscayne, Emilio rassurait Arantxa sur son début de saison médiocre à l'entrée des vestiaires: « Attends simplement la saison sur terre battue, tu vas revivre.» C'est ce qu'elle fait. D'autres y sont allergiques, Arantxa y respire mieux dès qu'elle la sent. Elle y glanerait bien encore quelques hautes distinctions.

A force de les « collectionner », la plus jeune des Sanchez compte parmi ses familiers les souverains d'Espagne. Chez eux, à phisieus itprises, elle a rencontré le cinéme Pedro Almodovar, dont elle adore les films, et qui lui aurait promis un rôle dans une prochaine réalisation. Une offre bien farfelue pour cette fille touchante de simplicité. Elle en rit encore. Non, vraiment, son truc à elle, c'est la balle jaune. Sinon, elle auraît aimé être avocate, par goût de la vérité, de l'authenticité. Roland-Garros lui a déjà rendu deux fois justice. Pourquoi pas cette an-

Patricia Jolly

Les désarrois du professeur Medvedev

VENDREDI MATIN, Andrei Medvedev et Yevgeny Kafelnikov se sant entraînés ensemble, comme d'habitude. Beaucoup de revers, de courses à la volée, de rires, et les deux hommes s'en sont allés disputer la partie respective qu'ils ont tous deux gagnée au grand bonheur du public. Ils comptent parmi les coqueluches de Roland-Garros pour leur bagout et leur tonitruant plaisir de jouer.

Blen qu'Andrei Medvedev soit le plus jeune (vingt ans), il est le grand frère d'un jeune homme de vingt et un ans. Tout jeune et déjà vieux briscard du circuit, révélé en 1992, il a pindre Kafelnikov en 1994. Fraternité de sang, compassion de petits génies, Medvedev a pris le petit sous son aile et lui a appris comment devenir vedette pour pas cher : un brin de cabotinage, des relations un rien pas-

sionnelles avec la presse. Quelques mois après son arrivée sur le circuit, Kafelnikov multiplie les conférences de presse où il critique dirigeants, journalistes et joueurs. Sur les courts, il est impitoyable, mais semble souffrir du même mai que son professeur, cette nervosité qui rend son moral friable au moment de commencer un

hommes se sentent indestructibles dans leur cheminement. Ils jouent au chat et à la souris avec l'élite du dassement mondial. Leurs chemins vont se séparer, forçant le novice à se prendre en main et le plus ancien à accepter les risques de sa carrière.

LA VIE ET LE TENNIS

En septembre 1994, Medvedev marque de nouveau le pas. Un peu moins d'un an après une opération de routine au genou et des soucis de tendinite, il chute lars d'un match antre Michael Chang aux Internationaux d'Australie et se fêle le poignet. Il est arrêté pendant quelques semaines. La suite est banale. Le jeune homme découvre la vie au-delà du tennis : « Je me suis rendu compte que, dèpuis l'âge de quinze ans, je tapais dans la balle six heures par jour, que je ne vivais qu'au travers de la compétition, que je n'avais pas eu de jeunesse, pas d'amis, disalt-il. J'ai aussi réalisé que je ne pouvais pas vivre sans tennis. Sans cela, je serais quelque part à Kiev, en train de travailler, et je ne serais pas célèbre. » Mūri par la douleur, Andreī Medvedev est

match ou de gagner. Malgré tout, les deux , revenu au tennis en homme modeste, surpris de ses propres limites. A Raland-Garros, il n'est pas tête de série, classé dix-huitième mondial grace à une victoire à Hambourg, en mal. Yevgeny Kafelnikov, lul, est tête de série numéro 9. A ceux qui lui reprochent d'avoir eu un programme trop chargé en 1994 et 1995, il répond qu'il faut profiter de l'Instant, se méfier de l'avenir du joueur qui peut être

Andrel a changé d'entraîneur au printemps. Avec Boris Breskvar, il dit avoir appris à vivre autrement tout en recommençant à iller : « Avec lui, le n'ai pas envie de l rêter. l'apprécie tout, d'être épuisé, de me rouler par terre, dit-il. Il m'emmène au cinéma ou au théâtre. Maintenant, je grandis seul et je ne dépends de personne. » Kafelnikov a lui aussi pris ses distances: «J'ai entendu beaucoup trop de choses sur le tennis. Quand l'étais junior, je demandais des conseils à Andrei, qui était dans les dix meilleurs mandiaux. Aujourd'hui, j'y suis. Et je crois savoir comment jouer au tennis. »

Bénédicte Mathieu

Younes El Aynaoui la surprise

En six matches, il n'a pas pendu un seul set. Six matches? Les trois rencontres des qualifications et trois du tableau final, enlevées avec bonheur, comme cette demière, presque expéditive contre un autre qualifié, PAustralien Andrew IIIe. Cette année, le traditionnel Petit Poscet s'appelle Yomnes El Aynaoul. Ce Marocaio de vinet-trois au est deux cent vingt-deuxième « qualifs » Pont mis en jambes hul qui avait été directement adntis dans le tableau final en 1994. Younes loge chez des amis et vient en métro tous les matins: « Parce que cela m'a porté chance pendant les qualifications. » Il a gagné, vendredi 2 juin, Phouneur de rencontrer André Agassi en huitième de finale. Il verra bien. Il accepte chaque match comme un cadeau.

La mêlée irlandaise s'appuie sur Gary Halpin pour affronter le Pays de Galles

L'équipe au trèfle joue dimanche 4 juin la qualification pour un quart de finale de la Coupe du monde

Ses cheveux gris se font de plus en plus rares, lui donnant un faux air de vielllard. Mais, à vinet-neuf ans, Gary Halpin est le nouvel homme fort de la mêlée irlandaise.



Après plusieurs années sur le banc des remplacants, fl campte bien saisir sa chance lors de cette Caupe du monde. Au vu

de sa performance dans le premier match face aux All Blacks, les choses semblaient blen parties pour cet ancien lanceur de marteau devenu pilier droit. Halpin avait marqué en force le premier essai de la rencontre, consécutif à une pénalité jouée à la main par les Irlandais.

Cet essai a eu, en outre, l'avantage de faire oublier l'exploit qui l'a rendu célèbre dans toute l'Irlande. C'était à Ballymena, en 1991, lors d'une banale rencontre de chamvionnat : ayant arraché la balle d'un regroupement près de la touche, Halpin se met à courir comme un fou, puis parvient à plonger au-delà de la ligne. « J'ai levé les bras en signe de victoire. A ce moment-là, j'ai vu que tout le monde était plié de rire : J'avais marqué sur la ligne des

dans le tourbillon du début de la rencontre et emporté par la poussée d'adrénaline qu'a provoquée son essal marqué dès la dixième minute, Halpin avait régalé le public de Jahannesburg d'un monumental bras d'honneur aux Néo-Zélandais. Tout le monde avait ri. Sauf, blen stir, l'encadrement irlandais, outré par ce comportement de « voyou ».

Park de Johannesburg, Halpin nager irlandais, Noël Murphy. tion dans l'équipe d'Irlande aux jours dangereux. Ils ne lâchent pas n'était pourtant pas au mieux. Pris « Maintenant, J'al honte de cette championnais du monde 1987 à une seconde. Certaines équipes ne se réaction. Surtout parce que je suis prof. Quand on joue pour son pays, on doit montrer l'exemple. Je m'en veux terriblement parce que, même si le public trouve ça drôle, de tels gestes n'ont pas leur place dans le sport. Je ne recommenceral plus, c'est juré!»

Sportif de hant niveau, Halpin a déjà fait carrière dans l'athlétisme.

La composition des équipes

La rencontre Irlande-Pays de Galles a lieu à l'Ellis Park de Johannesburg, dimanche 4 juin, à 17 heures. Elle est décisive pour l'obtention de la deuxième place qualificative de la poule C. Les All Blacks de Nouvelle-Zélande, qui affrontent ce même jour le Japon à

Bloemfontein, sont déjà qualifiés pour les quarts de finale. IRLANDE: C. O'Shea – S. Geoghegan, J. Bell, B. Mullin, R. Wallace – (2) E. Elwood, (m) N. Hogan – D. Corkery, E Johns, W. McBride - G. Fuicher, N. Francis - N. Popplewell, T. Kingston (cap.), G. Halpin. PAYS DE GALLES: A. Clement - L Evans, M. Hall (cap), N. Jenkins, G. Thomas - (o) A. Davies, (m) R. Jones - H. Taylor, E. Lewis, S. Davies - D. Jones, G. Llewellyn - J. Davies, J. Humphreys, M. Griffiths.

l'étais si content de marquer cet essai. Cela faisait tellement longtemps que je ne faisais que chauffer le banc des remplaçants, c'était comme une délivrance, avoua-t-il. En fait je ne me rappelle même pas avoir fait ce geste; l'émis sans doute un peu trop excité. »

Touiours est-il que Halpin s'est Les jours suivant le match à l'Ellis fait taper sur les doigts par le ma-

Une bourse américaine, acquise a la fin de ses études au Rockwell College de Tipperary, lui a permis d'approfondir sa technique de lanceur de marteau, tout en poursuivant sa formation au Manhattan College pendant quatre ans. Ses lancers audelà des 73 mètres hai ont valu pinsieurs titres en championnat uni-

versitaire américain, et une sélec-

En 1988, il revient au pays et reprend ie rugby. Une transition difficle. Grace à l'intensité de son entrainement, Halpin est beaucoup plus fort, beaucoup plus explosif que ses adversaires. « A l'époque, je pouvais soulever 180 kilos en dévetoppé-couché, et 300 kilos en épauléjeté », se souvient le piller irlandais. Par contre, sur le terrain, il ne tient qu'une mi-temps. «Le rugby demande une énorme condition cardio-vasculaire, et fai mis du temps pour trouver l'équilibre entre la puissance pure et la résistance. Encore aujourd'hui, je travaille beaucoup le côté aérobic. »

Autre changement: le passage d'un sport individuel à un sport collectif dont les valeurs et les enjeux ne sont pas les mêmes. « Dans un sport individuel, on est toujours maître de son propre destin. Mais, dans un sport collectif, il y a parfois des choses difficiles à concilier, explique-t-il. Lorsqu'on foue piller et qu'on sait qu'on a bien foué et qu'on a tout donné, il est difficile de comprendre pourquol on a perdu. »

UN RUGBY DE FEU Ayant vu les Néo-Zélandais de très près, Gary Halpin est bien placé pour parier de l'équipe qui

survole les débats en ce début de

Mondial. « En mêlée, ils sont tou-

une seconde. Certaines équipes ne se fatiguent pas trop en mêlée et la considèrent uniquement comme un mayen de relancer le jeu. Mais, comme les Prançais, les Néo-Zélandais vous mettent la pressian à chaque mêlée pendant quatre-vinets minutes. » Quant au phénomène Jonah Lomu, il sera, selon Halpin, un problème pour n'importe quelle équipe. « Je n'aurais jamais cru voir un jour un individu qui, au niveau international, pèse autant sur un match. Personne ne peut l'arrêter ; et si jamais on arrive à le faire, il est tellement puissant qu'il parvient tou-

jours à libérer la balle. »

١,

Certes, les Irlandais n'ont pas l'équivalent de Lomu. Mais les hommes en vert ont la fusée Simon Geoghegan à l'aile, et un pack avec Gary Halpin, ses 112 kilos et son cou de buffie en tête. Sans parier de ce bon vieux fighting spirit qui les a vu secouer les Néo-Zélandais pendant les trente premières minutes de jeu. « Si l'on n'est pas agressifs, si l'on n'est par survoltés sur le terrain, il n'y a pas d'espoir », confie t il. « Physiquement, nous sommes plus petits que les autres, mais notre esprit est notre force. Nous allons harceler, presser, pousser les Gallois à l'erreur. Cest le rugby irlandais, un rugby qui peut réussir. A condition d'avoir du feu dans les tripes. »

Ian Borthwick

RESULTATS

CYCLISME

CT CLASTERE TOUR DTIALE 20" étape : Briangon-Gressoney (203 km) 1. S. Ouschakov (Liko, Polit); 2. P. Richard (Sol.) à 5 s; 3. P. Ugrumov (Rus.) à 6 s; 4. E. Berzin (Rus.) à 8 s; 5. O. Rincon (Col.) à 6 s.

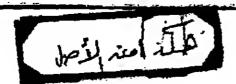
Classement général : 1. Y. Rominger (Sul., Mapei 2. E. Berzin (Rus.), à 4 min 50 s ; 3. P. Ugrumo (Rus.), à 4 min 55 s : 4. C. Chlac

35 s ; 5. O. Rincon (CoL), à 10 min 3 s. TENNIS INTERNATIONALDO DE FRANCE

Premier quart du tableeu A. Agest (E-U, nº 1) b. F. Clavet (Esp.), 6-1, 6-2, 6-0; Y. El Aymord, (17 y L. C. Land (1991), 6-1, 6-2, 6-5, 6-2; Y. Kafeinikov (Nus., nº 9) b. D. Wheaton (6-1), 6-2, 6-1, 4-6, 6-3; A. Conceja (6-p.) b. W. Ferreira (65A, 19-28, 6-4, 7-4, 8-2)

6-1, 4-6, 6-3; A. Corretja (Esp.) b. W. Perreira (ISA nº 8), 6-4, 7-5, 6-2. Doubline quart du tableau A. Costa (Esp.) b. B. Karbacher (All.), 7-5, 6-2, 6-2; J. Courier (S-U, nº 13) b. C. Ruud (Noc). 6-4, 6-3. 6-4; A. Metchedor (Noc). b. A Serasstegui (Esp. nº 11), 3-6, 6-3, 4-6, 7-6, 6-3; T. Muster (Aut., nº 5) b. C. Costa (Esp.), 6-3, 7-5, 6-2. SOMPLE DAMPS
Troisfèrne tour
Troisfèrne tour
Troisfèrne tour
Troisfèrne (Esp.) b. M. Toudet (Fra.), 6-2, 7-6; R. Dragomir (Noc). b. N. Savernatsu (Esp., nº 19., 4-6, 7-6, 6-2; A. Sera-Zarretti (Ra.) b. V. Martinet (All.), 6-4, 6-3; C. Martinet (Esp., nº 4) b. J. Haland (Fra.), 6-1, 6-3; C. Martinet (Esp., nº 4) b. J. Haland (Fra.), 6-1, 6-3; C. Martinet (Esp., nº 4) b. J. Haland (Fra.), 6-1, 6-3; C. Martinet (Esp., nº 4) b. J. Haland (Fra.), 6-1, 6-2.

(AU.), 6-4, 6-3; C. Martiner (Esp., 17-4) D. T. Amerika, 6-1, 6-2.
Quatrière quart du tableau
G. Schothi (Arg., 17-8) b. I. Spries (Rou.), 6-3, 6-4;
K. Mégatsula (Bp.), b. C. Cristes (Rou.), 6-3, 6-4;
A. Huber (All., 17-11) b. S. Appelmars (Bel.), 6-0, 6-3; S. Graf (All., 17-12) b. N. Baudone (bu.), 6-2, 6-1. ■ FOOTBALL: les dirigeants du Paris-Saint-Germain out déposé tine plainte contre X_ pour « protocation à la haine » et « exhibition dass une enceinte sportive d'insignes, signes ou symboles rappelant une idéologie raciste ou xénophobe ». Mercredi 31 mai, lors du match Paris-SG-Le Havre, une banderole hostile an joueur Ebérien George Wesh, avec des croix cettiques et des signes nazis, avait été déployée dans la tribune du Parc des Princes (Le Monde du 3 juin).



AGENDA

W SHE IS CICHE YOU. av. tête de same nº 9. Mercain David Whea-IRAF (nº 2), qui s'est messée de l'italianné

Nathable Baudone, apparait the forme, mais Arantza Sanchez-lie rio, tenante du titre et numero premondial, reste la favorite du toling

on where

45.5

40 At 6

1.74

10 Mag

1.000

1417. 2 p.s.

and the second

the state of the s

Service Servic

tangatan Sustaining

sales of the control

\$ 100 to 200 to 10

4.77.

47 34 30

district.

A 100 mm

President of the con-

Strangers ...

and the con-

10.00

de a reco

Make States

13.5

Younes El Aynacul

percuit un von an entrant

Les trats to a contract and

The state of the s

enteres as commen

est gene bert bie für ficht.

a speaking a control of the

men dama le toble de la cola

Bunges mer in in in im.

a status garante main material.

graduet in and the train

gagne, ver fier in und 2

Bent de terre te Imit @

en francers at four of

Buers ti acceptant contact

RESULTATS

particular was a side.

CYCLISMI

Tibes >

TENNIS

distance of the second

Street Artist Co.

Sept 1 2 19 19

Presentation of the

same particles

2000 P. S. C.

Service of the A

age of the second

-u. .

The second of

Best Commen

Secretary of the second

la surprise

tive contin

r Suntraine :

ammer, is it is

cel a agrantine.

Title After the

THINK YOUR WAY

70075

s de sa famille

autien de son clan, e de tennis

學學院也可能是這是是此時中心 College of the Colleg प्र रहेका प्रस्कृतकार अधीरत देव देवा super more training after efficients. Apply on them in weather the taby price change on season a consmet, he has one in entains orther entre effekteldent dans en albis. affect our executed are gapping. the front du design despuis s'âge de Mile arm, were addressed one water. a lang of Marina that on Laider On come is progressor in re gargeme à la chargeme de ter-Cohenhert Pato Aivasez, Quart Trumbute & Remarks Carrett 2 1 der quette aix Aratites promet writed in criticity of his echrisquis all oridinateless berge or haughering Principalities of the

THE WALLES Captured Unpt. in recards actives medical areas applicated the contribute flatters. MARIN BUT RECEIVED + NUMBER GARRES THE RESE PRODUCT PLANT LES REPORTS reason former committee of the committee all are entired which areas are The companies of Marie of Courts by the impante quich partenger de tions where they result of grants THE LATE CHARGE PROPERTY THROUGH IN the common array efficient, billioner nan kuantahkal lambia majang Kilam grasion,

to the first of the second of the second Berten & Philaret Car un ... The shows of grade this can have been , are prototed in the Meaning of a 好中心的成功 法公司经济管理 海 神经病 we do not be a second to the conwith this limbs of the freeze of with a finish consideration with a second to mente di visitari din best film

ತರಾವುದ ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರಗಳ ಚಲ್ಲ ಬರು

and block an emission and of the fi and a gradual state of the first the con-Street of governor the service الم والمراوري وال المستهجم المراجع المراجع terment, as a constitution of principal terms التحديق ليرماط الاستطاع الواطان WELL AND EXCEPTAGE THE COLOR griss territori Çiquina ji kilin sa ريس والمستنفظ في والمستمرور والها المانية and the state of the same of the the officer about the total comments of

Manuelle is Malbinn

भूभावन**र प्रे**पने रीताप कर **नर्वा**पन को भि the same and the same of

and the relation in the Mark

ou monde I'M BERTHAM TO HE WITH THE CALLERY TWANTER MARKET WIN

मानुष्य एक सिक्क्युक्टा कर विकेश प्रदेशन to design we have in the property on the neste profeso garnelini i prostrom se The statement of the statement of the last المار المرجودية المرجود والإنجار Filter and and while file are to all in A. 在在下海中,多年的 多头人的 "!" 1974 Buckey but burge Son Burg. Company of the State of the second rapid physica fints abilities the State & State of the State of t white he william a me yes SHOP SHOW THE WALL OF SHOP ringings file dayed their in Bundle Carbon of Carried St. Company of the St. St. Company of the S are propper, and the fallow or well to have the Law sure of THE PERSON NAMED AND ADDRESS. Minister West Teller Subgridgen : W. TO WARD AND SHOULD ASSESSED. N THE SER SECTION OF SECURITY er a mar d'agran a candia l'a the man spinished from The state of the state of the state of the state of

See Spothers - The Spirite

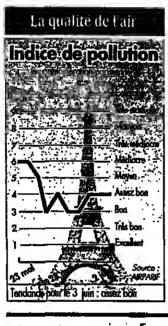
Beaucoup de nuages

L'ANTICYCLONE centré sur les Açores ne nous protège pas des perturbations qui le contournent. Leur activité pluvieuse est localisée au nord de la Lotre, mais la plus grande partie du pays est sous une couverture nuageuse assez dense avec des températures diurnes un peu faibles pour la saison. Les régions méditerranéennes seront relativement favorisées.

Dimanche matin, les régions au nord de la Loire seront soumises à



Prévisions pour le 4 juin vers 12h00

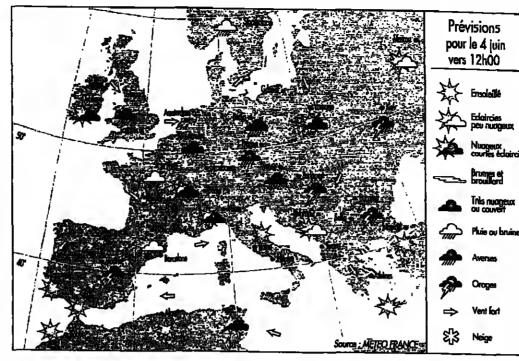


un temps gris, humide, avec quel-ques bruines ou ondées par-ci par-là. Celles-ci prendront un caractère plus continu et plus soutenu sur l'ouest du pays, vers la Bretagne. Par contre, l'Alsace, grâce à un effet de foehn, bénéficiera d'un temps plus sec et plus lumineux. De la Vendée et des Charentes au Massif Central et aux Alpes, le ciel sera assez encombré par les nuages, avec des apparitions discrètes du soleil. Il est à craindre quelques averses sur le relief du Massif Cen-tral et des Alpes. Sur le bassin aquitain, la grisaille sera très répandue et localement brumeuse. Les régions situées près de la Méditerranée seront privilégiées, avec un en-soleillement satisfaisant et un vent qui restera faible.

L'après-midi, c'est toujours au-tour de la Méditerranée que le soleil se monitera le plus vaillant. Sur le Sud-Ouest et jusqu'aux Charentes, malgré de rares apparitions du soleil, les mages seront bien présents. Sur le Massif Central et les Alpes, les ondées se renforceront et pourront prendre un caractère orageux. Elles déborderont localement sur les régions de plaine environnantes. Plus au nord, les conditions météorologiques resteroot médiocres avec beaucoup de nuages et des pluies qui seront plus marquées dans la partie est que dans la partie ouest. Le ciel s'éclaircira timidement du Nord et de la Normandie au Bassin parisien, mais le temps se montrera plus changeant avec des averses qui auront localement un caractère orageux.

Les températures minimales seront dans les normes et assez homogènes entre 10 à 12 degrés en général, 14 à 16 près de la Méditerranée, L'après-midi, le mercure pâtira du manque de solell et aura bien du mal à atteindre les 20 degrés, sauf dans le Sud-Est, où il mootera jusqu'à 24. Près de la Manche, il n'affichera que 15 à 17 (Document établi avec le support

technique spécial de Météo-France.)











Oroge



Situation le 3 juin, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 5 juin, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde

Au camp de la base Delta

MARSEILLE nous est apparue aujourd'hui, malgré la victoire acquise en Europe, en pleins préparatifs, en pleine activité militaire. C'est que le grand port méditerranéen et sa région assistent aux préliminaires du départ des troupes américaines vers le Pacifique. Les millions de soldats américains, qui ont franchi l'Atlantique d'ouest en est, vont maintenant refluer à travers notre pays pour aller, à l'autre bout du monde, poursuivre la lutte contre le Japon. 5ur leur chemin, une étape est prévue. Pour beaucoup d'entre eux, cette étape sera la « Delta Base Section Staging Area », ou camp de transit de la base Delta, aux environs de Marseille.

Nous y arrivons, par cette chaude après-midi de fin de printemps provençal. Le camp, qui s'étend sur 17 kilomètres carrés, a 50 kilomètres de larges avenues circulant entre des maisons préfabriquées, grises et basses, et les cônes bruns des tentes. Dans cette plaine quasi désertique de la Crau, à 30 kilomètres au nord de Marseille, (...) toutes les commodités et les facilités d'une grande cité ont été créées avec l'habituelle efficacité et rapidité américaines (...).

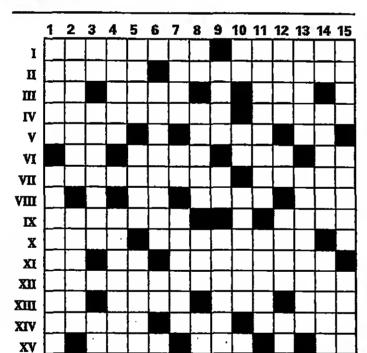
Le colonel J. T. Miesegaes, qui commande le camp, nous explique que les cent mille hommes qui vont pouvoir y séjourner à la fois resteront de trois à cinq jours. Dès leur arrivée, les soldats sont soumis à un examen médical approfondi, puis équipés, et notamment touchent des vêtements de coton s'ils vont aux tropiques. Ils su-bissent un entraînement militaire, font de la course d'obstacles, du tir. La cuisine et les corvées sont faites par des prisonniers de guerre allemands.

Didier Merlin

(5 juin 1945.)

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6575



HORIZONTALEMENT

i. Poli comme un roi. Si on le paie, c'est parce qu'il a reçu un mandat. - II. Qui peut faire son trou. Endroits où l'on peut entendre des râles. - III. Partie de pétanque. Aussi familier. Prénom étranger. - IV. Un certain ascendant. Produit qui sert à l'entretien. - V. Pays. Sans suite, Participe. - VI. Orientation. Moment où peut apparaître le démon. Est parfois plein de nœuds, Lettre. - VII. Sont utiles pour recouvrir des sièges. Un impératif out vaut mieux que deux futurs. - VIII. Pronom. Coule en France. Quantité insuffisante. - IX. Une victime des cheveux longs. Partie d'un bâtiment. - X. Double, chez le tripier. Point du jour. - XI. Changea brutalement d'aspect. Abritent certains animaux. -XII. Nom qu'on peut donner à celui ou celle qui vient de pousser. - XIII. Symbole, Pas reconnue. On peut en avoir avec de l'oseille. Parla comme un innocent. - XIV. Mot auton pouvait utifiser pour désigner les fleux. Crie. Effectuer un certain travail. - XV. En France. Pas original. Quelque chose de sérieux. VERTICALEMENT

 Parfois donnée par un berger. Commerçants qui se mettent en grève. -2. Retentit au moindre souffle. Ce n'est ni de la soupe ni du rata. - 3. A Bruvelles, s'il s'agit de Lévi-Strauss. Fit de l'esprit. Extrait de Ravel. - 4. Période

difficile. Frapper fort. - 5. Satisfit un besoin bien naturel. Ancienne promenade. Aromatisé. - 6. Ce peut être une jeune veuve. Démonstratif. -7. Donc pas indifférente. Note. Conduit la barque du poète. - 8. Adverbe. Boîte à outils, Source de lumière, Participe. - 9. C'est ce en quoi il faut considérer la fin. Forme de savoir. Si on les brise, ca nous casse les pieds. - 10. Jeté pour jouer. Moeurs, La goutte au nez. - 11. Comme celui qui vient de prendre un coup de rouge. Affluent de la Seine. - 12. Pas vif. Devant un total. N'ont pas de bagages. Tableau. - 13. En Savoie. Cherchèrent à pincer. - 14. Quelque chose de tendre. Pour l'emprunter, il faut attendre qu'il soit percé. S'attachent au fover. – 15. En Italie. Comme un prénom. Pas ordi-

SOLUTION DU Nº 6574 HORIZONTALEMENT I, Cendrier. - II. Exécution. - III. IC. Di.

Ria. - IV. NL. Née. - V. Tartes. As. -VI. Ume. Utile. - VII. Rames. Olé. -VIII. Otites. - IX. Nisus. CCT. - X. Pore. XI, Inversion. VERTICALEMENT 1. Ceinturon. - 2. Exclamation. - 3. Ne. Remis.-4. DCD. Etude.-5. Ruineuses.

-6. 1T. Est. Ps. -7. Eire. Io. Coi. -8. Roi.

Allegro. - 9. Nausée. Ten (net).

and the second of the second o

PARIS **EN VISITE**

■ L'ÎLE DE LA CITÉ et l'île Saint-Louis (50 F), 14 h 30, sur le Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV (Connaissance de Paris). M NOTRE-DAME-DE-PARIS:

symbolique et alchimie (50 F), 14 h 30, devant le portail central (Art et Histoire). L'OPÉRA-GARNIER et l'exposi-

tion Ceot costumes (50 F + prix d'eotrée), 14 h 30, en haut des marches extérieures à gauche (Tourisme culturel). LE PARIS HUGUENOT au

temps de la reine Margot (55 F), 14 h 30, sortie du métro Odéoo sous la statue (Europ explo). IL'ABBAYE DE PORT-ROYAL, foyer du jansénisme (45 F + prix d'entrée), 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Didier Bou-

IL'ACADÉMIE FRANÇAISE (60 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, quai de Conti (Isabelle Haul-

LA CONCIERGERIE (37 F + droit d'entrée), 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Monuments histo-

HISTOIRE DU PALAIS-ROYAL 18 (5/ r), 15 neures, place du Palais-Royal devant les grilles du Conseil d'Etat (Monuments historiques).

m L'ÎLE DE LA CITÉ (50 F), 15 heures, sur le Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV (Elisabeth Romann). LE JARDIN DES MISSIONS

ÉTRANGÈRES et les hôtels de la rue du Bac (55 F), 15 heures, 128, rue du Bac (S. Rojon-Kern). MARAIS: le quartier chic du XVII siècle (37 F), 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments

historiques).

■ LE VIEUX BELLEVILLE (50 F), 15 heures, sortie du métro Télégraphe (Résurrection du passé). L'ÎLE SAINT-LOUIS pas à pas (55 F), 15 h 15, sortie du métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et

d'ailleurs). ■ MARAIS : le quartier Saint-Paul (50 F), 15 h 30, place de l'Hôtel-de -Ville face à la poste (Claode Marti).

Mardi 6 juin ■ DU SQUARE VIOLET au square Saint-Lambert (50 F), 10 h 30,

place Violet (Odyssée). MONTMARTRE: cités d'artistes (60 F), 11 heures, sortie du métro Abbesses (Vincent de Langlade).

MUSÉE DU LUXEMBDURG: Paris). exposition Les peintres de la cooleur en Provence (55 F + prix d'entrée), 11 heures, 19, rue de Vaugirard (Mathilde Hager). MUSÉE BOURDELLE (50 F

+ prix d'entrée), 14 heures, 16, rue Antoine-Bourdelle (Odyssée). ■ LES ARTISANS DU FAU-BOURG SAINT-ANTOINE à travers cours et passages (50 F), 14 h 30, place de la Bastille devant la Fnac (Christine Merle). ■ L'ÉGLISE DU VAL-DE-GRÂCE

et son quartier (40 F), 14 h 30, devant l'église (Sauvegarde du Paris historique). L'HOPITAL SAINT-LOUIS et promeoade le long des canaux

(45 F), 14 h 30, sortie du métro Louis-Blanc (S. Rojon-Kern). ■ MUSEE CARNAVALET: naissance d'une capitale (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévi-

LES SERVICES

DU

Le Monde

Télématique

Documentation

Monde

40-65-25-25

3615 code LE MONDE

gné (Musées de la Ville de Paris). ■ MUSÉE COGNACQ-JAY (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 8, rue Elzévir (Musées de la Ville de Paris). ■ PALAIS GALLIERA: exposition Dessins de mode (25 F + brix d'entrée), 14 h 30, 10, avenue Pierre-Ide-Serbie (Musées de la Ville de

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS et le quartier des Arts et Métiers (40 F), 14 h 30, angle de la rue Réaumur et de la rue de Turbigo (Sauvegarde du Paris bistorique).

L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERRDIS (37 F), 15 heures, devant le portail principal (Monuments historiques). LE JARDIN ATLANTIQUE sur

les nouvelles gares Montparnasse (55 F), 15 heures, 25, boulevard de Vaugirard (Paris et son histoire). ■ LE PANTHÉON et la montagne Sainte-Geneviève (45 F + prix d'entrée), 15 heures, sortie du métro Cardinal-Lemolne (Connais-

sance d'ici et d'ailleurs). ■ LE PARC DES BUTTES-CHAU-MONT (37 F), 15 heures, sortie du métro Buttes-Chaumont (Monuments historiques).

ABONNEMENTS

Sulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abounemen 1, place Hubert-Benve-Méry - 94852 Ivry-sur-Seine Cedex - TEL : 33 (1) 49-60-32-90. Je choisis Suisse, Belgique, Agries pays la durée suivante Pros-Ras de l'Indon garméenn

la durée suivante	Haire	Lazembourg, Pays-Bas	de l'Union européenne	
□ 3 mois	536 F	572 F	790 F	
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F	
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F	
94851 hry-sur-Scine, 1	vance, record class post: R.: Send address change noscrits aux USA : BITES	y for \$ 852 per year « LE MONDE. Qu publi at Champinio N.T. US, as s to UMS of N-T Box 1539, Champi RATIONAL MEDIA SERVICH, Inc. 2365-2583 USA Tel.: 808.08.36.03	d additional malling pilices. In XLV, 12919-1522 3330 Pacific Assume Seder 404	
Nom:		Prénom :	-	
Adresse:				
Code postal: Ville: soi MQ 001 Ci-joint mon règlement de: FF par chèque bancaire ou				
-				
Signature et date o	bligatoires			
Changement d'adre	esse :			
o par écrit 10 jours	vant votre départ	_	PP. Paris DTN	
• par téléphone 4 jo	ves. (Merci d'indic	puer votre numéro d'abor	nné)	
Renselgnements: Po	rtage à domicile 🖣	Suspension vacances.		

Tarif autres pays étrangers → Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

3617 code LMDOC ou 36-29-04-56 CD-ROM: (1) 43-37-66-11 Index et microfilms: (1) 40-65-29-33 Abonnements Minitel: 3615 LE Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,19 F/min)

Ce Monde est édité par la SA Le Monde, so-cété anonyme avec directoire et conseil de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437. ISSN: 0395-2037

Imprimerie du *Monde :* 12, rue M. Gunsbourg, 94852 hry-cedex. PRINTED IN FRANCE. Se Manke

Prisident-directiva general : Jean-Marie Colombani Directeur general : Gerard Morax Membres du comité de direction ; Dominique Aldus, Gislée Peyou South filish de la SA Le Mande et de Mildon et Régie Bumpe SA

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ MARSEILLE. TAT a ouvert, lundi 29 mai, sa liaison Orly-Marseille. La compagnie aérienne offre désormais six aller-retour quotidiens sur des Pokker 100 entre les deux aéroports. -

■ CHINE. Le nouvel aéroport de Zhuhai, situé en bordure de l'enclave portugaise de Macao, a été inauguré mardi 30 mai. Capable d'accueillir quatorze millions de passagers par an, il assurera dans un premier temps soitante-seize vois intérieurs hebdornadaires sur dixhult destinations. - (AFP, AP)

SCANDINAVIE. La compagnie aérienne scandinave SAS signera, lundi 5 juin, un accord de coopération avec Thai Airways. Cet accord survient quelques semaines après l'alliance conclue entre SAS et la compagnie allemande Lufthansa. - (AFP, AP.)

■ ALLEMAGNE. A la suite d'une plainte d'un usager, les chemins de fer allemands vont modifier l'équipement sanitaire des trains inutilisable pendant les arrêts en gare et lorsque les rames sont transbordées sur des ferries pour gagner la Scandinavie. – (AFP.)

the statement of Confidence of Confidence

ne to see that I will be

été le plus fameux illustrateur du rêve américain. O UNE PARTIE DE viannant de la maison qu'il avait

Shell, de locomotives, d'aspirateurs et de réfrigérateurs, jusqu'à l'aménagement intérieur de Skylab... il a ses héritiers, le samedi 10 juin, à Houdan (Yvelines). Elles pro-

conservée à Rambouillet et comprennent de la correspondance privée, des films familiaux, des agendas, des maquettes, des souve nirs et des carnets de notes.

Les souvenirs du designer américain Raymond Loewy sortent de l'oubli

Créateur du paquet de Lucky Strike, de Studebaker et autres objets mythiques, il avait fait de la beauté un argument commercial. Des carnets, films, correspondances de ce Français d'origine qui façonna le rêve américain seront mis en vente à Houdan

ANCIEN SITE DE PIERRES liaux, mais aussi les correspon-D'ANTAN. Lieu-dit La Forêt, 78550 Houdan (Yvelines). Le samedi 10 juin, à 17 heures pré-cises. Etude de Mª Francis Paure et Bernard Rey (Rambouillet). Exposition privée (à Paris) sur rendez-vous. Tél.: 40-29-01-31. Télécopie : 43-43-48-53.

Vos vieux papiers ont-lls un prix? Environ 5 millions de francs, si vous vous appelez Raymond Loewy. Les archives du fameux designer industriel seront mises en vente, en un seul lot, le 10 juin, à Rambouillet. Loewy a fait toute sa carrière aux Etats-Unis et a obtenu la nationalité américaine en 1938. Il y est mort en 1986. En France, surtout depuis la rétrospective nrganisée au Centre Georges-Pompidou (Le Monde, 4 août 1990), on croit le connaître. Là-bas, il est célèbre. Alors, pourquoi cette vacation en France, et en province qui plus est? Pentêtre pour faire oublier un échec. Sotheby's avait tenté une première vente le 20 juillet 1981, à Londres, du vivant de Loewy. Elle groupait en un seul lot plus de trois mille dessins préparatoires pour l'aménagement intérieur du laboratnire spatial Skylab ainsl qu'une cinquantaine de volumes illustrés de photographies et de lettres d'astronautes. On en attendait une somme à six chiffres ; ce fut un flop. Elle venait trop tôt, dit-on aujourd'bui chez Sotheby's, ce qui est fort probable. Mais cela a suffi pour décider les héritiers du designer, qui possédait une propriété près de Rambouillet, à confier leurs archives aux commissaires-priseurs locaux qui les avaient déjà débarrassés de quelques meubles.Ils se sont senti pousser des ailes, et ont su mettre Loewy en valeur grâce à une habile campagne de publicité. Dans le local où les archives sont exposées en attendant la vacation, le téléphone n'arrête pas de retentir des appels du monde entier.

Mais qui peut bien vouloir de plus de 40 mètres linéaires de cartons contenant des agendas, des photographles, des films fami-

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

JACQUES

Garde des Sceaux

Ministre de la Justice

ANIMÉ PAR

OLIVIER MAZEROLLE

ANNE CHEMIN (LE MONDE)

RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

dances privée, fiscale et commerciale, ou encore des maquettes, et des souvenirs? Ils sont indispensables pour un évectuel biographe, et nécessaires à une bonne compréhension de la naissance d'une profession qui a modelé l'image de l'Amérique. Leur destinataire idéal est bien entendu les musées. Autrefois, les héritiers les suppliaient de les décharger du fatras laissé par le défunt. L'archive n'avait alors de valeur qu'historique. Jusqu'au jour où quelques fondations richement dotées - comme le Paul Getty Trust, en Californie - commen cèrent à rafler tout ce qui se présentait, en y mettant le prix. Aujourd'bui, la molodre carte postale signée d'un artiste connu suscite la ruée des acheteurs. Comme le disait Loewy, en fixant ses honoraires: «Si c'est important, ça se paye. »

Seulemeut, rares sont aujourd'hmi les institutions capables de débourser 5 millions de francs pour des archives, même si la bibliothèque du Congrès, à Washington, qui possède déjà uo fonds Loewy, pourrait se laisser tenter. Restent les centaines de sociétés pour lesquelles Loewy a exercé son talent, qui pourraient saisir là l'occasion d'un joli coup de communication en l'achetant pour en faire don à une institutioo publique, avec bien sûr toute la publicité requise. C'est du moins le discours que tiennent à leurs responsables quelques dizaines de conservateurs de musées désargentés. Mais une entreprise privée pourrait également vouloir attacher soo nom à celui de Loewy, en traitant elle-même cette masse documentaire. Là se profilent les ombres des grands groupes d'édition multimédia: un CD-ROM Loewy n'aurait rien d'incongru. Il profiterait de la novonété internationale d'un petit Français, travailleur immigré à New York, qui, non seulement incame le rêve américain, mais l'a également facouné en grande partie.

Harry Bellet



L'homme qui faisait grimper les courbes des ventes

COMME DANS LES BELLES HISTOIRES, le génie de Raymond Loewy s'est manifesté de bonne heure: à quinze ans il invente un avion propulse par un élastique, ce qui n'est déjà pas banal. Mais surtout il le fait breveter. Loewy est là : ses idées doivent lui rapporter de l'argent. Sa véritable dimensioo, il la prendra lorsqu'il réussira à persuader les autres qu'elles peuvent leur en rapporter, à eux aussi. Le 31 octobre 1949, son portrait fit la couverture du Time. L'explication d'un tel honneur réservé à un dessinateur, flit-il industriel, est coutenue dans le sous-titre de la revue : « Il dope la courbe des ventes. » Ainsi, la nouvelle ligne qu'il dessina pour un poste de radio produit par The Colonial Company fit augmen-

ter les ventes de 700 %.

De là date l'iocomprébension l'opposant aux puristes, qui le considèrent moins comme un créateur de formes que comme un spécialiste des contacts mondains, et des relations publiques. « Il n'est point de ligne plus belle que celle de in progression des ventes », leur rétorquait Loewy, qui avait saisl le pragmatisme de son pays d'adoption, et avait le sens de la formule. Ce langage, que pouvait

tions prestigienses. Renoncant à la belle carrière d'ingenieur qui s'offre à lui, il emigre aux Etats-Unis à l'automne 1919. Ses parents sont morts, victimes de la grippe espagnole, et ses deux frères se sont déjà installlés outre-Atlantique. Loewy ne parle pas un mot d'anglais, mais est pourvu d'une ambition féroce. Six ans après son arrivée, il a déjà acquis une réputa tion d'excellent dessioateur de mode, et évolue dans les cercles moodains de la côte Est, où sa french touch fait merveille. Il diffuse alors auprès de ses relations des petits cartons publicitaires clamant qu'entre deux produits de prix et de qualité équivalents le plus beau se vendrait mieux.

Un beau jour de 1929, un homme débarque chez lui avec un de ses cartons, et une machine très laide. Il s'appelle Sigmund Gestetner, fabrique des duplicateurs, et lui donne trois jours et 2 000 dollars pour prouver ses dires. Loewy investit 100 dollars dans de la pâte à modeler et en recouvre tout le mécanisme pour eo faire une machine si séduisante que Gestetrier la vendait encore des années plus tard. C'était ça, l'Amérique, et Loewy grande pour qu'on puisse un jour y plus de deux cents collaborateurs. Loewy eut paradoxalement la chance d'entrer dans la carrière an

ressemblait plus à un comiaud qu'à

un lévrier. A son apogée, l'agence

Loewy, qu'il avait voulue « assez

moment précis où s'amorçait la Grande Dépression des années 30. Placés devant une absence quasi totale de consommateurs, les industriels commencèrent par tailler dans leurs budgets publicitaires. Puis, ceux d'entre eux qui n'avaient pas mis la clé sous la porte anticipèrent la reprise. Produire étant devenu inutile aujourd'hui, il fallait imagioer les objets de demain. Avec un leitmotiv : vaincre la résistance des acheteurs. Walt Disney parvenait à rendre une souris sympathique, en la dessinant tout en rondeurs : l'industrie fit de même, en éliminant toute friction entre Pappareil et l'usager. La ligne nouvelle, baptisée streamline, supprimait toute aspérité : la machine faisait le gros dos pour traverser les difficultés du temps. Elle n'était plus effrayante ni compliquée, et son maniemeot devait être à l'image de sa ligne : lisse et sans efforts. Une fois la crise passée, le fabricant était prêt à sortir un produit nouveau et séduisant.

Loewy n'était pas l'inventeur du streamline, ni du design industriel. Mais sa philosophic personnelle s'eo accommodait parfaitement. Il dessina par exemple un taillecrayon aux lignes aérodynamiques, sorte de réacteur bulbeux pourvu d'une manivelle. Une carrosserie qui ne sert à rien, mais bien jolie, et plus facile à nettoyer. « Plus la forme est simple, et plus la sensation provoquée est agréable », disait-il, en se gardant pourtant d'aller trop loin. William Snaith, un de ses associés, disait qu'il avait « un goût vulgaire infaillible », c'est-à-dire qu'il savait toujours ce qui allait plaire au plus grand nombre.

Ses voitures étalent conçues pour donner une impression de mouvement, même à l'arrêt. Mais elles devaient d'abord être stres, et confortables. Car Loewy est moins un précurseur du design que de l'ergonomie, le confort d'utilisation.

la forme, c'est l'usage : un réfrigérateur sert à conserver les aliments, certes, mais une ménagère aux bras charges doit aussi pouvoir l'ouvrir avec le bout du pied. Principe qu'il teutait de faire comprendre aux dirigeants d'une société pétrolière en leur disant : « Vos clients sont des gens, pas des

ques objets devenus légendaires, du sigle « U.S. Mail » aux calandres plongeantes des Studebaker, en passant par l'extraordinaire locomotive S-1 de la Pennsylvania Railroad Company, dessinée eo 1937. Il a dessiné le distributeur de Coca-Cola, Pétiquette d'un soda qui ressemble à de l'alcool, mais n'en est pas ; des paquets de cigarettes ou de petits-beurre, mais aussi des gares, des boulangeries, l'intérieur du Boeing Stratoliner, du Lockheed Constellation et du DC-8. Visionnaire, il imagine ces taxis électriques sans chauffeurs que quarante ans plus tard les villes saturées commencent seulement à expérimenter.

FEMÉTRE SUR LES ÉTOILES

Mais son băton de maréchai hii est venu de l'espace, qui révéla sa véritable dimension : travaillant pour la NASA à l'aménagement du laboratoire Skylab, Loewy était capable d'arriver devant un parterre de journalistes, au volant de sa décapotable, vêtu d'un scaphandre, et de leur faire croire qu'il venait de traverser ainsi le désert pour en tester le confort. Cela, c'était pour la galerie. Les lettres et les photographies dédicacées des astronautes américains prouvent cepeudant le blen-fondé de sa démarche. Avant Loewy, ils étaient considérés sur Terre comme des béros, mais en orbite ils n'étaient que les éléments d'une machine. Loewy persuada la NASA, en prote à des difficultés budgétaires, que les images retransmises du Skylab devalent non seulement symboliser la puissance de l'Amérique, mais aussi de l'agence spatiale. Et, surtout, il sut vaincre les réticences techniques et financières d'une armée d'ingénieurs pour leur faire admettre une idée révolutionune boîte avaient besoin d'une fe-Raymond Loewy que les astronautes ont pu regarder, de face, les étoiles.

Un sens aigu du marketing

Loewy savait habiller des machines pour les vendre. Il aimait aussi vendre les machines qu'il avait habillées, comme en témoigne Elizabeth Reese, qui fut sa conseillère en relations publiques : « Ayant réalisé une émission télévisée d'une heure, se déroulant dans les bureaux Loewy de New York, le réalisateur la montra flèrement au commanditaire, un celèbre réseau de télévision. A la fin de la projection, il y eut un loard silence. « Nom de Dien! », s'exclamn enfin le directeur des programmes, « Il [Loewy] a réussi à mentionner quarante-huit produits dans cette émission! Comment va réagir notre bureau de publicité? » Seules furent coupées les ullusions de Loewy à Studebaker, pour éviter qu'un des plus gros clients, Chrysler, ne retire sa publicité. »

* Elizabeth Reesa: Les Formes du rêve américain, catalogue de l'exposition Raymond Loewy, Paris, Centre Georges-Pompidou,

comprendre n'importe quel fabricant, fit mieux pour imposer le design dans l'industrie que la plus belle des maquettes. Le livre de Loewy titré La laideur se vend mal devint le bréviaire des chefs d'en-

Il lui a fallu une soixantaine d'années pour en arriver là : Raymond Loewy est né français, en 1893. Son père dirigeait à Paris un journal financier. Mobilisé dans les transmissions durant la première guerre mondiale, il termina le conflit avec

n'en finissait pas de la découvrir : lorsqu'il proposa au président d'une compagnie ferroviaire de lui dessiner des locomotives, celui-ci répliqua en lui confiant le design de ses bennes à ordures. Les fameuses GG-1 et S-1 de la Pennsylvania Railroad Company ue vinrent qu'ensuite. D'autres affaires furent plus faciles, mais il les arracha grâce à un formidable culot; pour obtenir les contrats des autocars de la célèbre ligne Greyhound, il avait simplement fait remarquer à son diri-

naire : des hommes enfermés dans nêtre. C'est grâce à l'obstination de

enonnelies seront en un weni lot, par samedi Wipin, 3 nesi. Elles promaison qu'il avait

conservée à Rambouilles comprennent de le correspondant privée, des films familiaux, de pagendas, des maquettes, des sous et des camers de notes.

ewy sortent de l'oubli

a beauté un argument commerciai i seront mis en vente à Houdan.



r les courbes des ventes

namendalistis process a constitution of the first of the first of Annual State Manager Control of the Control of the a security of a section of a contract of and the second second second second e per especial de la celebração de filo and Artist the Artist Artist were the year delication of the



granding grant to the exemple of the

ಾಗ್ಯ ಧಿಟ್ಟೋಕರಾವಾಗಿ ಮಗ್ಗಳಲ್ಲಿ ಚಿತ್ರಗಳಿಗಾಗಿ 医大大性 医克里氏试验 医二甲基甲基甲基甲基甲基甲基甲基 Band Burn and Commission of the Comand a final the least section of the Sugar State of the त्रा 📲 स्थापन प्रमुक्ता स्थापन स्थापन Law a ten a ten a ten a ten at ten and the state of the same of the same in the same Bullion and the state of the section of with the first way with the same of the first والمساوة وأأرشو وهوا والمستشر والمتطارية the section of the second section of the second المحارف والمحارضين وموسق فأنولوه المصوصلات markette Taulant la Taulan triba a grant grade to a section of the section of and the state of the second of the second All the state of t sa a si ta care trend trans can bet Land Company of the Company Milliagers in complete to 10 ் இருந்து இருந்தில் இருந்தின் இருந்தின் क्रमान्त्र का अधिकृतिक विकास तर्ग प्रसार की and the state of t was remainded the second second second La Capación de Paris de La Capación grander and responding to the second $\lim_{n\to\infty} \sup_{x\in \mathcal{X}_n} |\partial_x \partial_x - \partial_x \partial_x - \partial$ and the second second second second المراجع والمرافقة ومهاؤ فللا المماؤ المعايمونين g grande at the west of the same and the same of the s الأنا المستخرعتي المراكات المتعلقة المتعلقة للبيلات التناو البهضية gi a saadi iyo iyo daa saa saa waxaa a ట్రై జూని ఆహాన్యే స్వాహింగా అయితు పెత్తినిని ఏ స్వాహింగా La Benta Brassage - Mari the stranger was a stranger ◆ 我我就是我们,我们没有我们的一个,我们也不会一个。 AL ALL AD IN THE TRANSPORTER OF REAL PROPERTY. 1977 18 Tangan - 1879 17 17 187 187 Section Committee of the Committee of th **就是**是我们在1945年,1945年,1945年,1945年 BETTER STREET STREET, IN THE WALL THE THE Same of Mark of Albert Control The annual section of a set part of the contract with Suffer Contract Color Security Services Co. An extra Depth of the first of the state of

建于美术的是 医动物 建二十二 The second secon المراد المراج والرابية المراج والمتعلق ويالم A CONTRACTOR OF THE STATE OF

A Lourdes, la culture selon M. Douste-Blazy

Dans son fief, le nouveau ministre se partage entre le temporel et le spirituel

de natre carrespandant Les Lourdais l'imaginaleot à l'humanitaire, une sorte de mioistre de la misère, à mi-chemin entre l'abbé Pierre et Bernard Kouchner Lui-même s'était préparé à cet habit de « French doctor ». Et le vossà à la culture, où personne ne l'attendait. M. Chirac et M. Juppé ont installé rue de Valois Philippe Douste-Blazy, cardiologue de quarante-deux ans, maire de Lourdes, communicateur talentueux et médiatique qui pourrait séduire les jeunes. Personne ne l'attendait sauf lui.

Philippe Douste-Blazy aime le cinéma, il a réservé sa première sortie officielle, samedi 20 mai, au Festival de Cannes (Le Mande du 23 mai 1995). Depuis plusieurs années, il ne manque pas le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il dit « adarer » Mozart et vient de finir de lire L'Alchimiste de Cuello. Il s'intéresse aussi à l'art contemporain, il a été initié à la peinture par les expositions que sa femme, Maryvonne, cardiologue-pédiatre, organise dans la région Midi-Pyrénées.

A Lourdes, son entourage ne semble pas étonné de cette nomination. « La religian et la culture n'ant-elles pas cheminé langtemps ensemble à travers les siècles? », interroge Jean-Pierre Artiganave, commerçant en articles religieux, deuxième adjoint, l'homme de confiance et de confidences de Philippe Douste-Blazy. La reli-gion et la culture oot été associées dans une même commission municipale des affaires culturelles et cultuelles, confiées par le maire-médecin à un kinésithérapeute, Jean-Pierre, Auguet. Ce demler voit la nomination de son ami « comme une chance extraordinaire pour Laurdes et les Pyrénées, mais aussi paur tous les jeunes à qui il saura faire passer un message. La médecine, c'était son truc I La culture deviendra sa pas-

Cette symbiose de la religion et de la culture, cette communauté de destin entre le temporel et le spirituel, se retrouvent dans deux événements : la Biennale du gemmail (dédiée aux maîtres verriers et aux gemmistes) et le Festival de musique d'art sacré. Deux manifestations soutenues, à bout de bras, par quelques bénévoles. Comme Guy Rouquet, un professeur de français, un allumeur de rêves qui, depuis plus de quinze ans, se bat avec son « atelier imaginaire » pour imposer à l'automne une semaine d'animation liée à la remise de prix littéraires Max-Pol Fouchet qui couronnent et éditent des auteurs de nouvelles et de poésies.

Une opération « 2 000 jeunes pour l'an 2000 » est menée avec les lauréats do concours général, qui sont invités à partager cette « décade » littéraire avec des écrivaios. Elle se présente comme une passerelle idéale avec le ministère de l'éducation nationale, telle que la souhaite Philippe

Douste-Blazy. Aujourd'bui, les Lourdais espèrent que la culture deviendra un « axe prioritaire » de Philippe Douste-Blazy. Son adjoint, Jean-Pierre Auguet, le recoonaît: «Laurdes a un grand rayonnement, mais hars pèlerinage c'est une petite ville de 17 000 habitants. La culture ne représente que 5 % du budget général, sait 200 millians de francs. Cette enveloppe englobe egalement les animations sociacultureiles. »

Philippe Douste-Blazy affirme que ce montant va doubler s'il est réélu aux prochames élections



municipales afin de réveiller quel-ques ambitions ensevelies au pied des Pyrénées. Car. en Bigorre. la culture se limite souvent au rugby et à la religion. Pour preuve, Phi-Ilppe Douste-Blazy avait encouragé dans sa ville, eo vain, un festival de rock en 1989 et un festival du western en 1990, avant d'abandonner sous la pression des chapelains, qui préféreraient un festival du film religieux...

Réveiller quelques ambitions ensevelies au pied des Pyrénées

Le nouveau ministre devra également se peocher sur l'avenir de son Musée pyrénéen de Lourdes, qui, comme le dit son adjoint à la culture, « mérite d'être dépaussiéré », cet espace étant surtout réservé aux vieilles pierres et au folklore montagnard.

Il est également probable que la nomination de Pbilippe Douste-Blazy l'incitera à ouvrir quelques gros chantiers dans sa ville, comme la construction tant annoncée d'un palais des congrès, qui, du coup, pourrait avoir vocation de maison de la culture. Marc Belit, le fondateur du Parvis de Tarbes, l'unique scène nationale dans le département des Hautes-Pyrénées, mise également sur son nouveau ministre pour susciter « une grande réflexian avec les collectivités lacales, car la vitalité de la culture tient plus à sa capacité de diffusion que de créatian, qui, elle, est déjà avérée ».

Jean-Jacques Rollat

Le Ministère de la Culture

Jerome Robbins reprend « West Side Story » trente-huit ans après sa création

Dansée par le New York City Ballet, la célèbre œuvre de Leonard Bernstein a vieilli sans dommage

Créé à la scène, en septembre 1957, à New York, avant d'être filmé par Robert Wise et Jerome Robbins, le drame musical social composé par

Leonard Bernstein n'avait jamais été repris par une troupe de ballet. Présenté au Lincoln Center, du 25 mai au 4 juin West Side Story vient d'y

triompher dans une nouvelle mise en scène de Jerome Robbins. Du coup, une soirée supplémentaire est prêvue le 11 juin.

NEW YORK Correspon

Selon la rumeur, George Balanchine, directeur artistique, chorégraphe et «dieu» du New York City Ballet, estimait que le West Side Story de Jerome Robbins ne pouvait pas être joué par ses danseurs car « nos garçons ne sont pas des bagarreurs », disait-il.

Dans le nouveau West Side Story de Robbins, pourtant, ces « ballerinos » culbutent et roulent sur le sol dans de féroces combats au couteau. Les règles du ballet néo-clas-sique sont balayées. Les danseurs haussent leurs épaules jusqu'aux oreilles. Ils écument de colère. Ils crient: « Fous le camp l ». Ils siffleot, claquent des doigts, battent des mains et chantent -

En ce moment, les bommes font la force du New York City Ballet et, dans West Side Story, ils dansent à tout cœur, dévorent l'espace, rejetant joyeusement la retenue classique. Dans cette brillante prestation, les danseurs rockent avec la vie. La puissante chorégraphie de Robbins mêle ballet, mouvements de la rue, jazz et danse moderne en un tout qui exprime l'essence d'une période, d'un lieu et d'une humeur. La musique de Leonard Bernsteio alliée aux paroles de Stephen Sondheim en font l'une des meilleures comédies musicales américalnes du XXº siècle.

Le spectacle est séduisant car les danseurs évoluent avec alsance, ne poussent jamais le mouvement ou l'émotion. Ils glissent et bondissent sans effort, laissant leur corps flotter doucement au-dessus des jambes. Nikolaj Hübbee - la plus grande surprise - se transforme en un menacant Riff, leader des Jets, le gang meurtrier de New York. En outre, il chante parfaite-ment un solo, « Cool ».

Pour cette nouvelle version, West Side Story Suite, Robbins a

pris sept de ses pièces originales duites au rôle de gentilles suppordu spectacle donné à Broadway en 1957 et en a fait une séquence dan-Sans aucun doute, cette création sée de trente minutes où chaque de Robbins constitue le grand sucépisode se lie habilement au suicès de la saison du New York City vant. Le chorégraphe définit ses Ballet. Toutes les places sont venpersonnages et l'atmosphère de la dues. Le public applaudit à tout rompre, ravi de voir un ballet moville par des rythmes et des postures corporelles très serrées. Les derne accessible, pertinent et élé-Jets (le gang blanc) sont dégant. La danse moderne se traduit contractés, les épaules voûtées, les souvent au New York City Ballet mains souples. Ils sautent, glissent par Stravinsky et l'angularité. et restent « cool, man ». Sous ce Dans ce spectacle, le mouvement calme, pointe la furie des doigts est dansé certes avec virtuosité, mais il est aussi funky, authenqui claquent en de petites explosions tendues qui annoncent le tique, facile. Ces Roméo et Merdanger. Le gang latino, les Sharks, sont dirigés par Bernardo (Jock cutio portent des Levi's. Maria des jupes à volants, et elle balance des Soto). Ils se meuvent à la manière hanches. Les danseurs ont troqué des cogneurs du barrio, se tiennent la sérénité pour l'action, les cris, les sifflements, comme de vrais droits et adoptent une démarche sexy qui les fait rebondir légèrepersonnages de la rue. ment à chaque pas. Dans « Dance at the Gym », les Sharks dansent le **FOLKLORE URBAIN** mambo, lançant leurs pieds Plus profondément, ce West Side comme les lames de leurs coumontre combien les affrontements teaux. Nancy Ticotin, du Ballet entre gangs étaient encore modé-Hispanico, soutient la comparairés, il y a trente-huit ans. De quoi son avec les hommes. Elle incarne réfléchir sur la violence des heurts une chaude mamacita, Anita, peentre Crips et Bloods à coups de tite amie de Bernardo. Certes, les pistolets-mitrailleurs Uzi, lors des

> que nous désirons tous voir arriver West Side Story Suite est le der-

émeutes de Los Angeles en 1995.

Ceux de West Side s'affrontent au

couteau et au pistolet. A la fin du

spectacle, le meurtre sert de ca-

tharsis. Tous les membres du gang

sont debouts, paisibles, leur furie

lavée par le sang versé. C'est ce

nier ballet en date à avoir traversé les années sans dommage. Ceux d'il y a un siècle, disons Le Lac des cygnes par exemple, sont toujours très populaires. Mais ceux de la fin des années 50 sont aujourd'hui rarement appréciés au point de mériter une ovation debout et des hurlements de plaisir. Dès le début, West Side Stary a constitué une rareté éblouissante - une comédie musicale de Broadway qui n'utilisait ni le jeu d'acteur ni les dialogues pour raconter l'histoire. La danse et la musique étaient au cœur du spectacle, et l'association de Bernstein, Son-

dheim et Robbins a fait merveille. Robbins donnait à la danse force et clarté. Il a rafraichi le classicisme en faisant appel au folklore urbain américain, au mambo, au jitterbug, au bop et au rock'n roll. En 1960, quand West Side Story a été adapté au cinéma, Robbins a di-rigé la partie chorégraphique, pour rester fidèle à l'original. J'ai vu l'original, vu une reprise. Je regarde West Side Story environ trois fois par an. Aficianada exigeante, je pensais ne pas pouvoir apprécier l'interprétation du New York City Ballet. Mais la vérité et la pureté de cette version étincellent grâce à la sincérité des danseurs.

Sally Sommer * Saily Sommer enseigne à l'Université Duke où elle donne un cours sur l'histoire de la danse

Banlieues d'Europe, un réseau contre la haine

Des artistes préoccupés par l'exclusion se sont réunis à Strasbourg

STRASBOURG de notre envoyée spéciale

autres danseuses dansent bien,

mais les femmes anorexiques du

New York City Ballet sont trop

minces et fragiles pour « porter » les mouvements audacieux du

jazz. En général, les chorégraphies de Robbins réussissent mieux aux

hommes. Parce que West Side Story

Suite symbolise la virilité des gangs

des années 50, les femmes sont ré-

noms, ces artistes préoccupés par les questions sociales. Des noms rebelles comme Haine de la culture-Culture de la haine (bien avant la sortie du film de Mathieu Kassovitz), à Bruxelles. Des noms blagueurs comme Les musiques de la boulangère de Nicolas Frize, à Saint-Denis, ou Urban Strawberry Lunch, à Liverpool, façon d'affirmer que la créativité est vitale comme le pain et délicieuse comme les fraises. Avec eux, quelque deux cents artistes, élus locaux, professionnels de la culture ou du social ont débattu de « l'art dans la lutte contre l'exclusion » du 29 au 31 mai à Strasbourg, à l'appel du réseau Banlieues d'Eu-

Structure souple, Banlieues d'Europe favorise surtout les échanges concrets entre ceux qui, à Lisbonne, Amsterdam oo Budapest, tentent d'associer ambitions artistiques et populations exclues. Ce réseau a été fondé en 1990 par Jean Hurstel, directeur de La Laiterie de Strasbourg, un lieu culturel, expérimental et chaleureux, qui accueille cette année le dramaturge Armand Gatti et ses quatre-vingts stagiaires, recrutés parmi les jeunes exclus, pour monter un opéra sur un thème scientifique. (Le Monde du 4 mai)

A Liverpool, la ville a perdu depuis vingt ans ses docks et, avec eux, une multitude d'entreprises. Elle a vu partir certains de ses cadres et de ses jeunes. Vieillie, appauvrie, secouée, en 1981, par des émeutes, la ville se débat pour ne pas sombrer. « La mairie a compris que la culture et l'éducation étaient liées au développement économique. Le bien-être des habitants, leur appréciation positive sur la ville contribuent à une dynamique urbaine », explique Abdullah Badwi, embauché par les services culturels de la mairie pour développer des actions envers les habitants d'origine immigrée.

La ville est fière de ses institutions culturelles, comme l'Orchestre philbarmonique, et de ses nombreux festivals, comme celui de vidéo à l'automne ou de musique africaine au printemps. Mais le poste d'Abdullah Badwi, créé à la suite des émeutes, n'est pas toujours confortable. Pour obtenir des aides aux artistes noirs, asiatiques ou arabes, pour financer des actions culturelles dans les quartiers, il doit harceler sans cesse les élus. Ces demiers se

font tirer l'oreille pour soutenir des citovens qu'une partie de l'électorat lls se sont donné de drôles de refuse de considérer comme britanniques. « Je suis né icl dans une famille auvrière, j'ai grandi dans un ghetto immigré et j'ai subi le racisme. senté à la Philharmonie devant un public de 14 000 personnes. L'orghetto immigré et j'ai subi le racisme. Pour m'en sortir, j'ai étudié la photographie à l'université, confie-t-il. Aujourd'hui, il reste extrêmement difficile de s'insérer comme artiste ou comme administrateur culturel pour les jeunes des ghettos, même s'ils ont atteint un niveau artistique élevé. »

Le groupe musical Urban Strawberry Lunch, l'association de cinéma

« La musique au cœur de la vie publique »

«L'action artistique doit se situer au cœur de lo vie publique, au cœur des prablématiques citayennes. Des parties très politiques se jouent autour de la maitrise du temps, celle du chômeur de longue durée, du patron, de l'ouvrier..., estime le compositeur Nicolas Frize, pour qui le temps est l'élément-clé de la musique. La consommation nous a appris à tout accélérer, même la pensée. Comment voulez-vous, à cette vitesse, aller en profondeur, laisser des silences paur ceux qui ne coupent pas la parole uux autres, laisser des choses libres et affertes pour ceux qui ne prennent pas les choses de force et ant besoin de temps pour les approcher? >

d'animation Jackdaw media et le poète d'origine jamaïcaine Levi Tafari ont grandi dans un Liverpool en déclin. Blancs, Noirs et métis, ces artistes mèlent sans cesse paroles sociales et gestes esthétiques. L'Orchestre philharmonique de Liverpool leur a commandé plusieurs fois des créations car la respectueuse institution était soucieuse de s'ouvrir à de nouveaux publics. Elle a créé un service éducatif en direction des enfants des minorités. Urban Strawberry Lunch, qui fabrique des percussions et des

sculptures sonores à partir de maténaux de récupération, a ainsi travaillé pendant dix-buit mois avec des enfants. Leur concert a été préchestre a mis en musique des poèmes de Levi Tafari, qui se présente comme un « griot urbain ».

UN AMBITIEUX FESTIVAL

« Je ne suis pas une pédagogue, je suis une artiste », affirme avec force la cinéaste berlinoise Cuini-Amélio Ortiz. Au centre culturel Schlesische 27 situé à Kreutzberg, le quartier turc de Berlin, elle anime des ateliers de vidéo. Ainsi, des jeunes filles ont réalisé un film caustique sur les rapports hommes-femmes. Des adolescents bosniaques réfugiés ont fait une vidéo sur la folie yougoslave.

A Lisbonne, Teresa Ricou, clown et directrice du cirque Chapitô, a passé une convention avec le ministère de la justice pour former des jeunes de la rue aux métiers du spectacle. Une fois par an, elle organise un ambitieux festival dans le château semi-ruiné de Santa Catan'na avec les troupes caractéristiques des nouvelles tendances du cirque. « Nos jeunes présentent alors . leurs performances et ils sont parfaitement intégrés aux autres artistes ». explique Teresa Ricou.

« Je ne m'intéresse pas au rap parce que c'est sympa, que c'est contre la drogue ou que des jeunes expriment leur mal de vivre. Mais bien parce qu'il s'agit d'une nouvelle forme artistique», insiste Alain Lapiower, de Haine de la culture-Culture de la haine, qui collecte et diffuse des musiques populaires. Comme lui, les membres du réseau Banlieues d'Europe ont déploré un certain désintérêt des grandes institutions culturelles envers les nouveaux courants artistiques issus des banlieues. En revanche, les instances européennes les découvrent peu à peu: l'Union européenne apporte une aide au réseau et le Conseil de l'Europe a lancé un programme sur « la culture et les auartiers ».

Catherine Bédarida

Musiques à la cour de Richard Cœur de Lion lundi 5 juin 16h30 - Musee National du Moyen Ago. Thermes de Cluny ensemble vocal et instrumental ALLA FRANCESCA Brighte Lesna Eminanyal Bognardat Pietre Haman Raphayl Bogley reservations : 45 80 74 49 (46 34 51 17





60 F 10 000 manifestations BON DE COMMANDE

à remplir et à retourner à l'ASSOCIATION D.CLIC Báinistère de la culture et de la francophonie Département de l'atformation et de la communication 3, rue de Valos - 75042 Paris cedes D1

"Festivals & expositions, France 1995", au pra una ave de 60 FTTC Montant artal de votre commande Frs. (onere de mandre au present bon de NOM

Eclats du Festival de Cannes



La Ouinzaine des réalisateurs et Cinémas en France à la Vidéothèque de Paris et Un certain regard aux Elysées-Lincoln

IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS indispensable d'aller à Cannes, puisque le Festival se déplace à Paris quelques jours après sa clôture. Dans section Cinémas en France se distingue le film de Jean-Michel Carré Visiblement je vous oime, qui associe acteurs (Denis Lavant en tête) et pensionnaires du Coral. «lieu de vie » pour jeunes psychotiques. Côté Quinzaine des réalisateurs. Le Ballon blanc, de Piranien lafar Papahi, auguel a été décernée la Caméra d'or. Le Conte des trois diamants, du Palestinien Michel Khleifi, et Three Steps to Heaven, de l'Anglais Constantine Giannaris, ont compté parmi les plus remarqués à Cannes. Enfin, les Elysées-

Lincoln proposent, jusqu'au 10 juin, une rétrospective des films présentés dans le cadre d'Un certain regard, parmi lesquels Lisbanne Story, de Wim Wenders, Poste avancé, du Hongrois Peter Gothar, Bye-Bye, de Karlm Dridi, Le Temps de l'amaur, de l'Iranien Mohsen Makhmalbaf,

* Vidéothèque de Paris, porte Saint-Eustache, Forum des Halles, entrée du public : 2, Grande Galerle, Paris 1. M. Châtelet-Les Halles. Séances de 14 h 30 à 21 heures, les 3 et 4 kuin, Tél. : 44-76-62-00. 30 F. Les Elysées-Lincoln, 14, rue Lincoln, Paris 8. M° George-V. Tel. : 43-59-36-14.

CINEMA

NOUVEAUX FILMS **AVEC OU SANS HOMMES** ilm américain de Herbert Ross VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-B3; 36-68-6B-12); 23-33-83; 36-68-68-68-66-54); 14-Juillet 8eaugrenelle, 15- (45-75-79-79; 36-68-69-24); 8ienvenüe

Montpernasse, 15° (36-65-70-38; rés. 40-30-20-101. VF; Rex, 2 (36-68-70-23); UGC Montpamasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31; 36-68-81-09; res. 40-30-20-

10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alesia, 14' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15-(36-68-29-31); Pathé Wepler, 18 (36-GRANITZA

Film bulgare de Hristian Notchev VO: Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49). LA HAINE

Film françals de Mathieu Kassovitz Gaumont les Halles, 19(36-68-75-55 : res. 40-30-20-10); Rex, 2' (36-68-70-23); 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6° let Odéon, 6. (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6" (36-65-70-73; 36-68-70-14); Geymont Ambassade, B* (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Balzac, 8* (45res. 40-30-20-10); Le Balzac, 8" (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, 9" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14-(36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Misirel, 144 (36-65-70-41; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beeugrenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-

Film français da Ahmed Bouchaala Forum Orient Express, 1e' (36-65-70-67); 5ept Parnassiens, 14' (43-20-32-

LES EXCLUSIVITÉS A LA CAMPAGNE (Fr.): Epée de Rois 50 (43-37-57-47): Le Balzac, 80 (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14.

L'APPAT (*) (Fr.): 14-Juillet Parnasse,

Aussi au sommaire:

S'inscrire à l'université

Le Monde

DE L'EDUCATION

ENQUÊTE

SUR LE REDOUBLEMENT

Molodie honteuse ou seconde chonce ?

A l'heure des choix : nos conseils et ceux des profs.

L'école communale en l'an 2000

UNE PUBLICATION DU MONDE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

6 (43-26-58-00: 36-68-59-02): Geumont Merlgnan, B (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). ASTÉRIX ET LES INDIENS (All., v.f.):

UGC Triomphe, 8 (36-68-45-47). AU TRAVERS DES OLIVIERS (Iran., vo.): Lucemaire, 6° (45-44-57-34).

8EFORE SUNRISE (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

8EFORE THE RAIN (Fr.-Brit., v.o.):

Lucemaire, 6° (45-44-57-34), CARRINGTON (Fr. 8rlt., v.o.): Gau-mont les Halles, 1°(36-68-75-55; rés, 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pegode, 7 (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8º (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, 12-(43-43-04-67; 36-65-71-33; res. 40-(43-43-04-67; 36-65-71-33; res. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecren Italle, 13" (36-68-75-13; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); 14-Juil-let Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18" (36-58-58-59-24); Patrie Wepier, in (36-68-20-22); v.f.: Saint-Lazare-Pas-quier, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Gobelins Rodin, 13* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Geu-mont Alésia, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14 (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-101

CHUNGKING EXPRESS (H.K., V.O.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43), CIRCUIT CAROLE (Fr.): Epée de Bois,

5" (43-37-57-47); Espace Saint-Mi-chel, 5" (44-07-20-49). CAC, 5' (44-07-20-49); LA CITÈ DES ENFANTS PERDUS (Fr.): Geumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beeubourg, 3" (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Montron, 6" (36-68-34-21); UGC Montpernasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (36-68-48-56); Les Nation, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Mistrel, 14° (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); UGC Corwen-(36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC 15; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15" (36-68-29-31); Majestic Passy, 16" (36-68-48-56); UGC Maillot, 17 (36-68-31-34); Pathé Wepler,

JUIN 1995 - 25 F

184 (36-68-20-22); Le Gambetta, 204 (46-36-10-96; 36-65-71-44; res. 40-LA CONQUÊTE DE CLICHY (FA):

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). COUPS DE FEU 5UR BROADWAY (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); UGC Triomphe, 8º (36-68-45-

LE CYGNE ET LA PRINCESSE (A. v.f.): Forum Orlent Express, 1" (36-65-70-67); Rex, 2" (36-68-70-23); George-V, 8" (36-68-43-47); UGC Lyon 8astille, 12" (36-68-62-33); UGC Gobalins, 13⁴ (36-68-22-27); Les Montparnos, 14^a (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14^a (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pethé Wepler, 18¹ (36-68-20-22); Le Gambetta, 20¹ (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

DELLAMORTE DELLAMORE (*) (ft.-fr., v.o.) : Epéa de 8ois, 5º (43-37-57-47).

57-47).
EXOTICA (*) (Can., v.o.): Lucemeire, 6° (45-44-57-34).
FREDDY 5ORT DE LA NUIT (*) (A., v.f.): UGC Montparnassa, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14).
FRESA Y CHOCOLATE (cubain, v.o.):

Lucemaire, 6º (45-44-57-34). GEORGIA (A., v.o.): Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); Les Trois Luzembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Menignan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20); Pathé Wepler, 18 (36-68-

LE GRAND BLANC DE LAMBARÉNÉ (Fr.-Gabon-Cameroun): Lucemaire, 64 (45-44-57-34). HAUT BAS FRAGILE (Fr.): Epée de

8ols, 5º (43-37-57-47); Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34). L'INONDATION (Fr.-Rus., v.o.) : Europe Penthéon (ex-Reflet Panthéon), 5* (43-54-15-04).

LA JARRE (Iran., v.o.): Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); Sept Par-nassiens, 14° (43-20-32-20). JEFFERSON A PARIS (A., v.o.): Gau-mont les Halles, 1 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Action, 5 (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Odéon, 6' (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, 8' (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Les Netion, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecren Italie, 13º (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, 16' (36-68-48-56); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8t (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paremount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alesia, 14* (36-68-75-55;

rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). JLG-JLG, '(Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09; res. 40-30-20-10) JOURNAL INTIME (IL, NO.): Lucer-

naire, 6" (45-44-57-34). KISS OF DEATH (*) (A., v.o.): Gau-mont les Halles, 1*(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6" (36-65-68-68-12); UGC Rotonde, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, 7' (36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Bierritz-Majestic, 8' (36-68-48-56); Gaumont Marignan, 8' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8' (36-68-43-47); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobellos 13' (36-68-33-27); UGC Gobellos 13 lins, 13" (36-68-22-27); 14-Juillet 8eaugrenella, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18" (36-68-20-22); v.f.: Rex, 2" (36-68-70-23); Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Battlle, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Par-nasse, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alesia, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-

Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). LAST SEDUCTION (A., v.o.): Forum Orient Express, 1°(36-65-70-67); UGC Rotonde, 6° (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V. 8° (36-68-43-47); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); UGC Opéra, 9° (36-68-21-24); 14-Juil-Let Bretille, 11° (42-57-90-82); 36-68 UGC Opera, 9 (36-68-21-24); 14-Juli-let Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13° (36-68-32-27); UGC Malliot, 17° (36-68-31-34); v.f.: Rex, 2° (36-68-70-23); Bre-tagne, 6° (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); Mistral, 14° (36-65-70-41; rès. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, 20° (45-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Rex. 21 (36-68-70-23) MÉCANIQUES CÉLESTES (Fr.-V.-Bel.-Esp.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, salla G.-de-Beauregard, 5º (42-22-87-23) ; Seint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25); Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (36-68-48-56): Geumont Gobelins Fauvette, 13' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 8ienven0e Montparnasse, 15: (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18t (35-68-20-22). MEME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE (t., v.o.): Latina, 41 (42-78-47-86). MERCEDES, MON AMOUR (Fr.-All., v.o.): Images d'eilleurs, 5º (45-87-18-

MOI, LA PIRE DE TOUTES (Fr.-Arg., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). MURIEL (Austr., v.o.): Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20). PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Ci-

noches, 6º (46-33-10-82). PETITS MEURITRES ENTRE AMIS (*) (Brit., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); UGC Normandie, 8" (36-68-49-56); UGC Opéra, 9" (36-68-21-24); Escurial, 13° (47-07-28-04); Mistral, 14° (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20); Pathé Wepler, 18t (36-68-20-22); v.f.: UGC Montparnesse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). PRISCILLA, FOLLE DU DESERT (Austr., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH (A. v.o.): UGC Danton, 64 (36-68-34-21); Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); v.f.: Saint-Lazare-Pas-68-20-22/; V.T.: Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opera Français, 9° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésie, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14° (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convantion, 15° (36-68-75-55; res. 40-30-20-

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERRE-MENT (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8º (36-68-

RANGOON (A., v.o.): Gaumont les Hailes, 1º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Bretagne, 6º (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); UGC Odéon, 6° (36-68-37-62); Gaumont Mari-gnan, 8° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); UGC Opére, 9° (36-68-21-24); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gau mont Grand Ecran Italie, 13º (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet 8aaugranelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, 16' (36-68-48-56); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wapler, 18' (36-68-20-22); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention. 15° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43). RICHARD AU PAYS DES LIVRES MA-GIQUES (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-

33-10-82). LE ROY LION (A., v.f.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.) : Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00; 36-68-59-

SALAM CINEMA (Iran., v.o.): 14-Juillet 8eaubourg, 3. (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6. (46-33-79-38: 36-68-68-12); 14-Julllet Parnasse, 6-(43-26-58-00; 36-68-59-02), LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-Fr.,

V.O.): Lucemaire, 6' (45-44-57-34), 50IXANTE ET ONZE FRAGMENTS D'UNE CHRONOLOGIE DU HASARD (Autr., v.o.): 14-Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-02). SOLEIL TROMPEUR (Fr. Rus., v.o.):

Cinoches, 6° (46-33-10-82), SONATINE (°) (Jap., v.o.); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Le 8alzac, 8* (45-61-10-60). LE TERRORISTE (Eg., v.o.): Espace Saint-Michel, 5* (44-07-20-49).

THE KILLER (**) (H.-K., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6' (36-68-75-55); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). UN ANGLAIS SOUS LES TROPIQUES (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, B (43-59-19-08; 36-68-75-55; res. 40-30-20-10).

VIVE L'AMOUR1 (Chin., v.o.): La Bastille, 11' (43-07-48-60). LES REPRISES

L'ANGE EXTERMINATEUR (Mex.-Esp.,

L'ANGE EXTERMINATEUR (MEX.-ESP., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86); Le Quartier Latin, 5º (43-26-84-65). CASABLANCA (A., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). Espace Jacques-Tati, 5° (43-54-51-60). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Rex, 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14): 36-68-70-14); George-V, 8° (36-68-43-47); Le République, 11° (48-05-51-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Denfert, 14° (43-21-41-01); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Pavolx, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68); Pathé Wapler, 18° (36-68-20-22). 68); Saint-Lambert, 15' (43-32-91-68); Bathé Wapler, 18' (36-68-20-22).
CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.o.): Le
Quartiar Latin, 5' (43-26-84-65).
CHRONIQUE D'ANNA-MAGDALENA

BACH (All., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30; 36-65-70-62). CITIZEN KANE (A., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-54-51-60). DANS LA LIGNE DE MIRE (A., v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). LA Fièvre AU CORPS (A., v.o.): 5tu-dia Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10); 5tudio Ga-lande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10). MATADOR (**) (Esp., v.o.): Le Quer-

tier Latin, 5º (43-26-84-65). METROPOLIS (AII.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09; rés. 40-30-20-

NAKES SPACES (A.): American Center, 12" (44-73-77-77). NO MONEY, v.f.): Paris Gné I, 10º (47-70-21-71). QUARTET (8rit., v.o.): L'Arlequin, 6º (45-44-28-80).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Le République, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). LE TROISTÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º

and the second s

UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A., v.o.): La Champo-Espace Jacques-Tati, 5: (43-54-51-60).

LES SÉANCES SPÉCIALES AU HASARD, BALTHAZAR (Fr.): Ac-

catone, 5 (46-33-86-86) dimanche 13 h 20. BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10), dimanche 16 h 10. CAUGHT (A., v.o.): Action Ecoles, 5^a (43-25-72-07; 36-65-70-64) samedi 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):

Action Ecoles, 5' (43-25-72-07; 36-65-70-64) samedi 16 h, 18 h, 20 h,

LES DAMNES (*) (IL-A., V.O.): Accatone, 5° (46-33-86-86), samedl 21 h 40, dimanche 17 h 30. L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) sa-

medi 15 h 30. EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68) samed(21 h. FAMILY VIEWING (Can. v.o.): Studio Galende, 5" (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 22 h. LA FOLLE INGÉNUE (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07; 36-65-70-64) manche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. dmanche 14 n, 10 n, 10 n, 20 n

LETTRE D'UNE INCONNUE (A. V.O.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07; 36-65-70-64), dimenche 14 h 15, 16 h 15,

18 h 15, 20 h 15, 22 h 15. LE NOUVEAU MONDE (Fr.): Accatone, 5 (46-33-86-86), dimenche LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01), dimanche

17 h 30. ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., vo.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), dimanche 21 h. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86), dimanche 22 h. QUELQUES JOURS DE LA VIE

QUELQUES JOURS DE LA VIE D'OBLOMOV (Sov., v.o.): 5tudio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10), dimanche 19 h 15. RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Brit., v.o.): 14-Juil-let Beaubourg, 3º (36-68-69-23) di-manche 10 h 35.

LA RICOTTA (it., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86), dimanche 12 h. SALO OU LES CENT VINGT JOUR-NÉES DE SODOME (**) (It., v.o.) : Accatone, 5° (46-33-86-86) samed

SATYRICON (It., v.o.): Accetone, 5 (46-33-86-86) dimanche 15 h 10. SIMPLE MEN (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23) di-manche 10 h 45. LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Denfert 14" (43-21-41-01) dimanche 19 h 30. LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) :

L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63) samedi THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Galande, 5. (43-26-94-08; 36-65-72-

05; rés. 40-30-20-10), dimanche 20 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09), anche 14 h.

TOUT L'OR DU MONDE (Fr.): Studio 28, 18 (46-06-36-07), dimenche 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. UN CHIEN ANDALOU (fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) dimanche 12 h 30. UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10), samedi 15 h 15.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

André Paulvé, portrait d'un produc leur : Lumière d'été (1942), de Jean Grémillon, 16 h 30; La Boîte aux rèves (1943), d'Yves Allégret et Jean Choux, 19 h; L'Eternel Ratour (1943), de Jean Cocteau, Jean Delen-

noy, 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE Histoire permenente du cinéme : Films FEMIS, 17 h ; le Guépard (1963, v.o. s. t. f.), de Luchino Visconti,

CENTRE GEORGES POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

te Cinéma grec: Fin d'époque (1994, v.o. s.t.f.), d'Andonis Kokkinos, 14 h 30; Le Petit Flacre (1957, v.o. s.t.f.), de Dinos Dimopoulos, 17 h 30; Errance (1979, v.o. s.t.f.), de Christoforos Christofis, 20 h 30. Le Criétite grec: Une aussi longue absence (1985, v.o. s.t.f.), de 5tavros Tsiolis, 14 h 30; Allégorie (1986, v.o. s.t.f.), de Kostas 5fikas, 17 h 30; An-

gelos (1982, v.o. s.tf.), de Yorgos Katakouzinos, 20 h 30. VIDEOTHEQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eus-Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE La Quinzaina des réalisateurs : le

Bus (1994), de Jean-Luc Gaget, 17 h; An Awfully Big Adventura (1994, v.o. s.t.f.), da Mike Newell, 14 h 30; I'lle du chagrin (1994), de Hsu Hsteoming, 15 h; Rebonds (1994), de Marine Place; La Rocher d'Acapulco (1994), de Laurent Tuel, 16 h 30; La (1994), de Laurent Tuel, 16 h 30; La Tête du Maure (1994, v.o. s.t.f.), de Paulus Manker, 17 h; Le Bus (1994), de Jean-Luc Gaget; Faute de soleil (1994), de Christophe Blenc, 1B h 30:

Le Sallon blanc (1994, v.o. s.t.f.), de Jafar Panehi, 19h; Visiblament, je vous alma (1994), de Jean-Michel Carré, 20 h 30 : Entre deux étés (1994, v.o. s.t.f.), de Kristian Petri avc Gunilla Röör, Samuel Fröler, Lena Nilsson, 21 h.

MARDI L'Enfant dans les villes: Le Jeune Werther (1992), de Jacques Doillon, 14 h 30; les Quatra Cents Coups (1959), de Prançois Truffaut; Laisse béton (1984), de Serge Le Péron, 16 h 30; Halfaouine (1990, v.o. s.t.f.), de Férid Boughedir, 18 h 30; Graine au vent (1963), de Paul Carita; Aniki bobo (1942, v.o. s.t.f.), de Manoel de Oliveira, 20 h 30.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(47-03-12-50) DIMANCHE La Vie d'Harun Farocki, 17 h.

MARDI

Depuis cent ens, les ouvriers sortent de l'usine d'Herun Farocki, 18 h 30.

FESTIVALS CENT ANS DE CINEMA VUS PAR HENRI LANGLOIS (v.o.), Grand Action, 5º (43-29-44-40). Laura, sam. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Colonel 81imp, dim. 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30; Les Tueurs, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Fièvre sur Anatahan, mer, 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CINE-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE (v.o.), L'Ariequin, 6° (45-44-28-80). Lisbonne Story, dim. 11 h. CINE-U (v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). Maurice, sam. 11 h 45,

mar. 11 h 45. COURTS-CIRCUITS, Le République, 11 (48-05-51-33), Fuites, mar. 20 h 30. LES COURTS D'ENFER (v.o.), Den-

fert, 144 (43-21-41-01). Viejo pas-Cuero, sam. 11 h 20, mar. 20 h 30. DEUX VISAGES DU CINEMA CHINOIS CONTEMPORAIN (v.o.), L'Entrapôt, 14° (45-43-41-63). Epouses et concubines, mar, 16 h, DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

(v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Bird Now, dim. 16 h; Arthur Honeg-ger, dim. 17 h 45; Man no Run, dim. 19 h 15; Gimme Shelter, dim. 22 h, FAS A L'ECRAN (v.o.), Institut du monde arebe, 5 (40-51-39-91). Orient sur Seine, sam, 10 h, 18 h, dim, 10 h, 18 h, mar, 10 h, 18 h, FAS A L'ÉCRAN (v.o.), Institut du monde arabe, 5° (40-51-39-91). La Rime et la raison, sam. 15 h; Momo, sam. 17 h; Lettre d'un temps d'exil, dim. 15 h; Blanc d'ébène, dim. 17 h. FESTIVAL DE CINÈMA SUD-AFRICAIN (v.o.), Grande Helle de La Villettealle Boris-Vian, 19º (40-03-75-00). Magic Garden & Pennywhistle Boys, sam. 14 h; Classified People, sam.

16 h; My Country, my Hat, dim.
14 h; Freedom Square and 8ack of
the Moon, dim. 16 h.
FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS (v.o.), Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89). La Grande Farandole; 958m. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; 5wing Time, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Top Hat, Iun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. HOMMAGE A KEN LOACH (v.o.), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Family Life, sam. 20 h, dim. 16 h, lun. 18 h, Life, sam. 20 h, dim. 16 h, lun. 18 h, mer. 20 h; Hidden Agenda, sam. 18 h, dim. 14 h, lun. 16 h, mar. 18 h; Riff Raff, sam. 16 h, dim. 22 h, lun. 14 h, mer. 16 h; Raining Stones, sam. 22 h, dim. 18 h, lun. 20 h, mar. 22 h; Ladybird, sam. 14 h, dim. 20 h, lun. 22 h, mar. 14 h.

LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le République, 11º (48-05-51-33). Va mourire, lun, 20 h 30. JOURNEAUX FILMES, Centre Pompldou. Studio 5-Cinéma du Musée, 4º (44-78-12-33). Diaries nº 1 à 8, sam. 19 h; Lost, lost, lost, dim. 16 h; Loads, dim. 20 h.

MARIA KOLEVA FILMS, Clnoche Vidéo, 5º (47-00-61-31). Isabelle et les vingt-sept voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, sam. 12 h, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Cleudel at Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou aimer à Paris en étrengère, sam. 20 h ; L'État de bonheur permanent, dim.

19 h. NANNI MORETTI (v.o.), Reflet Médicis I, 5^a (43-54-42-34). Pelombella rossa, lun. 12 h 05. PLEINS FEUX 5UR JOHN WOO (v.o.), Action Christine, 6' (43-29-11-30). A toute épreuve, sam. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Une balle dans la tête, mar. 14 h, 18 h 30, 19 h, 21 h 30; le 5yndicat du crime, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; La 5yndicat du crime 2, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h,

21 h 30 RÉTROSPECTIVE JOHN CASSAVETES (v.o.), Studio Galende, 5° (43-26-94-08). Love Streams, lun. 16 h. SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63), Films d'Al Ra-

zutis, mar. 20 h. SOIRÉE 70 MM (v.o.), Gaumont Ki-nopanorama, 15° (43-06-50-50). Rencontre du troisième type, sam. 0 h 15.

SOIRÉE TIM BURTON (v.o.), Grand Pevois, 15° (45-54-46-85). Edward aux mains d'argent, mer. 19 h 20, 21 h 15; 8eetlejuice, mar. 19 h 30, 21 h 15. UN CERTAIN REGARD (v.o.), Elysées

Lincoln, 8 (43-59-36-14). Hunstrung Heroes, sam. 14 h 30, 20 h; The En-glishman Who Went Up a Hill But glishman Who Went Up a Hill But Cama Down, sam. 17 h, 22 h; Sous l'erbre Domin, dim. 14 h 30, 20 h; Bye Bye, dim. 17 h, 22 h; Poste avancé, lun. 14 h 30, 20 h; Musique pour décembre, lun. 17 h, 22 h; Lisbonne 5tory, mar. 14 h 30, 20 h; The Poison Tasters, mer. 17 h. 22 h.

(*) Films interdits aux moins de douze ans (**) Films

والمرابع المراوي والمراوية والمنافرة والمراوية والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة والمنافرة

SAMEDI 3 JUIN

த்திருந்து சிழுந்தின் பிரும் இருந்திரும் இர TANK BU FRE TE LA FRUR TO ومروري منصياة بميمهلاك يهادا 5 4 - 41-54 C. OF

S SEANCES SPECIALES CASARL BALINASAS

Carlos Bartas, ing birthis de der im Avida (i. ettertise ind Avida (i. ettertise ind Carlo Date Propher Me sand

taan bijang 19 19 bilah bilah liba. Pernah tampat bilah lang banjar,

MARKET TAKE NAME OF STATE OF STATE an actuations, 50 Juli 11 ha fail is 45 to the Car Care Course 5 and to MATERIAL CONTRACTOR OF THE STATE guest, professorate and company of the man was the table to be a to be a first use, it results seems, real returns A 4 to part of the same of the control of the contr

442 COMMANDER STATE A 1855 THE STURE OF COURSE A. T. .. renner Brown, en 18 brown 1900 - 19 - Mieser Brown war 1800 - 1900 ngarian mana الما والأرام و الأنواب والمعاد الم المنظر a region will bringlesses in the apria ky niko kaživo aci žito izokla ista

The transport state of the second ty in a market **ex** (10 m) and pure mount of a set of the rich THE CANCEL STATE OF THE STATE O grandromana avai ut nombit THE ACTION OF STREET OF STREET

والمستوسية الأقريد والإلا 例: 1、 1、 1.27 (1.27) (2.78) (2.76) (1.75) Linguistic of the following services. --in the few years, was the boy TENTO MATE IN THE PARTY OF August the Bareline of the service of the service. (2) (2) (数数をより できませる (できません) できませる (できません)
 (2) (ないまた) (ない A BEATLES OF A STATE OF A STATE

Angeler of the control of the contro

Control of the state of the sta

a writing to your own or some

Lance to the state of the second المراكب الموافيطية بعالوا الكواجية المأت مواد بييات الو 10000 200

Mark Control

en and the second responsible to the first

The second secon

المراجع المعارض المعارض المعارض المعارض المعارض

A STATE OF THE STA

Service and the control of the contr

THE RESERVE THE RE

ng paragher habit philippin in the contract that the The second secon HELE AND THE TOP MET THE TAIL TO والمصادر المداء فيؤاز بالهي المستعاق وليهاجا were a comment of the first of the comment of the c المعالم المعالم فيهيد والمناس المعالم المعالي ويرايا The graph of the second of the CHARLE BEFORE FREE UP HE SE LE. Hart when we commence the section is Land Carried to Contract to the Contract of th The second secon THE SECRET PORCE A. Riemeren de en The second secon na Alica (本) (本) (本) (本) アガルダースの (本) (本) (本) 東 (利力の) (本) (本) (本) (本) (本) أنجاه ويعيشها Company gradient with the company of See All Market See See ner merene me sont management of the second

Long to the high and the strongers of GALLES MATIONALE DU RE $0.094\, k_{\rm max}$ CHE PAUT AFFERDRY .4 MARK FESTIVALS Tej Tr. (10 Til da dr. 10) se se il. Periodi di Sente Transi Charles and 31.1

2.0

JI 43 . No. 2

CONTRACTOR SERVICE AND ADMINISTRATION OF THE PARTY.

50.00

.11 %

A 44 A 44

NAME OF

. . 41

0.45 Journal, Météo. **CÂBLE** ARVICE STREET

Sophie Deflandre, 23.45 Les Falseurs de veuves. De Nigel Evans. 0.45 Soudain, l'été dernier, Christian Lacroix. De Jean-Michel

FRANCE 2

20.50 Théâtre: Le Clan des veuves. Pièce de Ginette Beauvais-Garcin. Avec Francis Perrin, Guy Montagné, Carlos, Amanda Lear, Sim, Evelyne Leclercq, Philippe Castelli, Thierry mise en scène de François Guérin, avec Jackie Sardou, Ginette Garcin, Roland, Jacques Pradel, Pierre Belle-mare, Macha Meril. Mony Dalmès.

Son man venant de mount une femme rejoint ses deux amies pour former le clan des veuves. Ce groupe bien uni va être bouleversé par l'arrivée de la maîtresse d'un des maris décédés. 22.30 Magazine : Les Enfants de la têlé.

Présenté par Arthur. Invités : Michel Field, Karl Zéro, Rika Zaraï. 23.45 Les Films Lumière. 23.50 Journal, Météo, Journal des courses

0.05 Magazine : Côté court. 0.10 Magazine : La 25º Heure. Présenté par Jacques Perrin. Le Vrai Raspoutine, de Laurence Rees. 1.05 Programmes de nuit.

FRANCE 3

20.55 Série : Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. La Robe de diamant, de Nicolas Ribowski. Arsène Lupin annonce qu'il va voler la robe sertie de 487 diamants des-tinée au Sultan de Brunei .

Nous irons tous à l'Elysée. Comment se forme l'opinion politique des citoyens? Jean-François Delassus a suivi, pendant les trois mois qui ont précédé les élections, tout l'éventail social, jeunes cadres retraités, SDF, directeurs de PME... Un portrait de la France. 0.05 Méteo, Journal.

0.30 Musique et compagnie. L'œil écoute... Amsterdam [1/2]. 1.30 Musique Graffiti. Préludes nº 3 et 4, de Villa-Lobos, par Turibio Santos, guitare (15 min). M 6

20.45 Tëlëfilm : Seulement par amour, Francesca. De Giovanni Ricci, avec Anais Jeanneret, Sandrine Caron (en deux par-

1.00 Boulevard des clips (et 5.55).

ties diffusées à la suite).

CANAL +

19.55 Rugby. En direct. Coupe du monde : Canada Afrique du Sud. Coup d'envoi à 20.00. Commenté par Thierry Gilardi et Serge Blanco.

21.45 Sport: Rugby. Résumé des matches de la Coupe du monde : Tonga-Cote-d'Ivoire, Ecosse France, Australie-Roumanie. 22.30 Téléfilm : Traque à Manhattan. De Tom Mankiewicz

0.00 Le Journal du hard. 0.05 Cinéma : La Vénus bleue. Film français, classé X, de Michel Ricaud (1993). 1.45 Cinéma : Vivre. ■ ■ Film chinois de Zhang Yimou (1993, ARTE

20.40 Téléfilm : La Montagne magique. De Hans W. Geissendorfer (1/3). Avec Mane-France Pisier.

22.30 Documentaire : Thomas Mann, une vie, vue par Klaus Harpprecht. Portrait d'Axel Bornkessel (v.o.). 23.30 Magazine : Velvet Jungle. No Alternative : John Trudell. 0.45 Série: Johnny Staccato. 22. An Act of Terror (v.o.).

1.10 Téléfilm : Muriel fait le désespoir de ses parents. De Philippe Faucon, avec Catherine Klein (rediff.). 2.30 Cinéma d'animation :

7º Art bis. Propose par Louisette Neil [3]. His-toires d'hornnes. Ares contre Atlas, de Manuel Otero; Le Corridor, de Stepan Kaloustian; Spectateurs, de Raimund Krumme (30 min).

Las programmes complets da radio, de télévision at une sélection du câble sont publiés

chaqua samaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symbolas :
▶ Signalé dans « la Monde radio-télavision » ; □ Film à

éviter : ■ On peut voir : ■ ■ Ne pas manquer : ■ ■ Chef-d'œuvre ou

TV 5 19.00 Y a pas match. 19.25 Météo des ong continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Teléfilm: Prêcheur en eau trouble. De Georges Lautner (1992). 21.30 Concert : Festival franco-ontarien. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Résultat du grand jeu des célébrités. 22.50 Théâtre : Ma journée à moi. Enregistré au Théâtre Antoine, à Paris, en 1994, Mise en scène de Jacques Decombe. 0.25 Témoignages pour le Rwanda, 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min). PLANETE 19.45 Nicaragua: la chute d'un dictateur. De Franck Diamand et Ludi Boe-ker, 20.35 Les Ailes de légende, De Barry Cawthorn (30/38). Skyraider Douglas A1. 21.30 Cocafé. De Jean-Michel Rodrigo et Jean-Claude Borwallet, 22.25 Les Enfants du voyage. De Dominique Mauclair et Laurent Chevallier [3/3]. Les Bêtes de cirque 23.20 Palestine : l'école des femmes. De

TF 1

20.45 Divertissement:

23.50 Série : Duo d'enfer

Les Grosses Têtes.

22.45 Magazine : Ushuaïe. Mer Rouge, des Jeeps sous l'eau. Danse avec le pil, de Patrick Passe ;

Kyaiktiyo, pèlerinage au rocher d'or, de Bernard Guerrini; Les Kafirs Kalashs, de François-Xavier Pelletier,

The Ice Capted Jungle, de Chris Hil-

Gravier et Daniel-Henri Maillot (55 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total. 19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Golf. Skin's Game féminin. 22.30 Embouteillage. 23.35 James et Vola. 0.55 A bout portant (55 min).

(\$5 min).

CARAL J 18.00 Bětes pas bětes. 18.15
Graine de champion. [4/26]. Sidney et la capoeira. 18.30 Série: Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série: Souris noire. 19.30 La Panthère rose, 20.00 Aladin CANAL JIMMY 21.00 Série : Les Aven-

tures du jeune Indiana Jones. Vienne 1908. 21.50 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 22.15 Chronique du chrome. 22,20 Nonante. 23.15 Série : Private Eye, 0.10 Road Test. 0.35 Série : Seinfeld. 1.00 Série : Dream On (25 min).

On (25 mm).

SÉRIE CLUB 19.55 Série: Miami Vice (et 23.50). 20.45 Série: Commissaire Flerming. 22.10 Série: Les Tètes brûlées. 23.00 Série: Mystères à Santa Rita, 0.40 Série: Julien Fontanes, magistrat (90 min).

MCM 19.00 Autour du groove. 19.30 L'invité de marque Rry Disnay 20.00 MCM. L'Invité de marque. Roy Disney. 20.00 MCM Mag. 20.30 MCM Euromusiques Nordica. 21.30 MCM Backstage. Shoulders. 22,30

MCM Dance Club (210 min).

MTV 19.00 European Top 20. 21.00 Concert: Lenny Kravitz Unplugged, 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show. 0.00 Yo! MTV Raps (120 mile)

(120 min).

(121 m

Afrique du Sud. 1,00 International Motorsports (60 min).

CINÉ CINÉFIL. 18.10 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.45. Le Club, 22,05 Le Meilleur du cinéma britannique. [12/26] Les Gentlemen (25 min). [13/26] Les Anglais et la Mer. 23.00 Echec à la dame. III Film américain de Gregory Ratolf (1939, N., v.o.). 0,15 Trois meurtres. III Film britannique de Wendy Royes, David Eady, G.M. O'Ferrall (1954, N., v.o., 100 min). v.o., 100 min). CINÉ CINÉMAS 19.35 Oocumentaire.

20.30 Téléfilm : Faux ennemis. De Ben Lewin (1985). 22.30 Hollywood 26, 23.00 Sac de nœuds, Film français de Josiane Balasko (1984).

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole. Récital Alain Borer. 20.00 Le Temps de la danse. Jusqu'à quel âge peut-on danser? Avec Christian Trouillas, Roland Petit, Zizi Jeanmaire, Gérard Lemaître. 20.30 Photo-portrait. César, sculpteur. 20.45 Fiction. Quitter Nantes, de Philippe Bernard. 22.35 Musique: Opus, Naissance d'un opéra: Schliemann de Betsy Jolas. 0.05 Clair de nuit. Stéphane Santini. 1.00 Les Nais de France-Cuthure (mediff).

En direct de Londres, Midsummer Night's Oream, de Britten, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national anglais, dir. Stewart Bedfort, sol. Christopher Robson (Oberon), Lilian Watson (Tytiana), Emil Wolck (Puck), Mark Richardson (Thesee),

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Sorree lyrique.

Jean Righy (Hippolyta). 0.05 Auto-portrait. Claude Lavoix, piano. 1.00 Les Nuits de France-Musique, Programme Hector. <u>Le Monde éditions</u>

RADIO

36 15 LEMONDE

TF 1

12.20 Jeu : Le Juste Prix. 12.50 Magazine : A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 13.20 Série : Hooker,

14.15 Série : Arabesque, 15.10 Série : Le Rebelle. 15.55 Série : Les Dessous de Palm Beach. 16.55 Disney Parade.

18.00 Des millions de copains. Avec la sèrie : Alerte à Malibu. azme : 7 sur 7. Présenté par Anne Sindair. Invités: Éric Raoult, ministre de la solidarité entre les générations;

Anne-Marie Couderc, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi : Xavier Emmanuelli, secretaire d'Etat chargé de l'action humanitaire d'urgence. 20.00 Journal, Rugby, Tiercé, La Minute hippique, Météo,

20.45 Cinéma: La Cité de la violence. Film italo-français de Sergio Soffima (1970).

Trafic infos.

22,40 Ciné dimanche 22.50 Cinéma : Yanks. ■ ■ Film britannique de John Schlesin-1.05 Journal, Météo.

1.15 Programmes de nuit.

FRANCE 2

DIMANCHE . MIDI Robert HUE à l'Heure de Vérité

12.00 L'Heure de vérité (et 4.15). Henri de Virieu. Invité: Robert Hue, secrétaire national du PCF. 12.55 Météo (et 13.10). 13.90 Loto, Journal, Point Route. 13.20 Série : Flic à tout faire.

13.50 Sport : Tennis. En direct de Roland-Garros : Internationaux de France. 19.25 Série : Les Gromelot et les Dupinson.

19.59 Journal, Tennis, Météo.

20.50 Cinéma : Noyade interdite.
Film français de Pierre Granier-Deferre (1987).

22.40 Documentaire: Première ligne. L'ombre du maréchal, chronique 0.40 Les Films Lumière. 0.45 Journal, Météo.

des années noires en Limousin d'Alain de Sédouy et Michel Follin. 0.55 Magazine : Côté court. 1.05 Magazine : Musiques au cœur. Présenté par Eve Ruggieri. Festival

de Popayan (Colombie).

2.15 Programmes de nuit.

FRANCE 3

DIMANCHE 4 JUIN

12.45 Journal. 13.05 Sport: tennis. En direct de Roland-Garros: Internationaux de France. 14.00 Série : Matlock 14.50 Série: New York District.

15.00 Magazine : Sports dimanche. Tiercé à Longchamp; 15.20, Cyclisme: Tour d'Italie; 16.00, Cyclisme: Midi Libre; 16.20, Athletisme : Euromeeting de Diion.

15.50 Tierre. 16.30 Telefilm: L'Enfant du désert. De John Badham.

Trois évadés et un couffin. 17.55 Magazine : Lignes de mire. 18.55 Le 19-20 de l'Information. A 19.08, Journal de la région. 20.05 Divertissement : Benny Hill.

20.35 Magazine : Côté court.

20.55 Série : Inspecteur Derrick. La Reine de la nuit, de Theodor Grädler.

22.00 Téléfilm : Un cas pour deux, L'Homme sur la photo, de Michael Mackenroth.

23.05 Météo et Journal. 23.30 Cinéma: Docteur Folamour. Film britannico-américain de Stanley Kubrick (1963, N., v.o.). 1.25 Musique Graffiti. La Bohēme, edrait, de Puccini, par l'Orchestre français, sol. Sylvie Valayre, soprano, dir. Jean-Yves Ossonce (15 min). M 6

12,25 Série : Mariés, deux enfants. 13.05 Serie : Un flicdans la Mafia,

14.05 Série : Les Têtes brûlées. 15.06 Série : Poigne de fer et séduction. 15.30 Magazine : Culture rock (et 3.00). La Saga. Dance Story. 16.30 Serie : Les Cadavres exquis

de Patricia Highsmith. L'Amateur de frissons. cime et M **révolution dé en main.** De Henri Helman.

18.55 Série : Enquêtes à Palm Springs. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Filles à papas. 20.40 Sport 6 (et 0.45).

20.45 Téléfilm : La Marque de la Panthère.

De Brian Trenchard-Smith. 22,30 Magazine : Culture pub. 23.05 Téléfilm : Saveurs de femmes. De Roy Garrett. 0.55 Magazine : Rock express. 1.20 Boulevard des clips (et 6.00). CANAL +

EN CLASS JUSQU'A 14.05. 12.30 Flash d'informations (et 19.30, 22.45).

12.35 Magazine : Toles dimanche. Présenté par Michel Denisot. 13.35 La Semaine des Guignols. 14.05 Dessin animė: Profession critique.

14.30 Surprises (et 19.15, 2.50). Special Annecy. Courts-metrages d'animation. Sport: Rugby. En direct. Coupe du monde: Nou-

velle-Zélande-Japon; coup d'envoi à 15.00. 16.40 Reportage : Hollytoon. De Charlie Sansonetti et Pascal

Morelli. 17.30 Cinéma d'animation:

Duckman. 18.00 Cinèma : Batman contre le fantôme masqué. ■ Film d'animation américain d'Eric Radomski (1993).

- EN CLAIR JUSQU'A 20.35 19.40 Concert: Les Stones à Stockholm. 20.30 Le Journal du art. Présenté par Jean Teulé.

20.35 Cinéma : La Maison aux esprits.

Film germano-portugo-danois de Bille August (1993). 22.50 L'Equipe du dimanche. Présenté par Pierre Sled. Rugby : en differé, match de Coupe du monde : Irlande-Pays de Gaties.

0.20 Sport : Rugby. Résumé des matches de la Coupe du monde : Argentine-Italie et Angleterre-Samoa. 1.20 Cinėma: Macho. ■ Film espagnol de Bigas Luna (1993, v.o.).

LA CINQUIÈME

12.00 Jaunesse. La Panthére rose ; Grimmy : Amour de chien, Le Grand Méchant loup (rediff.) : Rintintin : Adieu Fort Apache.

13.00 Jeu : Ça démininge. 13.30 Les Grandes Séductrices. Ava Gardner.

Ava Gardner, actrice à Hollywood, tourna une quarantaine de films aux succès plus ou moins inégaux. Pour son bonheur, et le nôtre, quelavant tout le talent et le métier de cette « femme de rêve, de chair et de sang ».

14.30 L'Esprit du sport. Erik Orsenna. 15.30 Détours de France.

Les guardians. 16.30 Jeux d'encre 17.00 Le Sens de l'Histoire. De Castro à Cuba.

18.30 Va savoir. Port-en-Bessin. 18.55 Le Journal du temps.

ARTE

19.00 Série : Premiers comiqu 7. Léontine garde la maison (Pathé Frères, 1912); Robinet boxeur (Ambrosio, 1913); Le Haut de forme de Polidor (Pasquali, 1913); Le Poil à gratter (Pathé Fréres,

1907). 19.30 Métropolis (et 0.50). Festival de Cannes ; Country Revival; Villes digitales. 20.30 8 1/2 Journal.

CÂBLE

TV 5 19.00 30 millions d'amis. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBE En direct. 20.00 7 sur 7. Rediff. de TF1 du jour même. 21.00 Les Heures Chaudes de Montparnasse. De Jean-Marie Orot [12/13]. Le Groupe des Sox. 22.00 Jour-nal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 L'Homme pressé . Film français d'Edouard Molinaro (1977) 0.10 Résultais du grand jeu des célébrités. 0.20 Court métrage. 0.25 Témoignages pour le Rwanda, 0,30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min).

PLANTETE 19:20 Vendanges, histoire mon-diale du vin. De Michael Gill (1/13). Nais-sance du vin. 19:45 Le Moine et l'Abeile. O'Allen Jewhurst et David Taylor (1/2). Le Rucher de frère Adam. 20.30 San Pietro. De John Huston. 21.05 Le Memphis Belle. De William Wyler. Histoire d'une forteresse volante. 21.45 Le Procédé Fresson. De Jean Real. 22.15 O les villes d'eaux. De Christian Bussy. 22.55 Nicaragua: la chute d'un dictateur. De Franck Diamand et Luci Boeker. 23.45 Les Ailes de légende. De Barry Caw-thorn [30/38]. Skyraider Douglas A1

PARIS PREMIÈRE 19.00 Jean-Edern's Club. 20.00 Paris Match Première. 20.30 L'Album (et 0.25). 21.00 Noctume indien. (1989), 22.50 Concert : Lionel Hampton and His Golden Men of Jazz. 0.55 Le Canal du

CANAL J 18.00 A nous la caméra. [5/5]. Nos vidéos de vacances, 18.30 Série : Deux ans de vacances. 19.30 La Panthère rose. CANAL JIMMY 20.00 Série: Seinfeld. 20.30 Série : Dream On. 20.55 Country Box. 21.25 Série: Monty Python's Flying Circus. 21.50 Chronique New Age. 21.55 La Semaine sur limmy. 22.05 Série: New York

Police Blues, 22.55 Destination séries, 23.25 Série: Les Envahisseurs. 0.20 Qu'est-ce qui fait count les fans ? (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Force de frague. 19.45 Serie : Miami Vicz (et 23.35), 20.35 Le Club, 20.45 Série : Cimarron Strip. 22.00 Série : Les Têtes brûlées. 22.50 Série : Mystères à Santa Rita. 0.20 Série : Commissaire

Flemming (90 min). MCM 6.00 ► Good Morning MCM: The Rolling Stones (dips). 20.00 MCM Mag (et 1.00). 20.30 MCM Euromusiques Latina. 21.30 MCM Rock Legends club. Police. 22.30 Cinémascope. Cannes 95. 23.00

en de la companya de la comp

Concert: Cheb Mami. 0.30 Blah-Blah Métal MTV 19.00 Concert: An Evening with Bon Jovi. 20:30 News: Weekend Edition. 21:00 120 Minutes. 22:00 Bon tool. Live at Rock am Ring. 23:00 Beavis and Butt-head. 23:30 Headbangers' Ball (150 min).

EUROSPORT 20.00 Rugby. En direct. Coupe du monde : groupe B. Angleterre-Samoa occidentales. 21.30 Voitures de tourisme. Championnat d'Allemagne: 4 manche. 22.30 Formule Indy. En différé de Milwaukee (Wisconsin). Les Miller Genuine Draft 200, 0.30 Rendez-vous à Rotand-Garros (60 min).

CINÉ CINÉFIL 20.30 Amour et swing.

Film américain de Tim Whelan (1943, N., v.o.), 21.55 Echec à la dame. Film amériv.o., 21.35 echec a la danie. Ill min americain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.).
23.15 Alexis, gentieman-chauffeur. Ill Film français de Max de Vaucorbeil (1937, N.).
0.40 Nazare. Ill Film portugais de Manuel Guimaraes (1952, N., v.o., 80 min). CINÉ CINÉMAS 20.00 Documentaire. 20.30 Robert et Robert. ■ Film français de Claude Lelouch (1978). 22.15 Histoire de fantòmes chinois 2. III Film chinois (Hong-Kong) de Ching Siu Tung (1990, v.o.). 23.55 Eclair de lune, III Film américain de Norman

Jewison (1987, v.o., 100 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Le Corte du chevalier de Goni, par René Farabet. 22.25 Poésie sur parole. Les poètes d'Afrique du Sud (6). 22.35 Le Concert. Enregistré le 27 janvier, à la Cité de la Musique. Musique à San Rocco. Œuvres de Colorier. Gabrieli, Giovanni Picchi, Dalla Casa, Barba-rine, Bassano, Grandi. 0.05 Clair de nuit. Tentatives premières: alphabet des corps, par Marc Vaudey; Rub a dub dub; Rémanences: Obsolètes reliquats; La Ourée du oui, 1.00 Les Nuits de France-Cuiture

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Musique aujourd'hui. Concert donné le 27 avril, à la sale Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Diego Masson : Chemin V pour guitare et orchestre, de Berio (création française), Thierry Mercier, guitare; Concerto pour darinette et orchestre, de Donatoni (création mondiale), Michel Portal, dari-nette : Improvisations, Michel Portal, darinette, Mino Cinelu, percussion. 21.30 Voix souvenirs. Yvonne Brothier, soprano, dans

(1933); La Fille du régiment (extrait de l'acte t), de Donizetti (1932); La Traviata extrait de l'acte I), de Verdi (1929) : Le Coq d'or (extrait de l'acte II), Le Prisonnier de la rose, le rossignol, de Rimski-Korsakov (1930); Martha (extrait de l'acte II), de Flo-tow (1930); Les Contes d'Hoffmann (extrait des actes II, III, IV), d'Offenbach (1930); Sérénade, Au printemps, de Gounod (1933). 22.30 Les Greniers de la mémoire. Alfred Jarry. 2. La leçon de pataphysique. 23.00 Les Magiciens de la terre. Portugal ; Traditions populaires du centre et du sud de l'Italie. 0.05 Atelier. Au jardin des dieux. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Pro-

Commandez vos livres

36 15 LEMONDE

Oidon (extrait de l'acte II), de Piccinni 20.40 Soirée thématique : Magicien et prince du verbe, hommage à Thomas Mann. Proposée par Peter von Rûden, Gerhard Vogel et Hans Peter Kochen-

La Montagne magique. Oe Hans W. Geissendörfer [2/3]. 22.30 Entretien. Michel Tournier interrogé par Pierre-André Boutang. 22.40 Documentaire:

Discours au peuple allemand. De Harald Herzog. 22.50 Táléfilm : Lotte à Weimar. O'Egon Günther (v.o.).

1.50 Reportage.
Portrait de trois jeunes Albanais, de Peter Dudzik (rediff.). 2.20 Reportage. Libre d'esprit dernière les barreaux. Kasem Trebeshina, écrivain et dis-

sident albanais, de Richard Schneider (rediff.). 2.35 Cinéma d'animation :

7 Art bis. Proposé par Louisette Neil [4].

De Jérujevo à Sarasalem

par Alain Rollat

POURQUOI une ville aussi sainte que Jérusalem, où Dieu est si sollicité qu'il se met en quatre pour répondre aux prières des juifs, des musulmans, des chrétiens et des autres, suscite-t-elle depuis trois mille ans, en dépit des efforts pédagogiques d'Abraham, de Jésus, de Mahomet et des kyrielles prophétiques, autant de confusions qu'une vulgaire Babel ? Est-ce la fante de Dien ou celle des hommes ?

La question est aussi vicille que la sainte Trinité et, pour peu qu'on ne soit ni juif, ni musulman, ni chrétien ni autre – ce qui forme un postulat forcément minoritaire -, on devine que la clé du mystère se situe moins du côté de Dieu que de celui des habitants de cette contrée qui perpétuent, eux, la manie de couper en quatre les croyances comme les cheveux. Cette mauvaise habitude constitue le plus étrange des paradoxes de la part de tous ces monothéistes puisqu'elle engendre fatalement les intolérances religieuses nourricières de guerres. Mais ce n'est pas parce que cette question est aussi antique que le roi Hérode qu'elle n'a plus aucun intérêt. Et il faut savoir gré à Bernard Pivot d'avoir eu le culot de la poser en termes franchement lconoclastes, vendredi soir, au cours d'un «Bouillon de culture» transporté sur le mont des Oli-

viers,
«Pourquoi verse-t-on ici autant
de sang ? Pourquoi le message de
Dieu à Abraham s'est-il transformé en message de hoine? Pourquoi les portes de Jérusalem ne
sont-elles pos dovontage ou-

Bosnie : les Serbes de Pale soufflent

Europe/Etats-Unis: M. Christopher

propose une intégration économique

Chine: le sixième anniversaire de

Iran: des milliers d'opposants ont

Municipales : l'enjeu du Sénat pour

Corrèze : la visite du président

Ecole : le congrès de l'Unapel à

Justice: quatre mises en examen

dans l'affaire du pot-de-vin pour un

Faits divers : le meurtre méthodique

de la famille Bébien à Saint-Andréol-

été exécutés depuis 1979

FRANCE

SOCIÉTÉ

Strasbourg

le-Château

logement à Paris

le Front national

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

le chaud et le froid

vertes? Pourquoi les chrétiens y sont-ils eux-mêmes aussi divisés? Pourquoi honore-t-on ou Soint-Sépulcre l'épée de Godefroi de Bouillon, qui fut le plus sanguinaire de tous les croisés? » Très inspiré par les lieux, ce cher Bernard apostolique a fini par dévoiler le fond de sa pensée: « N'y o-t-il pas ici trop de dieux et pas assez d'honunes de bonne volon-

Curieusement, aucun de ses invités n'a combattu l'expression de son doute. Le lettré palestinien et musulman interdit de séjour à Jérusalem, présent en tant qu'immigré clandestin de l'intérieur, a surtout insisté sur les injustices faites à son peuple en mettant en canse le sectarisme de certains juifs; le rabbin israélo-français qui lui a répondu a évoqué la tentation « révision niste » de certains Palestiniens; selon le frère dominicain qui prêchait l'arbitrage, la difficulté de s'accorder tient à la complexi-

té de l'héritage à partager. Etc. Tout le monde a ainsi fait de très belles phrases sur la nécessité d'apprendre enfin, sur « ce chantier de Dieu », « à se rencontrer au lieu de se côtoyer ». La remarque la plus judicieuse est sans doute venue du prêtre palestinien et chrétien, qui a, sans le vouloir, lancé soudain dans le débat une opportune passerelle entre Jérusalem et Sarajevo en reconnaissant humblement que le sang continuera de couler », en Judée comme en Bosnie, tant que les croyants de tous bords n'apprendront pas à « réconcilier

leurs mémoires. » C'est certain:

si le Messie revenait aujourd'hui

Débats: un entretien avec Edward

Editoriaux : L'après-Tiananmen ; La

Courrier : l'avis du médiateur ; les

Aéronautique : la DASA veut ren-

Design: la mise en vente d'archives

personnelles de Raymond Loewy, à

Ballet: Jerome Robbins reprend

14-15

il porterait un casque bleu.

stratégie du FN

lettres de nos lecteurs

ENTREPRISES

AUJOURD'HU

CULTURE

Carnet

Agenda

Abonnements

Tennis : la « casa Sanchez »

West Side Story à New York

SERVICES

Finances et marchés

Les peintures de la grotte Chauvet datent de 30 000 ans avant notre ère

Elles sont les plus anciennes au monde découvertes à ce jour

HOMO SAPIENS savait dessiner bien plus tôt qu'on ne le pensait. L'analyse des peintures rupestres de la grotte Chauvet, à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), montrent qu'elles datent d'environ 30 000 ans avant notre ère. Les vollà promues au rang de « plus anciennes connues à ce jour », selon un communiqué du ministère de la culture publié le 2 inite.

Les datations réalisées « houleversent les notions admises jusqu'à présent sur l'annarition de l'art et son développement et sont lo preuve qu' Homo sapiens o acquis très tôt la maîtrise du dessin », note le ministère. En effet, le site orné de peintures rupestres le plus ancien était jusqu'à présent celui de la grotte Cosquer, découverte dans une caverne sous-marine près de Marseille et dont le fameux dessin d'une main en négatif a été daté de 27 000 ans avant notre ère. Les 15 000 ans des célèbres sites d'Altamira, en Espagne, et de Lascaux, en France, sont donc largement dépassés.

Pour déterminer l'âge des trois cents animaux peints sur les murs de la grotte de Pont-d'Arc, douze analyses au carbone 14 ont été réalisées sur huit échantillons par le Centre de faible radioactivité de

Gif-Sur-Yvette (CNRS-CEA), le Centre de datation par le radiocarbone de Lyon (CNRS-Université Lyon-I) et le Ressearch Laboratory for Archeology and History of Art d'Oxford, en Grande-Bretagne. L'âge des prélèvements sur les peintures représentant un rhinocéros et un bison est compris entre 30 340 ans (plus ou moins 570 ans) et 32 410 ans (plus ou moins 720 ans) avant notre ère. Les échantillons de mouchage des torches sont plus récents. Ils datent de 25 700 ans (plus ou moins 850 ans) avant notre ère. Ceux qui proviennent du sol sont estimés à 22 800 ans (plus ou moins 400 ans).

HYÈNES, HIBOUX ET PARTHÈRES

Découverte le soir de Noël 1994
par trois spéléologues amateurs,
Jean-Marie Chauvet, Eliette Deschamps et Christian Hillaire, la
Combe-d'Arc a été déjà été authentifiée par Jean Clottes, le conservateur général du patrimoine en
charge des grottes ornées au ministère de la culture (Le Monde du
25 janvier 1995). La datation au carbone 14 vient confirmer les conclusions de son enquête réalisée à partir de l'observation minutieuse des
peintures. La grotte contient des

animaux que l'on n'avait jamais observés dans l'art préhistorique tels qu'hyènes, hiboux on panthères. L'analyse des styles associée à la connaissance de l'âge des pennures pourrait modifier les théories établies par le préhistorien André Leroi-Gourhan pour interpréter la signification des scènes primitives représentées.

Les résultats de la datation donneront un relief particulier à l'exposition qui s'ouvre à Valion Pontd'Arc sur la grotte qui porte le nom de l'un de ses inventeurs, Jean-Marie Chauvet, agent de surveillance au service régional de l'archéologie. La manifestation porte également sur l'art préhistorique en Europe et dans les gorges de l'Ardèche au paléolithique supérieur (entre 30 000 et 1000 ans avant notre ère). Une salle y est consacrée à la vie quotidienne des hommes de Cro-Magnon. La grotte Chauvet a déjà enchanté tous les amateurs d'archéologie par l'étonnante qualité artistique de ses peintures. Grâce à son nouveau titre de gloire, elle accède à une plus grande célébrité. Jusqu'à ce qu'un site encore plus ancien vienne la détrôner.

M.A.

La « défaillance » de l'évêque de Bâle

PERSONNE ne tarissait d'éloges, en Sulsse, au sujet de Mgr Hans Jörg Vogel. A quarante-trois ans, le 14 janvier 1994, il était élu par les dix-huit chanoines du chapitre de la cathédrale pour devenir évêque de Bâle, selon un privilège local ranssime dans l'Eglise catholique. Le choix avait été aussitôt confirmé par le pape. En un an, le tout jeune évêque avait su se faire apprécier de son clergé, des laïcs engagés et de ses confrères qui le propulsaient vice-président de la conférence des évêques. Diplômé de la prestigleuse Université grégorienne à Rome, sa réputation d'homme ouvert et courageux avait franchi les frontières de son canton depuis que, curé à Berne, il avait ouvert les portes des églises aux Alba-

nais réfuglés du Kosovo.

La façon dont il a offert, vendredl 2 Juln, sa démission – Immédiatement acceptée par le Vatican – ne ternira certainement pas cette image. Au contraire. Il a rendu publique une lettre au pape et à son diocèse expliquant dignement, simplement, qu'« à lo suite d'une difficulté affective de plus en plus lourde à porter », il avait trouvé « oppui » auprès d'une femme qu'il connaissait de longue date. « De cette relation est née une grossesse », avoue-t-il. « Je me vois contraint de constater qu'il ne m'est plus possible d'exercer mon ministère dons la clorté. » N'ignorant pas que cette affaire allait relancer la controverse sur le célibat du clergé, il remercie même, avec élégance, « tous ceux qui vivent leur célibat dons lo fer-

meté et la fidélité ».

Cette confession publique d'une si humaine défaillance tranche avec l'atmosphère de secret, les silences pieux et les tentatives d'étouffement auxquels donnent lieu le plus souvent les affaires de mœurs dans l'Eglise. Elle a été plutôt bien accueillie en Suisse, alors qu'une polémique avait éclaté en irlande, en 1992, quand la presse révéla une liaison, dont naquit aussi un enfant, entre Mgr Casey, évêque de Galway, et une femme vivant aux Etats-

La mort de Jacqueline Thome-Patenôtre,

ancien maire de Rambouillet

Unis. L'année suivante, la presse avait également contraint à la démission Mgr Sanchez, archevêque de Santa Fe, au Nouveau-Mexique (Etats-Unis).

de Santa Fe, au Nouveau-Mexique (Etats-Unis).

La coïncidence veut que cet évêque de Bâle avait dû accepter, il y a quelques mois, la démission de l'un de ses prêtres, à Baden, qui avait choisi de se man'er. Mgr Vogel s'était rendu sur place pour calmer les esprits et résister à la campagne alors lancée contre le célibat sacerdotal. A plusleurs reprises, toutefols, il s'était prononcé en faveur de l'ordination d'hommes mariés, les « viri probati » comme dit la langue de l'Egilse.

Les circonstances de sa démission vont renforcer le camp des catholiques conservateurs dont la figure emblématique, en Suisse précisément, est Mgr Haas, Jeune évêque lui aussi (quarante-six ans) de Coire-Zürich, parachuté par le Vatican en 1988, marginalisé dans son diocèse, mais que Rome s'obstine à garder en fonctions. Elles risquent de remettre en cause les privilèges locaux dans la nomination des évêques. Trois sièges en Suisse sont à pourvoir, à Lugano, à Genève-Lausanne, à Bâle, et certains cralgnent déjà que le Vatican ne veuille Imposer des évêques psychologiquement plus sûrs.

Cette démission railume surtout les questions sur la rigueur d'une règle qui ne laissait d'autre choix à l'évêque de Bâle que de quitter son ministère. Déjà des groupes contestataires et féministes, en Suisse, souhaitent – sans Illusion – que Mgr Vogel soit rétabil dans ses fonctions, conformément à la tradition des premières communautés chrétiennes dont l'évêque pouvait être marié et père de famille. Mais l'ancien évêque de Bâle s'est réfugié dans une communauté religieuse à l'étranger. Méditant, sans doute, le sujet d'une thèse qu'il avait soutenue à l'université de Francfort sur «lo pénitence comme total renouveau » I

Bob Dole dénonce la « dépravation » de Hollywood

WASHINGTON

de notre correspondante

Le sénateur Bob Dole, le mieux
placé pour l'instant des candidats
à l'investiture républicaine pour
l'élection présidentielle de 1996, a
entrepris de faire vibrer la corde
familiale et conservatrice de l'électorat américain, dans une virulente attaque contre la « dépravation » de Hollywood.

tion * de Hollywood. « Notre culture populaire menace de miner notre caractère nationol », s'est-il exclamé cette semaine devant six cents personnes au coeur même de l'industrie sacrilège, à Century City. Bob Dole, soixante et onze ans, héros de la deuxième guerre mondiale, dénonce l'apologie d'une « violence insensée » et du «sexe sons amour ». « On o dépassé la limite, dit-il, pas seulement celle du goût, mais oussi celle de la décence et de lo dignité humaine. On lo dépasse chaque fois que l'on donne à la violence sexuelle un côté bronché. Quand le suicide adolescent est présenté comme quelque chose d'attrayant. Quand les usines à rêve de Hollywood tournent au cauchemard de la dépravation. »

Pour le chef de la majorité républicaine au Sénat, il y a les bons films et les mauvais. Les bons, les « films fomilioux », sont Le Roi Lion, les Flinstones, Forrest Gump et True Lies. Les mauvais, ce sont Natural Born Killers on True Romance. A Hollywood, certains dénoncent déià « un nouveau McCarthysme ». d'autres relèvent que si Bob Dole cite True Lies - pas exactement un film pour classes maternelles - en exemple, c'est parce que le rôle principal y est tenu par Arnold Schwarzenegger, supporter du Parti républicain... Mais surtout, on s'étonne d'un tel plaidoyer de la part d'un homme politique opposé au contrôle des armes à feu : « Si M. Dole veut sérieusement réduire lo violence, résume le New York Times, il devrait commencer par essayer d'éliminer les armes à feu des rues des villes américaines. »

Sylvie Kauffn

■ ESPACE: le lancement de la navette spatiale Discovery, prévu pour le 8 juin, est reporté au 10 août, selon l'agence Reuter. Des piverts sont responsables de ce retard de deux mois (Le Monde du 2 juin 1995). A coups de bec, ceux-ci ont transformé l'isolation en mousse du réservoir externe de la navette en gruvère. Pas moins de 135 trous de 5 à 10 centimètres de diamètre ont été dénombrés. Certains atteignent la surface en métal du réservoir. De quoi rendre inefficace l'isolation qui évite la formation de glace lors du remplissage du réservoir sons très basse température.

Henri Tincg

HORIZONS Histoire: la Hongrie dépecée au Trianon Météorologie Guide culturel Radio-Télévision

LES PIÈGES DE L'EMPLOI PRÉCAIRE: A Valence comme ailleurs, les employeurs ont tendance à pratiquer l'« empilage » de toutes les formes d'emploi précaire. Certains s'efforcent de limiter cet usage pour éviter une explosion sociale.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

Tirage du Monde daté samedi 3 juin 1995 : 497 616 exemplaires

■ ÉGYPTE: neuf civils ont été tués et au moins trois autres ont été blessés samedi dans la région de Miniya, en haute Egypte, dans un attentat commis par cinq militants de l'organisation intégriste armée de la Jamma islamiya, a-t-on appris de source policière. Les cinq intégristes armés ont ouvert le feu sur des civils qui étaient rassemblés devant une mosquée du village de Tandah, proche de Malaoui, à 300 kilomètres au sud du Caire. - (AFR)

EZIMBABWE: plus de la moitié des 10 millions d'habitants du Zimbabwe sont menacés de famine en raison des maigres récoltes dues à des précipitations très en dessous de la moyenne. L'une des régions les plus touchées est le Matabeleland, zone aride de l'ouest du pays.

■ GRÈVE: l'Opéra de Paris a dû anmier les représentations des samedi 3 et hindi S juin à l'Opéra-Bastille, à la suite du préavis de grève maintenu par les syndicats CGT et PSU des personnels techniques, qui réclament des augmentations de salaires. Cela porte à six le nombre des représentations supprimées ces demières semaines par l'Opéra de Paris. – (AFP)

III CANAL PLUS: Antoine de Caunes arrêtera d'autiner « Nulle part ailleurs » le 30 juin. En compagnie de Philippe Gildas, qui a créé l'émission en 1987 avec les Nuis, Antoine de Caunes présentait depuis 1988 la seconde partie de cette émission quotidienne diffusée en clair à partir de 19 h 10. L'amimateur, qui produisait aussi l'émission, a décidé de prendre une année sabbatique pour se consacrer à l'écriture et au cinéma.

GRANDE FIGURE du radicalisme, maire de Rambouillet (Yvelines) pendant 36 ans, Jacqueline Thome-Patenôtre s'est éteinte vendredi 2 juin à Paris, à l'âge de 89 ans. Elle s'était retirée de la vie politique locale en 1983, renoncant à

dredi 2 juin à Paris, à l'âge de 89 ans. Elle s'était retirée de la vie politique locale en 1983, renonçant à briguer un nouveau mandat aux élections municipales, mais avait conservé un mandat européen jusqu'en 1989. Tout au long de sa carrière politique, commencée dans l'entre-deux-guerres, aux côtés de son mari, elle fut une fervente avocate de la construction européenne et défendit la cause des femmes et de la famille.

Chez les Thome, une famille de la riche bourgeoisie, comme chez les Patenôtre, nom de son mari qu'elle épousa à 17 ans, dont elle eut deux enfants, puis dont elle divorça, la politique était dans les gènes. Née le 3 février 1906 à Paris, fille d'un député tué à Verdem en 1916, femme d'un député et ministre sous la IVE République, elle fut elle-même ephémère sous-se-crétaire d'Etat à la Reconstruction et au Logement dans le cabinet

Bourgès-Maumoury, de juin à novembre 1957. A plusieurs reprises, «J. T.-R.» fut aussi vice-présidente de l'Assemblée nationale.

Militante de la cause européenne depuis toujours, elle a signé dans Le Monde du 13 juin 1989 une demière tribune appelant à un «consensus pour l'Europe». De 1984 à 1989, cette ancienne viceprésidente du Mouvement européen international fut député européen, élue sur la liste de l'union de l'opposition RPR-UDF conduite par Simone Veil. En tant que doyenne d'âge, elle avait prononcé le discours inaugural à Strasbourg. Dans ses activités de parlemen-

Dans ses activités de parlementaire, Jacqueline Thome-Patenôtre s'est aussi fait commaître par sa défense des animaux domestiques, sidant à faire passer une loi en 1971 sur la protection sanitaire des chiens et des chats vendus dans des magasins spécialisés. Elle fut entre 1970 et 1984 présidente de la Société protectrice des animaux (SPA).

A. B-M.

LE MONDE diplomatique

Juin 199

- PROCHE-ORIENT: Islamistes palestiniens, la nouvelle génération, par Wendy Kristianasen Levitt. - Le gouvernement israélien prisonnier de ses contradictions, par Amnon Kapeliouk. - Jérusalem dans l'étan de la colonisation, par Isabelle Avran.
- BOSNIE : Dans la nasse de Sarajevo, par François

 Manufacion.
- EUROPE : La cohésion sociale sacrifiée à la monnaie unique, par Bernard Cassen.
- AMÉRIQUE LATINE : Les embûches du nouvel ordre régional, par Janette Habel.
- LA CRISE DE LA PÉCHE: Une gnerre mondiale ignorée, par André Linard. – A Terre-Neuve, la fin d'un mode de vie..., par Philippe Bovet. – A Concarneau, les derniers artisans, par Jean-Claude Le Berre.
- HISTOIRE: Victoire sur le nazisme, controverses et débats en Allemagne, par Brigitte Pätzold.
- IDÉES : Crise de seus, crise de vaienr, le théorème de la métancolle, par Max Dorra.
- INTERNET: Un média pour le XXI siècle, par Philippe Quéan. – L'odyssée des pirates dans la jungle des réseaux, par

En vente chez votre marchand de journaux - 20 f

